

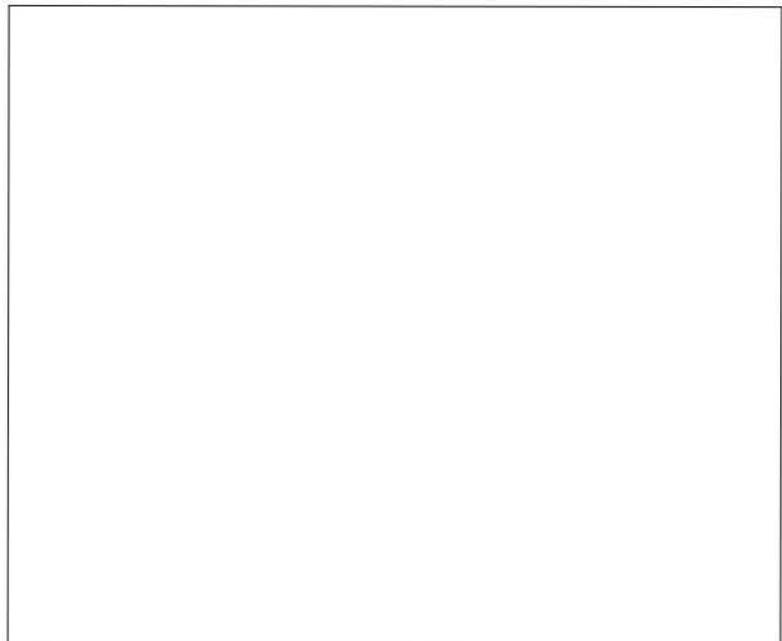
13241

1

**SECTION** Comment la foresterie peut  
bénéficier de la Gestion des  
relations Homme-Femme

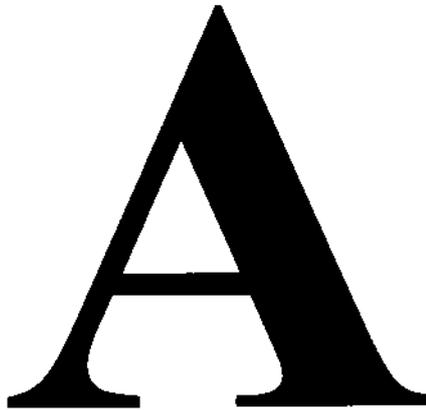
**A**

Gestion des relations homme-femme  
en matière de foresterie



**Organisation pour l'alimentation et  
l'agriculture  
Programme arbres, forêts, et population**

# **SECTION** Comment la foresterie peut bénéficier de la Gestion des Relations Homme- femme



**Gestion des relations homme-femme  
en matière de foresterie**

---

1. La gestion des Relations homme-femme renforce le développement

---

2. La formation est la clé pour développer les compétences en matière de gestion des relations homme-femme.

---

Références

---

**Auteurs**

**Vicki L. Wilde**

**Arja vainio - Mattila.**

**Editeur**

**Bonita Brindley**

**Conception et mise en page**

**Giulio Sansonetti**

**Graeme thomas**

**Illustrations**

**Pulika Calzini**

Les désignations utilisées et la présentation du matériel dans la présente publication n'engagent pas la responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture sur le statut juridique des pays, territoires, villes ou régions ou de leurs autorités, ou sur la délimitation de leurs frontières ou lignes de démarcation.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture encourage la propagation du matériel de cette publication, à condition d'en citer la source.

**(©) FAO 1995**

## 1. La gestion des relations homme-femme renforce le développement de la foresterie

Les politiques en matière d'aménagement forestier ont commencé à s'écarter de l'intérêt pour les secteurs de production et d'industrie, pour tendre vers une approche du développement rural au cours des années 80. Les efforts en foresterie participative, communautaire et rurale ont été réalisés pour aborder les problèmes de la corrélation entre la dégradation de l'environnement et la pauvreté en milieu rural et ont promu les populations locales comme les agents et les bénéficiaires des activités forestières. Plus récemment, en tant que promotrices de «développement durable», les politiques en matière de foresterie visaient à se fonder sur les connaissances des femmes et des hommes du milieu, sur leurs besoins et priorités, et à intégrer la foresterie à l'agriculture, à la production de bétail et aux petites industries.

L'exécution de nouvelles politiques de foresterie nécessitent des informations précises, afin que la vie des populations rurales soit le point de départ de la planification. Mais les informations précises sur les communautés sont rarement disponibles. La gestion des relations hommes/femme offre un outil pour aider à combler ce manque d'informations.

La gestion des relations homme-femme est un outil pratique pour examiner la diversité de la communauté et les conséquences de cette diversité sur l'aménagement forestier. Cette gestion porte sur les activités et les ressources des hommes et des femmes à la fois, en précisant les points de différence et de complémentarité. L'information est utilisée pour répondre aux questions de planification du genre : *les objectifs du développement s'adressent-ils aux besoins et aux priorités des hommes et des femmes à la fois ? Sont-ils différents ? Qui veut participer à chacune des activités de développement planifiées : les femmes ? les hommes ? les deux à la fois ?*

***Le travail des femmes et celui des hommes diffère d'une région à l'autre.***

*Au Népal, au Bhoutan et à l'Ouest du Bengale, ramasser les débris de feuilles est essentiellement le travail des femmes. Au Bangladesh les femmes s'occupent des arbres plantés dans les fermes.*

*Au Sri Lanka, les femmes développent les productions d'arbres pour vivre et pour vendre dans les marchés.*

*Au Bangladesh, au Népal et en Thaïlande, les femmes ramassent le bois de chauffage. Mais au Bhoutan et au Sri Lanka, les hommes aident les femmes à faire le même travail. En Thaïlande et en Inde, les femmes ramassent les produits forestiers autres que le bois tels que les herbes, les champignons et les plantes médicinales, tandis qu'au Sri Lanka ce sont les femmes et les hommes qui récoltent les produits des arbres.*

La gestion des relations homme-femme permet de comprendre que chaque situation de développement est unique. Les individus, les familles, les villages ou les nations n'ont pas les mêmes ressources à gérer avec les mêmes personnes, dans les mêmes conditions de temps ou avec les mêmes contraintes.

La gestion des relations homme-femme peut être utilisée pour vaincre les obstacles, qui peuvent empêcher les institutions d'exécuter les mandats politiques qui incluent les préoccupations des sociétés en matière de développement de la foresterie. La gestion des relations homme-femme est rarement utilisée à présent dans le développement de la foresterie parce que la prise de conscience de son importance est plutôt nouvelle et parce que beaucoup d'agents forestiers n'ont pas eu accès à l'information et à la formation nécessaires.

**\* UNE INFORMATION PARTIALE SUR LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME EST UTILE.**

Planifier le «développement axé sur les populations» nécessite des informations précises sur qui est cette population. Elle ne constitue pas un groupe homogène. Le terme "population" inclut à la fois les hommes et les femmes. «Pauvres» désigne les hommes et les femmes pauvres. «Les enfants» sont les garçons et les filles. Partout et au sein de chaque groupe socio-économique, la vie des hommes et des femmes est structurée de différentes manières fondamentales. Une division de travail basée sur la relation homme-femme est universelle, mais elle diffère selon la culture, l'emplacement géographique, et le groupe socio-économique.

Il est admis que la relation homme-femme est seulement une des nombreuses caractéristiques sociales, ensemble avec l'ethnie, la race, la caste, la classe, l'âge et l'occupation. (Ces caractéristiques sont contenues dans la gestion des relations homme-femme en matière de foresterie). Il est important de se rappeler, toutefois, que la gestion des relations homme-femme va à l'encontre de toutes les autres. Quelque soit leur classe ou ethnie, les hommes et les femmes ont des rôles, des responsabilités, des ressources, des contraintes et des opportunités différents, à cause de la relation homme-femme.

Par conséquent, l'information n'est pas assez précise pour la planification du Programme de foresterie, à moins qu'elle soit détachée de la relation homme-femme. Cela comprend l'information sur les activités forestières de l'homme et de la femme.

**\* LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME CONTRIBUE A**

## L'IMPACT SOCIAL POSITIF DE L'AMENAGEMENT FORESTIER.

Même le développement forestier jugé comme un succès en matière d'environnement peut avoir des composantes qui aboutissent à des changements ou à des courants sociaux non souhaités. Chacun reconnaît que la déforestation réduit l'accès des populations aux produits alimentaires forestiers, aux matériaux de construction, aux combustibles ligneux, aux plantes médicinales et à la faune. Mais c'est troublant de découvrir que les programmes de protection également, et de boisement peuvent réduire l'accès des populations aux ressources forestières. Cela crée des difficultés pour tout le monde, mais puisque les femmes sont souvent responsables des activités forestières de subsistance, plus que le sont les hommes, la charge des femmes peut être substantiellement augmentée si leur accès aux ressources forestières est compromis. Cela signifie que leur capacité de contribuer aux autres activités productrices peut être diminuée.

Les programmes de développement qui ont pour but de traiter les besoins à la fois des sociétés et de l'environnement nécessitent des informations qui portent sur les relations homme-femme pour déterminer qui fait quoi (les hommes ou les femmes ou les deux à la fois) et par conséquent qui bénéficie de, ou qui perd quand intervient le développement.

### *Davantage de travail pour les femmes*

*Un mur de pierres a été construit pour protéger la forêt, dans une zone de bassin versant qui constitue la plus importante source d'eau pour les populations de la capitale voisine. Mais le mur avait coupé les communautés locales de leur unique source de ravitaillement en bois de chauffe, en détritrus de feuilles et en fourrage. L'armée a été envoyée sur place pour s'assurer que les populations se tenaient à l'écart de la forêt. Maintenant les femmes qui ramassent les produits de ces forêts doivent travailler discrètement la nuit pour échapper aux gardes militaires : alors cela leur prend sept heures au lieu de trois ou quatre heures pour rassembler un fardeau de bois de chauffe.*

*Les femmes et les hommes ont des besoins et des priorités différents*

**\* LA GESTION DES RELATIONS  
HOMME-FEMMES CONTRIBUE A LA  
REUSSITE DES PROGRAMMES DE**

*Un groupe d'hommes a été invité à une réunion de village afin d'élaborer conjointement un projet de foresterie communautaire. Ils firent savoir aux agents forestiers leur souhait de planter des essences d'arbres à bois de feuillu pour la confection de meubles et les sculptures sur bois pour la vente. Trois mille plants de ces arbres furent fournis. Ces plans moururent tous. Pourquoi ? Parce que dans le village, c'était la tâche des femmes de s'occuper des plants; personne ne les a informées de l'arrivée des plants. On a tenu une autre réunion. Les femmes furent cette fois-ci associées. Les agents forestiers apprirent que les femmes préféraient des espèces rapides fournissant du bois doux pour la combustion et les fourrages.*

*Lorsque le projet a fournit des plants des deux essences satisfaisant ainsi aux besoins des hommes et des femmes à la fois, les femmes ont planté et arrosé tous les plants.*

## FORESTERIE

Une deuxième raison pour examiner le rôle de l'homme et de la femme dans chaque contexte spécifique de développement est d'éviter l'échec du programme. Les initiatives de développement visant à améliorer la vie des populations locales doivent prendre en compte la division de travail entre l'homme et la femme, l'accès aux ressources basé sur la relation homme-femme et le contrôle de ces ressources. Autrement les décisions seront fondées sur de fausses hypothèses.

Des informations partiales sur la gestion des relations homme-femme révèlent les rapports entre la population et la forêt : comment les femmes utilisent et gèrent les ressources forestières; comment les hommes utilisent et gèrent les ressources forestières ; et l'importance de ces activités pour la subsistance et les revenus. Sans de telles informations, les efforts de développement forestier peuvent ne pas être définis de manière inappropriée et peuvent aboutir à des impacts relatifs ou à des échecs par rapport à l'atteinte des objectifs.

Des informations partiales sur la gestion des relations homme-femme révèlent également ce que les hommes et les femmes qui vivent en milieu rural savent ce dont ils ont besoin.

Les hommes et les femmes sont à la fois à la fois source de connaissance dans le domaine sylvicole et en pratique de gestion des ressources durables, mais chacun peut être bien informé sur des essences et pratiques différentes selon leurs activités. Accroître les connaissances locales est une manière de promouvoir le succès des programmes de foresterie.

***Les hommes et les femmes ont des compétences différentes***

*Dans une zone de programme agro-forestier, faire pousser les plants est le travail des femmes. Mais lors des formations dans le domaine de pépinière, seuls des hommes furent choisis pour participer. En conséquence les hommes furent formés pour faire le travail des femmes et le taux de survie des plants a été faible.*

**\* LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME AIDE À FAIRE UNE UTILISATION RATIONNELLE DES RESSOURCES RARES.**

Une troisième raison pour utiliser la gestion des relations homme-femme est que lorsque le rôle des hommes et des femmes est mal assumé ou est escamoté, la réalisation des objectifs du développement peut être retardée. Bien que les programmes puissent parfois être récupérés, des millions de dollars peuvent se perdre dans le processus d'analyse de ce qui n'a pas marché et de recherche des moyens de le corriger. La question de savoir si ce sont les hommes ou les femmes ou les deux à la fois qui devraient participer aux activités spécifiques de foresterie est une question de contexte. La réponse dépend des rôles et des priorités des hommes et des femmes dans des endroits spécifiques.

## 2 LA FORMATION EST LA CLE POUR DEVELOPPER LES COMPETENCES EN MATIERE DE GESTION DES RELATIONS HOMME- FEMME.

La formation en gestion des relations homme-femme élève la prise de conscience sur ce qu'est la relation homme-femme, sur la manière dont les différences en matière de relations homme-femme se manifestent au niveau local et comment le rôle de l'homme et de la femme agit en corrélation avec le développement de la foresterie.

***Les femmes et les hommes ont accès à des ressources différentes, et en ont le contrôle.***

*Au Bhoutan la terre est héritée par la fille de sa mère et le mari rejoint la famille de son épouse après le mariage. Dans la plupart des cas, les biens sont inscrits au nom de la femme. Tous les arbres sont la propriété de l'Etat.*

*Au Bangladesh les femmes ont le droit légal de posséder la terre et les arbres, mais en pratique, presque tous les biens sont contrôlés par les hommes. Les hommes gèrent le revenu familial aussi bien que le travail des femmes.*

*Occasionnellement les femmes possèdent des biens à leur nom sous la loi musulmane de l'héritage des biens*

Au cours des ateliers de formation en gestion des relations homme-femme, les agents forestiers pratiquent l'utilisation d'une méthodologie pour comprendre la diversité communautaire (selon qu'on est homme ou femme, selon l'âge, la classe, la race, la caste ou l'ethnie) ; ils acquièrent des connaissances pour évaluer les conséquences de cette diversité sur les activités spécifiques de foresterie telles que l'agroforesterie, le boisement, la gestion des bassins versants et ainsi de suite. Les travailleurs du secteur de la foresterie apprennent à dépasser « la communauté », « les villageois » ou « les agriculteurs » et à poser des questions du genre : « *qui sont ces agriculteurs ?* » et « *qui bénéficie (et qui ne bénéficie pas) de nouveaux plans d'agroforesterie ?* ».

Les ateliers en matière de gestion des relations homme-femme sont basés sur une approche de formation participative, pendant lesquelles les agents forestiers examinent pour eux-mêmes l'importance de s'assurer la participation des hommes et des femmes à la planification et la réalisation des activités de foresterie. Ils apprennent également à appliquer la gestion des relations femme-homme à leur propre travail en tant que planificateurs, forestiers, vulgarisateurs et gardes forestiers.

Le personnel forestier formé à l'utilisation de la gestion des relations homme-femme peuvent accroître la capacité institutionnelle pour traiter à la fois les intérêts environnementaux et sociaux du

développement forestier. Cela contribue à un développement forestier plus durable, plus équitable et plus efficace.

#### **\* LA STRUCTURE DE LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME EN MATIERE DE FORESTERIE**

La structure de gestion des relations femme-homme en matière de foresterie est un outil point par point pour exécuter la gestion des relations homme-femme. La formation en gestion des relations homme-femme familiarise les stagiaires avec cet outil. Il existe quatre *profils* ou *étapes* dans cette structure qui aident les stagiaires à soulever des questions, à analyser l'information et à élaborer des stratégies pour accroître la participation de l'homme et de la femme aux programmes de foresterie et leur bénéfice qu'ils / qu'elles en tirent.

Ces étapes concernent :

- 1- Le contexte de développement ou les schémas dans une zone en répondant aux questions *"qu'est-ce qui s'améliore ? et qu'est-ce s'empire ?"*.
- 2- Le rôle et les activités de l'homme et de la femme en répondant à la question *"qui fait quoi ?"*
- 3- L'accès des hommes et des femmes aux ressources et leur contrôle de ces ressources en répondant aux questions *"qui possède quoi ?" et "qui a besoin de quoi ?"*
- 4- Les actions de programme de foresterie nécessaires en répondant à la question *"qu'est qui devrait être fait pour combler le fossé entre les besoins de l'homme et de la femme? et « ce qu'apporte le développement ? »"*

Il existe deux versions de la Structure de gestion des relations homme-femme en matière de foresterie dans le Paquet de formation en gestion des relations homme-femme en matière de foresterie. La Structure au niveau de la Direction est appropriée pour les décideurs, les planificateurs et les directeurs de projet et de programme. La Structure au niveau du terrain convient au personnel de terrain y compris les vulgarisateurs et les gardes-forestiers. Pour institutionnaliser la gestion des relations homme-femme dans le travail d'aménagement forestier, il est recommandé que la formation soit faite aux deux niveaux.



**REFERENCES . SECTION A**

FAO (1987). *Restoring the balance*. Community Forestry Unit, Food and Agriculture Organization, Rome.

FAO (1989). *Women in Community Forestry : A Field Guide For Project Design and Implementation*. Community Forestry Unit, Food and Agriculture Organization, Rome.

FAO (1991). *Women's Role in Dynamic Forest-based Small Scale Enterprises*. Community Forestry Case Study 3. Food And Agriculture Organization, Rome.

Jacobson, J. (1992). *Gender Bias : Roadblock to Sustainable Development*. Worldwatch . Paper 110. The Worldwatch Institute, Washington, D.C.

SIDA (1991). « Gender, environment and development. Some interlinkages ». Report from a seminar held in Stockholm, 1 Oct. 1991 as part of preparation for UNICED.



**SECTION** Notes sur le cadre de travail  
**B** au niveau de la direction et  
notes sur la formation

Gestion des relations homme - femme  
en matière de foresterie

**Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture**

**Programme arbres, forêts et  
population**

# **SECTION** Notes sur le cadre de travail **B** au niveau de la direction et notes sur la formation

**Gestion des relations homme - femme  
en matière de foresterie**

---

**1 Introduction à la structure**

---

**2 Niveau de gestion et d'analyse des relations homme - femme  
en matière de foresterie.**

---

**3 Idées directrices pour les formateurs : références sur les notes de formation.  
Annexe Introduisant les structures aux séminaristes des ateliers.  
(Texte d'exemple)**

---

Auteurs

Vicki L. Wilde

Arja Vainio-Mattila

Editeur

Bonita Brindley

Plan et montage

Giulio Sansonetti

Graeme Thomas

Illustrations

Pulika Calzini

L'usage des désignations et la présentation des éléments dans cette publication n'impliquent nullement une expression d'une opinion quelconque de la part de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture au sujet du statut légal d'un pays, d'un territoire, d'une ville, ou d'une zone quelconque des délimitations de ses frontières.

L'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'agriculture encourage la dissémination contenu de cette publication à condition que la référence à la source soit faite

FAO 1995

mêmes les liens importants existant entre les problèmes de sexe et le développement de la foresterie.

## COMMENT UTILISER LA STRUCTURE ?

La Structure au niveau de la Direction est accompagnée des notes de formation. Ce sont des instructions et des idées à l'intention des formateurs sur la manière d'utiliser la Structure et comment compléter les quatre profils pendant les ateliers.

Les Notes de Formation commencent à la page 23. Chaque Note de Formation est subdivisée comme il suit :

Les objectifs (Ce qu'il faut apprendre)  
Concentrer sur (les concepts clefs et les problèmes)

Les Activités (suggestions pour les activités et exercices)

Attention (problèmes potentiels)

Il est demandé aux formateurs de considérer les Notes de Formation comme de simples suggestions et d'être créatifs, adaptant chaque exercice aux besoins des stagiaires.

## 2 La Structure de Gestion des Relations homme - femme en Matière de Foresterie au Niveau de la Direction.

### **La foresterie : un secteur crucial pour le développement.**

Le développement de la foresterie est un investissement pour l'avenir. Les arbres sont des protecteurs naturels de l'environnement et l'intégration de l'arbre dans les types d'exploitation de terre actuelles les partenaires présents utilisant la terre peut améliorer la fertilité du sol et rendre la culture continuelle durable du point de vue environnemental et économique. Les forêts nous procurent le bois d'oeuvre et le bois de chauffe dont nous avons tant besoins et il y a une grande demande pour des produits ne provenant pas des forêts non boisées, tels que les fruits, les noix, la gomme et la résine.

Les forêts constituent le domicile pour environ 300 millions de personnes de par le monde. Les liens existant entre les gens et les arbres comprennent la sécurité alimentaire et la nutrition, l'énergie, l'emploi hors des champs, le revenu, la médecine y compris une agriculture et un élevage durables. Ces liens sont particulièrement vitaux pour les pauvres ruraux. Les arbres et les produits des arbres ont aussi une valeur culturelle incalculable, telle que les tombes sacrées et les masques en bois ; cette valeur culturelle relève de toutes les étapes de la vie, de la naissance au mariage puis à la mort.

Mais le taux annuel de la déforestation totale dépasse 17 millions d'hectares et dans les 10 ans à venir quelque 3 000 millions de gens vivront une pénurie de bois de chauffe. La pauvreté est l'une des causes de la dégradation de l'environnement dans les pays en voie de développement. On reconnaît de plus en plus que les besoins socio économiques des femmes rurales et des hommes doivent constituer une priorité dans toute stratégie durable visant à résoudre les problèmes de l'environnement. Les problèmes de conservation et de développement durables ne peuvent se résoudre que si les gens ont des moyens d'existence sûrs.

Pendant la sécheresse généralisée et la crise d'énergie des années 1970 le développement de la foresterie avait mis l'accent sur la plantation d'arbres. Mais la plantation accrue d'arbres en elle-même ne réussit pas à atteindre les objectifs de développement de la foresterie. Dans les années 1980 la politique de développement de la foresterie a commencé à se retirer du secteur de production absolue et industrielle pour se tourner vers l'approche d'un développement rural qui incorpore les rapports entre l'arbre et les gens. Les efforts participatifs de la communauté/société/furent conçus pour résoudre les problèmes étroitement liés à la dégradation de l'environnement et à la pauvreté des ruraux encourageant les populations locales à être les agents et les bénéficiaires des activités de foresterie.

La production et l'utilisation des produits de l'arbre font partie intégrante du système complexe des ressources et de la population. Le développement de la foresterie, tout comme d'autres efforts de développement a commencé à éviter les solutions généralisées qui concernent seulement un seul

secteur. C'est-à-dire la foresterie, parce que la vie de tous les jours des populations rurales n'est pas divisée en secteurs indépendants.

Tout récemment, la politique de la foresterie a visé à faire fond sur le savoir des femmes et des hommes ruraux, leurs besoins et priorités et à intégrer la foresterie à l'agriculture, à la production animale et à la petite industrie. La mise en oeuvre de cette nouvelle politique de foresterie nécessite des informations plus précises afin que la vie des populations rurales donne le point de départ pour la planification.

## **POURQUOI L'INFORMATION PARTIELLE SUR LES RELATIONS HOMME - FEMME EST UTILE ?**

Planifier pour un développement "centré sur la population" nécessite des informations plus précises au sujet de qui est cette "population". Elle n'est pas un groupe homogène. La population comprend des femmes et des hommes. Les "enfants" sont des filles et des garçons. Partout et au sein de groupe socio-économique, la vie des femmes et des hommes est structurée fondamentalement de différentes manières. Une division de travail basée sur les relations homme - femme est universelle ; mais elle diffère selon l'occupation, l'âge, le groupe ethnique et la classe. Par conséquent, l'information n'est pas assez complète pour la planification d'un programme de foresterie si elle n'est pas séparée sur la base des relations homme - femme. Cela comprend les informations sur les activités forestières des femmes et des hommes.

Présentement, l'information partielle sur les relations homme - femme est rarement utilisée dans les programmes de foresterie assistés internationalement ou dans les ministères de l'environnement parce que la prise de conscience de son importance ne vient que de commencer, et également que beaucoup d'agents forestiers n'ont pas eu l'information et la formation nécessaires sur la gestion de relations homme - femme.

**L'information partielle sur les relations homme - femme révèle ce que savent les femmes et les hommes ruraux.**

Les femmes et les hommes sont des sources de connaissance de la foresterie et une culture ainsi qu'une ressource de pratiques de gestion durable mais selon leurs activités, chaque groupe doit être bien informé sur les différentes espèces. Bâtir sur le savoir des indigènes est une façon d'accroître le succès du programme de la foresterie.

**L'information partielle sur les relations homme - femme révèle aussi ce que les femmes et les hommes ruraux font, et ce dont ils ont besoin.**

Dans chaque zone de programme de foresterie, il est important de savoir comment les femmes utilisent et gèrent les ressources forestières et aussi comment les hommes utilisent et gèrent les ressources forestières et qu'elle est l'importance de ces activités quant à la subsistance et au revenu. Sans une telle information, l'effort de développement de la foresterie peut être mal conçu, risque d'échouer et d'avoir un impact négatif.

**Un développement réussi de la foresterie est :  
Durable : Il continu d'être bénéfique à la**

**Les femmes ou les hommes, les deux groupes à la fois  
doivent être des participants aux activités spécifiques**

communauté locale, femmes et hommes compris, après que l'agence de développement ou le Service de la foresterie ait quitté la zone au terme de son appui.

**Equitable** : Il facilite l'accès aux ressources, aux avantages et, aux opportunités de participation par tous les membres de la communauté locale.

**Effective** : Il réalise les objectifs de développement.

8

de la foresterie est une question hautement contextuelle? La réponse dépend des rôles et des priorités des femmes et des hommes se trouvant sur des emplacements.

Spécifiques. En utilisant la gestion de relations homme - femme, les agents forestiers se mettent au courant des informations partielles sur les relations homme - femme relatives aux facteurs touchant au développement qui les orientent vers un développement plus durable, équitable et effectif de la foresterie.

## **COMMENT L'INFORMATION PARTIELLE SUR LES RELATIONS HOMME - FEMME EST DIFFERENTE.**

L'information partielle sur les relations homme - femme est différente de l'information collectée par d'autres méthodes de planification pour le développement parce qu'elle utilise l'individu comme son élément d'analyse, par conséquent, elle est plus précise. La gestion des relations homme - femme est une méthodologie qui présente une image complète sur les contributions des femmes et des hommes.

Les méthodes traditionnelles de collecte des données a oublié les multiples rôles et contributions des femmes au développement. Alors, l'approche de planification de Femmes et Développement (FED) a mis l'accent sur les contributions des femmes, mais elle s'est focalisée seulement sur les femmes. D'autres programmes de développement se sont focalisés sur le ménage ou la famille comme l'élément d'analyse. Ces approches supposent que chaque membre de la famille bénéficie également des avantages qui reviennent à la famille toute entière. Cette supposition s'est avérée incorrecte.

La gestion des relations homme - femme diffère de ces approches en ayant fond sur FED pour inclure les femmes et les hommes ensemble.

La politique et les plans de développement sont fréquemment basés sur la supposition que les hommes seuls supportent les familles mais dans la réalité c'est les femmes et les hommes qui le font ensemble; dans les familles sans cesse croissantes dirigées par les femmes, ce sont seulement elles qui supportent la famille. La gestion des relations homme - femme est utilisée pour élaborer un effort de développement capable de satisfaire les besoins de chaque membre de la famille, au bénéfice de la maison, de la communauté, et de la nation.

## «PROFIL» DE LA STRUCTURE

La structure pour la gestion des relations homme - femme en matière de foresterie comprend quatre étapes, appelées "Profils". Utilisés ensemble ces quatre Profils provoquent des questions, analysent l'information, et développent des stratégies qui vont accroître la participation et les avantages des femmes et hommes, ce qui maximise le potentiel pour un bon développement de foresterie :

**1** Profil du Contexte examine les facteurs environnementaux, sociaux, économiques et institutionnels qui créent le contexte de développement en identifiant les "contraintes" et les appuis dans une zone donnée en répondant aux questions "qu'est-ce qui s'améliore"? et "qu'est-ce qui s'empire"?"

**2** Le Profil d'Activité examine la division de travail basée sur les relations homme - femme pour des activités productives et reproductives, en répondant à la question "qui fait quoi"

**3.** Le Profil des Ressources examine les ressources que les hommes utilisent pour mener leurs activités et les avantages qu'ils obtiennent de ces ressources en répondant aux questions "qui a quoi"? et "qui a besoin de quoi"?"

**4** Le Profil de l'Activité du Programme d'Action examine les corrélations existant au sein des trois autres Profils et leur pertinence quant aux objectifs et aux activités d'un effort spécifique de développement forestier en répondant à la question "comment supprimer les différences entre ce que les femmes et les hommes veulent et ce que le développement offre ?"

## 1 Le Profil du contexte

Le Profil de contexte est utilisé pour identifier les normes, les modes et les changements qui représentent des contraintes ou un soutien au développement dans une zone donnée. Ces facteurs peuvent travailler soit pour ou contre les objectifs d'un programme et le Profil de contexte est utilisée pour les prendre en compte.

Le Profil du contexte est utilisé pour :

- . mettre l'accent sur les problèmes de foresterie au niveau national et communautaire en termes de tendances environnementales, de politique gouvernementale et des programmes en cours ;

- . **élargir le contexte** du développement de la foresterie pour inclure les normes économiques, institutionnelles, démographiques, sociales et politiques, les tendances et les changements aussi bien que les corrélations existant parmi elles.

- . **identifier les contraintes** et les appuis au développement dans le contexte du programme de la foresterie. (Ceux-ci une fois de plus sont analysés dans le Profil d'Action du Programme.)

Les contraintes et les appuis à un contexte de développement peuvent être :

- . **environnementaux**, tels que la dégradation du sol, l'érosion, et les changements en bio-diversité et la couverture forestière ;

- . **économiques**, tels que les niveaux de pauvreté, les taux d'inflation, la distribution des recettes et les termes internationaux de commerce ;

- . **institutionnels**, tels que le bail de la terre et des arbres et les pratiques d'extension de la foresterie.

- . **démographiques**, tels que la croissance de la population et la mode de migration ;

- . **sociaux**, tels que les normes communautaires, les croyances culturelles et religieuses, et les rôles des hommes et de femmes ; et

- . **politiques**, tels que l'instabilité gouvernemental, la politique du gouvernement et ses priorités et les structures du pouvoir au niveau du village.

Un Profil du contexte complet répond à la question, "quels normes, tendances, ou changements dans la zone de développement représentent des contraintes ou des appuis au processus de développement ?"

Parce que les programmes ne sont pas réalisés dans le vide, les facteurs du contexte peuvent être tirés à partir du niveau national et du niveau communautaires. Par exemple, si la priorité du gouvernement est d'exporter du bois, d'oeuvre afin de réaliser les paiements de

l'ajustement structurel il peut y avoir pression au niveau du programme de la foresterie pour se focaliser sur les espèces de bois de feuilles en rapide croissance plutôt que sur les arbres fruitiers bien que les villageois pourraient préférer les arbres fruitiers. C'est là une contrainte économique que d'élever les niveaux de vie de la population dans la zone couverte par le programme.

Dans le Profil du Contexte les rapports dynamiques entre les différentes catégories de contraintes et soutiens peuvent être analysés. Il s'agit de ceux existant entre le social et l'économique, par exemple, dans toute culture il y a des normes concernant les rôles des hommes et des femmes. Cependant, presque partout ces normes sont entrain de changer essentiellement à cause de la crise économique. Au fur et mesure que les revenus s'amenuisent les hommes, migrent en quête d'emplois salariés, laissant tous les travaux champêtres aux femmes.

Le Profil du Contexte a deux colonnes ; la première comprend les contraintes et la seconde les appuis. Les facteurs environnementaux, économiques, institutionnels, démographiques, sociaux et politiques y sont étudiés.

## 2. LE PROFIL DES ACTIVITES

On utilise le Profil des activités pour étudier la division du travail les relations homme - femme. Elle identifie les activités des femmes et des hommes ; en termes de localisation, de forêts classées gouvernementales, de forêts classées communautaires, des plateaux et de plaines, dans les ménages ou villes etc ... Le travail peut aussi se diviser selon l'âge, l'ethnie, la classe sociale etc. On tient compte aussi du temps nécessaire pour mener les activités.

Le Profil des activités est utilisés pour :

- . **découvrir les productions et les activités productives** afin que les unes et les autres puissent profiter de la formation et de la technologie important pour leurs rôles respectifs.

- . **comprendre la dépendance des relation homme - femme de l'espace forestier**, l'utilisation et la gestion des ressources forestières ;

- . **identifier les rapports entre la foresterie** et d'autres productions et activités productives telles que l'agriculture, la petite industrie, l'élevage du bétail, l'aquaculture, l'artisanat, l'emploi salarié le marketing etc. ;

- . **identifier les goulots d'étranglement du travail** en produisant un tableau complet des travaux des femmes et ceux des hommes afin de savoir où est-ce qu'il serait plus avantageux d'introduire de nouvelles méthodes ou des technologies plus adaptées ;

- . **identifier les emplacements** où les activités ont lieu, cela a une conséquence sur le programme à donner, particulièrement si la mobilité des femmes est restreinte.

Un Profil des activités complètes donne un tableau exact sur : qui fait quoi ? Dans quelles activités les femmes prédominent ? Quels sont les activités menées par les hommes ? par les deux groupes ? Découvrir comment le travail est divisé, est le début de l'identification des participants aux activités spécifiques de développement de la foresterie

Bien que les rôles puissent varier entre et à l'intérieur des cultures, les femmes et les hommes sont responsables des différentes activités productives quoique souvent complémentaires.

Tous leurs rôles de travail peuvent être différents selon le type d'activité tel que la foresterie, la production agricole, animale, la pêche et par l'étape de production au sein d'une activité, telle que la gestion de la pépinière, la plantation, le désherbage, l'élevage, la récolte, la

commercialisation etc. Parfois le travail des femmes et des hommes se chevauchent et sont parfois distinctement séparés.

Les femmes et les hommes ne sont pas seulement des cultivateurs, ouvriers ou employés, mais aussi épouses/époux et mères/pères avec des responsabilités d'activités productives de maintenance de la famille. Les planificateurs de développement doivent prendre aussi en compte ces rôles. Les tâches comprenant la collecte d'eau du combustible et le traitement de la nourriture et les produits non issus de la foresterie occupent particulièrement le temps parce que souvent réalisés avec des outils et des procédés traditionnels.

La colonne 1 de Profil de l'activité contient la liste de types de terre et les emplacements des résidents, par exemple les forêts classées de l'Etat, les familles, les champs etc. La colonne 2 comprend : Les activités menées dans chaque emplacement, par exemple,

*Bulletin de travail 2* **PROFIL DES ACTIVITES**

Emplacement	Activités	Sexe	Temps
Forêt classée de l'Etat	Collecte de bois de chauffe	F/H	3 heures par jour
Champ de plaine	Collecte de fourrage	H	1h par jour
Ménage	Collecte de bois d'oeuvre		Deux jours par mois
			Deux semaines au début des pluies
	Production de riz :	H	
	- Préparation de terre	F	2 semaines
	- Transplantation	H/F	
	- Désherbage		1 mois
	- Récolte	H	2 semaines
	Fabrication de meubles.	F	Occasionnel
	La Transformation	F	Saisonnier
	La Préparation		Journalier
<i>Par exemple. La communauté de la forêt classée de l'Etat. Les familles, le champ des plateaux, le champ des plaines. Le village, la ville</i>	<i>e.g. La collecte du bois de chauffe du fourrage Le labour, le désherbage, la récolte, la préparation, les soins des enfants, Le salaire Le travail salarié</i>	<i>H-Homme seulement  H/f= prédominance homme H/F = également homme et femme F/h =</i>	<i>e.g. Chaque jour, semaine saison e.g ; 3 h par jour ; 35 h par semaine. e.g. la saison sèche, pluvieuse</i>

		<i>prédominance femme F = femme seulement</i>	
--	--	---	--

Par exemple la collecte du bois de chauffe et de fourrage le labour, le désherbage, la récolte, la préparation, le soin des enfants etc. La colonne 3 nous dit si oui ou non soit les femmes, les hommes ou les deux à la fois accomplissent chaque activité. La colonne 4 comprend le temps consacré à chaque activité. Elle peut être employée dans chacun des deux cas dépendant de l'information disponible : pour résumer l'information du calendrier saisonnier, ou l'information du temps de budget. Afin d'indiquer clairement : où est-ce qu'on a besoin d'information supplémentaire, le Profil est vierge là où l'information n'est pas disponible.

## PROFIL DES RESSOURCES

On fait usage du Profil des Ressources pour identifier des ressources employées par les femmes et les hommes pour mener leurs activités. Le Profil de Ressources identifie aussi les avantages qui découlent des ressources. Les ressources comprennent la main d'oeuvre, le temps, le capital, le terrain boisé, les arbres, le savoir des indigènes, la technologie, la formation et l'éducation prolongées. Les avantages sont tirés de l'usage des ressources, et elles comprennent le combustible, la nourriture le revenu, le savoir faire, et le statut.

On utilise le Profil des Ressources pour identifier :

- . les **ressources des femmes et des hommes**, particulièrement la terre, les arbres, l'équipement et les intrants ;
- . les **avantages tirés par les femmes et par les hommes** en utilisant les ressources tels que la nourriture, le combustible et le revenu,
- . les **besoins des ressources et les contraintes des femmes et des hommes** eu égard particulièrement à ceux nécessaire pour la subsistance et le revenu.
- . **primes de participation pour les femmes et les hommes** dans le programme des activités de développement.

Le Profil des Ressources répond à la question

*qui a quoi ?* ce qui veut dire qui a accès aux ressources et qui les contrôle même si un individu a accès et possède le droit d'usufruit sur des ressources données cela ne signifie pas automatiquement qu'elle ou qu'il contrôle les ressources. Le droit de contrôle peut être assigné à l'Etat, Service de la foresterie, à un chef de village, ou à d'autres autorités. L'accès aux ressources et leur contrôle sont souvent basés sur les relations homme - femme. Par exemple, dans beaucoup de pays, la loi interdit l'accès des femmes à la terre, aux arbres, au bétail ou à l'habitat ; les femmes, par conséquent, ne disposent d'aucun contrôle ou de pouvoir de décision sur ces ressources bien qu'elles y accèdent dans leur vie quotidienne.

Le Profil des Ressources répond aussi à la question, qui a besoin de quoi ? ce qui veut dire quelles ressources sont en péril ou s'amenuisent sous l'effet de la dégradation de l'environnement ou

des interventions du développement et quelle est l'importance de ces ressources pour les femmes et les hommes quant à leur subsistance et revenu. Ceci aide à comprendre les besoins des populations locales qui doivent être prioritaires dans les efforts de développement.

*Bulletin de travail 3*

**PROFIL DES RESSOURCES**

Ressources	Accès par sexe	Contrôle	Avantages
. La terre . Forêt classée de l'Etat	H/F	Service Gouvernemental/For estier	. Combustible, foin, bois d'oeuvre, nourriture, médecine, revenu, meuble.
. Famille	H/F	Famille dirigée par l'homme	
. Champ	H/F	Famille dirigée par l'homme	. Légumes, petits ruminants, nourriture revenu
. Formation publique en agroforesterie	H	Service Gouvernemental/For estier	. nourriture, revenu . Nouveau savoir faire, productivité intensifiée, d'avantage de nourriture, accès accrus à la nourriture élevage du revenu.
<i>Par exemple la terre, les arbres, la main d'oeuvre le temps la</i>	<i>H-homme seulement  H/f-prédominance de l'homme</i>	<i>Par exemple le mari la première épouse  Le chef de village,</i>	<i>Par exemple la nourriture, le combustible, le revenu, le savoir</i>

<i>technologie, le capital. La formation publique. Le savoir des indigènes</i>	<i>H/F également homme/femme F/h-prédominance de la femme F - femme seulement</i>	<i>l'Etat Le département forestier</i>	<i>faire Le statut.</i>
--	---	--	-----------------------------

La colonne 1 du Profil des Ressources comprend les ressources du programme de la zone forestière, ex. la terre, les arbres, la main d'oeuvre, la technologie.

La colonne 2 comprend l'accès aux ressources selon le sexe, soit la femme, soit l'homme, soit les deux. La colonne 3 comprend le sexe ou l'entité avec un ultime contrôle ou un pouvoir de décision sur les ressources. La colonne 4 comprend les avantages tirés de l'accès aux ressources, ex. la nourriture, le bois de chauffe, le revenu.

Bulletin de travail 4 Le Profil d'Action du Programme		
Les objectifs et les activités du programme	Etude sur les Relations homme - femme	Recommandations pour le Programme d'Action
Objet 3 : Introduire agroforesterie dans les systèmes agricoles de 5 000 familles vivant dans des zones dégradées	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Seuls les hommes sont titulaires de la terre et eux seulement participent aux activités publiques</li> <li>. Les femmes réalisent des pépinières et transplantent, désherbent, aident dans les récoltes, mènent toutes les activités de préparation d'après récolte relatives aux produits des arbres et des récoltes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Former les femmes et les hommes aux activités agroforesterie en demandant aux formateurs hommes de travailler conjointement ? avec les épouses et les époux ou en demandant aux formateurs hommes de travailler séparément avec l'organisation villageoise des hommes puis avec celle des femmes.</li> <li>. Consulter les femmes et les hommes sur les espèces des arbres et des récoltes</li> </ul>
<i>Les objectifs et les activités sélectionnés des documents du projet considérés comme stratégiques au regard de résultats de la gestion des relations homme - femme. L'aspect technique et social doivent tous les deux être analysés.</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. <i>Etudier les résultats au niveau Profil d'activités du Profil des ressources.</i></li> <li>. <i>Etudier le sexe des bénéficiaires et participants au projet.</i></li> <li>. <i>Etudier le sexe du personnel du projet.</i></li> <li>. <i>Voir si un changement est désirable dans la situation actuelle.</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. <i>Viser le succès en termes de durabilité, d'équité, et d'efficacité.</i></li> <li>. <i>tenir compte des contraintes et soutiens identifiés dans le Profil du contexte.</i></li> <li>. <i>Identifier si possible qui sera responsable de chaque recommandation.</i></li> </ul>

## RESUME

Pour réussir le développement de la foresterie il faut comprendre les rapports existant entre la forêt et la population. Dire simplement que les cultivateurs ou la "communauté" participera au programme de foresterie occulte les différentes activités, les ressources et les contraintes des femmes et des hommes. Les rôles des relations homme - femme sont important pour tout effort de développement de la foresterie. Mais ces rôles varient énormément et doivent être analysés dans chaque contexte particulier afin d'éviter les généralisations ou les présuppositions. La conception "standard" programmes sensibles aux relations homme - femme est une contradiction. Tout contexte de développement est spécifique. L'objectif est d'élever les niveaux de vie des femmes comme des hommes à travers les participations au développement de la foresterie.

<i>Bulletin de travail 1</i>	
<b>PROFIL DU CONTEXTE</b>	
Les contraintes	Les soutiens
<i>Ex. environnementaux, économiques constitutionnels, démographiques, des normes sociales et politiques, des tendances, et des changements, pertinents, qui soulèvent les contraintes ou qui soutient le développement dans la zone d'intervention</i>	

*Bulletin de travail 2***PROFIL D'ACTIVITES**

EMPLACEMENT	ACTIVITES	SEXE	TEMPS
<p><i>Ex. le domaine de la forêt classée de l'Etat. Le domaine de la forêt classée de la communauté. Les familles. Les champs des plateaux, les champs des plaines, le village, la ville.</i></p>	<p><i>Ex. la collecte du combustible et du fourrage, le labour, le désherbage, la récolte, l'entretien des enfants, le salaire, la main d'oeuvre</i></p>	<p><i>H-homme seulement H/f-prédominance homme H/F- Homme/femmes également F/m-prédominance</i></p>	<p><i>Ex. journalier, par semaine, saisonnier, Ex. 3 h par jour, 35 h par semaine, Ex. saison pluvieuse, saison sèche.</i></p>

		<i>femme F- femme seulement</i>	
--	--	---	--

*Bulletin de travail 3***PROFIL DES RESSOURCES**

<b>Ressources</b>	<b>Accès selon le sexe</b>	<b>Contrôle</b>	<b>Avantage</b>

<i>Ex. La terre, les arbres, la main d'oeuvre, le temps, la technologie, le capital, la formation publique, le savoir indigène</i>	<i>H-Homme seulement H/F- prédominance homme, H/F- homme/femme également F/m-prédominance femme F- femme seulement</i>	<i>Ex. mari, la première femme, le chef du village, l'Etat, le département forestier</i>	<i>Ex. la nourriture, le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut.</i>

*Bulletin de travail 4*

**PROFIL D'ACTION DU PROGRAMME**

<b>Les objectifs et les activités du programme</b>	<b>Considérations de sexe</b>	<b>Recommandation pour l'Action du Programme</b>

<p><i>Objectifs et activités sélectionnés des documents du projet considérés stratégiques sur la base des résultats de gestion des relations homme - femme Les aspects techniques et sociaux du projet doivent être étudiés.</i></p>	<p><i>. Etudier les résultats des Profils d'activité et des Ressources.          . Etudier le sexe des bénéficiaires et participants du projet.          . Etudier le sexe du personnel du projet.          . Voir si un changement est désirable dans la situation actuelle.</i></p>	<p><i>. Viser le succès en termes de durabilité, d'équité, et d'efficacité.          . Tenir compte des contraintes et soutiens identifiés dans le Profil du contexte.          . Tant que faire se peut, préciser qui sera responsable de chaque recommandation</i></p>
--	---	--

## Références

- Arnold, J.E.M (1992). Community Forestry : Ten years. en révision  
 Rev. ed. Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation Rome.
- Barnes, S. (1991). Trees for life Organisation pour l'Agriculture et l'Alimentation Rome.
- FAO (1987). Restoring the Balance. Community Forestry Unit, Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'alimentation, Rome.
- Illo, J.F.I. (1991). Gender Analysis and planning. Les ateliers de IPC-CIDA. Institut de la culture des Philippines, Manila.
- Overholt, C.K. Cloud, Anderson ad J Austin (1985). Gender Roles in Development projects. Kumarian Press, West Hartford, Conn.

## 3 Lignes directrices pour les formateurs

### Notes de formation

#### **\* COMMENT UTILISER LA STRUCTURE AU NIVEAU DE LA DIRECTION**

Il fut utiliser cette structure avec les fonctionnaires stagiaires qui sont des cadres moyens ou hauts cadres des institutions de formation des Services de l'Etat, des agences de développement ou des Organisations Non Gouvernementales. On suppose que les stagiaires sont instruits et familiarisés avec la politique et les priorités du programme aussi bien qu'avec les procédures.

Les stagiaires utiliseront les documents écrits suivants :

**Structure au niveau de la Direction** (y compris les quatre Profils) **Etude de cas** sélectionner le plus pertinent de la section D ; et  
**Résumé du document du projet** qui accompagne l'étude de cas sélectionnée.

Ces notes de formation sont basées sur un format d'atelier d'une durée de 3 à 4 jours, utilisant la méthode de l'étude de cas.

(Voir section 2 & 3)

**NOTE** : Les stagiaires doivent aussi prendre connaissance de la Structure au Niveau du Terrain et les Notes de Formation pour des exemples supplémentaires et des activités en atelier.

## INTRODUCTION ET "CREATION DU CLIMAT" (UTILISER AVEC PAGES 5 A 7)

### *Objectifs*

- . Insister sur les rapports entre les problèmes sociaux et environnementaux en développement forestier.
- . introduire l'importance de l'information partielle en matière de relations homme - femme pour le succès du développement de la foresterie.
- . Bâti à partir des connaissances et du savoir faire des stagiaires.

### *Insister sur*

- . Les changements en développement de foresterie. La politique s'est détournée d'un foyer de stricte production et de celui du secteur industriel vers un foyer de développement rural.
- . L'importance du développement de la foresterie pour satisfaire les besoins de la population en bois de chauffe, du fourrage, nourriture de bois d'oeuvre, d'agriculture, de production animale, d'industrie, de la fertilité des sols contrôle de l'érosion, d'eau etc.
- . Les problèmes de corrélation de la dégradation environnementales et de la pauvreté rurale et comment est-ce que les programmes de foresterie participative/communautaire/sociale, visent à résoudre ces problèmes en faisant des

populations locales les agents et les bénéficiaires des activités de foresterie.

. Les rapports entre la population et les arbres qui diffèrent, selon le sexe.

## *Activités d'ateliers*

Les formateurs doivent faciliter une discussion sur les besoins globaux du développement de la foresterie. Ils doivent se concentrer aussi sur l'histoire du développement de la foresterie dans le pays des stagiaires afin que la discussion soient significative pour eux.

Exemple, on peut examiner le taux du déboisement et du reboisement, les principales initiatives de la politique générale et du programme ainsi les résultats et comment les populations rurales dépendent des ressources forestières. Des informations générales à propos des rôles différentiels des femmes et des hommes en foresterie doivent être abordées si disponibles. Les options comprennent :

- . diviser les stagiaires en petits groupes pour les débats puis donner un rapport sur les succès et les échecs des efforts de développement de la foresterie de leur pays enregistrés à ce jour.
- . montrer un film ou distribuer un document

## *Attention*

. Ne prétendez jamais être un expert en foresterie si vous ne l'êtes point. Ne soyez pas critique envers les efforts de foresterie. Ce fait est de reconnaître la complexité des défis auxquels le développement de la foresterie fait face.

. Ne vous concentrez pas seulement sur les aspects techniques ou environnementaux de la foresterie. L'accent doit être mis sur les corrélations entre la foresterie et d'autres secteurs de développement, et entre la foresterie et la subsistance, particulièrement pour les ruraux pauvres.

. Il faut être préparé à entendre des reproches sur la déforestation dirigée vers les pauvres ou les cultivateurs instables. Les documents d'études des ateliers doivent comprendre des informations sur le manque d'option de l'énergie de la part des populations rurales ou les traditions des gestions des ressources durables des populations rurales, tel qu'il faut.

qui donne un bilan sur le développement de la foresterie nationale.

- . identifier un spécialiste politique de la foresterie pour donner une présentation.
- . demander aux stagiaires de donner de brèves présentations, en utilisant un rétroprojecteur pour exhiber des tableaux et des graphiques.

## 2. INTRODUCTION DE LA GESTION DES RELATIONS HOMME - FEMME

(FAIRE USAGE DE LA PAGE 8 A 18)

### *LES OBJECTIFS*

- . Pour introduire l'objectif de la Gestion des relations homme - femme.
- . Pour éclaircir la terminologie et les concepts de la gestion des relations homme - femme
- . Pour présenter une vue d'ensemble des profils de la Structure.
- . Pour introduire aux stagiaires une nouvelle méthode en vue d'améliorer leur propre travail.

### *Se concentrer sur*

- . Le succès du programme de la foresterie tel que mesuré par la stabilité, l'équité, et l'efficacité.
- . La structure comme méthode de susciter des questions, d'organiser l'information et de développer des stratégies.
- . La différence entre le sexe et le genre.
- . La différence entre FED la gestion de relations homme - femme.
- . La division du travail sur la base de sexe.
- . l'invisibilité du travail des femmes.
- . Les quatre Profils de gestion des relations homme - femme, et le but de chacune.

### *Activités des ateliers*

- C'est la session d'atelier dans laquelle le rôle de conseiller des formateurs est le plus important. Les stagiaires doivent clarifier les objectifs, méthodes, les problèmes et les concepts qui constitueront le point focal de l'atelier.
- Les options comprennent :
- . Livrer une présentation bien préparée accompagnée de cassettes, des diapositives, ou des tableaux feuilles mobiles apprêtés. Un exemple est donné dans l'Annexe.
  - . Introduire «la division du travail sur la base de sexe» en assignant un rôle différent à chaque petit groupe, ex. la femme du village, l'homme du village, la femme de la ville, et leur demander d'établir une liste de leurs activités journalières. Lors des plénières, débattre et comparer.
  - . Illustrer comment les rôles des hommes et des femmes changent du jour au lendemain en présentant des sketches sur les opportunités et les contraintes des vieilles femmes par opposition aux jeunes femmes et des vieux par opposition jeunes.

## ***ATTENTION***

. Eviter d'être trop théorique . Introduisez clairement et de façon concise les concepts et les définitions clefs.

. Eviter les généralisations et les présuppositions. La présentation et le jeu doivent être basés sur des exemples et des situations familiers aux stagiaires. Des exemples sur d'autres cultures ne peuvent être utilisés que pour ressortir les différences.

. Evitez les longues discussions. S'attendre à ce que les stagiaires posent beaucoup de questions ou qu'ils défient les concepts ou les définitions. Après l'introduction de la structure de gestion des relations homme - femme, assurer les stagiaires qu'ils auront le temps de travailler avec cette structure et de la tester. Dans la mesure du possible demander aux stagiaires de ne pas défier la structure avant l'analyse complète de l'étude de cas, à ce niveau, des recommandations pour le changement seront les bienvenues.

Insistez sur les rôles des femmes et des hommes dans le développement.

UTILISER AVEC LES PAGES 10 ET 11  
Feuille de travail 1

## PROFIL DU CONTEXTE

### CONTRAINTES

#### Environnementales

- . Des feux de brousse fréquents
- . Taux croissants de l'érosion du sol.
- . Déforestation rapide

#### Institutionnelles

- . Les femmes n'ont pas le droit de propriété foncière.
- . Très peu de vulgarisateurs formés en approches participatives au travail de la foresterie

#### Démographiques

- . Taux élevé de fertilité.
- . Croissance de la migration des hommes dans des villes.
- . 25% des champs sont dirigés par les femmes.

### APPUIS

#### Environnementaux

- . 6 mois de saisons pluvieuses

#### Institutionnels

- . La Nouvelle Politique de Foresterie Communautaire agroforesterie et sur les activités, sur les bosquets en plus de la protection des forêts.

*Ex. les normes, tendances et changements appropriés liés à l'environnement, à l'économie, aux institutions, à la démographie, à la société, à la politique qui constituent des contraintes ou appuient le développement dans la zone d'intervention.*

## *Les objectifs*

- . Pour compléter la première étape de la gestion des relations homme - femme en utilisant l'étude de cas.
- . Pour comprendre comment les facteurs environnementaux, sociaux, économiques, institutionnels, démographiques et politiques agissent réciproquement avec le développement de la foresterie

## *Mettre l'accent sur*

- L'identification des appuis et des contraintes au développement de la foresterie, tels que la Nouvelle Politique de Foresterie Communautaire (appui institutionnel) et les fréquents feux de forêt (contraintes environnementales).
- . L'identification des principales interactions, entre différents facteurs, Ex. l'accroissement des champs dirigés par les femmes (démographique) due à la migration des hommes vers les villes (économiques).
- . L'intégration des problèmes homme - femme dans le contexte du développement de la foresterie, Ex. les droits des femmes au bail de la terre (institutionnel).

## *Les activités d'atelier*

A ce niveau, les stagiaires commencent à appliquer la structure aux informations de l'étude de cas pour analyser le contexte de développement.

- . Introduire le Profil du Contexte. Utiliser des exemples pour clarifier les informations dont on a besoin pour chaque colonne (voir l'exemple ci-joint).

- . Repartir les stagiaires en petits groupes si le temps est limité, attribuer à chaque groupe des responsabilités relatives à un certain nombre de facteurs de contexte de développement, par exemple le groupe un travail sur les facteurs environnementaux et sociaux, le groupe deux se charge des facteurs institutionnels et économiques et ainsi de suite.

- . Consacrer au moins une heure de temps au travail de petit groupe, suivie d'une autre heure pour les plénières parce que les stagiaires ne sont pas encore habitués à l'utilisation de la structure et de l'étude de cas.

- . Demander à chaque petit groupe de choisir un stagiaire pour présenter les découvertes du groupe aux plénières. Aider à approfondir l'analyse si cela est nécessaire et veillez à n'inclure que les faits.

- . Après les présentations des petits groupes, susciter des débats centrés sur les interactions parmi les divers facteurs du Contexte, et sur les problèmes des relations homme - femme.

. Clôture en résumant les points essentiels et les problèmes.

## ***Attention !***

. Clarifier le niveau d'analyse du Profil du Contexte. Car beaucoup d'études de cas, de tendances, de normes et de changements sont importants pour l'analyse au niveau national et communautaire.

. Eviter les jugements de valeur sur le bon et le mauvais développement. A ce niveau l'accent est mis sur "ce qui est", et non "ce qui devrait être".

. Défier les stagiaires à élargir leur vue sur les problèmes du développement de la foresterie. Les stagiaires ne doivent pas seulement se concentrer sur ce qu'ils savent déjà.

(UTILISER AVEC PAGES 12 ET 13)

<i>Bulletin de travail 2</i>			
<b>PROFIL D'ACTIVITES</b>			
Emplacement	Activités	Sexe	Temps
Forêt publique	Collecte de bois de chauffe	F/H	3 heures/jour
	. Collecte de fourrage	H	1 heure/jour
	. Collecte de bois d'oeuvre	H	2 jours/mois
Champs de plaine	. Production de riz :		2 semaine au début des palies
	. Préparation de la terre.	F	2 semaines
	. Transplantation	F	1 mois
	. Désherbage	H/H	2 semaines
	. Récolte		Occasionnelle
Famille	Fabrication des meubles	H	par saison
	L'après récolte	F	journalier
	Traitement	F	
	Préparation		
<i>Ex. forêt publique Forêt communautaire, famille, champs des plateaux, champs des plaines, village, ville</i>	<i>Ex. collecte du bois de chauffe, du fourrage, labour, désherbage, récolte, préparation, entretien des enfants, main d'oeuvre salariée.</i>	<i>H - homme seulement H/f-prédominance homme H/F homme/femme également F/h-prédominance femme F - femme seulement</i>	<i>Ex. journalière, par semaine, saisonnière Ex. 3h/jour, 35h/semaine Ex. saison sèche, saison pluvieuse</i>

## *Les objectifs*

- . Compléter la seconde étape de la gestion des relations homme - femme en utilisant l'étude de cas.
- . Déterminer quelles activités productives et reproductives dépendent des produits forestiers et quelles activités forestières sont menées par les femmes, les hommes ou les deux groupes
- . Déterminer tous les types de main d'oeuvre des femmes et des hommes y compris l'intensité, les périodes, les goulots d'étranglement de la main d'oeuvre.

## *Se focaliser sur*

- . L'identification de toutes les activités menées par les femmes et les hommes, y compris la foresterie, l'agriculture, la production du bétail, l'aquaculture, la commercialisation, l'artisanat, la main d'oeuvre salariée etc.
- . Identification de toutes les activités menées par les femmes et les hommes y compris la préparation de la nourriture, l'entretien des enfants, l'approvisionnement en eau et en combustible, la réparation des maisons, et ainsi de suite.
- . L'identification des interactions entre la foresterie et d'autres activités productives et reproductives.
- . Séparer d'avantage l'information par âge, ethnie, ou carte comme il le convient.

## *Les activités d'atelier*

La seconde étape de la gestion des relations homme - femme utilise les informations de terrain , de l'étude de cas. On utilise le profil d'activités pour produire un portrait de la communauté de qui fait quoi ? où ? et quand ?

. Introduire le profil d'activités. Utiliser des exemples pour clarifier la signification de chaque colonne dans le Profil (voir exemple ci-joint)

. Répartissez les stagiaires en petits groupes si le temps est limité, attribuer à chaque groupe des responsabilités relatives à un certain nombre d'activités, Ex. le groupe un travail sur la foresterie et les activités reproductives, le groupe deux travaillees sur les activités agricoles et de la production animale et ainsi de suite.

. Consacrer environ 1h aux débats du petit groupe et environ 1h aux plénières.

. Demander à chaque petit groupe de choisir un stagiaire pour présenter les résultats du groupe lors des plénières. Aidez à approfondir l'analyse tel qu'il faut, et s'assurer que seuls les faits ne soient pris en compte.

. Susciter un débat sur les interactions entre la foresterie et d'autres activités, et identifier les activités menées essentiellement par les femmes et celles menées essentiellement par les hommes.

. Faites intervenir la clôture en résumant les points et les problèmes essentiels.

## ***Attention !***

. Ne devinez pas. Dites aux stagiaires de laisser le Profil vierge là où il n'y a pas d'information. Demandez aux stagiaires de dresser une liste supplémentaire des besoins d'informations.

. Evitez les arguments sur ce qu'on s'attend à ce que les femmes et les hommes fassent. Collez-vous aux faits. Focalisez-vous sur "ce qui est" et non sur "ce qui devrait être".

. Soyez préparé aux réactions de surprise ou de résistance. Les stagiaires sont étonnés lorsqu'ils découvrent combien d'activités y compris celles liées à la foresterie sont menées par les femmes.

(UTILISER AVEC LES PAGES 14 ET 15)

*Bulletin de travail 3*

<b>PROFIL DES RESSOURCES</b>			
<b>RESSOURCES</b>	<b>ACCES PAR SEXE</b>	<b>CONTROLE</b>	<b>AVANTAGES</b>
<b>La terre</b>			
* Forêt publique	H/F	Service forestier publique	. Combustible, fourrage bois d'oeuvre, nourriture, médecine, revenu, meubles.
Famille	H/F	Famille dirigée par l'homme	. Légumes, petits ruminants, nourriture, revenu
Champ	H/F	Famille dirigée par l'homme	. nourriture, revenu
<b>Formation publique en agroforesterie</b>	H	Service forestier publique	. Nouveaux savoir faire, productivité accrue, d'avantage de nourriture accroissement d'accès au bois, accroissement du revenu
<i>Ex. La terre, les arbres, le temps, la technologie, le capital, la formation</i>	<i>H - homme seulement H/F -</i>	<i>Ex. mari, première femme, chef du village, l'Etat, service, forestier.</i>	<i>Ex. nourriture, combustible, revenu, savoir faire, statut.</i>

<i>publique. Le savoir indigène</i>	<i>prédominance homme H/F- homme/femme également F/m- prédominance femme F - femme seulement</i>		
-------------------------------------	--	--	--

## ***Les objectifs***

- . Compléter la troisième étape de la gestion des relations homme - femme en utilisant l'étude de cas.
- . Comprendre les ressources et les avantages tirés des forêts, qui y a accès et qui les contrôle les femmes, les hommes ou les deux groupes.
- . Comprendre tous les caractéristiques des ressources des femmes et des hommes y compris chacun de leurs besoins et les avantages que chacun tire.

## ***Se focaliser sur***

- . La clarification de la signification de "ressources" et "avantages".
- . La clarification de la signification de "accès" et de "contrôle".
- . L'identification de toutes les ressources disponibles aux femmes, de toutes les ressources disponibles aux hommes et les avantages que chaque groupe tire en utilisant les ressources.
- . L'identification des besoins des ressources et des contraintes des femmes et des hommes que les efforts de développement de la foresterie pourraient résoudre.

## ***Les activités d'atelier***

La troisième étape de la gestion des relations homme - femme continue d'utiliser les informations de terrain de l'étude de cas. On utilise le Profil des ressources pour dresser un portrait de la communauté de « qui à quoi ? et qui veut quoi ? »

. Présenter le Profil des ressources.

Utiliser des exemples pour clarifier les informations dont on a besoin pour chaque colonne dans le Profil (voir exemple ci-joints).

. Repartir les stagiaires en petits groupes si le temps est limité, attribuer à chaque groupe des responsabilités relatives à un certain nombre de différentes ressources, Ex. les ressources qui correspondent aux activités qu'ils ont étudiées pour le Profil d'activités.

. Consacrer environ une heure aux débats de petits groupes, et environ une heure aux plénières.

. Demander à chaque groupe de choisir un stagiaire pour présenter les résultats des petits groupes lors des plénières. Aider à approfondir l'analyse, si nécessaire et assurer que seuls les faits ne soient pris en compte.

. Après les présentations faites par les petits groupes, susciter des débats afin d'examiner ; (a) les multiples ressources et avantages tirés des forêts ; (b) les ressources qui sont principalement contrôlées par les femmes et celles principalement contrôlées par les hommes ; (c) les types de ressources réparties selon le sexe comparés aux types d'activités répartis selon le sexe ; (d) les besoins de ressource et les contraintes des femmes et des hommes, particulièrement ceux liés à la subsistance et au revenu,

. Faire intervenir la clôture en résumant les points et les problèmes essentiels.

## *Attention*

. Ne devinez pas. Dites aux stagiaires de laisser le Profil vierge là où l'information manque, et demandez leur d'établir une liste supplémentaire des besoins de l'information.

. N'émettez pas d'arguments sur ce que les femmes et les hommes sont supposés avoir. Restez collés aux faits. Focalisez-vous sur "ce qui est" et non sur "ce qui devrait être".

. Soyez préparés aux réactions de surprise ou de résistance.

Après avoir vu combien d'activités sont menées par les femmes, les stagiaires sont souvent étonnés de s'apercevoir combien peu de ressources et d'avantages sont contrôlés par les femmes.

. Evitez d'utiliser "la famille" comme réponse dans le Profil des Ressources. Par exemple, même là où la famille entière a accès à certaines ressources, les fruits des arbres, par exemple, il faut indiquer les deux, les femmes et les hommes. Alors, comparez avec qui "contrôle" les revenus issus de la vente des fruits, si c'est la femme, l'homme, ou les deux.

. Ce n'est pas tout "contrôle" qui est séparé sur la base de sexe. Par exemple, le bail sur la forêt et la terre est souvent contrôlé par le gouvernement et le service forestier.

(UTILISER AVEC LES PAGES 16 ET 17)

<i>Bulletin de travail N°4</i>		
<b>PROFIL D'ACTION DU PROGRAMME</b>		
<b>Activités et objectifs du programme</b>	<b>Etude basée sur le sexe</b>	<b>Recommandation pour l'Action du programme</b>
Obj: # 3 : Introduire agroforesterie dans les systèmes agricoles de 5000 familles vivants dans des zones dégradées	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Seuls les hommes sont propriétaires de la terre et eux seuls participent aux formations publiques</li> <li>. Les femmes réalisent des pépinières d'arbres, transplantent, désherbent, aident à récolter, et mènent toutes les activités post récoltes tels que le traitement des récoltes et des produits fruitiers.</li> <li>. Les hommes comme les femmes ont besoin</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Former les hommes et les femmes aux activités agroforesterie en faisant travailler les vulgarisateurs hommes avec époux et épouses ou en faisant travailler les vulgarisateurs avec l'organisation villageoise des hommes puis avec celle des femmes séparément.</li> <li>. Consulter les femmes et les</li> </ul>

	<p>d'avantage de récolte et de produit des arbres pour accroître leurs revenus.</p> <p>. Tout le staff de vulgarisation est constitué d'hommes</p>	<p>hommes sur leurs préférences relatives aux espèces d'arbres et produits agricoles.</p>
<p><i>Objectifs et activités sélectionnés du document du projet considérés stratégiques au regard des résultats de la gestion des relations homme - femme. Il faut analyser les deux: et les aspects techniques et les aspects sociaux du projet.</i></p>	<p><i>Analyser les résultats dans le Profil des Activités et des ressources.</i></p> <p><i>. Analyser le sexe des bénéficiaires et participants au projet.</i></p> <p><i>. Analyser le sexe du staff du projet.</i></p> <p><i>. Voir si un changement dans la situation actuelle est acceptable</i></p>	<p><i>. Viser le succès en termes de durabilité, d'équité et d'efficacité.</i></p> <p><i>. Tenir compte des contraintes et des soutiens identifiés dans le Profil du Contexte.</i></p> <p><i>. Préciser, si possible, qui sera le responsable de chaque recommandation</i></p>

## ***Les objectifs***

- . Appliquer la dernière étape de la gestion des relations homme - femme.
- . Evaluer si oui ou non les besoins des femmes et des hommes sont satisfaits par les objectifs du programme forestier.
- . Evaluer si les femmes et les hommes ont des opportunités de participer aux activités de foresterie qui correspondent à leurs rôles et besoins.
- . Evaluer si oui ou non le programme nécessite des changements liés au sexe pour être durable, équitable et effectif

## ***Se focaliser sur***

- . Utiliser l'information partielle en matière de relations homme - femme pour évaluer les objectifs du programme en termes de satisfaction des besoins des femmes et des hommes.
- . Utiliser l'information (séparée sur la base de sexe) pour identifier les participants appropriés pour les activités de foresterie qu'ils soient femmes, hommes ou les deux.
- . Trouver des moyens pragmatiques et sensibles sur le plan culturel pour accroître la participation et les avantages des femmes et des hommes dans le programme de foresterie.

## ***Les activités d'ateliers***

A cet étape, l'analyse glisse de "ce qui est" à "ce qui devrait être". C'est l'étape la plus importante dans la Structure car l'information des trois précédentes étapes est examinée en rapport avec les objectifs, les activités du personnel et des participants des programmes.

. Donner aux stagiaires une copie du document du programme de foresterie. (Les résumés du document du projet sont compris dans la section D pour chaque étude de cas dans cet paquet de Formation).

. Consacrer au moins quatre à six heures au Profil d'Action du Programme.

. Introduire le Profil d'Action du Programme.

Utiliser des exemples pour montrer clairement quelle information on a besoin dans quelle colonne (voir l'exemple ci-joint.)

. repartir les stagiaires en petits groupes et confier à chaque groupe l'un des choix suivants pour la première colonne du Profil.

**1 Les responsabilités du programme des stagiaires-** si les stagiaires travaillent directement dans le programme de foresterie en question, il faut mettre ensemble ceux qui ont des responsabilités similaires, leur confier les objectifs et les activités du programme qui ont le rapport à leur propre travail.

**2 Les objectifs et les activités du programme de foresterie qui ont le plus rapport au travail des stagiaires** - si les stagiaires sont seulement directement habitués au programme il faut regrouper ceux qui ont des activités similaires ensemble. Il faut leur demander d'établir une liste de leurs responsabilités.

**3 Une stratégie alternative :** Pour les responsabilités de travail il faut avoir des groupes mixtes. Il faut confier à chaque groupe, le rôle de différents groupes d'intérêt, tels que les villageois qui ne disposent pas de terre, les femmes propriétaires de champs et les hommes propriétaires d'une plantation. Premièrement, demander à chaque groupe de tracer "un arbre de problèmes" du point de vue de leur groupe d'intérêt, en identifiant leurs problèmes les plus importants (le tronc) et leurs causes (les racines), ainsi que leurs conséquences (les branches). Dernièrement, demander à chaque groupe d'intérêt d'évaluer les objectifs et les activités du programme forestier en fonction de si oui ou non il résoud leurs problèmes. Troisièmement, demander à chaque groupe d'intérêt de faire ses recommandations pour l'Action du Programme.

. Demander à chaque petit groupe de choisir un stagiaire pour présenter leurs résultats aux plénières. Aider à approfondir l'analyse du point de vue de quels changements exactement sont recommandés et pourquoi. Ou demander à chaque groupe d'intérêt de présenter son "arbre de problèmes" et des recommandations pour l'Action du Programme.

Puis demander alors à tous les stagiaires de négocier les diverses recommandations de l'Action du Programme et de s'accorder sur une liste finale.

. Après les présentations des petits groupes susciter des débats aux plénières sur : **Les objectifs et les activités** du programme de foresterie dans lesquels les problèmes relations homme - femme sont importants pour être durables équitables et effectifs ;

**Participation** - Si oui ou non les femmes, les hommes ou les deux doivent s'engager dans les activités spécifiques du programme de foresterie et pourquoi ;

**Stratégies et actions recommandées pour augmenter la participation et les avantages des femmes et des hommes.**

. Clôturer en résumant les points et les problèmes essentiels

## **. *Attention !***

Maintenez le point focal sur la gestion des relations homme - femme. En étudiant les objectifs et les activités du programme de la foresterie ; tous les problèmes peuvent sembler apparents mais les vulgarisateurs doivent absolument focaliser les débats, seulement sur les problèmes liés à la gestion des relations homme - femme.

. Il faut s'attendre à des recommandations conflictuelles. Parler de "ce qui devrait être" soulève des opinions diverses. Encouragez les stagiaires à trouver un terrain d'entente, mais s'il ne le peuvent pas, il faut le reconnaître et noter les différentes opinions.

. Encourager les stagiaires à être à tout prix aussi précis que concrets dans leurs recommandations. Par exemple, s'il recommandent que les femmes se joignent aux activités d'agro-foresterie, alors il faut leur demander d'identifier les moyens culturels et programmatiques pour elles de s'y joindre, Ex. identifier une stratégie de vulgarisation appropriée et abordable.

# **ANNEXE**

## PRESENTER LES STRUCTURES AUX STAGIAIRES DE L'ATELIER

### (Un exemple de texte du Programme Asiatique)

La présentation doit être adaptée à chaque atelier, pour convenir à chaque groupe de stagiaires. Les vulgarisateurs doivent introduire des exemples de leur propres pays pour donner des exemples aux concepts différents. Si les jeux ou les jeux de rôle sont utilisés, en plus de la présentation, par exemple, pour démontrer comment les rôles des hommes et des femmes changent dans le temps et dans l'espace, il faut écourter la présentation comme, il convient.

Le texte en caractères gras est celui des rétroprojections des diapositives ou des tableaux à feuilles mobiles. Les suggestions pour la présentation orale des formateurs sont données entre guillemets " "

## ANNEXE 40

### **La Structure de la Gestion des Relations Homme - Femme en Matière de Foresterie**

"Avant d'expliquer ce que c'est que la gestion des relations homme - femme en matière de foresterie et comment elle fonctionne, j'aimerais dire pourquoi elle a été mise sur pied et à quoi elle sert".

"Le but de la formation en gestion des relations hommes est accroître le succès des efforts du développement de la foresterie, que ce soit le reboisement, agroforesterie, communautaire, ou l'exploitation des bassins."

**But : accroître le succès du programme forestier**

**Succès :** " Et par succès, nous voulons dire que les efforts du développement de la foresterie sont durables, équitables et efficaces.

**Durabilité** Nous définissons par durables ces efforts dont la communauté locale continue de tirer avantage après le départ du

**Equité**

**Efficacité**

Service forestier ou de l'organisme de développement aux terme de son appui. Nous définissons par équitable ces efforts de développement de la foresterie dans lesquels tous les membres de la communauté les femmes comme les hommes ont droit aux avantages et ont la chance d'y participer. Nous définissons comme efficaces ces efforts de foresterie qui atteignent leurs objectifs."

## ANNEXE 41

Comme nous le savons tous, les efforts de développement peuvent échouer pour un certain nombre de raisons :

Ils échouent pour des raisons institutionnelles, politiques, techniques, environnementales et ils échouent pour des raisons sociales

**L'échec dû à l'omission des Problèmes de sexe est souvent évitable**

Mais l'échec dû à l'omission des problèmes de sexe est souvent évitable..."

**les réponses environnementales ont besoin de réponses sociales**

"En fait, la Structure de gestion des relations homme - femme en matière de foresterie est basée sur la supposition que les réponses environnementales ont besoin de réponses sociales."

" Nous pouvons accroître le succès quand nous maximisons la participation des femmes et des hommes dans chaque contexte."

**Maximiser la participation des femmes et des hommes**

## ANNEXE 42

**Le développement de la foresterie se penche sur : les besoins industriels, les crises environnementales**

"Cependant beaucoup, d'efforts de développement de forestier se sont strictement penchés sur

les besoins industriels et de l'exportation, ou tout récemment, se sont préoccupés des crises environnementales urgentes, telles que le déboisement, l'érosion et la dégradation des bassins versants. Mais tous les efforts de foresterie ont des conséquences importantes sur les populations rurales".

Les liens entre les populations et les arbres sont très importants.

**LIENS**

**POPULATION**

**ARBRE**

plus particulièrement au sein de la population rurale. Les liens comprennent la nourriture et la nutrition, le combustible et l'énergie, le fourrage, l'emploi et le revenu, la médecine, l'agriculture durable ainsi que la production animale. Ils comprennent aussi les liens spirituels et traditionnels tels que les masques en bois et les bosquets sacrés.

Pour ces raisons, les projets de foresterie communautaires/sociaux ont été conçus pour promouvoir les populations locales comme agents et bénéficiaires des activités forestières."

"Ce n'est pas suffisant de dire que "la population" va bénéficier ou que" la communauté

**LIENS**

**FEMMES**

**HOMMES**

**ET ARBRES**

va participer au développement de la foresterie parce que les rapports entre les arbres et la population diffèrent selon le sexe.

Par exemple, une étude réalisée en Uttar Pradesh, en Inde a montré, que la forêt et la simple terre représentaient les 13 pour cent du revenu des hommes et 33 à 45 de celui des femmes.

Les proportions s'augmentent parmi les femmes les plus pauvres.

## **ANNEXE 43**

La Structure de la gestion des relations homme - femme en matière de foresterie n'appelle point de réponses. Mais elle procure une Structure pour poser des questions sur les liens entre le sexe et la foresterie,

**Une structure pour  
. Susciter des questions**

une Structure pour organiser l'information, et  
une Structure pour mettre sur pied des

- . Organiser l'information
- . Développer des stratégies

stratégies incorporant les problèmes de sexe qui sont essentiels aux succès des efforts forestiers. Avant de voir la structure elle même, voyons deux concepts qui sont essentiels à la gestion des relations homme - femme. Voyons la différence entre le sexe et le genre ; la division de travail sur la base de sexe, et la différence entre FED et la gestion des relations homme - femme. Le **premier concept clef** est la distinction entre sexe et genre".

"Le sexe est une attribution biologique qui est déterminé avant notre naissance, et est absolument inéchangeable".

**LE SEXE EST**  
 . **BIOLOGIQUE**  
 . **PREDETERMINE**  
 . **INÉCHANGEABLE**

## **ANNEXE 44**

**le Genre est culturel**  
 . **Attitude acquise**  
 . **Changeant dans le temps selon l'emplacement à travers les cultures**

"La gent est un terme qui englobe des différences socialement définies entre les hommes et les femmes. La gent est fondamentalement culturelle avec des

variances à l'intérieur et entre les sociétés.

Exemple, la production du maïs en Gambie est considérée comme un travail de femme ; alors qu'en Amérique du Nord

elle est considérée comme un travail d'homme. Au Bangladesh la commercialisation relève du rôle de l'homme ; alors qu'au Bhutan, elle relève essentiellement du rôle de la femme. La gent renvoie à l'habitude acquise changeable dans le temps. Pour une preuve de changement historique, nous pouvons comparer les rôles et les opportunités socialement définis de nos grands-pères à ceux de nos fils et ceux de nos grands-mères à ceux de nos filles".

**Division de travail selon le sexe**

. **Un principe organisationnel des sociétés**

. **Les hommes et les femmes peuvent avoir les mêmes ou des rôles différents**

" Le second concept clef est la division de travail selon le sexe. Dans toutes les sociétés il y a un certain degré de division de travail selon

le sexe : dans certaines sociétés les hommes et les femmes sont responsables des tâches distinctement séparées (un modèle que l'on rencontre dans certains pays africains par exemple), alors que dans d'autres sociétés il y a un chevauchement considérable entre ce qu'on s'attend à ce que les hommes fassent et ce qu'on s'attend ce que les femmes fassent (c'est le cas dans certains pays asiatiques par exemple). Dans chaque culture il y a un modèle ou une division de travail selon le sexe qui du point de vue traditionnel est considérée appropriée. Cependant, presque partout, ces modèles sont en train de changer. Les rôles des femmes et des hommes sont en transition à cause d'un certain nombre de facteurs au « macro-niveau ».

## ANNEXE 45

La crise économique est la raison

les rôles des hommes et des femmes

fondamentale du changement des rôles de l'homme et de la femme. Dans le monde entier, avec la crise économique, les revenus réels ont baissés. Ce qui veut dire que dans beaucoup de maison les salaires des hommes ne suffisent plus

à supporter les familles. Alors les femmes augmentent le nombre de leurs heures de travail dans les activités génératrices de revenu et/ou intègre la main d'oeuvre salariée. Cela est même pire dans les maisons dirigées par les femmes. A cause de la crise économique, les femmes s'intègrent dans des domaines de travail qui ne leur sont traditionnellement reconnus. Les contributions des femmes sont même devenues essentielles aux bien être des familles rurales. D'autres raisons de changement dans les rôles hommes et des femmes sont la baisse de la fertilité et l'accroissement des niveaux d'éducation. Ceux-ci changent les aspirations et les opportunités des femmes et des hommes. L'accroissement des migrations souvent dû à la recherche de la main d'oeuvre salariée, et d'autres facteurs conduisent à l'instabilité de la famille ; ainsi beaucoup de femmes devienent des chefs de maison et sont obligées d'adopter des rôles non-traditionnels. On estime qu'une famille sur cinq dans le monde entier est aujourd'hui dirigée par une femme. Le développement peut aussi changer les rôles des hommes et des femmes".

**Des études montrent que : qu'en dépit d'une énorme augmentation de la participation de la main d'oeuvre des femmes, les rôles des femmes sont encore invisibles**

**changent à cause de :**

- . **La crise économique. Baisse de la fertilité**
- . **L'accroissement du niveau d'éducation**
- . **l'instabilité de la famille . Des projets de développement**

"Dans le monde entier il y a eu d'énormes augmentations de la participation des femmes à la main d'oeuvre. Mais beaucoup de rôles productifs des femmes sont invisibles parce qu'ils ne sont pas enregistrés par les méthodes conventionnelles de collectes des données (les recensements, les enquêtes, etc.)".

**Le travail des femmes**

- . Secteur informel
- . En grande partie non salarié
- . Non enregistré
- . Rôles multiples

"Le travail des femmes de meure invisible parce que :

.Les femmes sont concentrées dans le secteur informel et plus que les hommes.

. Le travail des femmes est grande partie non salarié (subsistance) ou irrégulièrement payé. Les hommes tout comme les femmes ont tendance à croire que "les femmes ne travaillent pas", mais en fait ce qu'ils veulent dire c'est que les femmes ne travaillent pas pour une revenu monétaire. Les femmes pauvres comme les hommes pauvres ont de multiples rôles productifs difficiles à cerner dans les définitions qui de travail qui se concentrent sur les travailleurs du secteur informel. Si nous ne sommes pas au courant de ce que les femmes et les hommes font, il se peut que nous ne puissions pas identifier la population appropriée pour les ressources, la formation et la technologie et de quoi souffre l'efficacité du développement.

**FED SE FOCALISE SUR LES FEMMES,  
L'ANALYSE BASEE SUR LE SEXE SE  
FOCALISE SUR LES FEMMES ET LES  
HOMMES**

"En se focalisant sur les femmes, les efforts de Femmes Développement (FED) est énormément augmenté notre compréhension sur

la gestion des relations homme - femme l'importance du travail et les contributions des femmes pour le bien être de nos familles, nos communautés et nos nations.

La gestion des relations homme - femme est différente parce qu'elle met l'accent sur les contributions, les femmes et des hommes et sur comment leurs rôles se chevauchent puis sur comment ils sont distincts.

## ANNEXE 47

"La Structure de Gestion des relations homme - femme a 4 Profils du Contexte  
 Le Profil d'activités  
 Le Profil des ressources  
 Le Profil de l'Action du programme.  
 J'aimerais brièvement vous présenter chacune de ces composantes".

**Le Profil du Contexte**  
**Quelles sont les contraintes ?**  
**Quels sont les appuis ?**

Profil du Contexte. L'idée du Profil du Contexte est d'étudier les circonstances pour le développement de forestier - les dynamiques qui constituent des contraintes ou des appuis pour le développement dans une zone donnée".

Le formateur montre le Profil du Contexte dans un rétroprojecteur et explique chaque colonne.

**La Structure de Gestion des Relations Homme - Femme en Matière de foresterie**  
 . Profil du Contexte  
 . Profil d'activités  
 . Profil des Ressources  
 . Profil d'Action du programme.

La première étape dans la Structure de Gestion des Relations homme - femme en matière de foresterie est d'élaborer un

## ANNEXE 48

**Normes/tendances/changements  
Environnementaux Economiques  
Institutionnels  
Sociaux  
Démographiques  
Politiques**

"Parce que les programmes de foresterie se sont pas mis en oeuvre dans le vide, nous avons besoin d'étudier différentes sortes de facteurs de contextuels y compris :

- . des facteurs environnementaux, tels que la dégradation du sol, l'érosion et déboisement ;
- . économiques, tels que les niveaux de pauvreté, le taux d'inflation et la répartition du revenu ;
- . l'institutionnels ; tels que la propriété sur la terre et les arbres, les pratiques de vulgarisation de la foresterie ;

- . le sociaux, tel que les normes de la communauté, les croyances culturelles et religieuses, la diversité ethnique, et les rôles des homme et des femmes.

- . démographiques, tels que les taux de la population et de migration ; et

- . politiques, tels que l'instabilité du gouvernement et les structures de pouvoir au niveau du village.

Tous ces facteurs peuvent travailler pour ou contre le développement de la foresterie, cependant tous ont besoin d'être pris en compte.

"Les corrélations entre ces facteurs tels que les changements dans les rôles des homme et des femmes, causé par les crises économiques, les taux de fertilité, et la dégradation de l'environnement sont aussi étudiées".

## ANNEXE 49

"La second étape dans la gestion des relations homme - femme est d'établir un Profil d'activités. L'idée est de réaliser une image claire de "qui fait quoi"? afin de comprendre les activités menées par les femmes et les hommes dans une zone données par exemple, quelles activités de foresterie constituent les responsabilités majeures de femmes ? des hommes ?"

Le facilitateur présente  
le Profil d'activités sur  
un rétroprojecteur  
et explique chaque colonne

### PROFIL D'ACTIVITES "QUI FAIT QUOI"?

"On note l'emplacement dans la première colonne par exemple : les forêts de l'Etat, les forêts communautaires, les bosquets, les champs des plateaux, les champs de plaines, le foyer, ou les villes ;

Les activités : alors les activités productives et reproductives menées dans l'emplacement sont inscrites dans la seconde colonne. Les activités productives sont celles qui approvisionnent la maison, la communauté, et la nation économiquement  
- telles que la production céréalière animale, le travail salarié, l'artisanat, la production des biens et des services.

Les activités reproductives sont celles là qui concernent les ressources humaines et la maintenance de la communauté telles que élever les enfants, préparer la nourriture, la santé, l'éducation, et l'organisation de la communauté. Comme vous le voyez, nous utilisons le terme reproductif dans un sens très large.

Dans la pratique, ce n'est pas toujours facile de séparer ce qui est productif de ce qui est reproductif, Ex. l'approvisionnement en combustible et en eau. L'objectif est de faire la liste de tout ce que les femmes et les hommes font.

Le genre - alors nous mettons toute activité qu'elle soit menée par les femmes ou par les hommes ou par les deux groupes dans la troisième colonne. Cette information peut aussi être séparée sur la base de l'âge, du groupe ethnique ou caste si cela est nécessaire.

Heure - On met dans la dernière colonne l'information soit du temps ou du calendrier au fur et à mesure qu'elle est disponible.

## ANNEXE 50

Le profil d'activités nous aide à :

. Comprendre la dépendance de la population locales des terres forestières aussi bien que des corrélations entre la foresterie, l'agriculture, la production animale, l'artisanat, et ainsi de suite

;

. Intensifier les activités à la fois des femmes et des hommes dans la zone du programme de la foresterie et.

. Donner une image historique du travail des femmes et des hommes en aidant à identifier les goulots d'étranglement

"En somme, Le Profil d'activités donne une identification préliminaire de qui doit participer aux activités spécifiques de développement forestier".

Le facilitateur présente le profil des ressources sur un rétroprojecteur et l'explique.

**Le Profil de l'Activités nous aide à comprendre**

. La dépendance des forêts

. Le rôles des femmes

. L'intensité du travail.

**Le Profil des Ressources**

**Qui a quoi ?**

**Qui veut quoi ?**

"La troisième étape de la Structure de gestion des relations homme - femme est le Profil des Ressources. On l'utilise pour répondre à la question, qui a quoi ? et qui a besoin de quoi ?

**Le Profil des Ressources**

**Ressources/Avantages**

**Accès/contrôle**

" Le Profil des Ressources a deux concepts fondamentaux

Le premier est la différence entre les ressources et les avantages.

Le deuxième est la différence entre l'accès et le contrôle."

## ANNEXE 51

Les ressources sont ce que les gens utilisent pour mener leurs activités, telles que, la terre, les arbres, le capital, la technologie, les intrants, la main d'oeuvre et les services. Le savoir indigène est aussi une ressource importante."

### Les Avantages

- . La nourriture
- . L'énergie
- . Le revenu
- . Le statut

### Ressources

- . La terre
- . Les arbres
- . Le capital
- . La technologie

### Et les intrants

- . La main d'oeuvre
- . Les services
- . Le savoir indigène

"Les avantages c'est ce que les gens tirent de leurs ressources, tels que la nourriture, l'énergie, le revenu, et le statut.

Le Profil des Ressources, nous analysons si les femmes ou les hommes ou les deux groupes à la fois ont accès aux ressources et avantages et les contrôlent".

### Accès : utilisation des ressources

"Accès veut dire que l'on peut utiliser les ressources, telles que les champs, les forêts. Les eaux d'irrigations et les outils de champ. Cependant, l'accès aux ressources ne veut pas dire les contrôler".

## ANNEXE 52

**Contrôler =  
Pouvoir de  
prise de  
décision**

Par contrôle nous signifions  
de prise de décision pour  
déterminer qui a accès aux  
ressources, qui va tirer des  
avantages, et quels seront  
ces avantages ?

Le contrôle sur les ressources peut être exercé par l'Etat, le Service forestier, le chef du village, un groupe ethnique, ou un leader de la communauté, par exemple. En général, le contrôle sur les ressources s'exerce sur la base de sexe. Dans certaines cultures par exemple, la loi interdit aux femmes de disposer de la terre ou du bétail."

"Le profil des ressources  
nous aide à identifier :

- . La base des ressources des femmes aussi des hommes dans la zone du programme de foresterie, spécialement en fonction de la terre, des arbres, de la technologie, de la vulgarisation et des intrants ;
- . Les avantages relatifs tirés par les femmes et les hommes de leurs activités et ressources, tels que la nourriture, le combustible et le revenu ;
- . Les besoins et contraintes des femmes et des hommes."

Le Profil des Ressources nous aide à comprendre

- . La base de ressources
- . Les besoins d'avantages relatifs

## ANNEXE 53

**Le Profil d'Action  
du programme : Est-ce  
que le programme  
satisfait les besoins ?  
Atteint-il la population  
cible ?**

"La quatrième composante de la  
structure est le Profil d'Action  
du Programme.

**A t-il besoin de changement**

C'est là que l'information  
du contexte, de l'activité et

du Profil des Ressources est tout organisée pour étudier si, ou et comment  
les problèmes de sexe ont besoin d'être incorporés dans les objectifs, les activités et la dotation en  
personnel du programme forestier. Il y a trois questions essentielles au Profil d'Action du  
Programme.

1. Le programme soutient-il les différentes priorités et les besoins des femmes et des hommes ?
2. Le programme inclut-il les femmes et les hommes, conformément à leurs rôles et besoins comme participants et
3. Le programme est-il durable, équitable et efficace tel qu'il est ; ou a t - il besoin de changements ?"

Le vulgarisateur présente le Profil d'Action sur un rétroprojecteur et explique.

"Dans la première colonne, inscrivez les objectifs et activités du programme (ou inscrivez vos propres responsabilités).

Dans la deuxième colonne, inscrivez "les considérations des relations homme - femme" pour chacun des éléments de la première colonne. Les considérations des relations homme - femme sont tirées des Esquisses d'Activité et celui des Ressources.

Dans la troisième colonne, inscrivez vos recommandations pour l'Action du Programme (ou les changements), et les personnes qui seront responsables de leur mise en application. Pour

chacune d'elles, les soutiens et contraintes identifiés dans le Profil du Contexte sont pris en compte."

## ANNEXE 54

### Structure

#### A. Profil du Contexte

#### B. Profil d'Activité

#### C. Profil des ressources

#### D. Profil d'Action du Programme

"En somme,

La Structure de gestion des relations homme - femme en matière de foresterie à trois composantes :

. Le Profil du Contexte dans lequel nous examinons les soutiens et les contraintes du développement forestier.

. Les Profils d'activités et des Ressources dans lesquels nous examinons les types de main d'oeuvre et de ressource des populations vivant dans la zone du programme forestier ; et

. Le Profil d'Action du programme dans lequel nous déterminons si oui ou non il y a besoin de changements afin que le programme de développement de la foresterie soit aussi durable, équitable qu'effective ?.

# **C** et notes de formation

**en matière de foresterie**

**Gestion des relations homme-femme**

---

**1 Introduction**

---

**2 Structure de travail de terrain**

---

**3 Notes de Formation**

---

**Auteurs**

**Vicki L. Wilde**

**SECTION** Structure de travail sur le terrain  
et notes de formation

**C**

Gestion des relations homme-femme

en matière de foresterie

**Organisation pour  
l'Alimentation et l'Agriculture**

**Programme arbres, forêts, et population**

**SECTION** Structure de travail sur le terrain

**Arja Vainio - Mattila**

**Editeur**

**Bonita Brindley**

**Conception et mise en page**

**Giulio Sansonetti**

**Graeme Thomas**

**Illustrations**

**Pulika Calzini**

Les désignations utilisées et la présentation du matériel dans la présente publication n'engagent pas la responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture sur le statut juridique des pays, territoires, villes, ou régions ou de leurs autorités, ou sur la délimitation de leurs frontières ou lignes de démarcation.

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture encourage la propagation du matériel de cette publication à condition d'en citer la source.

© FAO 1995

# Introduction

**L**a Structure de travail sur le terrain en gestion des relations homme-femme est destinée à l'utilisation par ceux qui travaillent dans le domaine du développement forestier directement avec les communautés locales. Le but de l'utilisation de cette Structure est d'arriver à un **PLAN DE TRAVAIL POUR LA REUSSITE** pour améliorer la participation des hommes et des femmes aux activités de foresterie. Bien que les exemples contenus dans ce Paquet de Formation soit tous en rapport avec le secteur de la foresterie, la méthode d'analyse point par point peut être également utilisée dans d'autres secteurs.

La Structure de travail peut être utilisée soit dans un cadre officiel de formation ou comme support en autodidacte. Elle comporte quatre étapes qui aideront l'utilisateur à organiser l'information sur la communauté dans laquelle il/elle travaille ou vit. La Structure de travail sur le terrain en gestion des relations homme-femme constitue un outil pour la planification de la foresterie participative au niveau de la communauté. Suivre les étapes de cette Structure aidera les personnes concernées par la réalisation des efforts en matière de foresterie et aidera mieux même les activités de développement ensemble avec les hommes et les femmes qui dépendent des forêts en tant que ressource.

Etape 1 - Quels schémas affectent le développement dans la zone ?

Etape 2 - Quelles activités mènent les hommes et les femmes ?

Etape 3 - Avec quelles ressources les hommes et les femmes doivent-ils travailler ?

- Etape 4 - Sur la base des informations recueillies dans les étapes 1, 2 et 3, que pouvons nous faire pour mieux faire participer aussi bien les hommes que les femmes dans la foresterie ?

Il existe 3 manières d'utiliser la Structure de travail sur le terrain en matière de gestion des relations homme-femme :

1- Vous pouvez utiliser l'information de la zone dans laquelle vous travaillez ou vivez pour compléter chaque étape. Si vous utilisez cette Structure en dehors d'un cadre de formation, il est recommandé de travailler avec des amis et collègues qui sont familiers avec la zone que vous avez choisie. Votre plan final sera plus réaliste si vous avez bénéficié de partages de compréhension et de connaissance.

## CROQUIS

2. Vous pouvez utiliser l'information à partir d'une étude des cas choisie, soit écrite ou visuelle (voir Section D et les informations sur la projection de diapositives).

3. Vous pouvez utiliser les informations à partir de brefs exemples utilisés dans le texte de chaque étape. Ces exemples conviennent surtout pour introduire la manière d'utiliser la Structure.

La Structure de travail sur le terrain est accompagnée de Notes de Formation. Ce sont des instructions et idées pour les formateurs quand ils utilisent la Structure pendant des ateliers.

Ces Notes de formations commencent à la page 31. Chaque Note de Formation est subdivisée comme suit :

**Objectifs**

(ce qui est à apprendre)

**Centre d'intérêt**

(sujets et concept clés)

**Activités**

(suggestions pour les activités et les exercices)

**Attention !**

(problèmes éventuels)

Il est éventuellement demandé aux formateurs de considérer les Notes de Formation seulement comme des suggestions et d'être créatifs en adaptant chaque exercice aux besoins des stagiaires de l'atelier.

Avant d'utiliser la Structure de travail sur le terrain comme outil de formation, il serait bon pour les stagiaires de lire la Structure de travail au niveau de la Direction, qui l'accompagne.

## **2. Structure de travail sur le terrain**

*Dans beaucoup de régions du monde les hommes migrent en ville pour gagner des revenus en espèce. Cela signifie que les femmes doivent commencer à faire des travaux dits travaux d'hommes. Par exemple à l'Ouest du Kenya, la construction de la maison est considérée comme le travail des hommes. Mais de nos jours beaucoup d'hommes travaillent en ville ; et les femmes doivent construire et entretenir la maison. Le rôle de l'homme et de la femme sont en train de changer. Nous pouvons penser aux exemples de changement de rôle de l'homme et de la femme dans nos propres familles. Quelles activités mènent votre fille/sœur (fils/frère) que n'ont jamais menées votre épouse/mère (mari/père).*

#### **\* QU'EST-CE-QUE LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME?**

La gestion des relations homme-femme est de savoir « QUI FAIT QUOI ? ». Nos connaissances sont basées sur notre propre expérience. Dans notre travail nous pouvons *penser* que nous connaissons comment les populations rurales vivent. Parfois nous ne voyons pas ou ne comprenons pas les différences entre notre environnement familial et le milieu dans le quel nous travaillons. Par exemple, il se peut que dans votre région les femmes soient chargées de tresser les paniers tandis que dans la région où vous travaillez ce sont les hommes qui en sont chargés.

La Gestion des Relations Homme-femme est une manière d'éviter les échecs basés sur "Je pense...". Elle donne davantage d'informations précises sur le modèle de vie de l'homme et de la femme afin que les décisions puissent être basées sur les faits.

Pour faire la Gestion des Relations Homme-femme, vous menez les quatre étapes présentées dans cette brochure. L'ensemble de ces étapes s'appelle Structure de Gestion des Relations Homme-Femme.

**\* LA STRUCTURE DE TRAVAIL DE GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME**

- Etape 1. *Quels schémas affectent le développement dans la zone ?*
- Etape 2 *Quelles activités mènent les hommes et les femmes?*
- Etape 3 *Avec quelles ressources les femmes et les hommes doivent-ils travailler ?*
- Etape 4 *Sur la base des informations recueillies dans les étapes 1,2 et 3 que pouvons nous faire pour mieux faire participer les hommes aussi bien que les femmes à la foresterie ?*

**\* QUE VOULONS NOUS DIRE PAR ...**

**...Relation homme-femme**

*La relation homme-femme* fait allusion aux différents rôles de l'homme et de la femme. Par exemple nous parlons du travail d'homme et du travail de femme. Nous disons que le travail est spécifique au genre. Mais il n'est pas spécifique au sexe car ce qui est considéré comme travail de femme dans une région peut être celui d'homme dans l'autre.

**...Gestion**

Lorsque nous voulons comprendre ce qui se passe dans un village, nous analysons la vie du village. Dans la *gestion des relations homme-femme* nous voulons comprendre le rôle des hommes et des femmes par rapport à ce qu'ils/qu'elles font et aux ressources qu'ils/qu'elles ont.

**...Structure**

Une Structure de travail est un ensemble de questions pour guider notre analyse. La *Structure de gestion des relations homme-femme* nous donne les questions clés auxquelles il faut répondre ce qui nous aide à comprendre le rôle de l'homme et de la femme dans notre région et comment ce rôle est important pour le développement.

**\* POURQUOI LA GESTION DES RELATIONS HOMME/FEMME ?**

La gestion des relations homme-femme mène à :

- LA DURABILITE
- L'EQUITE
- L'EFFICACITE

**CROQUIS**

**\* QUE SE PASSE-T-IL LORSQUE NOUS N'UTILISONS PAS LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME ?**

Par exemple des agents forestiers programmaient de former des gens en matière d'amélioration de lutte contre l'érosion. MAIS ils ne savaient pas que les femmes étaient chargées de l'entretien dans les champs, dans le village où s'est déroulé la formation. La plupart des gens qui ont reçu la formation étaient des hommes parce qu'ils ont manifesté un intérêt pour les méthodes de lutte contre l'érosion. Comme résultat, les personnes qu'il ne fallait pas furent formées et l'érosion continuait d'être un problème pour les villages. Malheureusement les résultats étaient les suivants:

- PAS DE DURABILITE parce que les hommes ont été formés à utiliser des méthodes améliorées d'un travail qu'ils ne font jamais.
- PAS D'EQUITE parce que les femmes qui font le travail n'ont pas bénéficié de la formation.
- PAS D'EFFICACITE car l'érosion n'était pas maîtrisée.

***Comment peut-on se débarrasser du terme "PAS DE..." dans les exemples ci-dessus ?***

**NE PENSEZ PAS QUE VOUS CONNAISSEZ  
DEMANDEZ AUX FEMMES ET AUX HOMMES !**

*Devaki et Suraj ont deux fils et trois filles. Ils ont une ferme à Middle Hills du Népal. La ferme est petite et pour ajouter aux revenus du ménage Suraj, comme beaucoup d'hommes de son village travaille à Kathmandou. Quand Suraj rentre au village, il rencontre parfois le vulgarisateur. Il est très intéressé par les activités d'agroforesterie qui se développent dans la région.*

*Devaki travaille dans la ferme où les enfants l'aident pour la culture du riz et du maïs, l'entretien du jardin potager et l'élevage de volaille. Pour avoir de l'argent supplémentaire elle produit également de l'alcool fait à la maison pour vendre dans le village. Devaki et les enfants passent une grande partie de la journée à faire des tâches telles qu'aller chercher l'eau, le bois de chauffe et le foin.*

## CROQUIS

*Si vous deviez élaborer une formation en agroforesterie dans le village où vivent Devaki et Suraj, que vous serait-il nécessaire de prendre en compte ? Qui formeriez-vous ? les hommes ? les femmes ? les deux à la fois ? Pourquoi ?*

*Les pages suivantes vous montrent comment utiliser la Structure de gestion des relations homme-femme pour prendre des décisions comme celles mentionnées.*

### **\* LA STRUCTURE DE GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME : ETAPE 1**

## CROQUIS

### **QU'EST-CE-QUI AFFECTE LE DEVELOPPEMENT DANS LA REGION ?**

Votre travail en foresterie fait partie d'un processus de développement dans la région. L'Etape 1 identifie quatre types de schémas: PHYSIQUE, POLITIQUE, SOCIAL ET CONOMIQUE. Voici quelques exemples de ces schémas. *Peux-tu en trouver d'autres ?*

**SOCIAL**

l'éducation  
la santé  
le nombre d'habitants  
dans une zone

**POLITIQUE**

le pouvoir  
la Direction  
la distribution  
des bénéfices

**CROQUIS**

**PHYSIQUE**

la couverture forestière  
le nombre d'essences d'arbres,  
l'agriculture  
l'érosion des sols dans les bassins  
versants..

**ECONOMIQUE**

le revenu  
la technologie  
l'opportunités de travail

**VOICI QUELQUES EXEMPLES DE QUESTIONS POUR  
VOUS AIDER AVEC LA PREMIERE FICHE DE TRAVAIL**

*Ces schémas peuvent soit appuyer, soit contraindre le développement de la région*

*Posons nous deux questions à l'aide de la fiche 1:*

*Quels schémas dans notre région rendent la vie meilleure ?*

*Quels schémas dans notre région rendent la vie difficile ?*

**LES SCHEMAS PHYSIQUES**

**Des problèmes dans la région ?**

Y-a-t-il des **problèmes** environnementaux dans la région ?

Y-a-t-il des **avantages** environnementaux dans la région ?

**LES SCHEMAS SOCIAUX**

Les hommes et les femmes se déplacent-ils à l'intérieur ou hors de la région ?

Les garçons aussi bien que les filles vont-ils à l'école de manière égale ?

**LES SCHEMAS ECONOMIQUES**

Les hommes et les femmes deviennent-ils plus riches ou plus pauvres ?

Les hommes aussi bien que les femmes ont-ils accès aux nouvelles technologies ?

**LES SCHEMAS POLITIQUES**

Les hommes aussi bien que les femmes ont-ils des rôles de direction ?

Existe-t-il une structure politique au niveau local ?

Qui décide de qui va utiliser la forêt ?

## SCHEMAS

## SCHEMAS

### APPUI

Qu'est qui aide la croissance de notre arbre ?

- . les pépinières
- . les groupements féminins
- . les cliniques de santé

### CONTRAINTES

Qu'est qui arrête la croissance de notre arbre ?

- . l'érosion
- . le manque d'eau
- . l'analphabétisme

<b>PHYSIQUE</b>		
<b>SOCIAL</b>		
<b>ECONOMIQUE</b>		
<b>POLITIQUE</b>		

IMAGINER LE DEVELOPPEMENT COMME UN ARBRE QUE NOS VOULONS VOIR POUSSER DANS NOTRE REGION

# EXEMPLE : KHAO KHO

## EN TRANSITION

Il existe un projet forestier à khao kho dans le Nord-est de la Thaïlande. Cette région a une histoire de conflit politique. La présence militaire est forte. Comme les combats étaient finis, le gouvernement a entrepris le développement de la région par des habitations et des infrastructures.

Il y a des problèmes d'épuisement de la forêt, d'érosion, de glissement de terrain, d'inondation, de surpopulation et de défrichement illicite en forêt. Les créanciers locaux exploitent les villageois, mais, n'y a cependant pas encore d'autres sources de crédit. Les gens luttent avec une pauvreté grandissante.

Le reboisement et l'attribution des terres font partie des politiques adoptées pour dominer ces problèmes. Le gouvernement est en train d'essayer de lutter contre les défrichements illicites, avec la création de nouveaux villages ayant les infrastructures de base.

### CROQUIS

*Complétez la fiche avec les différents schémas que vous pouvez identifier dans le texte.*

*Il est important de comprendre les liens qui existent entre les différents secteurs.*

#### **LES LIENS :**

**Comment les changements économique et social sont-ils en rapport ?**

**Et au niveau politique et environnemental ?**

**Voyez-vous d'autres rapports ?**

Blank lined page with a vertical strip of black marks on the left edge.

**\* LA STRUCTURE DE GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME  
ETAPE 2**

**CROQUIS**

**QUELLES ACTIVITES MENENT LES HOMMES ET LES  
FEMMES ?**

L'étape 2 en gestion des relations homme-femme identifie les activités qui sont essentiellement ou seulement menées par les hommes ou par les femmes. L'étape 2 complète répondra aux questions : Qui fait quoi ? où ? et quand ?

En plus de ces activités qui aboutissent à un produit comme la nourriture ou le revenu, nous devons également faire attention aux activités qui n'aboutissent pas à la production. Ces activités comprennent les soins aux enfants, la cuisine, le ramassage de combustible pour l'utilisation de la famille.

Connaître ce que font les hommes et les femmes nous aide à mieux planifier la foresterie. Mais ce n'est pas suffisant de connaître les activités forestières. Lorsque les hommes et les femmes travaillent au champ ou à la maison, ils disposent de moins de temps pour les activités forestières. Nous voulons savoir quand est-ce qu'ils ont le temps.

Lorsque nous observons les activités des hommes et des femmes, nous avons besoin de connaître trois choses sur chaque activité :

**LE GENRE** : qui fait le travail ? (les hommes, les femmes, les garçons, les filles ?)

Le travail est-il fait par les hommes aussi bien que par les femmes ou seulement par l'un ou l'autre ?

**LE TEMPS** : Combien de temps dure le travail ? Le travail est-il saisonnier ? Le travail est-il mensuel ? hebdomadaire ? journalier ?

**LE LIEU** : Où est-ce que le travail est-il mené (à la maison, à la forêt, au champ, en ville) ?

**EXEMPLE : UN VILLAGE AU BHOUTAN**

Comme il est courant au Bhoutan dans le village de Matolunghu à Punakhs-Wangdiregrea, beaucoup de ménages sont gérés par des femmes. Au Bhoutan la terre est héritée par les filles de leur mère.

Les hommes et les femmes se partagent les tâches domestiques. Les femmes et les filles quotidiennement puisent l'eau de la rivière, nourrissent le bétail et les porcs, préparent et s'occupent des enfants et des personnes âgées. Les hommes sont principalement chargés de la construction des maisons, des clôtures et de l'abattage d'animaux. Les hommes vont relayer les femmes dans leurs tâches après l'accouchement.

Toute la famille participe à la production du riz. Les hommes labourent la terre, nettoient les champs pendant que les femmes font pousser les plants, transplantent, sélectionnent et conservent les semences pour la saison prochaine, transportent et répandent le fumier dans les champs. Les jeunes garçons, les jeunes filles aussi bien que les plus âgés gardent les troupeaux, s'occupent des nourrissons pendant que les adultes sont au champ.

Dans les plantations d'arbres, les hommes font la plupart des clôtures, fixent les piquets et creusent les trous. Les femmes sont principalement chargées du transport de semis.

### CROQUIS

Remplir la fiche en utilisant l'histoire ci-dessus

## ACTIVITES

## ACTIVITES

<b>HOMMES -FEMMES</b>	<b>ACTIVITES</b>	<b>TEMPS</b>	<b>LIEU</b>
	Par ex : * préparation de la terre * collecte du combustible * soins aux enfants	Par ex : * quotidien * saisonnier * hebdomadaire	Par ex : * champ * maison * ville
<b>FEMMES</b>			
<b>HOMMES - FEMMES</b>			
<b>FEMMES</b>			

LORSQUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS, NE DEVINEZ PAS ! LAISSEZ UN ESPACE VIDE CELA SIGNIFIE D'AVANTAGE D'INFORMATIONS SONT NECESSAIRES

**\* STRUCTURE DE GESTION DES RELATIONS HOMME - FEMME**  
**ETAPE 3**

**CROQUIS**

**AVEC QUELLES RESSOURCES LES HOMMES ET LES FEMMES DOIVENT-ILS TRAVAILLER.**

L'étape 3 de la Gestion des Relations Homme-Femme identifie quelles ressources sont disponibles aux hommes, aux femmes pour mener n'importe quelle activité forestière. Elle identifie aussi qui a accès aux ressources et qui les contrôle. Par exemple, vous programmez de planter des arbres d'ombrage autour des maisons du village. Parfois l'eau se trouve très loin des maisons, ou l'eau du village est disponible à un coût, dans un puits. Quelle distance les villageois sont-ils prêts à parcourir à pied ? Combien les villageois sont-ils disposés à payer ? Qui contrôle l'argent, les hommes ? les femmes ? Qui va planter, les hommes ? ou les femmes ? Qui puise l'eau, les hommes ? ou les femmes ? Et en ont-ils le temps ?

Beaucoup de choses différentes peuvent être une ressource pour le développement de la foresterie, telles que la terre, l'eau, l'argent ou les arbres. Egalement la formation, la technologie, le temps ou les compétences sont des ressources. Pour connaître les ressources, nous pouvons poser trois questions sur chacune des ressources.

**QUI UTILISE LES RESSOURCES ?**

**QUI BENEFICIE DES RESSOURCES ?**

**QUI CONTROLE LES RESSOURCES ?**

**EXEMPLE : BOISEMENT  
AU BANGLADESH**

*Seulement 15% des terres au Bangladesh sont couvertes de forêts et l'objectif principal du Projet de Développement du Boisement et des Pépinières est d'accroître les ressources forestières dans le pays. Pour réussir cela, le Projet vise à associer les gens aux activités de foresterie.*

*Le Bangladesh a une forte densité de population de 700 personnes par km<sup>2</sup>. C'est l'un des pays les plus pauvres du monde. Beaucoup de gens vivent de l'agriculture. La terre est en majorité une propriété des hommes, comme le sont beaucoup d'autres ressources agricoles telles que les boeufs, les charrues, les semences et les engrais. Les hommes peuvent également obtenir des crédits et la formation. Les femmes n'ont pas accès au crédits parce qu'elles ne possèdent aucun bien. Comme il existe de fortes barrières culturelles qui empêchent les hommes et les femmes de participer ensemble aux formations, les stagiaires tendent à être uniquement des hommes. Ils apprennent de nouvelles techniques sur la foresterie et l'agriculture.*

*Développer les activités de foresterie paysanne au Bangladesh est souvent difficile à cause de la pénurie d'eau et de la petitesse des champs. Les arbres sont importants dans les champs parce qu'ils fournissent la nourriture, le combustible et le fourrage que les femmes préparent, aussi bien que le bois que les hommes utilisent ou vendent. Toutes les terres forestières sont contrôlées par le gouvernement.*

### CROQUIS

*Quelles ressources pouvez-vous identifier dans cette description?  
Qui les utilise ? qui en bénéficie ? qui les contrôle ?  
Remplir la fiche en utilisant l'histoire ci-dessus.*

**RESSOURCES**

**RESSOURCES**

RESSOURCE	BENEFICE	UTILISEES PAR	CONTROLEES PAR
Ex : . terre . arbre . formation	Ex : . nourriture . combustible . compétences	Ex : M/F=homme - femme M=homme seulement F=femme seulement M/m=surtout homme F/m= surtout femme	Ex : le mari, la première épouse, le Service Forestier, l'Etat



Au cours d'un atelier, la Structure de terrain peut être utilisée avec deux types d'études de cas. Il y a de brefs exemples d'études de cas donnés dans le texte de la Structure pour montrer comment compléter les Etapes. Des études de cas détaillées de la section D sont recommandées pour l'apprentissage de la méthodologie en gestion des relations homme-femme en détail.

Utilisez autant que possible du matériel de formation visuel lorsque vous formez. Il y a des graphiques, des jeux et des questions inclus dans la Structure et ces Notes de Formation. Utilisez les comme une aide, cependant vous êtes libre d'en inventer d'autres ou d'adapter ceux-là pour vos stagiaires.

La Structure et les études de cas pour la formation de terrain contenues dans ce paquet devront être traduites. Employez un langage simple à la fois pour le matériel de formation et pendant la présentation orale. Des diapositives sur chaque étude de cas de ce Paquet sont disponibles pour l'utilisation lors des ateliers de formation (voir la fiche d'information incluse dans ce Paquet).

Le personnel de terrain est extrêmement bien informé sur la zone de l'étude de cas, ce qui constitue un avantage énorme à la fois pour le formateur et les participants à l'atelier.

Apprendre de nouveaux concepts et de nouvelles idées est une affaire sérieuse, cependant l'humour est un bon moyen d'apprentissage. Un atelier agréable renforce l'apprentissage.

Ces notes sont organisées afin que chaque section corresponde à une section dans cette Structure ; les numéros de pages sont indiqués en haut de chaque section des Notes de Formation.

## REMARQUE

**Avant d'utiliser ces notes de la Structure au niveau du terrain, les stagiaires devraient D'ABORD LIRE TOUTES LES NOTES DE FORMATION DE LA STRUCTURE AU NIVEAU DE LA DIRECTION qui accompagnent la Structure au niveau de la Direction. (voir section B). Les Notes de Formation présentées ici se veulent un supplément. Il est admis que les formateurs utiliseront la Structure de terrain avec la méthodologie de l'étude des cas présentée à la section 3.**

# INTRODUCTION ET «CREATION DE CIRCONSTANCES» (UTILISEZ AVEC LES PAGES 3 A 5)

## OBJECTIFS

- \* Présenter la Gestion des Relations Homme-Femme comme moyen de comprendre ce qu'est le rôle de l'homme et de la femme et
- \* Reconnaître que beaucoup de décisions sont prises sur la base d'hypothèses plutôt que de faits.

## LES ACTIVITES DE L'ATELIER

\* **DISCUTER** de la manière dont les rôles changent d'une génération à l'autre, et d'un endroit à l'autre, en entraînant les stagiaires dans un débat basé sur leurs propres expériences. Qu'est-ce qu'ils se rappellent des activités quotidiennes de leurs grands-parents ? Comment celles-là diffèrent-elles des activités des enfants des stagiaires ? Faire une distinction nette entre ce que les stagiaires connaissent par leur propre expérience et ce qu'ils supposent connaître des activités de l'homme et de la femme en dehors de leurs propres familles.

\* **JEU DE ROLE** avec un co-formateur enmener les stagiaires à faire le jeu de rôle afin de démontrer le changement du rôle de l'homme et de la femme. Par exemple un jeune homme et une jeune femme, et un vieil homme et une vieille femme comparent leur vie.

- **CHAPEAUX ET LUNETTES** (voir explications)
- \* **DRESSER** une liste des priorités et des préférences exprimées par les stagiaires dans la journée. Cela pourrait être fait par un co-formateur s'il n'y a pas de rapporteur. Evaluer quotidiennement ces listes pour rendre votre formation plus adaptée aux besoins des stagiaires.

## UTILISATION DU JEU DE ROLE DANS LA FORMATION AU NEPAL

Au Népal les formateurs ont utilisé le théâtre pour illustrer la manière dont le rôle de l'homme et de la femme change d'une génération à l'autre lors d'une session de formation du personnel de terrain. Cette pièce de théâtre était d'une qualité spontanée et était

très amusante aussi bien qu'instructive. Pour l'atelier avec les hauts responsables gouverne-mentaux, les formateurs étaient d'abord réticents à inclure la pièce de théâtre comme son aspect hilare ne semblait pas approprié. Heureusement ils décidèrent de l'employer.

## CENTRE D'INTERET

- \* Les gens sont nécessaires pour le développement de la foresterie en tant que gérants et utilisateurs des ressources naturelles telles que les arbres et les forêts.
- \* Connaître quelles activités forestières incombent aux hommes et aux femmes est pertinent pour le travail des stagiaires : "Qui s'occupe des plants dans les fermes ?". Qui ramasse le bois de chauffe, le fourrage et les herbes de la forêt ? Qui devrait participer à la formation en agroforesterie ?"
- \* Les suppositions sur ce que font les hommes et les femmes sont basées sur "Je pense" plutôt que la connaissance de ce que les hommes et les femmes font dans cette zone à cette période.

## ATTENTION!

- \* Ne vous concentrer pas seulement sur la femme. La gestion des relations homme- femme s'adresse à l'homme aussi bien qu'à la femme.
- \* Soyez préparés aux préjugés des stagiaires. La gestion des relations homme-femme peut être controversée parce qu'elle défie les hypothèses bien encrées, par exemple à propos de ce qui est le travail de la femme et ce qui est le travail de l'homme.
- \* Il se peut que certains stagiaires ne participent pas à la formation de leur propre gré. Ils pourraient penser que leur vrai travail est en train se s'accumuler tandis qu'ils assistent à un atelier de formation dont ils ne voient pas encore l'utilité. La clé du succès de l'atelier est d'établir un rapport entre la gestion des relations homme-femme et le travail des stagiaires aussi rapidement que possible.

Par exemple, demander une liste de priorités à chaque groupe qui représente différents rôles, marche bien et montre comment nous devons être conscients de ces différences. Chaque description d'un rôle doit être de l'ordre de 3 à 4 phrases. Ecrire la description sur un bout de papier qui peut être lu par les autres membres du groupe, mais qui ne peut être lu par les autres groupes..

- \* **INSTRUCTIONS** : repartir les stagiaires en groupes. Informer chaque groupe de lire son "rôle". Dites leur de répondre vite aux questions. Il n'est pas besoin de classer ces listes par priorité.

La pièce fut hautement appréciée par les stagiaires et la remarque sur le changement du rôle de l'homme et de la femme a été bien faite.

\* **COMPTE RENDU.** Les listes devraient montrer différentes perspectives. Un point important qui peut être établi est que même si les priorités sont différentes, elles ne sont pas nécessairement exclusives mutuellement.

### **CHAPEAUX ET LUNETTES**

"Chapeaux et lunettes" un jeu dans lequel il est demandé aux participants de prendre le rôle de quelqu'un d'autre. On leur demande de porter le "chapeau" de quelqu'un d'autre et de voir le monde à travers les "lunettes" de la personne. Avant de commencer vous devrez d'abord préparer un "rôle" pour chaque groupe.

\* **TAILLE DU GROUPE :** 5-10 personnes

\* **MATERIEL :** une grande feuille de papier et un feutre épais pour chaque groupe

\* **TEMPS :** pendant la formation vous avez besoin de 5 minutes pour donner les instructions aux stagiaires, 20 minutes pour qu'ils répondent à leurs rôles et de 15 à 20 minutes pour rendre compte.

\* **LES ROLES :** chaque groupe doit avoir un rôle différent mais un rôle qui traite de la même question.

### **DEFINIR LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME**

#### ***Objectifs***

\* Définir la gestion des relations homme - femme.

\* Introduire les quatre Etapes de la Structure de travail de terrain

#### ***Centre d'intérêt***

\* Le rôle de l'homme et de la femme change d'un endroit à l'autre et d'une génération à l'autre, contrairement aux rôles qui sont biologiquement déterminés par le sexe.

\* Les Etapes sont des outils pour analyser les situations, telles que celles présentées dans une étude de cas. Les étapes peuvent être utilisées pour organiser l'information partielle sur les relations homme-femme et élaborer des stratégies spécifiques à l'homme et à la femme pour le développement de la foresterie.

#### ***ACTIVITES DE L'ATELIER***

\* **DESSINER** les quatre étapes en entête ou sur une grande feuille de papier. Revenir à votre illustration au fur et à mesure que vous passez d'une étape à l'autre durant tout l'atelier.

### ***Attention !***

\* Evitez d'être trop théorique. Les longues discussions sur les définitions doivent être évitées. Si vous trouvez qu'il est difficile de ramener le débat à la gestion des relations homme-femme, ayez votre définition sur une feuille et utilisez-la pour suggérer une définition. Vous pouvez dire...

"Pour les besoins de cet atelier, nous pouvons trouver que la définition est utile..."

\* Evitez d'introduire de nouvelles terminologies. Les questions de la Structure sont importantes à comprendre. Dans notre expérience, le mot "genre" se traduit rarement d'une manière adéquate dans d'autres langues. Ne vous en

préoccupez pas. En réalité, si vous le trouvez facile, concentrez seulement le travail sur les quatre questions. Elles sont le fondement de cette Structure de gestion des relations homme-femme.

## COMPRENDRE LA GESTION DES RELATIONS HOMME-FEMME (UTILISER AVEC PAGES 10 ET 11)

### *- Les objectifs*

- \* Etablir que l'utilisation de la gestion des relations homme-femme conduira à un développement forestier plus réussi.
- \* Identifier les liens entre la division du travail basée sur la relation homme-femme et le développement de la foresterie.

### *Les activités de l'atelier*

. LIRE l'étude de cas et présenter les questions pour la discussion. Ceci est important : nous devons savoir ce que Devaki (femmes) et Suraji (hommes) font. Nous devons employer cette connaissance dans la planification des activités de développement de la foresterie (formation). Si nous ne savons pas ce qu'ils font, le projet peut vraisemblablement échouer.

\* PRESENTEZ l'information sur la situation de la foresterie soit sur le plan national ou plus spécifiquement sur la zone du programme, afin que les stagiaires prennent conscience des types de conséquences escomptés des efforts de développement dans la zone. Zones forestières ? Erosion ? Nombre de gens qui dépendent de la forêt pour vivre ? Pauvreté ? terre cultivée ? essences d'arbres ?

### *- Le centre d'intérêt*

- \* Ce que offre la gestion des relations homme-femme aux stagiaires : une meilleure planification, donc plus durable, plus participative donc plus équitable ; Une meilleure compréhension, donc plus efficace.
- \* La gestion des relations homme-femme en tant qu'outil d'étude et d'organisation de l'information pour un développement amélioré de la foresterie. La gestion des relations homme-femme vise à combler le fossé qui existe entre ce qui est présentement réalisé et ce qui pourrait être potentiellement réalisé.
- . Identifier comment les activités de foresterie contribuent et ne contribuent pas à la durabilité, à l'équité et à l'efficacité.

## *Attention !*

\* Les stagiaires pourraient avoir tendance à se concentrer sur le développement de la foresterie plutôt que la gestion des relations homme-femme. Ceci, parce qu'il est facile pour les gens de discuter de quelque chose qu'ils connaissent et comprennent déjà. Toujours recentrer le débat sur la gestion des relations homme-femme.

. Evitez les débats sur les définitions de durabilité,  
d'égalité et d'efficacité.

## **FAIRE CONNAITRE L'ETAPE 1 (UTILISEZ AVEC LES PAGES 12 A 16)**

### ***Objectifs***

- Faire connaître la première étape de la Structure de travail
- Quels schémas affectent le développement dans la zone?
  
- Comprendre comment les facteurs physique, économique, social et politique affectent le développement forestier dans la zone de l'étude de cas.

### ***Les activités de l'atelier***

- PRESENTER les symboles des différents schémas : physique, social, économique et politique.
- DESSINER un arbre sur un tableau de conférence à feuilles mobiles ou tableau blanc pour symboliser le développement forestier. DEMANDER "Qu'est-ce qui aide cet arbre à pousser ? Qu'est-ce qui l'arrête de croître ?"
- SE BASER SUR les connaissances personnelles des stagiaires sur la zone d'étude de cas pour découvrir les facteurs qui limitent et appuient le développement.
  
- MONTRER aux stagiaires comment compléter l'Etape en remplissant la fiche. Utilisez la petite étude de cas à la page 00 comme exemple.
- REPARTIR les stagiaires en groupes. Comme c'est la 1ère fiche sur laquelle le groupe travaille, accordez un peu plus de que celui des fiches suivantes, par exemple une heure contre 45 minutes.
- DEMANDER à chaque groupe de présenter leur débat en plénière. Au cours du débat, aidez à établir des rapports entre les schémas et les questions de relations homme - femme.
- RESUMER le débat pour souligner :
  - a - les quatre schémas
  - b - les rapports entre les schémas
  - c - les rapports entre les problèmes de relation homme - femme et les schémas.

### ***Centre d'intérêt***

- La gestion des relations homme-femme comme outil pratique pour faciliter le travail forestier à travers une compréhension plus grande de son contexte physique, social, économique et politique.
  
- Identifier les différents schémas qui constituent ce contexte

### ***Attention !***

- Des concepts tels que les schémas physique et social etc... peuvent ne pas être familiers aux stagiaires. Maintenir l'attention sur les questions données pour démontrer les différences. S'assurer que tous les schémas ont été traités.
  
- Evitez le débat sur ce qui constitue le "bon" et le "mauvais" développement. Il est difficile de déterminer si un schéma est un appui ou une contrainte. Ecrivez le dans les deux colonnes à la fois.
  
- Il se peut que les participants veuillent ajouter d'autres schémas tels que l'infrastructure ou la religion. Cela est bien , mais vous devez être préparés à résumer tous les schémas présentés.

## SCHEMAS

## SCHEMAS

	<b>APPUI</b> • Qu'est ce qui fait pousser notre arbre? . pépinières . groupements féminins . clinique de santé	<b>CONTRAINTES</b> Qu'est qui arrête la croissance de notre arbre ? . L'érosion . Le glissement de terrain . Les inondations
PHYSIQUE	REBOISEMENT	DEGRADATION DE LA FORET EROSION GLISSEMENT DE TERRAIN INONDATIONS
SOCIAL	DISTRIBUTION DES TERRES AUX NOUVEAUX VILLAGES	SURPOPULATION DEFRICHEMENT ILLICITE PRESENCE DE L'ARMEE (?)
ECONOMIQUE		LES CREANCIERS EXPLOITENT LES VILLAGEOIS AUCUNE AUTRE SOURCE DE CREDIT
POLITIQUE	DEVELOPPEMENT DE L'INFRASTRUCTURE  PRESENCE DE L'ARMEE (?)	DISSENSIONS POLITTIQUES

PENSER AU DEVELOPPMENT COMME UN ARBRE QUE NOUS VOULONS VOIR  
 POUSSER DANS NOTRE REGION !

## **FAIRE CONNAITRE L'ETAPE 2 (UTILISEZ AVEC LES PAGES 18 A 21)**

### ***Objectifs***

- Identifier les activités menées par les femmes et celles menées par les hommes dans la zone de l'étude de cas.
- Identifier le lieu et le temps dans les activités de l'homme et de la femme.

### ***Les activités de l'atelier***

- UTILISER l'exemple de l'étude de cas (page 7) pour compléter la fiche
- REPARTIR les stagiaires en petits groupes. Si le temps est limité, demander à chaque groupe de s'occuper seulement d'un lot d'activités, par exemple les activités d'homme, de femme, ou communes.
- INVITER chaque groupe à présenter son débat en plénière. S'assurer que les activités présentées découlent soit de l'étude de cas, soit qu'elles sont corroborées par la majorité des stagiaires.
- RESUMER le débat en soulignant :
  - a. quelles activités sont menées en majorité par les hommes et lesquelles par les femmes.
  - b. la relation entre cette division du travail et les activités liées à la foresterie et
  - c. les contraintes du temps qui proviennent de la division du travail.

### ***Centre d'Intérêt***

- Qui fait quoi ? quand ? Où ?
- Identification des deux activités qui aboutissent directement à un produit tel que le revenu ou la nourriture (activités productrices) et les activités d'entretien de la maison (activités reproductrices).
- L'identification des activités de production et de reproduction qui sont menées par les homme-femme en rapport avec la forêt.

### ***Attention !***

- Les informations répertoriées dans la fiche de travail comprennent les activités productrices, et reproductrices à la fois. Il n'est pas nécessaire de définir ces deux en tant que termes, mais il est important que les stagiaires connaissent les activités liées à l'entretien des maisons ou les autres activités de subsistance.
- Lorsque l'information n'existe pas dans l'étude de cas, il est mieux de laisser des espaces vides pour se rappeler que davantage d'informations sont nécessaires. Souvent, se rendre compte que le projet fonctionne sur des informations inexacts ou incorrectes, est ce qui conduit à de changements concrets dans l'exécution.

<b>HOMME -FEMME</b>	<b>ACTIVITE</b>	<b>TEMPS</b>	<b>LIEU</b>
	Par ex : . préparation de la terre . collecte de combustible . soins aux enfants	Par ex : . quotidien . saisonnier . hebdomadaire	Par ex : . champ . maison . ville
FEMME	Puiser l'eau Nourrir le bétail Cuisiner Soins aux enfants Faire pousser les plantules Transplanter Sélectionner et stocker les semences	Quotidien Saisonnier	Rivière Exploitation rurale  Forêt Champ
HOMME + FEMME	LES HOMMES FONT LES TACHES DOMESTIQUES DES FEMMES APRES L'ACCOUCHEMENT	Occasionnel	EXPLOITATION RURALE
HOMME	CONSTRUCTION DE MAISON CLOTURE DE PLANTATION D'ARBRES ABATTAGE D'ANIMAUX LABOUR	Occasionnel Saisonnier	EXPLOITATION RURALE FORET  EXPLOITATION RURALE CHAMP

**QUAND VOUS NE CONNAISSEZ PAS, NE DEVINEZ PAS ! LAISEZ UN ESPACE VIDE.. CELA SIGNIFIE QUE DAVANTAGE D'INFORMATION EST NECESSAIRES.**

## **FAIRE CONNAITRE L'ETAPE 3** (UTILISER AVEC LES PAGES 22 à 25)

### ***Objectifs***

- Comprendre l'accès des hommes et des femmes aux ressources et leur contrôle sur elles.
- Comprendre la différence entre avoir accès à une ressource et contrôler une ressource.

### ***Activités de l'atelier***

- UTILISER l'exemple de l'étude de cas (Page 25) comme exemple pour compléter la fiche (de travail).
- REPARTIR les stagiaires en groupes. Si votre temps est limité demandez à chaque groupe de s'occuper uniquement d'un ensemble de ressources par exemple les ressources liées aux activités de femme; celles liées aux activités d'homme, ou les ressources liées aux activités partagées.
- INVITER chaque groupe à présenter son débat en plénière. S'assurer que les ressources présentées viennent soit de l'étude de cas ou sont corroborées par une majorité de stagiaires.
- RESUMER le débat en soulignant
  - a) quelles ressources et quels bénéfices se rapportent à la forêt ?
  - b) quelles ressources sont contrôlées par les femmes et quelles autres par les hommes ?
  - c) les besoins de ressources et les contraintes des femmes et des hommes ?

### ***Centre d'intérêt***

- \* Identification de la base des ressources des hommes tout comme des femmes dans la zone du programme surtout en ce qui concerne la terre, les arbres, le crédit, la technologie, la formation etc.
- .Identifier quels bénéfices les hommes et les femmes tirent de leurs activités et de leur utilisation des ressources
- \* définir ressources et bénéfices, accès et contrôle.

\* identifier ce que sont les contraintes relatives aux ressources surtout dans les activités en rapport avec l'aménagement forestier.

### ***Attention !***

- Parfois ni les hommes ni les femmes ne contrôlent les ressources. Par exemple les forêts sont généralement contrôlées par les gouvernements même si elles sont vitales pour les hommes et les femmes en milieu rural.
- Ne permettez pas de discuter sur ce que «devraient» avoir les hommes et les femmes. Restez-en aux faits présentés dans l'étude de cas.
- Evitez l'utilisation du terme «famille» comme réponse. Les femmes deviennent souvent «invisibles» quand les intérêts glissent du genre vers la famille s'il est établi que les hommes et les femmes à la fois bénéficient de la même ressource ou utilisent la même ressource indiquer dans la colonne M/F.

RESSOURCES		RESSOURCES	
RESSOURCES	BENEFICES	UTILISEES PAR	CONTROLEES PAR
Par ex. . terre . arbres . Formation	Par ex. . nourriture . combustible . compétences	Par ex. M/F=homme et femme M=homme seulement F=femme seulement M/m=homme surtout F/m=femme surtout	Par ex. Mari, première épouse, Services Forestiers, Etat.
FORET  Terre Boeufs Semence Engrais	NOURRITURE COMBUSTIBLE FOURRAGE BOIS  PRODUCTION AG POUR LA NOURRITURE ET LE REVENY	F F F M  M/F	Gouvernement  M
CREDIT		M	M
FORMATION EXT.	NOUVELLES COMPETENCES	M	Gouvernement/M

## FAIRE CONNAITRE L'ETAPE 4 (UTILISER AVEC LES PAGES 27 A 29)

### Objectifs

- . Identifier les améliorations possibles de la participation des femmes et des hommes aux activités dont les stagiaires sont responsables.
- . Evaluer les besoins de changements dans ces activités pour incorporer les besoins et les priorités des hommes et des femmes au développement de la foresterie
- . Rattacher ces changements à la réussite du programme.

### Les activités de l'atelier

. REPARTIR les stagiaires en groupes. Organiser les stagiaires en groupes de personnes engagés dans les mêmes tâches ou dans des tâches similaires. Par exemple, les pépiniéristes en un groupe, les vulgarisateurs en un groupe et ainsi de suite. Ainsi les stagiaires ont le bénéfice de sauter du groupe pair en tenant compte de leur propre travail futur.

Accorder deux ou trois pour compléter le plan de travail pour la réussite

. INVITER chaque groupe à présenter son débat en plénière. Discutez des changements suggérés. Chercher le consensus sur les changements. Par exemple un groupe de vulgarisateurs peut suggérer l'organisation de formation spécifiquement pour les femmes.

Cela peut nécessiter l'accord du responsable forestier régional ou du Directeur du Programme.

. RESUMER le débat en soulignant que

- les informations spécifiques sur la relation homme-femme facilite la planification et le travail avec les communautés.
- chaque personne peut influencer le développement forestier en incorporant les préoccupations des hommes et des femmes, leurs besoins et priorités et,
- la compréhension des divers rôles de l'homme et de la femme est essentielle à un bon programme.

### Centre d'intérêt

. L'utilisation des informations répertoriés à l'aide du Contexte, de fiches d'activité et de ressources comme base pour identifier les vrais participants aux activités de foresterie.

. L'identification des changements dans le programme de travail des stagiaires qui signifie une participation plus pertinente des hommes et des femmes.

. Evaluer l'importance des informations précises sur la relation femme-homme pour atteindre les objectifs du programme.

### Attention !

. Le plan de travail pour la réussite doit être pragmatique, similaire à un réel plan de travail. Cette Etape ébauche les changements que les stagiaires opéreront dans leur propre travail.

. Eviter les changements qui ne peuvent pas être opérés par les stagiaires e.g. les changements dans les politiques forestières ou les changements culturels.

. Encouragez les stagiaires à être aussi explicites que possible. Ne pas dire "beaucoup de femmes seront formées en agroforesterie" mais "quinze femmes du village x seront invitées à se joindre à la formation en agroforesterie en mai.

## PLAN DE TRAVAIL POUR LA REUSSITE DU PROGRAMME

Etablir la liste de votre programme	Participation convenable des hommes et des femmes	Quelles actions sont-elles nécessaires pour parvenir à cette participation
FORMATION EN JARDINAGE	LES FEMMES SE CHARGENT DU JARDINAGE.	UNE PROPORTION ELEVEE DES STAGIAIRES DEVRAIT ETRE

<p>VULGARISATION SUR L'EXPLOITATION</p> <p>APPROVISIONNEMENT DE SEMENCES ET D'OUTILS</p> <p>Par ex. Agroforeserie, vulgarisation</p>	<p>LES HOMMES ACHETENT LES SEMENCES ET LES OUTILS, MAIS LES DECISIONS SUR LE CHOIX DES SEMENCES SONT PRISES CONJOINTEMENT ENTRE MARI ET FEMME.</p> <p>Par ex. Les femmes prennent des décisions sur tout qui pousse sur l'exploitation rurale</p>	<p>DES FEMMES.</p> <p>Par ex. Mettre les femmes dans la formation.</p>
--	---	--

NOUS SEMONS DES GRAINES POUR L'AVENIR !

## **ETUDE DE CAS**

### **SECTION**

# **D**

**GESTION DES RELATIONS  
HOMME - FEMME EN MATIERE  
DE FORESTERIE**

**ORGANISATION DES NATIONS-UNIES  
POUR L'ALIMENTATION ET  
L'AGRICULTURE**

**PROGRAMME FORETS  
ARBRES ET POPULATION**

## ETUDES DE CAS

### SECTION

# D

GESTION DES RELATIONS  
HOMME - FEMME  
EN MATIERE DE FORESTERIE

Introduction

Bangladesh

Bhutan

Bengal de l'Ouest, l'Inde

Himachal, Pradesh, l'Inde

Népal

Sri Lanka

Thaïlande

## INTRODUCTION

Cette section consiste en huit études de cas réalisées, pendant l'analyse par la FAO les relations homme - femme en matière de foresterie dans le programme de l'Asie : deux de l'Inde et de Sri Lanka chaque et un du Bangladesh, Bhutan, Népal et Thaïlande chaque. Ces études de cas étaient écrites par des forestiers et des formateurs à partir des recherches sur le terrain dans les zones sélectionnées du programme de la foresterie sélectionnées. Elles ont toutes été écrites spécialement pour être utilisées lors des ateliers de la gestion des relations homme - femme en matière de foresterie.

Chaque étude de cas à trois parties;

. **L'étude de cas à proprement parler** qui résume les tendances clés dans la situation du développement et donne des informations partielles sur les relations homme - femme relative aux populations qui vivent sur les zones du programme de foresterie. Ces informations sont utilisées pour compléter le contexte, l'activité et les esquisses des ressources. (ou étapes 1-3)

. **Un résumé des documents du projet de la foresterie** qui établit une liste des principaux objectifs et des activités de l'effort de développement de la foresterie sélectionnée. On utilise cette information pendant qu'on travaille avec l'esquisse du programme d'Action (ou étape 4)

. **Notes de formation**, elles ont faites intentionnellement pour servir de lignes directrices aux formateurs. Quelques points clés sont révisés dans les notes et intégrés dans les fiches de programmation de l'esquisse complet. Ceux-ci sont indicateurs et non exhaustifs. Des esquisses 'd'Action de Programme complets ne sont pas comprises dans les notes de formation vu que celles-ci diffèrent selon le groupe de stagiaires. Pour des suggestions au sujet de cette esquisse il faut consulter les notes des stagiaires accompagnant les structures au niveau de la gestion et au niveau du terrain dans les sections B et C.)

Chaque étude de cas donne différentes sortes d'informations détaillées, mais toutes montrent les différentes manières par lesquelles les problèmes des relations homme - femme et ceux du développement de la foresterie se recourent sur la base des intérêts et des besoins de vos stagiaires (voir section B), choisissez les études de cas les plus adéquates que utiles de ce qui suit.

Les documents d'études du **Bangladesh** sur les rôles des hommes et des femmes dans les villages qui participent au Projet d'Agroforesterie font partie du projet de développement de l'agroforesterie et de la pépinière d'Upazila. Le programme de foresterie fait face a des conditions particulièrement défiantes de pauvreté et de sous développement. Quant à ce qui est des interventions du développement tels que la formation et le crédit, les femmes ont un statut problématique. Selon les documents de l'étude de cas les femmes exécutent la moitié des activités liées à la foresterie, mais les systèmes de distribution du programme de la foresterie sont entièrement d'homme à homme. Cette étude est utile en tant qu'un exercice pour étudier les implications qu'il y a à passer outre les femmes dans les activités de développement de la foresterie et de trouver des solutions culturelles appropriées.

Les sept villages étudiés au **Bhutan** montrent que les contraintes majeures de la gestion de la forêt et du projet de la conservation sont environnementales mais que motiver les villageois à y participer constitue aussi une contrainte importante. Les hommes et les femmes le plus souvent se partagent le contrôle des ressources bien que la terre soit la propriété des femmes et les filles héritent de leurs mères) et entreprennent ensemble beaucoup d'activités productives. Le projet vise à promouvoir une utilisation durable de la forêt et de la terre. Dans ce cas, l'étude est intéressante en ce qu'elle analyse l'impact que l'intervention du programme de la foresterie devrait avoir dans un contexte social et de relations homme - femme favorable.

L'étude de cas du **Bengale de l'Ouest, en Inde** présente une situation relativement commune : pendant que les femmes sont responsables de la plupart des tâches liées à la forêt, elles ne contrôlent pourtant pas les ressources forestières. Cette étude sur les implications du programme national de la foresterie sociale de trois villages dans le Bengale de l'Ouest devrait aider les stagiaires à comprendre comment le manque de pouvoir de décision des femmes jouera sur les programmes qui tentent d'accroître la production forestière.

L'autre étude de l'Inde, qui s'est intéressée à deux villages de **Himacha Pradesh**, était aussi réalisée dans le contexte du projet de foresterie sociale. Dans ce cas, les femmes ont accès aux ressources mais seulement à travers des groupes de femmes et les ONG qui travaillent avec elles. L'étude de cas, entre autres aspects peut servir à examiner l'engagement des groupes de femmes et des ONG à renforcer les situations de la foresterie.

Au **Népal**, le projet de gestion de la ligne de partage des eaux de Shivapuri analysé par l'étude de cas s'est intéressé à la protection et au développement de la zone de la ligne de partage des eaux, de la vallée de Kathmadu. Au même moment, il vise à améliorer la vie des paysannes et des paysans vivant dans la zone. Cependant, ces deux objectifs sont souvent en contradiction avec le fait que le gouvernement n'a pas inclut dans sa clôture, la zone protégée excluant ainsi, les cultivateurs. Deux villages ont été étudiés, l'un à l'intérieur de la clôture et l'autre à l'extérieur. Dans les deux villages, ni les femmes, ni les hommes ne contrôlent les ressources dans la zone, c'est plutôt le gouvernement. Cette étude peut être utilisée pour analyser les contradictions qui peuvent survenir entre la conservation de la nature et les habitants, et rechercher les moyens de les résoudre.

Les deux études du **Sri Lanka** sont plus utiles lorsque prises ensemble pour souligner la manière dont les rôles de l'homme et de la femme peuvent différer d'une place à une autre même à l'intérieure d'une même culture, et les différences qui peuvent émerger de la présence ou de l'absence des activités de développement antérieures dans une zone.

Le projet de foresterie participative propose trois types d'utilisation de la terre pour le développement : les jardins familiaux, les bosquets des utilisateurs et les bosquets de protection.

Chaque type a des conséquences sur les rôles de l'homme et de la femme qui diffèrent. Comprendre ces différences et leurs raisons constituent l'objectif de ces études de cas.

La dernière étude de cas, réalisée en **Thaïlande** est très différente des autres en ce qu'elle est vraiment un exemple d'application de la méthode de l'étude de cas, des participants de Thaïlande. Les consultants de Thaïlande ont examiné le rôle de l'homme et de la femme dans trois villages ethniques différents sur la reforestation de la forêt dénudée dans la zone de projet de Khao Khao.

Une fois de plus; les différences trouvées dans une zone géographique relativement limitée sont vraiment frappantes. Des données détaillées sur la division de rôle de l'homme et de la femme sont présentées dans les appendices de l'étude de cas. L'étude suggère que des stratégies de vulgarisation peuvent s'avérer nécessaire dans les zones comprenant des groupes ethniques différents.

## **LE BANGLADESH**

---

**Etude de cas "Rôle de l'homme et de la femme, le sous développement et la pauvreté.  
Défis du Développement de la Foresterie**

---

**Résumé du projet : l'Afforestation de Upazila et le projet de Développement  
de la Pépinière**

---

**Notes de Formation.**

---

**BANGLADESH**

Md. Kabiruzzaman  
et Md. Alimuddin ;

Rôles de l'homme et de la femme;  
Le sous développement et la pauvreté  
Les Défis du Développement de la Foresterie.

L'Afforestation de Upazila et le Projet de Développement de la Pépinière.

## BANGLADESH : ROLE DE L'HOMME ET DE LA FEMME, SOUS DEVELOPPEMENT ET PAUVRETE. DEFIS POUR LE **DEVELOPPEMENT DE LA FORESTERIE.**

### Eléments de base du pays.

Le Bangladesh est un pays plat avec une superficie de 143,999 km<sup>2</sup>, il est situé entre 20,34 et 26,38 degrés de latitude nord et entre 88,01 et 92,41 degrés de longitude Est. Il est presque complètement entouré par l'Inde excepté une petite bande au Sud-Est qui est limitée par le Burma. La baie du Bengal s'étend au Sud. La majeure partie de la surface terrestre est plat et s'étend sur la plaine du système du fleuve. Granges Brahmatra Megha. Les seuls plateaux remarquables se trouvent au Nord Est et au Sud Est du pays avec des hauteurs moyennes de 244 m et 610 m respectivement. Le pays est couvert par un réseau de fleuves et de canaux. Le Bangladesh a un climat tropical de mousson marqué par des températures étouffantes et qui sont d'une grande humidité. Le pays a deux saisons : l'hiver (Déc-Fév), l'été (Mars - Mai), les moussons (Juin - Sept) et l'automne (Oct -Nov). Pendant l'été et les saisons d'été il y a de cyclones tropicaux des tempêtes et des mascarets. Les chutes d'eau varient entre 1.500 et 5.000 mm annuellement. La plupart est enregistrée pendant les moussons.

Le Bangladesh a une population d'environ 110 millions d'habitants avec une densité de 700 personnes au km<sup>2</sup>. Environ 87 pour cent de la population est musulmane ; les 13 pour cent restantes sont constituées d'un mélange d'hindou, de Bouddhistes et de Chrétiens. Il y a 106 hommes pour 100 femmes. Plus de 80 pour cent de la population du Bangladesh vit dans les zones rurales et 60 pour cent ne possèdent pas de terre. La croissance annuelle de la population est de 2,4 pour cent avec plus d'un million de main d'oeuvres en quête de travail chaque année. La

participation de la main d'oeuvre (10 ans et au delà) est de 45,6 pour cent ; elle est constituée de 81,4 pour cent d'hommes et 9,9 pour cent de femmes. Politiquement, le pays est divisé en quatre régions, 64 districts, 460 Upazilas (sous - districts) et 4.401 unions. Une union est composée d'un certain nombre de villages. Le Bangladesh a une économie agraire avec un taux d'accroissement du PNB de 3,8 pour cent. L'agriculture compte pour 46 pour cent de la main d'oeuvre du PNB et procure de l'emploi à plus de 61 pour cent de la main d'oeuvre. La jute et le riz sont les principales cultures de spéculations. D'autres cultures importantes sont le thé, la canne à sucre, les amandes à huile, les fruits, les épices, le blé, la patate, le tabac et le coton. La principale industrie est celle de la transformation de la jute suivie du coton, de l'acier, la production des vêtements et celle des produits pharmaceutiques. Le Bangladesh a un déficit marginal de produit céréalier. On est entrain de mener des efforts de concertations pour accroître la production des céréales et pour diversifier la production agricole.

Avec US \$ 170 de PNB par tête d'habitant, le Bangladesh est l'un des pays le plus pauvre du monde. Comparé au besoin minimum par tête d'habitant en calories par jour qui est de 2.122, plus de 80 pour cent de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté.

Conformément à cela, la situation sanitaire est bouleversante. La mortalité infantile est 125 pour 1000. Environ 60 pour cent des enfants sont malnutris et 50 pour cent naissent en dessous du poids normal. La mortalité maternelle est de 6 pour mille. L'analphabétisme est généralisé et seulement 15 pour cent de la population féminine et 31 pour cent de la population masculine peuvent lire et écrire.

La famille est l'unité centrale dans la société du Bangladesh. La famille conjointe est la norme que suit la famille nucléaire. Une femme mariée est considérée comme membre de la famille du mari et n'a presque rien à dire dans les affaires de la famille. Pour beaucoup de femmes, le mariage se termine relativement tôt. Environ 25 pour cent sont veuves ou divorcées. Le divorce peut s'obtenir légalement, mais il est difficile pour les illettrés et les femmes pauvres de divorcer parce que les frais légaux sont élevés et les tribunaux sont très éloignés des zones rurales. Les veuves habituellement retournent dans la famille paternelle, toute chose qui alourdit le poids de la pauvreté de ces familles.

La loi interdit le paiement ou la demande de quelque dot que ce soit en liquide ou en nature. Mais dans la pratique cette loi est rarement obéie ou respectée. La menace se trouve dans toutes les couches sociales et les femmes des familles les plus pauvres sont les groupes les plus vulnérables. Les filles qui se marient sans dot ou n'en apportent pas après le mariage pour satisfaire les exigences du mari ou des parents sont parfois soumises à des misères inouïes, tortures et même une mort conséquente. La femme victime ou ses parents, particulièrement dans les zones rurales, habituellement ignorent soit l'existence de la loi anti-dot ou sont incapables d'intenter un procès à cause des procédures judiciaires embarrassante et longues des palais de justice et le coût élevé à payer.

#### **Secteur de la foresterie.**

De toute la superficie terrienne du pays, seulement 15 pour cent (2,15 million d'habitants) sont classés comme superficie de terrain forestier de l'état, faisant ainsi du Bangladesh l'un des pays le plus pauvre en ressources forestières. La foresterie à présent produit environ 3 pour cent du

PNB du pays. Mais ce chiffre ne reflète pas l'importance véritable du secteur aux populations du Bangladesh. Le bois de chauffage, les feuilles, les brindilles et les branches constituent une importante source d'approvisionnement en énergie du pays. Le bois de sciage, les perches et le bambou sont d'une importance vitale dans la construction des maisons et dans bien d'autres choses tels que la fabrication des meubles et des outils de champ. La forêt joue aussi un rôle important dans la protection des lignes de partage des eaux et les structures d'irrigation, en reconquérant la terre de la mer et en protégeant les zones côtières et l'environnement en général.

Les types de forêt comprennent : 1,38 ha de forêts tropicales (Sillet et Chitagong), fortement empiétées par les cultures intercalaires, 0,65 millions d'ha de littoral et de forêt marécageuse (Sundarbans) utilisés surtout pour le bois de chauffage et les plantes du papier journal, et 0,14 millions d'ha de forêts sel (Dhaka Division), beaucoup fortement dénudées par la coupe illégale.

On estime la production totale du bois à 9,6 millions

de mètres cubiques dont 82 pour cent sont utilisés comme bois de chauffage et le reste comme meuble. La consommation par tête d'habitant est de 0,1 mètre cubique, c'est le taux le plus bas au monde. Environ 83 pour cent de la production de bois sont fournis par le secteur privé et le reste par le secteur publique.

Les combustibles biomasses représentent les 83 pour cent de toute l'énergie consommée dans le pays ; les résidus agricoles représentent les 54 pour cent, le combustible de bois les 15 pour cent et les déchets des animaux les 14 pour cent. Dans la mesure où toute augmentation future en combustible autre que la biomasse sera plutôt infime, une augmentation capable de satisfaire la demande ne pourra venir que de la biomasse. Les forêts naturelles sont des propriétés de l'état. Ainsi donc l'on plante aussi les arbres sur les terres privées. La coupe de bois a lieu des deux côtés car on coupe plus qu'on ne plante. La coupe des collines, les cultures sur les versants raides, et l'assèchement des marécages contribuent à généraliser la dégradation du sol au Bangladesh, mais la déforestation en est la cause majeure. Il y a 30 ans le Tract de Madhugar au

centre du pays était bien boisé mais il n'en reste plus que les 5 pour cent. De grands espaces sont dénudés, exposant les terres situées sur les pentes à un lessivage et à une érosion outrée. Le pied de Garo Hills est aussi énormément dénudé. Dans les propriétés, les femmes exclusivement s'occupent des arbres. Elles sont encouragées par les vulgarisateurs de la Direction de l'Agriculture (DA) parce qu'il y a peu de femmes vulgarisatrices, les questions ne sont posées que par les hommes participants pendant les sessions de formation et le soutien porte à porte. Pour les femmes, les arbres sont des amis de longue durée parce qu'ils fournissent la nourriture, le fourrage, le bois meuble, le combustible et un revenu en argent liquide pour les mariages, les médicaments et les funérailles. Les femmes préfèrent les arbres fruitiers pour la consommation familiale et pour la commercialisation en vue d'augmenter le revenu de la famille. Des espèces tels que le jacquier et le manguiers sont préférées pour la double activité de leur valeur : le fruit et le bois d'oeuvrer. Le divorce et l'inégalité des droits des femmes, la rareté de la terre, et la pénurie des vulgarisatrices limitent la

production des arbres dans les propriétés. Malgré ces limitations, les mères plantent les arbres et les enfants mangent les fruits.

### Agriculture

L'agriculture au Bangladesh est essentiellement pratiquée sur la terre privée. Seulement une petite portion de terre est utilisée par l'état pour la recherche agricole et les activités de vulgarisation. Les modes de propriété de la terre montrent que 10 premiers pour cent des ménages ont 52 pour cent du total de la terre, les 30 pour cent des ménages du milieu ont 39 pour cent et les derniers 60 pour cent des ménages ont 9 pour cent (moins de 0,20 hectare par ménage). La plupart de la terre revient aux hommes ; seulement une infime fraction revient aux femmes. Le riz, la seule plus importante culture est réalisée sur environ les quatre cinquièmes de la surface cultivable. Le jute et le blé viennent en deuxième position. On cultive les légumes dans les fermes. Le paddy (aus, aman) le jute, le teel, le safran des Indes, le gingembre, le maïs, et le arhar sont des cultures d'été ; le blé, l'orge, les légumes à gousse, les oléagineux, la canne à sucre, le tabac et le

paddy boro sont des cultures d'hiver.

Pour toutes les cultures, le nettoyage du champ, Le labour, Le nivellement, la semence la transplantation, le désherbage, le coupage, le transport et le buttage sont les tâches des hommes, le séchage, le vannage et le tri sont les tâches des femmes. Mais dans le champ marginal petit, les ménages qui constituent la majorité les femmes prennent de plus en plus part à presque toutes les activités agricoles parce que la famille ne peut pas employer de main d'oeuvre. Toutes les tâches de production des légumes dans les fermes sont exécutées par les femmes. Les ressources utilisées en agriculture sont : la terre, les boeufs de labour, les charrues, les graines, les engrais, les insecticides, l'irrigation, le crédit et les services de vulgarisation. La terre, les boeufs de labour et les charrues appartiennent aux ménages. Les autres ressources viennent le plus souvent de l'état, les agences non gouvernementales et privées si la fourniture de ces intrants est limitée à cause de la forte demande ou des difficultés de communication, les activités qui ont été soutenues par ces intrants connaîtront une baisse et le

chômage des hommes et des femmes va s'accroître. Les systèmes de propriété, le manque de crédit institutionnel, le taux élevé du crédit des indigènes et le manque des installations d'irrigation sont là certains des facteurs limitant l'agriculture. Les cultivateurs utilisent la bouse de vache et les résidus comme combustible ce qui prive le sol des engrais organiques. La terre, les boeufs de labour, les charrues et d'autres équipements agricoles appartiennent exclusivement aux hommes alors que la volaille et les chèvres sont élevées et par les femmes qui en sont les propriétaires. L'accès des femmes aux activités du projet, les informations du gouvernement actuel, la formation et les services de vulgarisation en agriculture et en foresterie sont limitées bien que les femmes participent presque à toutes les activités champêtres sauf à la préparation du champ.

Il y a pénurie d'eau pour l'agriculture et les activités domestiques. L'eau pour l'agriculture dépend des moussons, qui sont irrégulières. Seulement 17 pour cent du total de la terre cultivable sont irrigués par les technologies modernes ou indigènes. Là ou l'état fournit les pompes électriques et les forages, ils

deviennent exclusivement la propriété des hommes. Mais à cause de l'accès limité à l'irrigation, les cultivateurs réalisent seulement une ou des récoltes par an puis se retrouvent en chômage trois à six mois pendant les saisons sèches.

### **Production animale et volaille.**

La production animale comprend les boeufs, les buffles, les vaches, les chèvres, les moutons et la volaille. Les boeufs et les vaches appartiennent aux hommes. Les petits animaux et la volaille dans la ferme, appartiennent entièrement aux femmes ce qui augmente l'alimentation de la famille et rapporte un revenu supplémentaire. Les femmes des ménages les plus pauvres louent les animaux mais moins souvent la volaille des familles plus riches. Sous le système de location, celui qui en a la charge élève la volaille, les chèvres ; les petits qu'elles génèrent sont également partagés entre propriétaire et éleveur.

Les contraintes majeures dans la production animale et la volaille sont les taux de mortalités élevés, le manque de pâturages, l'ombre, l'alimentation et le fourrage. Cependant là où

les femmes ont constitué des groupes sous le contrôle des ONG, leurs bêtes sont régulièrement vaccinées et cela a réduit la mortalité.

Les animaux en pâturage nuisent souvent aux arbres. Ils dament le sol et retardant ainsi le développement des plantes.

### La pêche

Le Bangladesh est un pays de fleuves, d'affluents, de lacs, de canaux et de mares. En théorie ces retenus d'eau devraient être données en bail aux pêcheurs traditionnels pour qu'ils élèvent et qu'ils s'y pêchent mais en réalité, cela qui n'est pas le cas. Le plus souvent la pêche est menée par les hommes, et les femmes s'occupent du traitement et du tissage des filets. La barque de pêche et tout l'équipement appartiennent aux hommes alors que les femmes s'occupent d'une grande partie du travail de maintenance.

Les hommes élèvent et pêchent les poissons dans les mares. La contrainte majeure à l'élevage des poissons dans les mares est la propriété multiple de ces retenus d'eau. Certaines cultures de poissons sont rendues possibles à cause de la libération

occasionnelle de fretins et de lingues. Avec l'aide des ONG les groupes des hommes et des femmes pauvres prennent en bail des mares délaissées et y élèvent les poissons.

### Les activités productives.

L'approvisionnement en combustible et en eau, la production des légumes du ménage, préparer et servir la nourriture, la lessive, le nettoyage de la cour, s'occuper des enfants, des personnes plus âgées et des infirmes relèvent des tâches des femmes. Pour l'exécution de ces tâches, les enfants et particulièrement les filles aident leurs mères. Les femmes fument, sèchent et décortiquent le paddy, elles trient le son du riz, écrasent les graines et font la farine. Les hommes cherchent les matériaux de construction dans la forêt ou au marché pour ériger les structures et les clôtures du ménage. Bien que cette division soit la norme sociale acceptée, les rôles des femmes et des hommes changent sous la contrainte démographique et du chômage. Le taux croissant de la main d'oeuvre dans le secteur agricole et rurale signifie que les femmes sans terre, de plus en plus entreprennent des activités qui a l'origine étaient dévolues aux hommes.

### Les activités du projet de foresterie

Le Projet de Développement de l'Afforestation et de la Pépinière de Upazila (UANDP) démarré en 1987 couvre presque tout le Bangladesh, sauf trois districts vallonnés. L'objet premier du projet est d'arrêter l'épuisement des ressources d'arbre et de reboiser toute la terre rurale adéquate et disponible y compris les fermes, les enceintes des locaux communautaires les terres secondaires et celles à l'abandon. Le projet a trois composantes principales : réaliser des parcelles d'agroforesterie sur 3 240 hectares sur l'espace forestier dégradé et empiété ; une afforestation en bloque de 16.200 hectares des forêts de sols dégradées, des plantations en bande sur 11 038 miles de long des grandes routes, des chemins de fer, les talus et les voies d'accès. En outre, le projet vise à créer 345 pépinières Upazila qui vont fournir les arbustes pour les activités du projet. Les femmes travaillent dans les pépinières, s'occupent de la semence des graines et prennent soin des jeunes plants pour environ TK 40 -TK 50 par jour (US\$ 1.00 - 1.25) toutes les autres

activités du projet ont été fixées pour les hommes.

L'agroforesterie est la pratique de la culture de l'arbre de spéculation sur la terre empiétée et dégradée de la forêt de sols. A travers la forêt, un accord annuel renouvelable est signée entre l'état et les empiéteurs, un groupe comprenant les propriétaires terriens et les sans propriétés terriennes. L'accord dispose d'un plan de répartition du revenu selon lequel les cultivateurs contractants disposent de toutes les récoltes et des produits intermédiaires de l'arbre puis 50 pour cent de la récolte des arbres au bout de sept ans. L'autre moitié va au département forestier (DF) On donne à chaque cultivateur 1 à 3 hectares dépendant du degré d'empiètement et de l'agriculture de subsistance. Les cultures sont pratiquées sur des allées de 30 pieds de large entre les arbres qui prennent 2 à 3 rangées espacées de 3 à 6 pieds les uns des autres. Les espèces déterminées par DF, sont surtout l'eucalyptus et l'acacia. De différents modèles de plantation sont utilisés, dépendant les conditions du sol. La plantation en bloque est pratiquée sur les terres des forêts de sols non empiétées mais sérieusement dégradées et

dénudées. L'arrangement est identique à celui du système d'agroforesterie sauf que les cultivateurs sont autorisés à y cultiver pour un minimum de deux ans parce qu'en ce moment les racines des arbres plantés selon la méthode de 6 pieds d'espacement auront envahi le sous-sol et pourraient être endommagés par des cultures allant au delà des deux ans.

Les espèces de la plantation en bande sont les eucalyptus, l'acacia, l'ipilpil, le mahogany, le shishoo, l'arbre de pluie, le bala, le koroï et l'arjuna. On les plante en 2 ou 3 bandes avec un espacement de 4 à 6 pieds entre eux. Le partage des produits est de 10 pour cent pour l'agence propriétaire de la terre, 5 pour cent à l'union de la commune, 65 pour cent pour le groupe de personnes constituées en sociétés et 20 pour cent à la commune de Upazila.

Dans tous les trois systèmes, la période de plantation d'arbres est de mi-juin à mi-septembre. Les arbres sont plantés par les hommes. Les femmes et les enfants prennent soin des jeunes plants. L'élagage, l'écimage, et le faillage sont réalisés par les hommes. Les produits intermédiaires tels que les fruits, le fourrage, les feuilles sèches et

les branches sont assemblés par les femmes et les enfants pendant les saisons d'hiver et d'été. La sélection des espèces s'est avérée un problème réel. Le département forestier a sélectionné des espèces à croissance rapide pour résoudre le problème des matériaux de construction et du bois de chauffage. Des rapports d'observations faites sur les zones d'agroforesterie montrent que bien que cinq différentes espèces étaient sélectionnées, seulement deux sont importantes : l'eucalyptus et l'acacias. Pendant la recherche de l'étude de cas en Charkai (Dinajpur) et Kaliakoir (Gazipur), les cultivateurs disent que ces deux espèces créent des conditions adverses à leurs activités agricoles. Ils disent entre autre que l'eucalyptus ne produit pas d'azote, que ses feuilles ne sont pas utilisables comme fourrage pour le bétail ou pour faire du composte et qu'en outre ces arbres ne sont pas fruitiers, les cultivateurs femmes et hommes préféreraient des arbres fruitiers. Les cultivateurs disent que la plupart des parcelles d'agroforesterie sont des plateaux secs. Les versants de certaines sont tels qu'ils sont incapables de retenir l'humidité nécessaire à la vie de la plante; ils disent aussi que les arbres

sont si serrés qu'ils rendent les cultures impossibles après quelques années. Beaucoup de cultivateurs (hommes et femmes) dépendent d'une culture pluviale; le paddy, puis ils n'ont plus rien à faire après la récolte.

A cause de l'impossibilité ou de la presque impossibilité d'accès au crédit et à toute activité génératrice de revenu, les hommes migrent vers les zones industrielles en quête d'emploi lucratif. Les femmes restées sur place sont sans emploi. Cette situation a des conséquences appréciables sur le rôle de l'homme et de la femme car les hommes ont une occasion de gagner de l'argent contrairement aux femmes.

Sur beaucoup de parcelles d'agroforesterie ceux qui ne possèdent pas de terre n'étaient pas retenus parmi les bénéficiaires. Mais les propriétaires empiètent sur ces parcelles jouissent des avantages. De même sur les bandes de plantations, les propriétaires terriens voisins étaient retenus comme bénéficiaires. Les démunis de terre manquent de pouvoir de pression et d'autres intrants, et ne peuvent pas obtenir un crédit pour se doter de ces intrants parce qu'ils n'ont rien à offrir en

nantissement. En outre, les procédures rigides de la banque pour le remboursement par tranche du crédit par semaine ou par mois devient parfois prohibitif pour les pauvres emprunteurs dans les temps difficiles.

Le projet vise à engager les bénéficiaires en les mobilisant dans les sociétés, mais ceci nullement progressé car ils ne reçoivent point de formation dans la constitution en groupe. Il existe quelques comités de cultivateurs mais ils ne comportent pas de femmes membres. La formation donnée aux cultivateurs par le projet a été extrêmement rare, et lorsqu'elle survenait, seuls les hommes y étaient admis. En plus, l'organisation par le projet des cultivateurs pauvres et sans terre en société, a généré des conflits croissants entre les colons sans terre et les cultivateurs aisés. Récemment un participant cultivateur jouant un rôle de chef fut enlevé par une élite de villageois et n'a point été retrouvé jusqu'à présent.

**BANGLADESH : Le Projet Upazila de Développement de l'Afforestation et de la Pépinière**

## **Les Objectifs**

### **L'objectif du développement**

Arrêter l'épuisement des ressources de l'arbre à travers la plantation d'enrichissement des forêts de sols épuisées et reboiser toute terre convenable et disponible de la zone rurale (i.e. la terre de la ferme, les enceintes des habitats de la communauté les terres à faible rendement, en jachère ou désolées) avec la participation active de la population.

### **L'objectif immédiat N°1**

Revaloriser et étendre la capacité du département de la foresterie et de la commune de Upazila pour ce qui est du plan, mise en application et gestion du programme des foresteries sociales dans 61 districts.

### **L'objectif immédiat N°2**

Promouvoir l'engagement de la communauté et la participation de la population aux programmes de foresteries sociales.

### **Les composantes du projet**

## **Sous le Département Forestier**

- . Réadaptation de la forêt dégradée par une plantation d'enrichissement de 16,200 hectares.
- . Une agroforesterie de 3240 hectares sur l'espace forestier empiété
- . Une afforestation sur un espace de 810 hectares sur les terres occupées hors des talus du BRDB.
- . Revalorisation de 91 pépinières de vulgarisation forestière et des centres de formation (PVFCF)
- . La maintenance de tout ce qui précède.
- . La formation de : 70.000 chefs de villages 4.000 superviseurs de bloque, 345 assistants de plantation, 159 grades et agents forestiers, 110 officiers 150 participants aux séminaires, 20 personnes en voyage d'étude (à l'étranger), 4 personnes en foresterie sociale (à l'étranger).
- . Surveillance et évaluation

## **Sous les Communes de Upazila**

- . Réalisation de 345 pépinières Upazila pour fournir des plants pour la plantation en bandes et les plantations institutionnelles
- . La plantation en bande sur 11.038 miles (17.760 km) sur le long des grandes voies, des chemins de fer, les talus et les voies d'accès.
- . La maintenance de tout ce qui précède.

## **Mécanisme des encouragements et de la répartition des avantages**

Pour la plantation en bande sur la terre de l'état

- . Que les agences détentrices des terres rendent la terre disponible pour la plantation en bande et les cultures intercalaires.
- . Les membres des sections les plus pauvres (y compris les femmes) des communautés environnantes seront employés.
- . Le droit aux produits forestiers intermédiaires, tels que les fruits, l'herbe, les cultures intermédiaires, le bois de chauffage, les légumes à gousse du arhar et le partage des avantages de la dernière récolte de la forêt et de la culture intercalaire seront remis aux membres (y compris les femmes) des communautés concernées responsables de la protection des plantations en bande.
- . Le partage du produit de la dernière récolte des arbres est le suivant : 10 pour cent à l'agence propriétaire terrienne, 5 pour cent à la commune, 65 pour cent aux groupes de gens constituées en sociétés et 20 pour cent au gouvernement par l'intermédiaire des communes Upazila.

## **Plantation d'enrichissement et agroforesterie**

- . La moitié du produit reviendra aux participants à la fin de la rotation.
- . Le produit intermédiaire de la culture intercalaire reviendra aussi aux participants.

## BANGLADESH : NOTES DE FORMATION

(VOIR AUSSI ATELIER PILOTE DU BANGLADESH SECTION 1, ANNEXE 1-D)

### PROFIL DU CONTEXTE

Le développement au Bangladesh est défiant; les cyclones, la pauvreté la non possession de terre, l'analphabétisme, la densité et le taux élevé de la croissance de la population et le statut bas des femmes sont les contraintes principales. Pour le secteur de la foresterie, un soutien au développement est la démarche récente vers les programmes de foresterie sociale. D'autre part, seulement 15 pour cent du Bangladesh sont couverts, par la forêt et il y a une croissante la demande en combustible et en fourrage

### PROFIL DE L'ACTIVITE

Pour les activités de la foresterie, les femmes sont chargées de l'entretien des semis et des plantes de même que de l'assemblage du fourrage, du combustible et des fruits.

Les hommes plantent les arbres et cherchent le bois pour la construction. Les activités des femmes sont centrées sur la ferme (où l'on mène beaucoup d'activités productives et reproductives) alors que les activités des hommes sont axées sur les champs et hors des champs (il est important de se rappeler à partir du profil de contexte

Cependant, qu'un nombre croissant des femmes sans terre travaillent comme des ouvrières agricoles et rurales). Cette

étude de cas manque d'informations détaillées sur le temps, mais c'est clair que beaucoup d'activités féminines sont journalières, alors que celles des hommes sont saisonnières. Les femmes connaissent des contraintes de temps et de mobilité.

### PROFILS DES RESSOURCES

La majeure partie des ressources appartient aux hommes et ils les contrôlent. A cela il y a deux exceptions.

Premièrement les femmes gèrent les ressources qu'elles génèrent de la ferme : petit bétail, la volaille et les fruits. Deuxièmement c'est l'état ou le département de la foresterie et non les hommes ni les femmes qui contrôlent les contrats de la propriété foncière, la

participation aux activités de l'agroforesterie et l'accès à la vulgarisation, au crédit et aux intrants. Toutes ces ressources sous contrôle de l'état semble strictement avoir un système de livraison d'homme à homme.

### PROFILE D'ACTION DU PROGRAMME

Le projet a trois objectifs essentiels :

- a) arrêter l'épuisement de trois ressources ;
- b) améliorer la capacité du département forestier à réaliser le travail de foresterie sociale et ;
- c) promouvoir la participation de la population aux programmes de la foresterie sociale. Les activités du projet comprennent l'agroforesterie, les plantations en bandes et le développement de la pépinière

\*

(l'étude de cas met  
l'accent sur les  
villageois vivant  
sur le site de  
l'agroforesterie) la  
formation  
est l'une des  
composantes  
majeures du  
projet. Mais,  
jusqu'à présent, les  
femmes ont été  
exclues de toutes  
les activités de  
formation.

*Bulletin 1*

**LE PROFIL DE CONTEXTE  
POUR L'ETUDE DE CAS DU BANGLADESH**

CONTRAINTES	APPUI
<p><b>Environnementales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Cyclones et inondation fréquents</li><li>. Seulement 15% de la surface terrestre sont boisés</li><li>. Une demande croissante du combustible et du fourrage</li><li>. Une déforestation généralisée</li></ul> <p><b>Economiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Un PNB par tête d'habitant de US\$ 170</li><li>. Plus de 80% de la population vivent en dessous de la marge de la pauvreté</li><li>. 60 % de la population n'ont pas de terre</li><li>. Une économie agraire avec une diversité limitée et un déficit céréalier</li><li>. La main d'oeuvre est constituée de 81,4% d'hommes et de 9,9% de femmes</li><li>. Les femmes sans terre de plus en plus travaillent comme des ouvrières agricoles et rurales.</li></ul> <p><b>Démographiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Une population de 110 millions, 106 hommes pour 100 femmes</li><li>. Une densité de 700 personnes au km<sup>2</sup></li><li>. Le taux croissant de la population est 2,4%</li><li>. 50% d'enfants naissent en dessous du poids normal</li></ul>	<p><b>Environnementaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. 1.500 - 5.000 mm de chute d'eau annuelle.</li><li>. La consommation par tête d'habitant du bois est 0.1.m3.</li><li>. 83% de bois fournis, par le secteur privé, le reste par le secteur public</li></ul> <p><b>Economiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Main d'oeuvre abondante</li><li>. 3,8% de taux de croissance annuelle</li><li>. L'agriculture emploie les 61% de la main d'oeuvre.</li></ul> <p><b>Institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Projet Upazila du développement de l'afforestation et de la pépinière, aussi bien que d'autres efforts, visant présentement à promouvoir la foresterie participative</li></ul>
<p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Taux bas d'alphabétisme, 5% de femmes et 31% d'hommes</li><li>. 25% de femmes sont divorcées ou sont veuves.</li><li>. La pratique de la dote se poursuit bien qu'illégale</li></ul> <p><b>Institutionnelles</b></p> <p>Une vulgarisation inappropriée, possibilités de crédit.</p>	
<p>e.g. environnementales, économiques, institutionnelles démographiques, les normes sociales et politiques, les tendances et les changements, appropriés qui constituent des contraintes ou soutiennent le développement dans la zone concernée.</p>	

**Bulletin 2**

**PROFIL D'ACTIVITE POUR L'ETUDE DE CAS DU BANGLADESH**

EMPLACEMENT	ACTIVITE	SEXE	TEMPS
Ferme	. Culture des arbres fruitiers	F	saisonnier
	. Elevage du bétail	F	journalier
	. Elevage de la volaille	F	journalier
	. Culture des légumes	F	saisonniers
	. Traitement après récolte	F	saisonnier
	. Construction structures de la maisonnée	H	occasionnelle
	. Puiser l'eau	F	journalier
	. Cuisiner	F	journalier
	. soin des enfants et des personnes âgées	F	journalier
	Forêts	. Assemblage du bois de chauffage	F
. Assemblage du fourrage		F	journalier
. Fourniture du bois meuble		H	occasionnelle
Champs	. Préparation de la terre	H	saisonniers
	. Semence, transplantation, désherbage	H	saisonnier
Pépinière du projet	. Coupage, transport	H	saisonniers
	. Pépinières	F avec les enfants	saisonniers
Extra-champêtre	Plantation des arbres	H	saisonniers
	. Entretien des arbres	F avec les enfants	par semaine
	. Travail salarié	H	saison sèche
	. Commercialisation	H	par semaine
e.g. l'espace forestier de l'état, l'espace forestier communautaire, les fermes, les champs des plateaux les champs des plaines le village la ville	e.g. l'assemblage du bois de chauffage et du fourrage, le désherbage, la récolte, cuisiner, entretien des enfants, le travail salarié.	H exclusivement homme M/F à prédominance homme H/F également masculin/féminin F/H à prédominance femme F -exclusivement femme	e.g. journalier hebdomadaire saisonnier e.g 3h/jour 35 h/semaine e.g. saison sèche, saison pluvieuse.

## FICHE

### Profil des ressources pour l'étude de cas du Bangladesh

Ressources	Accès par l'homme et la femme	Contrôle	Avantages
Terre de la femme	H/F	homme chef de ménage / l'Etat	. production du fruit, du bétail, de la volaille, et des légumes pour la consommation et le revenu.
Terre agroforestière	H	Le département forestier (les cultivateurs ont une seule année renouvelable de bails)	. Partage des avantages avec l'état : les cultivateurs ont les récoltes 50% de la récolte des arbres (au bout de 7 ans)
Terre forestière	F/H	Département forestier	. Bois de chauffage, le fourrage, le bois meuble, la chaume.
Main d'oeuvre	H/F	Homme chef de maison	. Productivité, temps libre
chèvre, volaille grand bétail	F H	Femme Homme	. Consommation, revenu . Pouvoir de pression, le revenu, la consommation
Intrants agricoles crédit et formation de vulgarisation	H	Disponibilité limitée de l'Etat	. productivité accrue
Formation agroforestière	H	Département forestier	. La nourriture, le revenu produits des arbres.
e.g. la terre les arbres, le temps, la technologie, le capital, la formation de vulgarisation le savoir des indigènes	H. exclusivement homme H/F à prédominance homme H/F également homme/femme F/H prédominance féminin F. exclusivement femme	e.g. époux, première femme le chef du village, l'état, le département forestier	e.g. la nourriture, le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut.

# BHUTAN

---

Etude de cas " les femmes et les hommes qui travaillent ensemble. Sept villages dans les vallées du Punakha et de Wangdi"

---

Résumé du projet : Gestion et conservation de la forêt : Construction de l'institution

Notes de formation

---

**BHUTAN : Les femmes et les hommes qui travaillent ensemble.**

## **Sept villages** dans les vallées du Punakha et Wangdi

### **La zone du projet**

**L**a zone d'étude se trouve dans les districts de Punakha et du Wangdi dans la vallée du chang chu avec ses multiples affluents dans les chaînes à l'intérieur d'Himalaya du Bhutan. Les altitudes dans les vallées vont de 1.200 m à 4.825 m au dessus du niveau de la mer. Le climat se caractérise par des hivers frais de novembre à mars, des étés chauds d'avril à octobre et des pluies de mousson de mai à septembre (650 -750 mm). Les effets environnementaux négatifs dans la vallée sont négligeables. En dehors de l'incessante érosion naturelle de la vallée du fleuve par les ruisseaux, il n'existe aucune déforestation et dégradation environnementales sérieuses dans la région du Punakha Wangdi. Une exception est le village de Matolungchu où il y a une forte érosion et des rigoles profondes, formées par les eaux courantes des ruisseaux qui se gonflent pendant la saison pluvieuse de Mai à Août. Plus dévastateurs que l'érosion et la formation des rigoles sont les fréquents feux des

forêts surplombant la vallée. Les mois d'hivers sont plus exposés au feu parce que, l'herbe sèche, les arbustes et les buissons peuvent facilement s'embrasser. Un accident récent détruit plus de 40 hectares de forêt dans la zone au dessus du village Bajo.

Les arbres sont aussi détruits par les insectes et les maladies. Le département de la foresterie a récemment pris des mesures pour contrôler le scarabée des écorces et les épidémies défoliatrices qui ont détruit des portions importantes de la forêt en Bhutan de l'Ouest, la fertilité de la terre n'a pas baissé dans les 10 dernières années mais les cultivateurs disent que les pestes et les maladies liées aux cultures ont certainement augmenté. Cela peut être dû à la culture des variétés "améliorées" (un exemple simple est la variété de riz parfumé japonica n°11, qui semble attiré les oiseaux et les rongeurs des champs. Les cultivateurs des vallées disent que les voyages au lointain à la recherche du bois de chauffage ont régulièrement augmenté ces 15 dernières années en vue

de réaliser cette étude. Sept villages Lobeysa Bajo, Thangu, Rinchengang, Matolungchu, Omtekha, Chebakha, et Kashi étaient choisis pour donner des aperçus sur les rôles de l'homme et de la femme au Bhutan de l'Ouest. Les activités du projet d'agriculture et de sylviculture dans cette zone peuvent être divisées sur les trois altitudes : Lobeysa et Bajo Thangu au fond de la vallée, Rinchengan, Matolungchu et Omtekha à la mi-altitude, entre 1.300 et 1.500 m ; Chebakha et Kashi en haute altitude, 1.800 à 2.100 m.

### **Le ménage bhûtanais et la communauté villageoise**

Le statut des femmes est considéré égal à celui des hommes au regard de la loi, le système de base du mariage est la monogamie, mais la polygamie peut être autorisée par la loi avec le consentement de la première femme, alors que la polyandrie est illégale, le paiement de la dot est prohibé par la loi. La législation de 1957 dit que le mariage doit se faire au vu d'un certificat de mariage délivré par un

palais de justice devant deux témoins (une femme et un homme) pour que le mariage soit légalement valide. En réalité dans beaucoup de zones rurales aucune cérémonie formelle du mariage n'est pratiquée, en conséquence, les mariages se contractent et se brisent facilement. Mais cela ne laisse aucune trace quant au fait d'être un divorce ou un (e) parent (e) sans époux/épouse. Dans beaucoup de cas c'est la mère qui prend totalement les enfants en charge, ce qu'est la vie des femmes. Dans la vallée, le chef du ménage est habituellement l'homme le plus âgé, mais lorsqu'un homme se marie, il rejoint la maison de la mère à sa femme. On croit fermement que les filles peuvent mieux s'occuper de leurs parents dans leurs vieux jours parce que les fils s'en vont après le mariage. Traditionnellement, chaque famille envoyait au moins un fils pour devenir un moine. Cette pratique peut perdre de sa popularité dans la mesure où l'éducation "moderne" anglaise est beaucoup plus désirée par les parents. Un ménage type comprend six ou sept personnes dont le tiers comprend des enfants en âge scolarisable ou en dessous de cet âge. Environ 57 pour cent sont des hommes et des femmes adultes et 10 pour cent sont les personnes âgées. Les

cultivateurs disposent de terre irriguées ou marécageuses (0,6 à 0,8 ha), des bosquets privés (0,4 à 2,4 ha) et une paire d'animaux de trait. Un village consiste en un groupe de ménage dont les membres s'adonnent à des activités économiques, sociales et religieuses. La plus importante est la répartition du travail et l'échange. Les familles collaborent dans l'exécution des activités champêtres la transplantation du paddy, le désherbage, la récolte, le battage, l'assemblage du bois de chauffage et des ordures des feuilles, le transport de la fumure et la construction des maisons, sont rarement des travaux payants. Cette coopération est aussi évidente lors des festivals annuels d'action de grâce lorsque les membres sont invités en tant qu'étrangers ; et aussi en cas de décès dans la famille, à la fois pour consoler et pour aider lors des cérémonies d'enterrement parfois très élaborées.

#### **Activité reproductive/ de maintenance de la maison**

Les hommes et les femmes se partagent les activités domestiques. Les femmes et les filles (parfois les hommes) vont chercher l'eau, nourrissent le bétail et les porcs, font la cuisine et prennent soin des enfants et des personnes âgées. Les

hommes sont chargés essentiellement des (activités de construction de la maison qui comprennent : le transport de lourdes bûches de bois, la menuiserie, la maçonnerie et la peinture) la clôture, l'abattage des porcs (lors des festivals et les offrandes religieuses) et le découpage de la viande pour le séchage. Les hommes aident ou exécutent toutes tâches domestiques, normalement dévolues aux femmes quand leurs femmes se remettent d'un accouchement. Faire paître le bétail dans les champs ou la forêt voisine se fait par n'importe quel membres de la famille, y compris les jeunes garçons, les filles et les personnes âgées.

#### **Accès, contrôle et prise de décision**

Les décisions relatives au ménage et au champ sont prises par les femmes aussi bien que les hommes mais en se consultant. Les décisions importantes comprennent l'éducation des enfants, l'achat de terre, de l'équipement, du bétail, le choix de la culture de la saison et le mariage des grands enfants. Les ressources du champ appartiennent conjointement au mari et à la femme. Généralement les femmes ont plus de droit de contrôle sur le revenu de la famille qui est déterminé

par les habitudes ou types de commercialisation. La plupart du temps les femmes vendent les légumes, les fruits, le fromage, les oeufs et ce sont elles qui détiennent le revenu au bénéfice du ménage. L'accès au crédit est relativement facile pour les femmes de la vallée parce que la plupart des avoirs de la terre qui peuvent être utilisés en nantissement pour l'obtention d'un crédit sont enregistrés à leurs noms. Certains petits crédits agricoles ne nécessitent pas le nantissement de biens telle que la terre. Cependant certains des facteurs qui limitent l'accès des femmes aux crédits sont : l'ignorance des procédures de demande de crédit, la difficulté à remplir les formulaires de demande, et la longue distance à effectuer jusqu'à la (forteresse de Dzong utilisée pour les activités administratives et religieuses du district) parce qu'elles sont surchargées, les femmes ne peuvent facilement trouver le temps pour établir une demande de crédit. Les hommes et les femmes ont également accès aux services de vulgarisation en agriculture, en foresterie aux activités de production animale. Il n'y a pas de barrières culturelles ou éducationnelles qui particulièrement constituent des entraves à ce que les

femmes agissent réciproquement avec les hommes vulgarisateurs. Cependant ce serait mieux d'avoir des femmes vulgarisatrices. Les enfants garçons et filles ont également droit aux biens de la famille. Mais en général une grande partie revient aux filles. L'on pense que les garçons ont de meilleures chances à trouver un emploi salarié par contre les filles peuvent être malchanceuses et échouer dans leur mariage. Habituellement ce sont les femmes qui désignent les héritiers et trouvent les titres fonciers pour les biens de la famille sont au nom des filles. Ceci est l'avantage structurel le plus important dont jouissent les femmes de la vallée. Les femmes et les hommes à travail égal perçoivent un salaire égal quant aux emplois de l'Etat, bien que le pourcentage des femmes qui travaillent soit très en dessous de celui des hommes. Il existe quelques disparités existant quand il s'agit des salaires versés au titre des travaux champêtre et d'autres emplois qualifiés.

#### **Les activités agricoles**

La population dans la vallée est composée principalement de petits cultivateurs autosuffisants avec pour cultures essentielles : le riz, le blé, la moutarde. Dans les années récentes. Les changements

notables dans le système cultural traditionnel a été l'introduction de la double récolte du paddy et la culture des patates et des légumes comme produits de spéculation. La double récolte du paddy n'est pas devenue populaire parce qu'elle demande plus de travail par rapport au système traditionnel de riz et de blé. Toute la famille prend part à la production du riz et du blé. Les hommes labourent la terre et nettoient les bunds ; les femmes entretiennent les jeunes plants, transparent, sélectionnent et emmagasinent les graines pour la saison prochaine;; elles transportent et épandent la fumure. Les hommes et les femmes irriguent les champs, appliquent les intrants tels que les herbicides et les engrais chimiques, désherbent et protègent les cultures du bétail et les oiseaux, récoltent, battent et transportent les récoltes. Les jeunes garçons, les filles et les personnes âgées font paître le bétail et s'occupent des tout petits pendant que les adultes sont aux champs (un calendrier agricole pour un champ typique de la vallée est donné ci-dessous au tableau 1). Les jeunes femmes aident aussi à vendre les produits du jardin potager (la laitue, l'oignon touffu, le piment rouge, la canne à sucre, les carottes), les fruits

(l'orange, la pêche, la noix et le kaki) et les produits de riz (le sip ou le riz battu ou encore le riz appelé zao) et les champignons sauvages et les orchidées récoltés dans la forêt. Un résumé sur le travail de gestion des relations homme - femme des différentes activités agricoles est présenté au tableau 2. Les tables en annexe A donne une décomposition détaillée du nombre de jour par personne sur un mois pour ce qui concerne de la main d'oeuvre masculine et féminine dans l'agriculture et les tâches domestiques pour une famille fermière moyenne dans la vallée. Le déficit de main d'oeuvre est habituellement comblé dans le village grâce à la division de travail. (seulement 3 sur les 36 ménages emploient la main d'oeuvre salariée).

### Les activités de foresterie

Les activités de reboisement furent initiées dans les villages de Chebakha, Omtékha et Matohungchu où l'on avait interrogé des cultivateurs sur leurs activités de reboisement. Les espèces d'arbres préférées par les cultivateurs étaient le chir pin (chendhe shing) des espèces cupressus et les espèces ficus (F. roxburghii) au Baku shing, comme on l'appelle localement.

Le reboisement communautaire est

nouveau dans les systèmes de culture dans la vallée il a été seulement introduit en mi 1991 bien que le département de la pépinière à Chuzomsa était mis sur pied il y avait déjà quatre ans. Avant le reboisement social ou le reboisement communautaire ; beaucoup d'activités de reboisement dans le pays consistaient à l'envoi d'agents de police dans la forêt pour empêcher la coupe illégale de bois par les cultivateurs et les entrepreneurs. L'introduction du reboisement social/communautaire a commencé avec étude sur les zones dégradées ou sur les zones qui accusent une pénurie en bois de chauffage en fourrage. Ceci était suivi d'une étude socio-économique dans laquelle certains villages furent identifiés comme étant des zones pilotes pour les activités innovatrices de reboisement organisait des rencontres avec les chefs de village (Gups) et cultivateurs pour discuter et expliquer les initiatives de reboisement du gouvernement.

Trois types d'activités de reboisement étaient introduits ; le reboisement communautaire. Les cultivateurs pouvaient planter des arbres sur les terres dégradées appartenant à l'Etat et disposer des arbres et en jouir ; le reboisement privé.. Sur leur propre initiative,

les cultivateurs peuvent planter des arbres sur les terres leur appartenant (les cultivateurs avaient un droit exclusif sur les arbres qu'ils plantaient), et le reboisement à bail. L'Etat donnait la terre en bail aux individus pour des entreprises commerciales principalement ou pour une plantation d'arbres à grande échelle. Le reboisement à bail est rarement mené à terme parce qu'il a besoin de plantation à grande échelle que les cultivateurs ne peuvent réaliser. Dans les villages sélectionnés, le projet de reboisement a identifié des individus, les groupes ou la communauté intéressé par la plantation d'arbres. Les cultivateurs recevaient gratuitement les graines d'arbres ou les jeunes plants, les poteaux en bois pour la clôture et du fil barbelé pour clôturer la terre attribuée près du village. Parfois les cultivateurs préféraient les graines aux jeunes plants produits dans les pépinières parce que les graines avaient un taux de survie plus élevée. Les jeunes plants étaient gratuitement distribués par le département de la pépinière de reboisement de Chuzomsa. La forêt est dirigée par un superviseur, un garde forestier et quatre ouvriers agricoles.

Le taux de survie de la plupart des jeunes plants était d'environ de 55 pour cent. Cela était dû à

l'utilisation de vieux plants ou de jeunes plants malades provenant souvent des mauvaises conditions de dépôt avec la distribution aux cultivateurs. En général les jeunes plants n'étaient pas conservés avant d'être plantés. La plupart des cultivateurs préféraient le cupressus pour sa qualité de producteur de planches et de bardeaux pour la construction des maisons. Les feuilles sont brûlées en guise d'encens sur l'autel familial lors de l'offrande de la prière journalière. Presque toute la clôture, l'érection des poteaux, le creusage étaient fait par les hommes. Les femmes avaient peu ou rien à faire dans ces activités sauf transporter les graines de la route au village. Le projet payait Ngultrum 95.00. US \$1 = Ngultrum 25.60 aux cultivateurs pour leur travail de plantation d'arbre. Les cultivateurs à ce qui semble n'aimait pas le projet de plantation d'arbres initié par le département de reboisement. C'était un projet à long terme et les cultivateurs semblent s'intéresser plus aux exigences immédiates de l'agriculture. En outre beaucoup de cultivateurs ne comprenaient pas comment les moissons de l'arbre seraient réparties dans la communauté. Il était rare de trouver un cultivateur qui avait planté des arbres comme une entreprise privée.

### Sources de bois de chauffage et distance

Les forêts constituent la source principale du combustible pour la préparation des aliments et pour le chauffage dans les ménages. Trente un ménages disaient s'approvisionner directement du bois de la forêt. Quatre allaient le chercher dans la forêt ou en bordure du fleuve et un ménage ne dépendait entièrement que du bois pêché du fleuve. Les hommes tout comme les femmes sont chargés de l'assemblage du bois de chauffage. Dans le village de Rinchengang cette activité est une tâche très laborieuse, particulièrement pour les femmes parce qu'elles doivent partir très tôt le matin (6 h 00-6 h 30) pour aller chercher le bois de chauffage dans la forêt au dessus de leur village. Il faut environ 5 h pour aller jusque sur la colline pour chercher du bois sec ou mort. Dans tous les villages visités il ressort deux saisons essentielles de la collecte de bois, le Jha-shing ou l'été, le bois est assemblé en novembre - décembre et le Sok - Shing, ou l'automne, le bois est assemblé en juillet - Août pour servir pendant tous les mois d'hiver. De tout les ménages, environ 28 pour cent s'approvisionnaient à un kilomètre. Ce sont

principalement les cultivateurs des villages de Kashi et de Chebakha, nantis d'une bonne couverture forestière 57 autres pour cent des cultivateurs interrogés allaient très loin pour avoir un chargement d'une seule personne de bois. D'autres cultivateurs obtenaient le bois en faisant du stop. Pour s'y rendre dans les forêts très lointaines, les cultivateurs appartenant à cette catégorie viennent des vallées les plus basses ; ils disaient qu'à présent ils allaient plus loin qu'il y a 10 ou 15 ans. Tous les arbres appartiennent légalement à l'Etat. Les cultivateurs doivent se doter d'une autorisation pour aller chercher le bois ou pour couper les arbres. Pour obtenir une autorisation, les cultivateurs doivent remplir un formulaire de demande au bureau du chef de village ; le formulaire signé est envoyé au bureau du garde forestier. Le garde forestier régional alors délivre une autorisation qui précise les espèces et la quantité des arbres à couper. Enfin de compte le garde forestier local accompagne le cultivateur dans la forêt pour lui indiquer les arbres à couper (en les marquant d'un marteau tampon). Pendant les cinq - dix dernières années, le bois est devenu rare pour les villages de la basse altitude parce que la population croissante à

occasionné une demande élevée en bois de chauffage. Aujourd'hui, seulement un ou deux voyages par jour pour aller chercher le bois. Ce sont les jeunes filles et les femmes qui en grande partie rassemblent le bois de chauffage à Rinchengang c'était habituellement les hommes qui découpaient et rassemblaient les gros morceaux de bois à transporter au village après séchage dans la forêt. Les hommes coupent et transportent aussi le bois meuble pour la construction dans les villages. La consommation du bois de chauffage. Il est proportionnel à la taille du ménage et au nombre de bétail au champ. Une moyenne de 6,5 tonnes de bois par ménage est consommée annuellement. Plus de 80 pour cent du bois sont utilisés pour la préparation des repas et le fourrage ; moins de 5 pour cent sont utilisés strictement pour le chauffage, parce que beaucoup de maisons avec des foyers à l'air libre est utilisé à la fois pour cuisiner et pour le chauffage. Dix pour cent du bois sont utilisés pour la préparation de l'alcool et une plus petite quantité est utilisée pour le lavabo extérieur en pierres cuites ( un mélange de bois et de pierre est brûlé en un tas, les pierres rouges chauffées sont jetées dans une cuve pleine d'eau pour le bain ) ; les deux pour cent

sont remis à la communauté villageoise pour les incinérations.

### **Inter action entre le reboisement, le cheptel et l'agriculture**

Le concept d'intégration du reboisement du cheptel et de l'agriculture n'est pas nouveau pour les cultivateurs de Bhutan. Cependant ce n'est que récemment que différents départements de l'agriculture, de l'élevage et du reboisement ont commencé à intégrer leurs activités de développement disparates de par le passé.

Dans la vallée, les villages des plus hautes altitudes sont plus proches ou sont dans la forêt, il existe donc une inter action plus poussée entre eux et la forêt, ils dépendent aussi plus du cheptel pour leur survie comparativement aux villages des plus basses altitudes. Le village Jagtey au Kashi et Chebakha au Nisho Gewoges sont des hautes altitudes où le piment rouge, le blé, et l'orge constituent les cultures principales. Ici, le système agricole dominant incorpore la migration saisonnière. La famille et son bétail migrent en hiver à une maison située plus bas et rejoignent leur maison principale d'été pour une meilleure partie de l'année. Le village de Jagtey représente une zone où la forêt aux feuilles

caduques est encore intacte; il y a assez de forêt pour le pâturage (bien que comme dans les autres villages on cultive le blé comme fourrage) Les villageois échangent le piment rouge sec contre du riz chez les cultivateurs de la vallée la plus basse (ce système de troque est progressivement entraîné d'être remplacé parce que beaucoup de cultivateurs aujourd'hui vendent leur piment au marché de wangdi pour avoir l'argent liquide). Cette production céréalière intensive du piment est soutenue par la fumure de la ferme (FF) et largement complétée par les ordures des feuilles de chêne ramassées en février et mars. Ici les cultivateurs n'utilisent pas les engrais chimiques. Ils disent que la fumure de la ferme (FF) utilisée par la culture du piment rouge fertilise suffisamment le sol pour la prochaine culture de blé. La collecte des ordures de feuilles pour servir de litière et pour la production de la FF est une tâche surtout masculine. C'est une tâche manuellement intensive aussi un temps d'amusement et de socialisation entre les deux groupes. Les groupes se constituent par âge de 8 à 15 ans ou au delà ; 70 pour cent des membres sont du sexe féminin. Le travail prend un ou deux jours. Les femmes utilisent des balais en bois durs et les

hommes des fourches munies de longues manches en bois pour ressembler d'énormes tas d'ordures de feuilles qui ont été drainées jusqu'au sentier le plus proche. Dans une semaine ou plus avec assez de main d'oeuvre, les feuilles sont mises dans d'énormes paniers par les femmes et les hommes les transportent à la ferme. On y met une couche légère de feuille dans l'étable chaque jour pour servir d'une litière sèche. Lorsque les ordures feuilles mêlées aux déchets des animaux atteignent au moins un mètre de profondeur, on les enlève pour les répandre dans les champs. Tout le travail de fumure est exécuté par les femmes.

Le village Lebeya a peu ou même n'a plus un terrain forestier communautaire parce que les projets gouvernementaux et les entreprises privées lui en ont rognées des portions. Les cultures émis leurs préoccupations au sujet de l'obligation devant lequel ils se trouvent de réduire leurs troupeaux à cause des pâturages traditionnels.

#### **Impact social comme conséquence des activités de foresterie**

Les activités de la foresterie à elles seules a crée peu d'impact social ou elle n'en a point crée du tout en excepté l'accroissement de la prise de conscience dans les villages où l'état déploie

des efforts pour préserver ou maintenir les ressources forestières et la prise de conscience d'une possibilité de la dégradation future de la forêt.

Les rôles des hommes et des femmes dans les activités de la foresterie ont connu peu de changement dans les 10 ou 15 dernières années, y compris les rôles dans les prises de décisions au niveau du ménage, relatives aux tâches journalières et le statut des femmes au sein de la communauté.

Le changement le plus remarquable se note au niveau de l'économie - d'un système économique dominé par le troque à une utilisation sans cesse croissante de l'argent pour le travail et la commercialisation - et l'effort qui s'en suit à propos des rôles de l'homme et de la femme pour ce qui est de l'agriculture. Dans les villages de Rinchengan, Lobeyssa et Bjo Thangu, situés au fond de la vallée, beaucoup d'hommes travaillent dans les chantiers de construction voisins comme petits entrepreneurs, maçons, menuisiers, ouvriers, et peintres comme font les cultivateurs des villages de Chebakha et de kashi situés aux altitudes les plus élevées. Cela veut dire que les femmes doivent maintenant prendre en charge la plupart des

activités champêtre dans les villages des plus basses altitudes.

Dans le village de Rinchengan, les hommes qui travaillent dans une autre vallée loin du village retournent pour aider pendant la période cruciale de la préparation de la terre pour la culture du paddy (labour et creusage de la terre), la récolte et le stockage du bois de chauffage en hiver après la récolte. Les femmes ont augmenté ici à présent que les travaux extra-champêtres procurent des revenus en argent liquide aux hommes.

**TABLEAU 1 : Besoin mensuels de travail en agriculture pour une ferme moyenne de la vallée**

Activité par sexe		Ja	Fé	Ma	av	mai	ju.	jui	ao.	sep	oc	no	dé	total
riz	M	0	5	12	12	5	8	22	40	27	31	22	13	19
	F	0	4	5	5	12	12	50	17	27	31	22	13	205
blé	M	1	1	2	3	3	0	0	0	0	1	3	3	23
	F	1	1	3	4	4	0	0	0	0	4	3	3	14
moutarde	M	2	2	2	0	0	0	0	0	0	2	3	3	14
	F	2	1	2	0	0	0	0	0	0	1	5	5	16
patate	M	4	6	6	2	2	2	0	6	0	0	0	0	28
	F	4	6	6	2	2	2	0	8	0	0	0	0	30
piment rouge	M	0	0	3	0	0	3	2	2	3	2	0	0	15
jardin potager/légumes	M	2	1	2	3	1	2	0	0	0	3	2	3	19
	F	4	2	3	4	2	3	0	0	0	4	3	4	29
Travail de la culture		20	29	48	35	31	49	87	78	62	82	68	47	638

Source : Etude des systèmes d'agriculture des vallées de Punakha et de wangdi 1991

**Tableau N°2 : Besoins de travail mensuel relatifs aux tâches d'un ménage moyen de la vallée**

Activité par sexe		ja	fé	ma	av	m ai	ju	jui	aou	sep	oct	no	dé	total
Fourrage du bétail	M	4	4	5	4	4	5	9	9	7	5	5	5	66
	F	8	8	7	9	8	7	9	9	8	7	7	7	94
commercialisation	M	6	6	2	4	4	4	4	4	2	2	6	6	50
	F	2	2	6	4	4	4	4	4	6	6	2	2	46
collecte du bois de chauffage	M	0	2	2	0	0	14	14	0	0	0	14	14	50
	F	0	1	1	0	0	7	7	0	0	0	7	7	30
collecte des ordures de feuilles	M	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6
	F	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10
travail communautaire	M	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5	20
	F	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5	20
tâches ménagères	M													
	F	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	17	204
total travail ménager														
exigence		55	57	39	38	37	58	64	43	40	37	60	60	604
total travail de la ferme des 2 tableaux														
exigence		75	86	87	73	67	107	151	121	102	119	136	115	1240
disponibilité de la main d'oeuvre familiale		90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	1080
équilibre de la main d'oeuvre familiale		15	4	3	17	23	-17	-61	-31	-12	-29	-46	-25	-160

\* comprenant le découpage de bois, l'entassement et le transport au champ.

## Résumé du projet de Bhutan

### Gestion et conservation de la forêt : composante de l'institution: Objectif de développement

#### Le projet vise à assister :

. maintenir le domaine forestier actuel sous couverture forestière et gérer la forêt de sorte à assurer une production soutenue à long terme et des conditions écologiques stables.

. Equilibrer et optimiser l'usage de la tenue en prenant en compte les facteurs tels que la ligne de partage des eaux, la protection de la faune, les exigences sociales et les avantages, les besoins de développement des routes, le revenu de la production forestière, les besoins du boisement/reboisement et la protection de la forêt.

. Renforcer le cadre institutionnel du département forestier (DF) et continuer à améliorer le savoir faire du personnel à travers les programmes de formation

#### Les objectifs immédiats : la gestion forestière

Accroître la capacité du département des forêts à gérer les forêts naturelles et développer les plantations en incorporant : la recherche forestière et la sylviculture, l'inventaire forestier, la protection de la forêt, le travail de la pépinière, la manipulation

des graines, la plantation des jeunes plants, la protection de la plantation et la planification de gestion de la forêt. On programmerait les activités pour une application initiale aux unités de gestion des forêts (UGF) ayant des besoins prioritaires.

#### La foresterie de la communauté et de la ferme

Améliorer et étendre le système de foresterie de la communauté et de la ferme. Le système de la foresterie y compris la mise sur pied, l'amélioration ou la réhabilitation des pépinières locales, un système de vulgarisation fiable, et le système de contrôler et évaluer les résultats des activités du programme. Le projet serait basé sur des districts sélectionnés pour aider à satisfaire les besoins des villageois en bois et en fourrage tout en aidant à empêcher que la forêt ne se dégrade davantage de même que les ressources du sol. Là où cela est possible, les activités compléteront les programmes de gestion de la forêt que l'on développe dans les (UGFS) prioritaires.

#### Gestion du bassin versant

Etablir un cadre pour développer et mettre en application les plans de gestion de la ligne de partage des eaux sur la base d'une politique et d'une législation solide. Planifier et réaliser des stratégies pour les eaux de partage prioritaires sélectionnées, préférablement liées à une UGF dans laquelle les activités de gestion de la forêt sont en cours d'application. Développer une stratégie de gestion du programme de développement pour d'autres lignes de partage des eaux prioritaires identifiées pendant le projet.

#### CONSERVATION DE LA NATURE

Développer davantage une stratégie pour gérer les parcs nationaux et les autres zones de réserve. Etablir un cadre de plan de gestion pour ces zones des besoins de soutien institutionnels.

Les composantes du projet: la gestion de la forêt, la sylviculture, la plantation et les pépinières

. Renforcer la gestion de la forêt et la division de la recherche forestière.

- . Faire les inventaires des forêts et les cartes forestières
- . Améliorer les listes du volume local
- . Développer les plans de gestion pour lesquels des inventaires et des cartes ont été réalisés
- . Implanter trois stations de recherche
- . Créer des parcelles expérimentales protégées dans tous les types de forêts principales
- . Créer des centres d'exploitation de semences
- . Mettre sur pied un magasin de semences, un petit laboratoire de sol et une bibliothèque de référence à Thimbu,
- . Mettre sur pied des pépinières de dimension moyenne
- . Intégrer la protection forestière à la gestion forestière
- . Mener des expérimentations , des espèces
- . Formuler une stratégie nationale de développement de la plantation à long terme.

#### **Foresterie de la communauté et de la ferme**

- . Mener une étude de base
- . Former du personnel pour la foresterie de communauté et de ferme
- . Constituer six nouvelles pépinières améliorées ou réhabilitées
- . Constituer les espèces préférées

- . Procurer les nombres adéquats des différents plants aux cultivateurs et aux communautés
- . Créer au moins 250 ha de bosquets communautaires
- . Développer un système de vulgarisation
- . Etablir un système de contrôle et d'évaluation

#### **Gestion du bassin versant**

- . Former du personnel à la gestion de la ligne de partage des eaux
- . Choisir les lignes de partage des eaux pour le développement
- . Etablir une zone pilote de la ligne de partage des eaux couvrant environ 7.000 ha dans un endroit visible.
- . Ebaucher une législation pour la conservation du sol et la gestion de la ligne de partage des eaux.
- . Mettre sur pied une méthodologie pour l'évaluation de l'impact environnemental
- . Mettre sur pied des méthodologies pour la planification et l'exécution de la gestion de la ligne de partage des eaux et les pratiques multiples de l'usage de la terre.

#### **Conservation de la nature et des parcs nationaux**

- . Mettre sur pied un groupe de conservation de la nature et des parcs nationaux.
- . Produire un rapport sur la gestion des parcs et d'autres zones réservées.

## **Bhutan : note de formation**

### **Profil de contexte**

Le profil de contexte montre que la plupart des contraintes identifiables sur la zone de l'étude de cas sont environnementales, les pestes et les maladies des cultures, les insectes nuisibles aux arbres et le plus important, les fréquents feux de forêt. En même temps la zone d'étude de cas est inhabituelle au Bhutan en ce sens qu'il n'existe de déboisement et une dégradation environnementale sérieux. Les contraintes sur la zone d'étude de cas trouvent leur solution à travers les APPUIS institutionnels économiques. Récemment le gouvernement mis sur pied la foresterie communautaire comme une nouvelle intervention dans le pays et est entrain de mettre sur pied une approche intégrée

de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie.

L'esquisse de contexte révèle aussi des problèmes sociaux qui pourraient être considérés soit comme des APPUIS ou des contraintes. Au Bhutan, la propriété est enregistrée aux noms des femmes et les filles héritent la terre de leurs mères. Au mariage, les hommes rejoignent la famille de leurs femmes. Chaque famille envoie au moins un fils pour devenir un moine.

### **profil d'activité**

L'esquisse d'activité montre que dans la zone de l'étude de cas, les femmes et les hommes se partagent beaucoup d'activités productives, alors que les activités reproductives qui ont lieu dans la ferme sont plus distinctes. Dans la ferme, les femmes sont responsables de la plupart des activités journalières (ex. la

préparation des mets, prendre soin des enfants et des vieux, aller chercher l'eau), pendant que les hommes se chargent des activités occasionnelles (ex. la construction de la maison, faire la clôture, abattre les animaux pour les festivals). Il est intéressant de noter que les hommes assurent toutes activités dévolues à leurs femmes après accouchement.

### **le profil des ressources**

L'esquisse des ressources montre que quant aux activités productives, le contrôle des ressources de la ferme largement partagé entre la femme et le mari. Ils se consultent dans les grandes décisions. Les femmes détiennent le revenu de la famille obtenu de la vente des produits du champ. Les hommes et les femmes ont accès aux services de

vulgarisation, mais l'étude de cas commente sur cela en disant qu'il serait plus aisé pour les femmes vulgarisatrices qui sont peu nombreuses présentement. Les femmes et les hommes ont accès au crédit. Cependant la procédure et les distances jusqu'aux centres administratifs représentent des obstacles qui découragent plus les femmes que les hommes.

### **le profil d'action du programme**

Le projet de la gestion et de la conservation de la forêt :

- a) maintient et gère l'espace forestier,
- b) équilibre et optimise l'utilisation de la terre, y compris la protection de la ligne de partage des eaux, les revenus de la forêt et les exigences sociales et
- c) renforce le département de forêts. Une contrainte majeure du projet est le

faible niveau de participation des cultivateurs. Quels sont les risques de l'impact social si le projet est mis en application sans analyse du présent statut équitable des femmes et des hommes ? Les risques pour le projet ? Pourquoi les femmes voudraient participer ? Les hommes ?

**FICHE 1****LE PROFIL DE CONTEXTE POUR L'ETUDE DE CAS DE BHUTAN**

CONTRAINTES	APPUIS
<p><b>Environnementales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Erosion accentuée de la couche arabe localisée</li><li>. Fréquent feux de forêt particulièrement en hivers</li><li>. les insectes et les maladies représentent un danger pour les arbres.</li></ul>	<p><b>Environnementaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Aucun déboisement en dégradation environnemental sérieux</li><li>La fertilité du sol demeure stable</li></ul> <p><b>Institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Le département des forêts a pris des mesures pour contrôler les scarabées d'écorce et les épidémies défoliatrices.</li><li>. Création de la foresterie communautaire comme une nouvelle intervention en 1991</li><li>. Le gouvernement est entrain de mettre sur pied une approche intégrée de l'agriculture, de l'élevage et de la foresterie.</li></ul> <p><b>Sociaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. La norme est que la propriété est enregistrée aux noms des femmes. L'héritage va de la mère à la fille</li><li>. La norme est qu'au moins un fils devienne moine.</li></ul>
<p><i>ex. environnemental, économique, institutionnel, démographique, les normes sociales et politiques, les modes, les changements tels qu'ils conviennent qui constituent des contraintes ou qui soutiennent le développement dans la zone en question.</i></p>	

Fiche 2

PROFIL D'ACTIVITE POUR L'ETUDE DE CAS DE BHUTAN

EMPLACEMENT	ACTIVITES	HOMME/FEMME	TEMPS
Ferme	Transporter de l'eau,	F	Journalier
	Nourrir le bétail et les cochons	F	Journalier
	Cuisiner	F	Journalier
	Prendre soin des enfants et des personnes âgées	F	Journalier
	Construction de la maison, de la clôture	H	festivals occasionnels
	Abattage	H	Journalier
	Travail ménager	F(mais les hommes les remplacent en cas d'accouchement)	riz : avril - novembre
Champ de riz et de blé	Labour	H	Le blé : Novembre - Avril
	Nettoyage des bunds	H	
	Entretien la pépinière et transplanter les plants	F	
	Transporter et épandre la fumure	F	
	L'irrigation		
	Application du insecticide / engrais	H/F	
	Désherbage	H/F	
	Récolte et battage	H/F	
	Transport	H/F	
	Recherche du bois	H/F	
	Assemblage des ordures de feuilles	F	
	Faire paître le bétail	H/F	
	Travail salarié	H	
	Commercialisation	F	

<i>ex. l'espace forestier de l'Etat, l'espace forestier communautaire les fermes, les champs des plateaux, les champs des plaines</i>	<i>La recherche du bois de chauffage et du fourrage, le labour, le désherbage, la récolte, la préparation des mets prendre soin des enfants le travail salarié</i>	<i>Homme H - seulement H/F prédominance homme H/F également homme/femme F/H prédominance femme F. femme seulement</i>	<i>ex. journalier hebdomadaire  saisonnier ex. 3h/j, 35h/semaine  ex. saison sèche, saison pluvieuse</i>
---	--	---	--

Fiche 3

ESQUISSE DES RESSOURCES POUR L'ETUDE DE CAS DE BHUTAN

RESSOURCES	ACCES PAR H/F	CONTROLE	AVANTAGE
Ressource de la ferme . terre marécageuse/terre irriguée	H/F	F	Nourriture, revenu
Terre sèche/arrosée . Kitchen garden . Animals	H/F	F	
Arbres/arbres forestiers	H/F H/F	F H/F	Les ordures de feuilles, le fourrage, et le bois pour cuisiner
Revenu	H/F	Govt	La préparation de l'alcool, la toilette, le chauffage et la crémation
Crédit	F	F	
Vulgarisation	H/F	Govt	Décision sur l'éducation, achats de la terre, équipement, choix des cultures etc
Pouvoir prise, de prise de décision du ménage	H/F	Govt	
	H/F	M/F	
<i>ex. la terre, les arbres la main d'oeuvre,  le temps, la technologie, le capital, la formation de  vulgarisation savoir des indigènes</i>	<i>H-homme seulement H/F homme surtout H/F homme/ femme F/H surtout F-femme seulement</i>	<i>ex. mari, le femme, le chef du village l'état le départe- ment de la forêt</i>	<i>ex. la nourriture le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut</i>

# **BENGAL DE L'OUEST, INDE**

---

Etude de cas "Relations homme - femme et ressources forestières : trois villages"

---

Resumé du projet : projet de la foresterie sociale

---

Notes de formation

---

**BENGAL DE L'OUEST, INDE**

Prabir Guhathakurta et kiran Sharma Bhatia

Relation homme - femme et les ressources forestières : trois villages

Projet de la foresterie sociale

## Bengal de l'Ouest, l'INDE

### **Relation homme-femme et ressources forestières : trois villages**

#### **Elements de base**

L'Etat du Bengal de l'Ouest est situé dans la région Est de l'Inde. La majeure partie de l'Etat est constituée d'une plaine d'alluvion plate ou légèrement ondulée avec des élévations de moins de 30 m. La partie Sud-Ouest de l'Etat comporte des plateaux alors que la partie Nord.

- Une partie de la chaîne d'himalaya - consiste en un paysage de collines abruptes. Les régions nord et sud de l'état sont séparées par le système du fleuve Ganges. D'autres importants systèmes de fleuves comprennent, le Hooghly, qui se sépare du Ganges, le Damodar à l'Ouest et le Teesta au Nord.

Les forêts occupent environ les 13 pour cent de l'ensemble de l'espace géographique, ou environ 0,02 ha tête d'habitant comparé à une moyenne nationale de 0,12 ha (voir tableau 1). Le département forestier ne fournit qu'une petite partie de la demande actuelle en bois de chauffage. Une partie importante du déficit est comblée par de bois recueilli sur les terres non forestiers, les déchets agricoles et par d'autres sources) tels que les bouses sèches de vaches. La pression sur la conservation de la forêt - d'une forêt naturelle des

zones écologiquement fragiles - bien conservées - à rendu la situation du bois de chauffage plus critique. Plus de 32 pour cent de la totalité de l'espace forestier du Bengal de l'Ouest a été déclaré zone classée. Il y a très peu de pâturages bien gérés dans les zones rurales. Du bétail sous nutri traine librement dans les forêts. Aller chercher du fourrage est chose habituelle sur les collines et aux pieds des collines. L'état est très peuplé, 766 personnes/km<sup>2</sup> comparé à une moyenne nationale de 255. Les chiffres de la liste des castes (LC) et de la liste des tribus (LT) sont particulièrement frappantes dans la mesure où la majorité de la population située sur la zone d'étude appartient à ces groupes, pour lequel les ressources forestières constituaient traditionnellement la première source de revenu et d'entreprise. (LC et LT) renvoient à une liste de castes et de tribus identifiées par la constitution indienne comme étant socialement et économiquement désavantagées et ont besoin d'une action positive).

**Indicateurs saillants de ressource du tableau 1 du Bengal de l'Ouest**

population de l'Etat	67.98 million (recensement de 1991)
. Densité de la population	766 km <sup>2</sup>
. Population de la liste des castes	22%
. Population de la liste des tribues	22%
. Total de l'espace géographique	88,752 km <sup>2</sup>
. Total de l'espace forestier	11, 879 km <sup>2</sup>
. Espèce forestier classé	32%
. Demande estimée en bois de chauffage	16,84 million de m <sup>3</sup>
. Fourniture en bois industriel	0,264 million de m <sup>3</sup>
.Nombre de tête de bétail	15,6 million

Sources : Recensement de 1991, projet de foresterie du Bengal de l'Ouest, Banque Mondiale, 1992, Statistiques Forestières du Bengal de l'Ouest, le Département Forestier, 1991.

## Mettre sur pied des programmes de foresterie axés sur la population

### Le projet de foresterie sociale

En conformité avec la stratégie nationale de mettre sur pied d'avantage de programmes de foresterie axés sur la population, le département forestier de Bengal de l'Ouest a reçu un soutien international pour un projet de foresterie sociale. L'objectif premier du projet était d'accroître la fourniture en bois de chauffage dans les zones rurales en créant des plantations dans tous les 16 districts de l'Etat. Le deuxième objectif était de fournir des poteaux, du bambou, du petit bois d'oeuvre du fourrage d'herbe, des fruits, des graines à huile, et d'autres produits forestiers mineurs (voir cage 1). Une évaluation de la phase initiale du projet a trouvé qu'il était couronné de succès particulièrement en ce qui concerne l'engagement de la population. Cette évaluation a conduit à une extension et à un nouveau projet de développement de foresterie globale.

### Lieu de l'étude : Bengal du Sud-Ouest

Trois villages étaient sélectionnés pour l'étude, tous situés dans le district de Midnapore du Bengal du Sud-Ouest (voir le schéma 2). Les trois villages sont Lekhiasole est sous la division forestière de Midnapore de l'ouest Paljhari est sous la division de la foresterie sociale de Kharagpur. Le troisième village, Jorkusma, est sous le domaine de la division forestière du voisinage de Midnapore de l'Etat.

Les forêts du Bengal du sud Ouest sont de nature sèches et caduques. Les espèces principales d'arbres sont sel (*shorea robusta*) et ses associés habituels tels que le *pterocarpus marsupium*, le *Madhuca*

*latifolia*, le *Diospyres melanoxyon* et le *terminalia*. Les sels forêts sont essentiellement et originellement en taillis. Les forêts dans cette région se découpent en morceaux isolés, de tailles diverses. Beaucoup d'entre elles sont entourées d'habitations. Dans le passé, beaucoup alors propriétés privées étaient sujets à d'incessantes coupes désordonnées. Le feu et la pâture incontrôlés ont constitué un obstacle à la régénération naturelle.

En 1953 les forêts furent sous contrôle du gouvernement de l'Etat. Des mesures officielles furent prises pour les consolider et pour introduire une gestion scientifique. Les mesures gouvernementales ont assuré le maintien de l'ordre mais son efficacité fut amoindrie par le fait que la préservation des forêts ne représentait aucun enjeu pour les gens et aussi par l'accroissement rapide de la population et pression biotique sans cesse croissante. De l'avis générale du département forestier, (DF) les forêts sont toujours l'objet d'incessantes coupes illicites de bois, de pâture extensive et de brûlures annuelles.

Jorkusma et Lekhiasole ont des sels forêts d'environ 60 ha chacun en bordure des villages Paljhari n'a pas de forêt naturelle et tire ses avantages de la forêt des plantations privées d'eucalyptus. Ces vastes plantations s'étendent des deux côtés du village, ses champs de paddy se trouvent dans sa partie sud.

Jorkusma et Lekhiasole sont de petits villages issus des castes et des tribus énumérés disposent de petits ou des champs secondaires (allant jusqu'à 2 ha)

Les Santhals des tribus énumérées constituent le plus grand groupe social : ils représentent 94 habitants d'une

population de 207 habitants à Lekhiasole.

Jorkusma représente aussi la majorité des familles Santhal, mais il existe quelques hameaux d'autres tribus comprenant des castes supérieures ayant des champs plus grands pouvant aller jusqu'à plus de 4 ha. Les ménages du village sont regroupés en amas selon les rangs sociaux.

Jorkusma et Lekhiasole ont des comités de protection forestiers (CPF). Paljhari est un grand village de 153 familles, dont beaucoup disposent de champs secondaires. On y compte 249 femmes adultes et 236 hommes adultes. Bien que le village ait des castes mixtes, les tribus énumérées et principalement les Lodhas constituent les 50% de la population. Le village est constitué d'amas séparés ; certains d'entre eux ont leur propre temple et leur source d'eau. Les ménages des castes énumérés des cultivateurs sans terre ou secondaires n'ayant seulement qu'un champ de ferme se trouvent à un bout du village. Jorkusma et Paljhari n'ont jamais inclus dans une étude de recherche. Paljhari cependant est proche d'une caserne d'armée de l'air et constituait un objectif majeur pour le programme de foresterie de ferme de groupe du projet de foresterie sociale, Lekhiasole a bénéficié des avantages telles qu'une crèche, des installations sanitaires, et quelques activités génératrices de revenu de la part d'une ONG locale. A des fins de recherche, le village a été visité par une autre ONG. Tous les trois villages ont des sols argileux et latéritiques et reçoivent une chute d'eau de 1,200 mm. IL y a la carte du village en annexes A, B et C.

## Des activités de foresterie basées sur la communauté

### Les ressources forestières

Le sel est l'un des arbres indiens les plus grégaires, qui poussent dans diverses conditions géoclimatiques. Les associés habituels du sel en Jorkusma et Lekhiasole sont le *Buchanania Latifolia*, le *Terminalia tomentosa* le *T. Belerica*, le *Diospyros melanoxylon* (kend) et le *Bassia laifolia* (mahua). quelques 350.000 ha de sels et ses associés se trouvent dans les districts du Sud-Ouest de l'Etat. L'eucalyptus hybride (dominé par les espèces *tereticornis*) furent introduits dans les districts du Sud Ouest dans les années 1950 pour résoudre les problèmes difficiles des terres stériles et latéristiques des zones. Les espèces grandissent vite et résistent à la pâture des animaux. Ces facteurs, s'ajoutant à ses facultés d'adaptation aux milieux difficiles ont joué en faveur de sa vulgarisation dans la zone.

### Comité de protection forestière (CPF)

Les sols forêts ont une histoire variée pendant la colonisation il y avait des moments de violentes confrontation entre le gouvernement et les habitants au sujet des droits sur les forêts. La pomme de discorde était le fait que le gouvernement collectait des impôts et coupait le bois comme sources de revenu. Pendant qu'il refusait de prendre en compte le problème de subsistance et d'autres besoins traditionnels de la population, On permettait aux entrepreneurs de couper les arbres, accélérant ainsi le déboisement. La pratique qui consistait à employer les entrepreneurs s'est poursuivie jusqu'après les indépendances des années 1947. Vers la fin des

années 1970, A.K. Banerjee a essayé d'engager un groupe de gens de 11 villages à Arabari (30 km de Midnapore) dans un projet innovateur. Il a proposé aux villageois un programme complet d'emploi pour les occuper dans les cultures intercalaires et dans d'autres travaux de plantation. En retour, les communautés pourraient seulement ramasser du bois de subsistance et d'autres produits autres le bois, ils arrêtaient de couper le bois et de faire paître leur bétail dans les forêts aux environs de Arabari. Avec des rhizomes viables, les activités protection forestière basées sur la communauté ont pour résultat une resurrection rapide des forêts de sale pratiquement. Dans aucun coût, la généressance naturelle a provoqué une augmentation appréciable de la productivité de tout le biomasse et augmenté l'éventail d'importants produits forestiers tels que le bois et les produits autres que le bois. Le premier CPF est né dans les villages vers Arabari et les graines étaient semées pour une gestion forestière conjointe. Pendant les années 1987-88 le DF a pris des dispositions pour donner CPF une part de 25% de sale et d'autres bois d'oeuvre et de remettre les droits jouissances aux communautés sur tous produits non issus du bois y compris les feuilles, les plantes médicinales, la fibre, le fourrage, les fruits, les champignons, et d'autres produits naturels.

Le concept de la gestion conjointe a commencé à s'étendre à d'autres parties de l'état. Au début de 1987 le gouvernement a commencé à donner des lignes directrices sur la constitution CPFs, la repartition des avantages, des devoirs et des fonctions des membres bénéficiaires (voir annexe D). Vers la fin de 1991, 1.726 CPFs ont couvert 237.000 ha de terre forestières dans cinq

districtes du sud-ouest du Bengal de l'ouest. Les CPFs couvrant le Jorkusma et le Lekhiasole étaient constitué en 1986. Deux autres villages sont compris dans le CPF couvrant le Jorkusma, alors que le Khiasole avec quatre autres villages font partie du CPF de Barsole. Paljhari n'a pas de CPF puisqu'il n'a de sel forêt viable.

### Les femmes et les comités de protection forestière

Des 44 membres du CPF de Lokhiasole deux seulement sont des femmes ; le CPF de tout le Barsole comptait 17 femmes sur 303 membres. Le CPF de Jorkusma avait 10 femmes membres. Ainsi peu de femmes faisaient partie du CPF car ceci était considéré comme relevant du domaine des hommes. Les points de vues des hommes étaient considérés comme représentant ceux de tout le ménage. Aucun effort n'était fait par les autorités pour inciter les femmes à participer aux débats sur la gestion conjointe de la forêt. La plupart de ce petits nombres de femmes du CPF étaient des veuves devenues chefs de ménage (membre CPF) après la mort de leurs maris. Quelques unes des autres femmes étaient au courant de l'existence des CPFs mais prenaient rarement part aux réunions et presque jamais ne prenaient part aux prises de décisions. Les femmes membres déclarent pouvoir mieux que les hommes venir efficacement à bout des délinquants dans la mesure où les hommes membre du CPF et les représentants officiels pourraient être accusés d'harassement sexuel s'ils en se battant contre des délinquantes en train de couper les arbres. Les femmes ont aussi perçu leur rôle de protectrices des forêts comme étant vital dans la mesure où elles s'y rendent dans la forêt plus souvent que les hommes. La

seule femme de Panchayat (village du gouvernement) dans le bloque de Keshiary au sein duquel se trouvent Paljhari et Lekhiasole en fonction depuis 10 ans. Elle rappelle qu'il était essentiellement du devoir du département forestier de créer les CPF, mais le panchayat intervenait pour résoudre les conflits qui venaient à naître entre la population et les forestiers. La femme chef panchayat pense que la participation des femmes augmenterait si seulement on convoquait des réunions spéciales les concernant pour résoudre leurs propres contraintes. En 1991 le gouvernement a publié une directive incluant à la fois les hommes et les femmes des ménages comme des représentants conjoints dans les CPFs. Mais jusqu'à présent aucune femme n'a été formellement installée dans aucun comité. Le personnel de la forêt en question était au courant de la directive du gouvernement, mais attendait des instructions sur la mise en application par l'agent divisionnaire de la forêt. D'autre part, les femmes n'étaient pas au courant de l'ordre donné par le gouvernement, et les autorités n'en avaient pas non plus discuté avec elles. Il n'était pas aussi clair si l'on reviserait les comités exécutifs vu la résolution de la politique du gouvernement de 1991 - en vu d'augmenter la représentation des femmes. Une contrainte est l'idée que les femmes membres sont inutiles quant au contrôle des feux de forêt.

### **Conflits dans l'utilisation des ressources**

#### **Les feux**

Les feux de forêt annuels pendant la saison sèche entre mars et mai sont choses communes dans les forêts de sale. Le personnel du DF pensent qu'ils nuisent au sol et aux forêts.

Ils étaient aussi critiques par rapport à ce qu'ils pensent être une incendiation délibérée de la part des bergers et autres (problèmes tribaux) pour faciliter une régénérescence de l'herbe pour le bétail en divagation. Ils critiquaient également la pratique traditionnelle tribale de la chasse annuelle des animaux.

Les feux brûlent la végétation des terrains en jachère. Ceci augmente le ramassage des brindilles et des branches mais réduit la cueillette des feuilles de sale pour la consommation et le balyage de la forêt pour la collecte des feuilles. Ces activités sont accomplies par les femmes. Les hommes et les femmes de Jorkusma et de Lekhiasole ne semblaient pas inquiétés par les conséquences des feux de forêt sur les ressources productives. Pour eux le feu de forêt est phénomène naturel inévitable - une attitude qui jure avec le point de vue du DF à propos du feu de forêt comme étant un mal inévitable.

#### **Participation aux micro-planifications**

Le personnel de la forêt prétend qu'occasionnellement - quoi que pas régulièrement on incluait les femmes dans les consultations en vue de la préparation des micro-plans pour le développement de la forêt au niveau du village. En préparant les micro-plans on organisait des consultations principalement avec les membres du Comité Exécutif ; mais le personnel du DF aussi voulait que les plans soient minutieusement examinés par l'organe général des membres du CPF au sein duquel les femmes sont relativement mieux représentées. Le personnel ne pensait pas qu'il soit nécessaire de reviser les plans après les consultations avec les femmes. Les plans provisoires comprenaient la démarcation

des limites de la forêt, les multiples coupes des rejetons, l'éclaircissement et la réalisation des pépinières la plantation, le reboisement, la plantation des arbres de vers à soie, les mesures de la conservation du sol et de l'eau, la réalisation des réservoirs à pression, l'élevage des vers soie et l'entretien des arbres des vers à soie étaient retenus exclusivement comme des activités féminines.

#### **Foresterie des fermes de groupe l'expérience du Paljhari**

Entre 1983 et 1990, 141 ha des terres privées en friche étaient reboisés en Paljhari. Bien que certaines terres reboisées appartenaient aux vrais propriétaires terriens. La majeure partie des terres privées à reboiser venait du gouvernement. Comme faisant partie de sa politique de réformes agraires, le gouvernement a distribué un "surplus" de terres à ceux qui n'en possèdent pas et au petit propriétaires de terre ayant jusqu'à un ha de terre. Les grands bénéficiaires de la politique de redistribution des terres étaient les Lodhas, un groupe tribal qui vit dans un amas d'environ 45 maisons dans une partie du village. Beaucoup de propriétaires terriens apportaient aux familles les 138 castes supérieures pendant le reste se trouvait éparpillé parmi les 107 familles SC et ST.

Bien qu'il soit difficile de donner des chiffres exacts, les hommes ont affirmé que tout ceux qui n'ont pas de terre y compris les petits cultivateurs ont bénéficié des terres de la part du gouvernement dans les années 1980. Comme les terres ne s'y prêtaient pas aux cultures agricoles, le DF a persuadé les propriétaires desdites terres d'y planter des Eucalyptus dans le cadre du système appelé foresterie de ferme de groupe.

### Les avantages

Le rendement de la foresterie de groupe de 199 à 1991 en vente des poteaux du bois de chauffage à 230775. Les autres avantages comprenaient :

. Le revenu familial tiré des récoltes de la plantation ; les besoins en énergie de subsistance en bois, à un certain degré, de la collecte des brindilles, des branches et du balayage des feuilles mortes (certaines femmes ont trouvé qu'actuellement les plantations couvraient les 50 pour cent des besoins énergétiques domestiques).

. Un grand soulagement par rapport aux longs voyages de 4 à 5 km pour y passer cinq heures de temps par jour à travers la brousse et les arbres dans une grande étendue de terre appartenant au para-militaire dans le voisinage.

. Le ménage tire des profits de la vente d'eucalyptus, tels que la construction de la maison, l'achat davantage de terre, l'installation de systèmes de biogaz et d'aduction d'eau.

. Des fonds supplémentaires pour les besoins habituels du ménage aussi bien que pour les occasions particulières tel que le mariage - lorsque les hommes du ménage étaient d'un grand soutien.

### Les conflits.

Les problèmes recensés font du simple accès au bois de chauffage pour les femmes ne disposant pas de terre aux approches disparates de la gestion des gains du ménage.

Les villageois et particulièrement les hommes n'étaient pas satisfaits de la décision du gouvernement leur demandant d'acheter les jeunes plants du DF qui étaient distribués gratuitement dans le passé. Ils étaient par contre prêts à réaliser leur propre pépinière avec l'aide du

DF. Les hommes ont considéré que la collecte du bois de chauffage et le balayage des feuilles de la forêt devraient être limités à chaque famille individuellement prise dans la mesure à chacune d'elle a reçu un lopin de terre. Il y avait aussi des plaintes au sujet des coupes clandestines des arbres.

Les femmes ont affirmé que beaucoup de familles sans terre n'ont pas encore bénéficié de "tree-patta Land" (terre à bail pour la plantation des arbres).

Les femmes sans terre appartenant surtout au SC ou ST font toujours quatre à cinq heures de marche pour aller chercher le combustible puisque les propriétaires privés ne leur permettraient de ramasser les brindilles et les feuilles mortes sur leurs terres. Les plus touchées sont les veuves chefs de famille. Bien que les femmes des familles propriétaires terriennes pensent que l'eucalyptus sont les seules variétés capable de survivre dans les conditions de leur sol et celle de l'eau. Elles affirmaient n'avoir pas été consultées dans le choix des espèces. Il en avait été ainsi parce que le DF n'entretenait pas de rapports avec elles. En avaient elles eu le choix quelles auraient préféré d'autres espèces qui satisferaient d'important besoins domestiques tels que le combustible, le médicament, et la nourriture (voir en annexe E, la liste des arbres que l'on peut planter dans les fermes. Les femmes se sont aussi plaintes que leurs hommes gaspillaient leurs revenus dans la liqueur et le jeu d'argent. S'il revenait aux femmes de gérer cet argent, elles économiseraient ou l'utiliseraient à l'éducation des enfants.

### Les activités productives

Une répartition claire des tâches et des responsabilités entre les hommes et les femmes existait

dans les trois villages basée sur le caste, l'âge et le sexe. Les contraintes économiques et sociales ont joué aussi un rôle important dans la répartition des rôles selon le sexe quant aux activités productives et reproductives.

### Activités forestières

Les annexes F, G et H montrent une variété d'activités qui ont trait aux produits forestiers. Une source importante de revenu pour les femmes de Lekhiasole et de Jorkusma était la collecte, la transformation et la vente des produits non issus du bois. Les feuilles de sale se ramassaient sur 8 mois de l'année, surtout par les femmes. Occasionnellement de jeunes garçons ou des hommes faisaient un tour dans la forêt pour y revenir avec de gros sacs remplis de feuille de sale pour vendre. Faire des plats à partir des feuilles constituait une activité dominante dans les mois d'avril et mai, d'octobre et de décembre. Les enfants habituellement aidaient les femmes dans cette tâche. Pendant les mois de mai et de juin on ramassait les feuilles de sale pour en faire de l'huile. Les femmes passaient environ trois à quatre heures par jour à ramasser les feuilles, à faire des plats ou à natter le phoenix (tapis de date palme). Les femmes étaient aussi chargées de vendre hebdomadairement les produits forestiers, bien que les hommes aussi vendaient au marché pendant la saison cruciale. Les hommes d'autre part étaient chargés de fabriquer les tabourets de couper et de transporter les arbres. L'annexe I contient (a) la division du travail selon le sexe dans les plans du département forestier et (b) l'emploi de temps du travail annuel pour les hommes et les femmes en ce qui est de la main d'oeuvre employée dans les activités forestières. Toute collecte de tout produit

Reparation des maisons et couverture dans le village H-5 F-3  
 Ouvrier agricole pour la culture du paddy H 35 ; F 22 et enfants  
 Travaux après recolte égrainnage et fumage du paddy

Salaire : 25Rs/j +  
 3 repas

F- contractuelles

Recolte F  
 Labour H

Carrière locale H surtout H 30 Transplantation H  
 casse, creusage, Désherbage F et  
 transport, ammassage F surtout F 15 enfants

Pêche locale dans les étangs locaux  
 Salaires : Labour avec materiels personnels et animaux pour les femmes  
 partage du bénéfice 50%  
 Investissement par pêche 15 Rs/j + repas

Carrière locale  
 salaire payé par l'entrepreneur local

20 H et F

90 Rs/J H et F

16-25 Rs/J et moins

Emploi disponible toute l'année 10-15 jour par mois  
 Travail salarié pour les ouvriers non qualifiés pour la construction des immeubles à Kharagpar, Prembazar situé à côté.

H = Homme F = Femme

Annexe L : Calendrier de main d'oeuvre avec le calendrier de la division de main d'oeuvre dans l'agriculture dans le village de Jorkusma

Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	
Le cycle du paddy boro (2e culture)						labour	paddy (1e culture)			paddy		
insecticide		Engrais par les F		recolte par H		Désherbage F 45 /jour		Recolte et Labour		et F transplantation		F. 15 jrs
Transplantation		H		40 j de travail		pour 55 F		de travail F		pour 85 H et 95 F		et enfants
40 jours de travail		pour 15 H		et 20 F						pour 95 F		

Recolte des patates F		Taux agricoles du waue		patate labour H							
5 jours de travail pour 20F		par jour (3h a.m-6hpm		transport de l'engrais et							
Recolte de la moutarde F		avec 1 h de récréation)		graines des		pour 10 H		rafraichissement		20 jours de	
5 Jours de travail		15 Rs + repas et		travail pour		30 F et 20 H					
piment rouge		recolte		H 5j de		Labour avec du matériel		Moutarde			
10 F		travail pour		personnel + animaux		30 Rs/j (7h a.m -12 h)		plantation et			
Travaux occasionnel		offert par le gouver-		Fixé par le panchayat		de commun accord avec		H+F 15 jour de		travail pour 15 Fet	
15 F a 22 Rs par jour								les cultivateurs		15 F . 19 H	
				Repiquage piment		irrigation 15 jours		rouge, insecticide		de travail pour	

15 H.

H = Homme F = femme

**Bengal de l'Ouest, Inde**  
**Resumé du projet**  
**Projet de foresterie sociale.**

**Les objectifs**

Les objectifs essentiels sont  
.Accroître la production du bois de chauffage, le petit bois de construction, les poteaux et le fourrage.

. Accroître l'emploi rural, le revenu des cultivateurs, la participation des sans terres.

.Reboiser les zones dégradées, les terres à l'abandon et réduire l'érosion du sol.

. Renforcer les institutions de la foresterie

Ces objectifs seront atteints en mettant l'accent sur les exploitations

(les types de plantation, le choix des espèces, la politique de représentation des pépinières et de distribution des jeunes plants) pour augmenter la part des avantages des petits cultivateurs, de ceux au petit rendement, et des personnes sans terre ; puis (") en améliorant l'efficacité de la production en réduisant les coûts et en aidant les états à nationaliser l'organisation des départements de la foresterie.

**L'agroforesterie**

Trois modèles d'agroforesterie seront développés

1. la foresterie de ferme (environ 500.000 ha) ; particulièrement sur les champs privés individuels à faible ou moyen rendement qui produisent très peu de revenus agricoles secondaires, sur les limites des champs, les bunds, autour des concessions et long des cours d'eau.

2) Des plantations privées sur les terres atteintes d'érosion (43.500 ha) semblable à la foresterie de ferme mais un accroissement des intrants du département forestier y compris une assistance pour mettre sur pied des plantations, le paiement des primes des conseils techniques etc.

3) Les vergers améliorés  
Créer des vergers avec des buissons fruitiers dans le champ des cultivateurs en vue de générer un revenu et du combustible.

Les terres à l'abandon de l'état, impropres à l'agriculture mais propre à l'agroforesterie seront transférées des autres départements au département foresterie. En retour, le département négociera avec les communautés adjacentes les droits d'usufruit sur les terres pour les pauvres et les sans terres membres de la communauté. On plantera des bandes d'arbres le long des routes et des canaux. Les droits de bail relatifs aux arbres seront accordés aux participants. On réalisera des plantations d'arbre à titre d'essai sur les sols très alcalins qui ne servent pratiquement plus à rien.

**Les plantations sur la terre communautaire à l'abandon**

On réalisera des plantations sur les terres à l'abandon de la communauté (80.000 ha) sur la terre pluviale et (5.000) ha sur la terre irriguée. Avant de planter un accord écrit signée avec la communauté désignera les bénéficiaires du bois morts des feuilles tombées et du fourrages

**Plan de propriété de l'arbre pour les pauvres et les sans terres.**

**Les osposantes du projet**

### **Plantations départementale sur la terre de l'état**

La réhabilitation des forêts dégradées fera sur 52.900 ha sur la supervision du département forestier. Les plantations en bandes de (20.000 ha) se feront sur les réserves du gouvernement le long des routes des voies ferrées des canaux et des chaussées les plantations du bois de chauffage (2.500ha) d'une croissance rapide et de courte production de rotation de bois orientées vers les zones de forte demande de bois de chauffage a Gujarat.

### **Répartition des jeunes plants et des pépinières;**

Quelques 700 jeunes plants seront produits dans des pépinières financières par le projet ils seront petits et largement repartis dans les exploitations familiales ou des départements forestiers ou dans la cour des écoles.

### **Techniques de plantation**

Le développement des techniques de plantation devront suivre des sous-composantes :

- le choix des espèces
- la préparation du site
- Réalisation de la plantation
- plantation des arbres et entretien
- projection de plantation

### **Bilan du projet**

Un contrôle continu aura lieu pour prendre en compte les préférences des cultivateurs.

### **Infrastructure et soutien institutionnel**

Les institutions de l'état bénéficieront de APPUIS pour renforcer leur capacité de développer et de mettre en application les programmes de foresterie sociale.

### **La formation**

La formation comprendra la formation de base et la formation sur le tas dans chaque état.

### **Recherches et Etudes**

Le projet renforcera la recherche sur l'agro-sylviculture à travers la dotation d'un personnel et de fonds supplémentaires pour un contrat de recherche.

### **PLan d'économie en bois**

Des programmes pour promouvoir d'efficaces foyers améliorés et des crématoires sont pris en compte par les projets de l'état. Quelques projets secondaires employeront des gardes forestières comme agent vulgarisatrices pour promouvoir les foyers améliorés.

## BENGAL DE L'OUEST, L'INDE :NOTE DE FORMATION

### PROFIL DE CONTEXTE

L'esquisse de profil montre que les forêts sont une ressource menacée au Bengal de l'Ouest à cause de la densité élevée de la population, la divagation des animaux et les feux entre autres déficits un soutien institutionnel pour le développement de la foresterie est que le gouvernement a mis sur pied des initiatives nouvelles de foresterie sociale pour renforcer la foresterie en engageant les populations qui doivent leurs survie journalière à la forêt.

Tous les trois villages couverts par l'étude de cas ont des populations mixtes du point de caste de l'exploitation. Mais la majorité des propriétaires terriens sont de petits exploitants à faible rendement (jusqu'à 2 ha). Cela est d'autant plus critique que les activités agricoles dans les villages que font l'objet d'étude est de subsistance, cela est rendu pire par la quasi absence des occasions de générer des revenus, crée forcément dans la population le besoin d'exploiter les ressources forestières. Les informations de l'esquisse de contexte général du Bengal de l'Ouest se trouve dans la case 1. Des castes du village de chacun des villages étudiés se trouvent en annexes A, B, et C.

### PROFIL D'ACTIVITE

(2)

Le contexte de dépendance des communautés locales des ressources forestières est rendu plus clair par l'esquisse des activités qui montrent et la tâches liés à la forêt jouent un rôle important dans la vie quotidienne des familles locales. Des détails se trouvent dans les annexes F, G et H. En somme toute collecte du PFNIB est réalisé par les femmes pendant que la collecte du bois de chauffage se fait par les femmes aussi bien que par les hommes. Seuls les hommes abattent les arbres, un calendrier des activités forestières est donné en annexe 1b.

Au regard des plans du département forestier, les femmes particulièrement s'occupent de la réalisation de la pépinière alors que les hommes sont chargés du défrichage, du nivellement du creusage et de l'arrosage. Les détails sont en annexe 1a.

Les activités agricoles sont menées sur des petites exploitations et pour des entrepreneurs privés. Le riz et le blé sont les cultures les plus importantes. Les hommes labourent et utilisent les engrais et les insecticides. Les femmes transplantent, dés-herbent, récoltent et exécutent toutes les activités post-récoltes.

Des calendriers agricoles

Chacun des trois villages sont donnés dans les annexes J, K et L.

### Profil des ressources

L'esquisse des ressources souligne l'urgence nécessité des ressources forestières. Les forêts fournissent une importante source de revenu

et de subsistance, aux hommes et aux femmes qui se trouvent surtout parmi les sans terres et les petits propriétaires terriens et parmi les groupes SC et ST. Voir encore annexe F, G, et H sur l'utilisation de la ressource forestière et du bois meuble non issu de la forêt. Une ressource clé est le comité de protection de la forêt (CPF). en dépit de la résolution du gouvernement d'accroître la participation des femmes au sein des CPF, le nombre des femmes restent encore négligeables, il est davantage au niveau des comités exécutifs. L'attitude du personnel du DF que les femmes ne pourront pas être efficace en cas de feu de forêt ou sans le maintien de l'arbre est aussi un obstacle. Cependant les femmes affirment qu'elles seraient efficaces au reportage ou en affrontant les hommes débriquant. Les problèmes primordiaux semblent motivés le personnel forestier à engager les villageoises dans la planification et la mise en application des plans de foresterie tout en leur procurant d'intrants et d'information. En les excluant des CPF, les sections sont exclues de la prise des décisions concernant les activités de développement de la foresterie y compris les décisions concernant la sélection des espèces (voir annexe E).

De même les femmes ont un rôle très limité dans les prises de décision concernant la vente, l'achat et l'utilisation des ressources non issu de la forêt ou les avantages, tel que la terre, le revenu. Les hommes contrôle tout le revenu même celui qui est gagné par les femmes grâce à la commercialisation des PFNIBs et leur travail comme ouvrière agricole.

### Profil de l'action du programme

La foresterie sociale vise à :

(a) accroître la production du bois de chauffage, du petit bois d'oeuvre des poteaux et du forage ;

(b) accroître l'emploi rural, le revenu des cultivateurs et les opportunités de participations des sans terres.

(c) Reboiser les zones dégradées et les terres à l'abandon et réduire l'érosion du sol et renforcer les institutions de foresterie.

(d) pour atteindre ses objectifs, les découvertes de l'esquisse de l'activité et l'esquisse des ressources doivent être étudié.

Les femmes exécutent plus de tâche liée à la forêt et non aucun contrôle sur ses ressources. Quelles conséquences cela a pour les activités du projet à accroître la production forestière? Quel rôle les femmes et les hommes devraient avoir dans les institutions d'une foresterie renforcée? Comment est ce le reboisement changera t-il l'accès des femmes et des hommes au terre à l'abandon et leur contrôle sur elles?

## FICHE 1

### PROFIL de contexte pour le Bengal de l'Ouest, Etude de cas de l'Inde

CONTRAINTES	APPUI
<p><b>Environnementale</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. L'espace forestier par tête d'habitant est seulement de .02 ha (la moyenne nationale est de 0,12 ha)</li><li>. La pâtre incontrôlée et les feux de forêt ont empêché la régénérescence naturelle.</li><li>. Le village de Paljhari n'a pas de forêts naturelles.</li></ul> <p><b>Institutionnelles</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Le déséquilibre basé sur le genre dans les comités de protection de la forêt. Très peu de femmes, cependant les femmes utilisent la forêt et dépendent d'elle plus que des hommes.</li><li>. Communication inadéquate entre le département forestier et les villageois, particulièrement les villageoises. Les femmes ignorent la directive du gouvernement d'inclure les femmes et les hommes dans les comités de protection de la foresterie.</li></ul> <p><b>Politiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. L'histoire des conflits entre les communautés locales et les propriétaires des ressources naturelles</li></ul> <p><b>Sociales</b></p> <p>Haute pression de la population</p>	<p><b>Environnementaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. 32 pour cent de l'espace forestier est déclaré protégé.</li><li>. La régénérescence naturelle est forte dans les forêts de saie</li><li>. Les feux de forêts aident à la régénérescence de l'herbe pour une meilleure pâture du bétail.</li><li>. 1200 mm de chute d'eau annuelle.</li></ul> <p><b>Institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Une stratégie nationale pour la mise sur pied des programmes de foresterie plus orientés vers la population.</li><li>. 1726 comités de protection de la forêt du Bengal de l'Ouest couvrant 237000 ha d'espace forestier.</li><li>. Le gouvernement a décrété une directive visant à inclure les femmes et les hommes dans les comités de protection de la forêt.</li><li>. La politique de réforme agraire a procuré de la terre à la foresterie de ferme de groupe pour les sans terre et petits propriétaires terriens.</li></ul> <p><b>Sociaux</b></p> <p>Le changement social crée un accroissement des opportunités pour la prise de décision par les femmes sur les ressources forestières.</p>
<p><i>e.g. environnemental, économique institutionnel, démographique, social et les normes politiques, les tendances, et les changements comme il convient, qui constituent des contraintes ou un soutien au développement dans la zone en question.</i></p>	

## FICHE 2

### Profil d'activité pour le Bengal de l'Ouest, Etude de cas de l'Inde.

EMPLACEMENT	ACTIVITÉS	SEXE	TEMPS
Pépinière forestière	Remplissage des pots	F	Voir les calendriers de types de labour pour les activités forestières et les activités agricoles.
	Transplantation des jeunes plants	F	
	Désherbase	F	
	Défrichage, nivellement, creusage	M	
	Arrosage	M	
Plantation forestière	Creusage, remplissage du trou	F	
	Transplantation des jeunes plants	F	
	Défrichage de la brousse	M	
	Creusage de la tranchée	M	
Les forêts	Collecte des produits non issus de la forêt	F	
	Bois de chauffage	M/F	
	Pâturage des moutons	M	
	Eclairage/recolte abattage de l'arbre	M/F	
	Vente des produits forestier	M	
Champs	Labour, fertili-sation	M	
	Transplantation, désherbase	F	
	Recolte, traitement après recolte	F	
Ferme	Fabrication des plats/tissage de tapis	F	
	Cuisinage, nettoyage recherche de l'eau	F	
	élevage du bétail/des chèvres	M/F	
<i>e.g l'espace forestier de l'état l'espace forestier de la communauté Les fermes, les champs du plateau les champs de la plaine, le village, la ville.</i>	<i>e.g la collecte du combustible et du fourrage, le labour, le désherbage, la recolte, le cuisinage, les soins de l'enfant, le travail salarié.</i>	<i>M - masculin seulement M/F à prédominance masculin M/F également masculin et féminin F/M à prédominance féminin F- féminin seulement</i>	<i>e.g journalier saisonnier e.g 3h/j, 35h/semaine e.g saison sèche, saison pluvieuse</i>

**FICHE 3**

**PROFIL DES RESSOURCES : pour le Bengal de l'Ouest, Etude de cas de l'Inde**

RESSOURCES	ACCÈS H/F	CONTRÔLE	AVANTAGES
Terre "supplémentaire" pour la foresterie de ferme de groupe	M/F les sans terre et les petits propriétaires terriens (mais beaucoup de femmes sans terre surtout les veuves sont toujours exclues)	Govt/M	reboisement pour l'énergie domestique et le fourrage et pour la vente des poteaux et le bois de chauffage économique et générateur de revenu.
Terre privée	M		l'agriculture et la foresterie pour l'amélioration et le revenu
Produits forestiers non issus du bois meuble	F	M	Subsistance et le revenu
Emploi extra-champêtre (option limitée)	M/F	M	
Comités de protection de la forêt	M	M	information technique pour la gestion de la forêt pouvoir de prise de décision à propos des activités du CPF y compris la sélection des espèces. Accès aux produits de l'arbre pour le revenu.
		M Département forestier Panchayat	
<i>e.g la terre, les arbres, le temps, la technologie, le capital, la formation de vulgarisation le savoir des indigènes</i>	<i>M - masculin seulement M/F à prédominance masculin M/F également masculin et féminin F/M à prédominance féminin F- féminin seulement</i>	<i>e.g. le mari, la première femme, le chef du village, l'état, le département forestier</i>	<i>e.g.l'alimentation, le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut</i>

## LA ZONE D'ÉTUDE

L'étude a été menée dans deux villages dans le district de SOLAN. Les deux villages sont petits en étendue avec une faible densité de population propre aux régions montagneuses. Le village jumau Khajret-Uperli Gaunguri est situé dans le bloc administratif de Solan et le village Deori est dans le bloc de Pharampui. On établit des cartes de village en utilisant les procédés d'évaluation rurale rapide incluant les femmes des deux villages. Les démographies des deux villages donnent très peu de différence en ce qui concerne le nombre des ménages, la population totale des adultes, et les terres familiales. Les deux villages sont aussi économiquement similaires.

Les deux villages sont des communautés hétérogènes représentant des sectes divers. Les

ménages des castes supérieures et inférieures sont situés à des endroits différents. The Mahila Mandals (women's group) des deux villages avaient cependant des membres dans toutes les communautés. Bien que les femmes affirment ne pas échanger des aliments préparés entre les castes, elles acceptaient les aliments non préparés entre elles pendant les festivals. Le caste en tant que facteur n'était visible ouvertement pendant les réunions. Les villageois se rencontrent et s'assistent ensemble sur les places publiques qui servent de lieu de rencontre commun.

Les statuts des services dans les deux villages en ce qui concerne la distribution du bois d'œuvre, l'éducation, la santé et l'hygiène publique, l'approvisionnement en eau et les centres communautaires

et féminins et les crédits se trouvent en annexe D. Il manque essentiellement d'écoles primaires et les installations sanitaires et d'hygiène sont inadéquates. Une ONG travaille dans les deux villages. Les villageois reçoivent du bois d'œuvre de DF une fois tous les cinq ans.

**Tableau 2. Les objectifs du reboisement en Himachal Pradesh Projet de foresterie sociale**

COMPOSANTES	HECTARES
Agroforesterie et forestière de ferme	53.000
Plantation sur les terres privées à l'abandon	13.000
Terres à l'abandon gérée par la communauté Plantation pluviale	41.000
Réhabilitation des forêts dégradées	5.000
<b>TOTAL</b>	<b>112.833</b>

### Gestion du cheptel

Le cheptel constitue une importante source de revenu en argent liquide pour les sans terres ; et aussi pour les ménages pauvres qui n'ont pas de grands vergers et de grands jardins. Les ressources forestières existantes jouent aussi un important rôle dans la gestion du cheptel, surtout pour le cheptel qui dépend des forêts voisines pour l'approvisionnement en ordure pour le compostage, pour la litière d'animaux, le fourrage d'herbe et d'arbre. L'incidence de la pâture actuelle a été estimée à de plus de deux à trois fois la capacité du pâturage disponible. Les femmes, parfois aidées des enfants supportent la majeure partie du travail lié à l'entretien des bovins, des moutons et des chèvres. Faire pâture relève essentiellement de l'activité masculine.

### Les forêts de Himachal Pradesh

Environ 32 pour cent de l'espace géographique de l'état est boisé, mais seulement la moitié est couverte comporte la densité de la couverture d'arbres voulue. L'espace disponible pour la plantation/le reboisement est estimé à 900.000 ha.

### Les espèces forestières

L'état est entièrement montagneux, avec des altitudes allant de 460 à 6400 m au dessus du niveau de la mer. Les conditions climatiques varient du subtropical au tempéré avec un atmosphère très propice au développement d'une variété d'espèces d'arbres. Les forêts de conifères se développent généralement dans les plus hautes altitudes de l'état allant de 1.600 à 3.300 m ; au dessus de 3.300 m on a une végétation d'herbe

"alpestré" et d'arbusteaux. Les espèces conifères

qui poussent dans les forêts de Himachal prdesh comprennent le cedrus (deodar) le pinus roxburghii (chir), le fir et l'épicéa. Dans les plus basses altitudes, le salix (le saule), l'Acer (l'érable) l'accacia (Khair), le Dalbergia (Sheeham), le bambou, le peuplier, le Robinia, et les Leucaea et l'eucalyptus plantés sont les espèces les plus importantes. Un nombre appréciable de plantes médicinales constitue une source de produits non issus du bois.

### Politique forestière

Les forêts sont indispensables à la conservation du sol dans les régions montagneuses de l'état et dans la régulation de l'écoulement d'eau dans les rivières, les plaines et au

delà. En 1980 le gouvernement indien a annoncé une politique nationale de la foresterie qui stipule que les espaces forestiers doivent être régulièrement augmentés jusqu'à 33 pour cent de la surface géographique totale : dans une proportion de 60 pour cent dans les collines et 20 pour cent dans les plaines. Au Himachal Pradesh, seulement 38 pour cent des zones de collines ou montagneuses sont couvertes par la forêt et 17 pour cent sont scientifiquement gérés. Ces indicateurs, le gouvernement de l'état vise à :

.accroître la couverture forestière à 50 pour cent de la surface géographique d'ici l'an 2.000 ;

.adopter des programmes de foresterie sociale et de ferme à grande échelle, avec la participation de la population en réalisant des plantations d'espèces à larges feuilles capable de fournir du fourrage, du combustible, des fruits et du petit bois d'oeuvre ;

.mettre en application ces programmes sur les terres à l'abandon et sur les bunds des champs sous la nourriture pour le travail ou sous d'autres plans de foresterie existants.

### **Le projet de foresterie sociale**

Le projet de foresterie sociale en himachal Pradesh

fait partie du programme de 4 stats sous l'égide du projet du gouvernement indien appelé le projet national de foresterie sociale. Le projet vise à reboiser environ 112.000 ha de terre en himachal Pradesh.

# Himachal Pradesh Inde

Etude de Caste : "Les hommes, les femmes et la forêt :  
deux villages

Resumé du projet : projet de foresterie sociale

Notes de formation

**Himachal Pradesh, Inde**

Puabir Guhathakurta et Rita Sarin

Les hommes les femmes et la forêt ; Deux villages

Projet de foresterie sociale.

## Himachal Pradesh, Inde

# **Les hommes, les femmes et la forêt :**

## Deux villages

### Documentation

**H**imachal Pradesh est état montagneux situé à l'Ouest de Himalaya au Nord de l'Inde. La population de l'état est dispersée sur 1.600 villages qui sont en grande partie rurale ; 63 pour cent des villages de l'état ont une population en dessous 200 habitants. Les villages sont petits et éparpillés, avec de pauvres moyens de communication et une grande incidence de migration masculine en quête d'emploi. Quand même les hommes sont absents ils demeurent les chefs de famille.

### Propriété terrienne

La propriété terrienne est classifiée comme terre privée, la terre du panchayat du village (l'organe dirigeant local) et la terre de l'état appartenant au département du revenu et au département forestier. La plupart de l'espace couverte par la forêt (9.244 km<sup>2</sup>) appartient à l'état sous la juridiction du département forestier (DF) ; de nouvelles zones ont été aussi récemment transférées du département du revenu au DF, bien qu'une démarcation légale de ces (24.113 km<sup>2</sup>) reste incomplète. Dans certains villages, des systèmes indigènes de protection de la terre communautaire traditionnelle existe toujours - le shamlat (terre conjointe) en est un exemple. Les droits légaux villageois existent mais le contrôle de l'état à travers le ou DF ou le Département de revenu est un point discorde.

Environ 70 pour cent de la population dépend de l'agriculture en terrasse. Les cultures principales de l'état sont le blé, le maïs, l'orge, le petit mil et les légumes à gousse. Les femmes jouent un rôle important dans les activités agricoles. Les femmes sont engagées dans la sélection des graines, la plantation, le désherbage, la récolte, la transformation, et le stockage des graines, mais la religion leur interdit le labour. Les hommes préparent la terre, labourent et vendent les produits. Les hommes dans les familles disposant d'un verger portent la responsabilité de l'horticulture. Les hommes adultes travaillent comme des ouvriers horticoles dans les grands vergers. Quelques femmes adultes travaillent aussi comme des ouvrières agricoles.

### Sources des moyens d'existence

#### l'agriculture

**Tableau 1 : les indicateurs de ressource apparents du himachal pradesh**

Population de l'état	5.11 million
. Densité de la population	92 habitants/km <sup>2</sup>
. Population du caste énuméré	24.6%
. Espace géographique total	55.673 km <sup>2</sup>
. Espace forestier total	37,691 km <sup>2</sup>
. Espace protégé	5.222 km <sup>2</sup>
. Demande annuelle estimée en bois de chauffage	4 million de tonnes
. Demande annuelle estimée en bois d'oeuvre	1,5 million de m <sup>3</sup>
. Fourniture en bois industriel	0,4 million de m <sup>3</sup>
. Nombre de têtes de bétail	5.5 million

### Les ressources terriennes

Les deux villages pratiquaient les mêmes cultures (riz, maïs, l'orge, le petit mil et les légumes à gousse). Khafret -Uperli Gaunguri a deux fois autant de terre et deux fois autant d'espace en exploitation que Deori, Gaunguri avait aussi plus de forêts (42,9 ha) que Deori (8,3 ha). En outre les 8,3 ha de morceau de forêt au dessus des habitations de Deou fait l'objet d'une dispute sérieuse.

Les villageois prétendent que la terre est une propriété individuelle bien que boisée et que le chef du village avec la complicité des agents de règlement des litiges liés à la terre l'avaient subrepticieusement enregistrée comme propriété de l'état. Beaucoup d'espaces boisés dans l'état aujourd'hui reconnus comme terres appartenant à l'état, étaient à l'origine des shamlat (propriétés conjointes, terriennes). Les villageois utilisaient 20 ha de l'espace forestier de l'état au khajret-Uperli Gaunguri et 30 ha à Deori. Mais il fallait grimper 3 km au dessus des villages. En somme, chaque ménage dans les deux villages possédait la terre : 12 des 15 familles de Deori avaient des terres de moins de 2 ha, pendant que seulement 6 familles au Khajret-Uperli Gaunguri appartenaient à ce groupe de propriétaires terriens. Il

y avait plus de pression sur la terre cultivable à Deouri.

Les deux villages avaient de vastes espaces de prairies (ghasni) qui appartenaient des familles individuelles. Les herbes sont naturelles et de variétés communes qui comprennent le chrysopogon montanus, le cynadon dactylon, le cymbogan martini et le heteropogon contortus. Les prairies sont vulnérables au feu, à la pression biotique et sont assidûment maintenues par les propriétaires du village.

### Terrains communaux

Les espaces forestières et couverts d'arbrisseaux (50 pour cent du terrain) y compris les prairies, dominent les activités basées sur le terrain des villageois. Les forêts sont dominées par un conifère, pinus roxburghii (chir). D'autres espèces, associées des larges feuilles sont dispersées dans l'espace forestier, ou poussent dans des poches plus fraîche ou plus humides ce sont : le Quercus Rhododeudron, le piéris, le Gugenia, le Bauchinia, l'Anogeissus et le Myrica puis des arbrisseaux tels que le Desmodium, l'Indigofera, le Flacourita et l'Espedeza. Le sol sec et les feux annuels ont fait du chir un pur simple climat de feu. forestier est pratiquement demunu de végétation, les aiguilles du chir forment un

tapis et agit comme un précurseur autres feux. En somme les forêts sont ouverts biologiquement dégradées et très érosible.

les exploitations de la prairie (ghasni) relève entièrement du domaine des femmes, alors que les hommes s'occupent essentiellement de l'élevage des moutons. Les activités des femmes néanmoins, chevauchaient sur l'élevage des moutons dans ce sens qu'elles s'occupaient de la collecte du bois de chauffage et coupaient le fourrage au même endroit. Ainsi il n'existait point de terrain au village non couvert par les activités des femmes : en moyenne, la couverture du terrain par les femmes était de 50 à 100 pour cent plus élevée que celle des hommes. En somme, les jours ouvrables et des femmes variaient seulement marginalement - 211 jours/ha/an pour les femmes contre 197 jours pour les hommes. Néanmoins, la récolte de l'herbe (160 jours de travail) et la collecte du bois de chauffage (39 jours), sont plus pénible faire paître les moutons (162 jours) qui est une activité masculine. Le travail des femmes était plus accentué pendant les six mois situés entre Octobre et Mars. Le travail des hommes dépassait celui des femmes. Pendant le reste de l'année d'Avril à Septembre à cause du temps consacré à l'élevage des moutons. (voir tableaux 3 et 4). Les enfants aidaient à la collecte du bois de chauffage, du fourrage et à

la gestion du cheptel. Les jeunes filles aussi s'occupaient des jeunes plants et activités ménagères.



graines (le maïs, le blé), les légumes, le fourrage (fourrage vert ou sec), le bois de chauffage (y compris les pommes de chir); les aiguilles de pin, et le bois d'oeuvre. Les prairies et les terrains communaux servaient de source de fourrage. On obtenait le bois de chauffage en élaguant les pins et en taillant les arbrisseaux et d'autres arbres sur les terrains communaux et villageois. On collectaient les pommes et les aiguilles de pin de la forêt en taillant les branches de chir. Les aiguilles des chirs étaient mélangées avec du matériel d'autres légumes pour servir de fumier dans le champ et de litière d'animaux dans les étables. Les hommes étaient les principaux contributeurs à la production des graines et du bois d'oeuvre, les femmes étaient les productrices principales du bois de chauffage et du fourrage; les hommes et les femmes contribuaient également à la production du lait (voir tableau 4). Les activités des femmes contribuaient pour environ 47 pour cent de la valeur totale de la production. Les deux villages étaient autosuffisants en fourrage dont la plus grande partie provenait des grandes zones de prairie, environ 30 pour cent du fourrage sec était obtenu à partir des terrains communaux. Les femmes n'avaient pas besoin

de voyager loin pour obtenir de l'herbe et d'autres fourrages.

### Gestion du cheptel

Bien que les habitants des deux villages disaient que le cheptel a connu une baisse au cours des dernières années, les deux villages disposaient d'assez de cheptel : 75 à Khajret-Uperli Gaunguri et 50 à Deori. Presque chaque famille avait des animaux, dont elle en prenait soin de cheptel élevé comprenait les besoins, les vaches, les chèvres et les moutons. Il revenait aux femmes de s'occuper des animaux à la maison d'aller chercher le fourrage dans la forêt et les prairies. Les hommes et les femmes s'occupaient ensemble des bisons et des vaches et les enfants s'occupaient des chèvres. L'engraissement à l'étable était limité à des animaux de plus de valeur. Les hommes se chargeaient de la vente du lait au marché. On produisait environ 300 litres de lait par jour au Khajret-Uperli Gaunguri qu'un hôpital missionnaire chrétienne située à côté achetait il y a deux ans. Les hommes avaient maintenant des difficultés à vendre le lait et les produits laitiers au marché local car ils étaient incapables de les livrer en gros comme le feraient les marchands extérieurs (voir l'annexe) A pour la base de

la diminution de production).

### Le contrôle des sources productives

Himachal Pradesh a un système patriarcal d'héritage de la terre.

- La terre a toujours été la propriété des hommes, elle a toujours été sous leur contrôle. Ce sont seuls les hommes qui décident de la vente des récoltes. Ce sont les hommes qui gèrent l'argent de la famille, y compris le salaire gagné par les femmes.

Seuls dans les familles où une ONG octroyait un crédit aux femmes, on pouvait trouver des femmes qui ont un cheptel en leur nom. Mais des enquêtes ont relevé que même dans ces cas le pouvoir de la prise de décision sur la vente de ces animaux était détenu par les hommes. Les villageois en général ont très peu accès aux crédits. Cependant, dans les deux villages étudiés, les femmes avaient accès à un crédit dans le cadre d'un projet géré par une ONG locale pour l'achat du cheptel et la construction des latrines.

Pendant qu'il y a un taux élevé de migration des hommes à la recherche d'un emploi, les femmes habituellement ne quittent pas leurs villages. Les filles souvent ne vont pas à l'école quand même elles ont le temps.

**Tableau 4 : Contribution selon le genre à la valeur du produit à Khajret - Uperli Gaunguri**

Produit	Intrant ha/jour	Valeur (Rs)	Contribution des femmes	Hommes
Maïs . Grain(MT)	0,6	2000,0	750	1250
. Stover	1,0	500,0	313	187

Le blé .grain(MT)	1,2	5000,0	1.330	3670
.paille(MT)	1,5	1500,0	1.100	400
L'herbe de la prairie (MT)	6,0 b,c	1500,0	1.500	-
Bois d'oeuvre (m3)	2,0 d	2000,0	400	1.600
Bois de chauffage des terrains communaux (MT)	0,134 e	780,0	675	105
Le lait (litres)	11,0 F	36,0	18	18

a. Basé sur la main d'oeuvre

b. Transaction faite dans le village entre les familles aisées et pauvre

c. Equivalent à 600 ballots (vert) ; 16,200 ballots (verts) sont produits dans tout le ghani vert :  
sec = 1:0,4

d. Une fois tous les 4 ou 5 ans : supposition 1 arbre/ha de 2 ou 3 arbres reçus en concession d'arbres.

e. Equivaut à 7 ballots : 420 ballots proviennent de tous les terrains communaux

f. 300 litres de la production totale divisés par les prairies disponibles dans le village.

### Activités productives

La plupart des tâches familiales sont exécutées par les femmes. Elles passent beaucoup de temps et dépensent beaucoup d'énergie à la recherche du bois de chauffage et de l'eau. Elles s'occupent de la préparation des aliments, prennent soin des enfants et des personnes âgées et occasionnellement réparent la maison. Mais, ces activités productives généralement ne sont pas prises en compte en terme de valeur économique. Néanmoins, les femmes dans les deux villages ont démonté un courage et une volonté de participer aux activités du développement

pour améliorer leur niveau de vie, malgré l'opposition occasionnelle des hommes.

### Besoins basés sur la forêt

Les villageois, tout genre confondu, reconnaissent que le fourrage et le bois de chauffage constituent leur besoin essentiel, mais ils ne connaissaient pas les voies et les moyens par lesquels il fallait satisfaire et maintenir ces besoins sans porter préjudice à la production à long terme de leur environnement.

Les femmes et les hommes hautement apprécient la concession en bois d'oeuvre qu'ils reçoivent du gouvernement tous les quatre ou cinq ans. Ces

concessions leur permettent d'avoir jusqu'à trois arbres de chir par ménage pour les réparations des maisons. Cependant, l'élagage et l'émondage exagéré du bois de chauffage des cônes et des aiguilles étaient un frein à la régénérescence de ces arbres. Le département forestier ne s'était pas suffisamment intéressé à la rectification du problème et au transfert des savoir faire techniques appropriés de l'élagage et de la coupe des arbres aux villageois. Les femmes et les hommes des Khajrer-Uperli Gaunguri étaient opposés à la réalisation du sous bois ou des broussaillies sous la voilure du chir ou dans leurs prairies et leurs terrains communaux parce

qu'ils craignaient que cela ne mettent en danger la croissance de l'herbe. Alors que leur préférence du modèle de traitement de la sylvipâturage était approprié, ils ignoraient la technologie établie quant à l'usage de ce modèle.

### **Groupe des femmes dans les villages**

L'unité administrative du village est le panchayat. Cette institution est dominée par les hommes et son point focal essentiel est de décider des problèmes liés à la terre. Les groupes de femmes étaient mis sur pied dans les villages par les ONG pour engager les femmes dans le processus de développement par la création de la prise de conscience et par les débats relatifs à la vulgarisation, les familles et les contraintes et les potentialités du développement. Les Mandals procuraient également des activités culturelles et de divertissement. Chaque Mandal a un comité exécutif élu, un ensemble d'arrêté et des adhésions mensuelles. Le comité se réunit chaque mois. Dans les deux villages étudiés, les Mahila Mandals s'organisaient à travers une ONG dénommée SUTRA. Sutra a donné une formation en hygiène, sur l'accouchement et sur d'autres techniques. Les

deux villages visités obtenaient visiblement des avantages du travail des Mahila Mandals, y compris des structures de base telles que les toilettes réalisées hors des maisons et un meilleur élevage du cheptel qui leur revenait comme une conséquence d'accès au crédit.

En organisant les villageoises issues de diverses couches sociales et économiques, Sutra était à mesure de permettre le développement de Mahila Mandals solides et de fortifier la confiance des femmes en ce qui concerne la réclamation de leurs droits. A Khajret-Uperhi Gaunguri, Sutra distribuait des semences d'herbes aux groupes de femmes qui n'avaient pas bien, poussées, mais quand les femmes altèrent au Service Forestier pour assistance, elles n'en ont pas reçue.

## **HIMACHAL PRADESH, L'INDE Résumé du Projet, Projet de Foresterie Sociale**

### **L'objectif**

Le projet de la foresterie sociale au Himachal Pradesh fait partie du programme de quatre états : sous l'égide du projet du gouvernement indien dénommé le projet national de foresterie sociale. Le projet vise à reboiser environ 112.000 ha de

terrain au Himachal Pradesh.

### **Les composantes du projet**

#### **L'agroforesterie et la foresterie de ferme**

Sous cette composante, 80 millions de jeunes plants, assez pour couvrir 53.000 ha doivent être produits dans les pépinières du gouvernement et des cultivateurs pour des plantations privées. Les villageois plantent sur des terrains cultivables à l'abandon, sur les limites des champs et aux alentours des fermes. La vente des jeunes plants a été subventionnée pour promouvoir la plantation privée d'arbres. La distribution des jeunes plants complétée par un service de vulgarisation au bénéfice des cultivateurs en vue de leur procurer les informations sur le programme, les informations techniques sur les essences, les techniques de plantation et d'entretien et l'utilisation des arbres.

#### **Plantation sur les terres privées à l'abandon**

Dans cette composante, le département forestier apporte un soutien en plantation d'arbres de 13.000 ha sur des terrains à l'abandon très érosibles : impliquant des groupes d'individus.

### **Plantation du terrain communautaire**

Des plantations de 41.000 ha ont été réalisées sur des terrains à l'abandon gérés par la communauté et contrôlés par le village sur la base d'un accord écrit entre le département forestier et la communauté.

- pour s'assurer de la participation de la communauté dans la protection et la gestion de la plantation.

L'objectif des plantations est de procurer à la communauté, des produits de subsistance tels que le combustible, le fourrage et le bois de construction avec le revenu en argent liquide. On s'attend à ce que ce bosquet produise du bois au bout de 5 ans.

La composante envisageait le reboisement de 50 pour cent de la terre à l'abandon de la communauté. Généralement, les terrains communautaires étaient souvent petits et éparpillés, et il était difficile d'identifier les zones adéquates pour la plantation. La préférence traditionnelle des forestiers pour les essences à croissance rapide les a conduit à mettre l'accent sur des essences commercialisables plutôt que sur les essences à lente croissance qui sont plus utiles quant aux besoins de combustibles local et de fourrage.

Pour les projets de la foresterie de ferme et du bosquet le DF a recruté des personnes ressources pour informer les villageois et assister les agents de la foresterie dans le travail de vulgarisation. Elles recevaient un honoraire de Rs 200 par mois.

### **Réhabilitation des forêts dégradées**

Le projet vise à réhabiliter 500 ha des forêts dégradées de l'état identifiées près des hameaux du village. L'accent est mis sur les essences à croissance rapide, surtout pour le bois de chauffe. Le projet doit être mis en application avec la coopération étroite des habitants du village qui sont les utilisateurs des ressources de la terre. Une composante du projet a permis au personnel du DF de signer un accord avec les groupes des villageoises (Mahila Mandals) pour détecter de petites zones forestières à l'usage de ces femmes. Aucun des deux villages étudiés n'avait participé au programme, principalement à cause de la quasi absence des rapports entre le DF et les villageois et le manque de motivation au sein des employés. Quant au cas des plantations communautaires, les forestiers ont conseillé aux femmes

de planter du bois d'oeuvre et des essences productrices de combustible à croissance relativement rapide. Le projet a été mis sur pied depuis 1980 pour s'attaquer aux forêts les plus dégradées situées à côté des hameaux du village.

**HIMACHAL  
PRADESH, L'INDE  
NOTES DE  
FORMATION**

**PROFIL DU  
CONTEXTE**

*Le profil du contexte montre que la plupart de la population est dépendant de la culture en terrasse. La population se fie aussi aux terres à l'abandon et aux forêts pour le combustible et le fourrage. Les forêts sont ouvertes, biologiquement dégradées et très érosibles. Le projet de foresterie sociale a conduit à une politique d'accroissement de la couverture forestière et à la participation communautaire en foresterie. La propriété sur les terres exploitées et l'espace forestier n'est pas claire. Une ONG travaillant dans la zone prête des services et soutient les groupes de femmes.*

*Les schémas 5 et 6 et le tableau de l'annexe B donnent des informations détaillées du profil du contexte pour les deux villages étudiés.*

**PROFIL D'ACTIVITÉS**

*Le profil d'activités souligne l'importance de l'agriculture de subsistance pour les petites exploitations et la gestion du cheptel. Les activités forestières sont importantes pour la*

*production du bois de chauffe, le fourrage et pour faire paître les animaux.*

*Le profil d'activités montre que les hommes tout comme les femmes travaillent dans la forêt et les champs. Mais les tâches des hommes ont tendance à être de courte durée (ex. la préparation du terrain) alors que les tâches des femmes sont journalières et plus fréquentes (ex. l'amassage des herbes). Les femmes sont seules responsables des tâches familiales. Les schémas 3 et 4 fournissent des calendriers sur la division de travail basée sur le sexe.*

**PROFIL DES  
RESSOURCES**

*Le profil des ressources montre que seuls les hommes ont la propriété de la terre et du bétail et prennent toutes les décisions concernant ces ressources clés. La seule exception concerne le bétail obtenu par les femmes par le biais des projets de crédit de l'ONG; mais les retombées de ce bétail sont au bout du compte contrôlée également par les hommes.*

*Les groupes de femmes et l'ONG constituent des ressources clés pour les femmes ; malheureusement le Département Forestier est plus disposé à travailler avec elles. Les*

*ressources forestières sont contrôlées par le gouvernement.*

**PROFIL D'ACTION  
DU PROGRAMME**

*Le projet de foresterie sociale a Himachal Pradesh vise à reboiser 112.000 ha à travers :*

- (a) L'agroforesterie et la foresterie de ferme*
- (b) la plantation des terres privées à l'abandon*
- (c) la plantation des terres communales ; et*
- (d) la réhabilitation des forêts dégradées.*

*Comment est ce que l'accroissement de la production forestière affectera-t-il le calendrier de la main d'oeuvre féminine et masculine dans la zone ? Les groupes des femmes devaient-ils s'impliquer ?*

**Fiche 1**

**PROFIL DU CONTEXTE : pour l'étude de cas d'Himachal Pradesh**

CONTRAINTES	APPUIS
<p><b>Environnementales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Seulement 38 pour cent des zones de collines et des zones montagneuses sont couvertes par les forêts et seulement 17 pour cent sont scientifiquement gérées</li><li>. Les sols deséchées et les feux annuels sont des facteurs d'érosion</li><li>.Le besoin en bois de chauffe surpasse la régénéissance naturelle</li></ul> <p><b>Institutionnelles</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Mauvaise communication entre le Département Forestier et les villageois</li><li>.Les délimitations légales entre les types de terre ne sont souvent pas claires et provoquent des disputes</li></ul> <p><b>Démographiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Pression d'une population très élevée</li><li>.Taux très élevé de la migration masculine.</li></ul> <p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Accès inadéquat aux écoles en général ; rarement les filles ont accès aux écoles.</li><li>. Pas de mobilité pour les femmes</li><li>.les femmes ont très peu de pouvoir de décision dans les communautés traditionnelles du village.</li></ul>	<p><b>Environnementaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Les prairies sont sources de fourrage</li><li>.Les conditions climatiques sont facteurs de croissance d'une variété d'essences d'arbre.</li><li>.Un grand nombre de plantes médicinales</li></ul> <p><b>Institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Une strategie nationale en vue de mettre sur pied des programmes de foresterie centrés sur la population</li><li>. Le projet de foresterie sociale de l'état cherche à reboiser 112.000 ha</li><li>. Concession du bois d'oeuvre procurée par le gouvernement</li><li>.Mahila Mandal offre des forums débats aux femmes.</li><li>. Les ONG accordent un crédit aux femmes pour les installations sanitaires et les projets de bétail.</li></ul> <p><b>Economiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Le secteur agricole soutient les 70 pour cent de la population.</li></ul>

*ex. les normes, tendances et les changements environnementaux, économiques, institutionnels, démographiques, sociaux et politiques convenables, qui constituent des contraintes ou appuient le developpement dans la zone concernée.*

**FICHE 2**

## PROFIL D'ACTIVITES : pour l'étude de cas d'Himachal Pradesh

EMPLACEMENT	ACTIVITEES	H/F	TEMPS	
Forêts et prairies	Coupe/collecte du bois	M/F	Journalier	
	Collecte des brindilles	F	"	
	Obtention du bois d'oeuvre	M	Une fois par an	
	Coupe/collecte d'herbes	F	journalier	
	Labour	M	saisonnier	
	Préparation de la terre	M	saisonnier	
	Sélection des semences	F	Oct.-Mars	
	Champs	Plantation	F	"
		Désherbage	F	"
		Recolte	F	"
Transformation		F	"	
Stockage des grains				
Horticulture		M	Saisonnier	
Faire des gateaux de bouse		F	Hebdomadaire	
Nettoyer les étables		F	Journalier	
Vergers	Laver les animaux	F	"	
	Traire le lait	M/F	"	
	Faire la cuisine/nourrir	F	"	
Foyer	Nettoyage/lavage	F	"	
	Reparations de la maison	F	Occasionnel	
<i>ex. l'espace forestier du gouvernement L'espace forestier de la communauté, les foyers, les champs du plateau, les champs de la plaine, le village, la ville</i>	<i>ex. collecte du bois de chauffe et du fourrage, le labour, le désherbage, la recolte, la préparation des aliments, le soin des enfants, le travail salarié.</i>	<i>M-masculin exclusivement M/f prédominance masculin M/F masculin féminin également F/m prédominance féminin F- féminin exclusivement</i>	<i>ex. journalier, hebdomadaire, saisonnier ex. 3h/j 35h/semaine ex. saison sèche saison pluvieuse</i>	

### FICHE 3

### PROFIL DES RESSOURCES : pour l'étude de cas d'Himachal Pradesh

RESSOURCES	ACCES HOMME/FEMME	CONTROLE	AVANTAGE
Terre privée	M/F	M - seuls les hommes héritent de la terre et décident de son usage	Recoltes pour la nourriture, revenu
Prairies (Ghasani)	F	Gouvernement panchayat et/ou le gouvernement de l'état (les deux sont à prédominance homme)	Herbes pour le fourrage
Forêt	F/M	Gouvernement	Combustible, fourrage, plantes médicinales
Bétail	M/f les femmes acquièrent le bétail seulement à travers les plans du crédit de l'ONG	M (les hommes disposent du pouvoir de prise de décision au sujet du bétail)	Le lait pour la consommation et le revenu
Groupes de femmes (Mahila Mandals)	F	F(mais les forestiers sont peu décidés à travailler avec eux)	prise de conscience formation de vulgarisation
ONG	M/f	ONG	Appui aux groupes de femmes, crédit pour les latrines et le bétail
<i>ex. la terre, les arbres la main d'oeuvre le temps, la technologie, le capital, la formation de vulgarisation, le savoir indigène</i>	<i>M-masculin exclusivement M/f prédominance masculin M/F masculin féminin également F/m prédominance féminin F- féminin exclusivement</i>	<i>ex. le mari, la première femme, le chef du village, l'état le département forestier.</i>	<i>ex. l'alimentation le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut.</i>

# NEPAL

Etude de cas : "Les hommes, les femmes et un mur".

La protection des bassins versants et le développement

**Résumé du projet** : Le Projet Intégré de Développement du Bassin Versant de Shivapuri

Notes de Formation

## NEPAL

Ramrajya Shrestha, Kanchen  
Verma Lama and Madam  
Gautum :

*Women, Men and a Wall.  
Watershed Protection and  
Development. Shivapuri  
Integrated Watershed  
Development Project*

# NEPAL: Les Hommes, les Femmes et un Mur

## Protection des Bassins Versants et le Développement

### Renseignements généraux sur le pays

Le Nepal a une surface terrestre de 14 millions d'hectares et 18,4 millions d'habitants. Le pays est divisé en trois ceintures écologiques, le Terai (plaine fertile, 14 pour cent) les collines 275 à 4.000 m d'altitude, 43 pour cent) et les montagnes (43 pour cent). La surface totale cultivée du Nepal 2,96 millions ha. La proportion de la densité de la population contre l'espace cultivé est très élevée. Dans la mesure où le pays est très montagneux la surface terrestre pour la production agricole est limitée. Environ 5,5 millions d'ha (37 pour cent du Nepal) sont couverts par les forêts. Le Nepal est l'un des pays les plus pauvres du monde, avec un PNB estimé à US\$ 180 par tête d'habitant. La majorité de la population est Hindoue, la deuxième plus importante religion est le Bouddhisme. Plus de 90 pour cent de la population vivent dans les zones rurales, et leur survie dépend de la culture de subsistance. La pauvreté s'accroît principalement parce que la base de ressources pour la production agricole est très limitée et il y a un déboisement rapide qui affecte sévèrement les ruraux pauvres. La croissance d'autres activités économiques est limitée. Le système agricole le plus commun au Nepal est l'intégration des

cultures du bétail et des forêts. Le paddy, le blé, le maïs et le petit mil sont les principales cultures céréalières. Presque toutes les familles fermières élèvent du bétail pour la fumure, le revenu en argent liquide et la subsistance vivrière. On estime que le bétail contribue pour environ 15 pour cent du PNB et fournit les 90 pour cent des besoins en énergie familiale. Dans les collines, les forêts procurent environ les 85 pour cent du fourrage de bétail. Le fourrage et les ordures de feuilles fournissent la fumure animale qui constitue la source essentielle d'engrais.

### La zone du projet

Le Projet Intégré de Développement du Bassin Versant de Shivapuri était initié pour protéger et conserver les principales rivières de Kathmandu, qui prennent leur sources dans la zone montagneuse de Shivapuri. La zone du projet couvre le bassin versant du nord de la vallée de Kathmandu. La surface totale terrestre du projet est environ 144 km<sup>2</sup> dont 112 km<sup>2</sup> sont entre les limites d'un mur. Le point le plus élevé de l'espace du projet est de 2.732 m avec des versants de 1.400 m au dessus du niveau de la mer, sur les limites de la partie sud, et

moins de 100 m sur les limites de la partie nord (voir schéma 1).

Un mur était construit autour du bassin versant pour montrer aux gens que l'espace forestier est protégé. Le bassin versant est la source la plus importante d'eau de Kathmandu aussi bien que la source la plus importante de gagne pain pour les villageois dans la région. Il était nécessaire de gérer le bassin-versant pour les deux raisons. Environ 3.000 personnes vivent à l'intérieur de la zone protégée et environ 27.000 en proximité immédiate. Les groupes ethniques essentiels dans la zone sont les Tamangs, les Gurungs, les Newars, les Brahmins et les castes professionnels tels que le Damai (tailleur) et le Kami (forgeron).

La majorité des villageois dépend de l'agriculture pour leur gagne pain. Le gouvernement a installé beaucoup d'entre eux juste au delà, exceptés les villages de Mulkarka et de Ukhreni. Ces deux villages sont comparativement grands et le coût estimatif de leur réinstallation hors du mur était trop élevé, alors ils sont restés à l'intérieur. La population à l'intérieur et à l'extérieur des villages est confrontée à des pénuries cruciales de bois de chauffe, de fourrage et d'ordure de feuilles.

La région de Shivapuri a une végétation subtropicale

humide et tempérée dépendant de l'altitude. La zone en dessous de 1.800 m est couverte des forêts de *schema-castanopsis*. Au dessus de 1.800 m ce sont des forêts de chêne (*Quercus lamellosa* et *Q. semecarpifolia*.) mixées avec le *Rhododendron arboreum*, surtout à l'aspect nordique. En dessous d'une altitude de 1.000 m on y trouve une végétation naine de sal (*shorea robusta*) mélangée au *schema*. Le pin local (*pinus noxburghii*) et le pin petula (*pinus petula*) sont plantés dans l'espace forestier. Le système familial est étendu, la famille nucléaire composée du mari de la femme et des enfants existe aussi. Au Nepal, les femmes sont libres de parler aux hommes agents de vulgarisation. Cependant les fermières semblent plus à l'aise de parler avec les agents vulgarisatrices. Il y a 10 hommes et deux femmes agents vulgarisateurs soutenus par le projet.

Les informations dans cette étude de cas sont essentiellement basées sur les recherches de terrain dans les deux villages de Mulkharka et de Baluwa.. Mulkharka est situé à l'intérieur du mur et Baluwa à l'extérieur. Il y a un agent vulgarisateur à Mulkharka et une vulgarisatrice à Baluwa. Les femmes des zones encadrées par une vulgarisatrice sont comparativement mieux informées et la participation des femmes aux activités du projet telles que le jardinage est plus élevée. A Baluwa un groupe de femmes a été initié. La plupart des fermiers dans

les deux villages sont les Tamangs et les Gurungs qui pratiquent le bouddhisme. Les hommes et les femmes Tamangs sont libres du choix de leurs partenaires. A la première étape du projet du bassin versant, les gens étaient totalement opposés parce qu'il interdisait l'accès à la forêt pour leurs besoins essentiels, réinstallait beaucoup des habitants hors du mur et les soumettait à la surveillance militaire. En plus, ils devinrent prudents quant à la plantation des arbres sur leur terre craignant que le projet ne les dépossède à nouveau. Ce n'est seulement qu'après que le projet ait initié la composante de l'horticulture, il y a quelques années, que les villageois ont petit à petit commencé à faire confiance à ses employés. Cependant la confiance totale n'est pas encore gagnée.

#### **Gestion fermière et production**

La taille du champ sur la zone du projet est petite, environ 0,4 ha par ménage. Les cultivateurs ont deux sortes de champs, le "bari" et le Khet". Le bari est un champ pluvial près de l'habitation et le Khet est un champ irrigué, habituellement en bas de la colline. En gros, 25 pour cent des ménages ont un Khet atteignant environ 0,05 ha. Presque tous les ménages ont un bari sauf quelques sans terre qui gagnent leur vie en tant que tailleurs, forgerons, salariés, fileurs de coton, etc. On cultive le paddy et le blé sur le Khet. Vu que l'espace du khet est trop petit et que le

pourcentage des gens qui possède un khet est bas, le paddy et le blé sont des cultures secondaires. Le maïs, le petit mil qui sont la nourriture de base sont les cultures essentielles pratiquées par tous les cultivateurs sur le bari.

Pour la culture du maïs, la fumure, l'herbage, les semences, le désherbage, la récolte et le transport sont essentiellement réalisés par les femmes, alors que le labour, le creusage des coins de la terrasse, couper les plantes grimpantes (bunds) et le stockage, l'obtention et l'application des engrais chimiques sont réalisés par les hommes. En tout, pour 0,05 ha de champ de maïs, les hommes l'exploitent en 5 jours de travail et les femmes en 22 jours. Le petit mil, la seconde plus importante culture, est intercalé avec le maïs. La culture du petit mil, la préparation des semis, le labour, le creusage sont faits par les hommes. Le reste des activités tels que le herbage, la fumure, la semence, le désherbage, la transplantation, la récolte, le transfert par séchage, l'egrainage, le vannage et le stockage sont réalisés par les femmes. La tâche qui consiste à aller au moulin pour la mouture est réalisée par les hommes ou les femmes et occasionnellement par les enfants. Pour toutes les activités d'une parcelle de 0,05 ha les hommes font un travail de 3 jours pendant que les femmes font 22 jours et les enfants 0,25 jours pour la production du petit mil. Le "Parma" est un système populaire traditionnel

d'échange de main d'oeuvre particulièrement pendant la période de semence et de récolte lorsque la main familiale ne suffit pas. Le système de Parma fonctionne dans la zone du projet. Parmi les champs voisins, les cultivateurs hommes et femmes travaillent comme une main d'oeuvre d'échange selon le type d'activité.

### **Gestion des jardins potagers et plantation des arbres fruitiers.**

Dans le bari, les cultivateurs mettent de côté environ 12 à 24 pieds carré (1,1 à 2,2 m<sup>2</sup>) près de l'habitation pour les jardins potagers. Les cultivateurs sont motivés à cultiver les légumes essentiellement par le projet de gestion du bassin versant de Shivapuri en tant qu'une activité génératrice de revenu. Cependant, dans la mesure où les jardins potagers sont petits, et les installations d'irrigation, sont inadéquates, ils sont utilisés pour des objectifs de subsistance. Moins de 5 pour cent des cultivateurs vendent des légumes. Les installations d'irrigation sont particulièrement inadéquates à Mulkharka. Les cultivateurs se sont intéressés au creusage de petits canaux d'irrigation, mais ils ont été interdits en vue de protéger le bassin versant. Les cultivateurs produisent essentiellement les radis et la moutarde à grosses feuilles dans les jardins potagers. Les hommes s'occupent de la préparation de la terre et les femmes s'occupent de semer, d'arroser, de désherber et de récolter. Le projet avait aussi

introduit la culture des carottes et des champignons et les cultivateurs étaient formés dans leur production, mais seulement les quelques cultivateurs qui pouvaient acheter la paille et les intrants avaient bénéficié de la production des champignons. Quelques producteurs de carottes ont déclaré ne pas obtenir des prix justes dans les marchés de Kathmandu. Par manque d'installation d'irrigation, les femmes doivent aller chercher l'eau pour arroser les jardins potagers, ce qui nécessite un temps supplémentaire. Néanmoins les jardins potagers ont apporté une contribution nutritionnelle au sein des familles. Les hommes et les femmes se sont intéressés aux activités d'horticulture et ont commencé à planter des arbres fruitiers. A présent les cultivateurs vendent quelques fruits au marché et cela les a encouragé à planter davantage d'arbres fruitiers. Pour planter les arbres fruitiers, les hommes creusent les trous alors que les femmes prennent soin des plants.

### **Gestion du bétail**

Le bétail élevé sont les buffles, les chèvres et la volaille. Quelques cultivateurs disposent de bovins. Les femmes sont responsables de l'entretien du bétail à la maison et pour le faire paître. Les enfants comme les femmes font paître les bovins. S'il est nécessaire d'acheter la nourriture, la paille et les remèdes pour le bétail des hommes s'en chargent. Les

hommes se chargent de la vente de lait au marché s'il y en a mais la vente de lait est insignifiante ces jours-ci. A cause des restrictions d'accès à la forêt protégée, les cultivateurs ont dû réduire le nombre de têtes de leur bétail.

### **Gestion de la ressource naturelle et utilisation**

Les cultivateurs de la zone du projet à l'intérieur et à l'extérieur du mur se trouvent confrontés à de problèmes sérieux concernant la gestion des ressources naturelles et leur utilisation. Comme mentionné plus haut les cultivateurs ont de petits champs et comme les cultivateurs des autres collines dépendent de la forêt pour le bois de chauffe, le fourrage et les ordures des feuilles.

La forêt de Shivapuri est gardée par l'armée et l'accès est interdit, même pour ramasser les feuilles mortes, l'herbe et les bois morts. Il n'existe pas de forêt communautaire. Le projet du bassin versant n'a pas encore édité des règles et réglementations pour la collecte du fourrage et du bois de chauffe. Les cultivateurs ne peuvent acheter le combustible pour les besoins d'énergie familiale ou acheter le fourrage pour le bétail. Alors ils utilisent frauduleusement la forêt. A cause de la présence militaire, les cultivateurs s'infiltrèrent nuitamment dans la forêt ou par l'obscurité de l'aube et ramassent le bois mort, le fourrage et les feuilles mortes. Même le maintien du minimum de bétail est devenu très difficile. Des sangliers

sauvages introduits dans la forêt par le projet il y a quelques années, créent des problèmes sérieux en détruisant les récoltes, en les mangeant, en les déracinant la nuit. De même ils représentent un danger pour les hommes et les femmes dans la forêt la nuit.

Vu que les femmes sont essentiellement celles qui collectent le bois de chauffe, le fourrage et d'autres produits forestiers, elles passent plus de temps que jamais à les collecter en évitant de se faire repérer par les militaires. Actuellement les femmes passent 7 heures de temps pour collecter un chargement de bois de chauffe comparé à 3 ou 4 heures de temps dans le passé. Elles passaient 3 à 5 heures de temps à collecter un chargement de fourrage selon la saison.

Seules les femmes s'occupent de la collecte du fourrage, 3 à 5 fois par semaine et ce sont elles qui amassent aussi le bois de chauffe 3 fois par semaine, les hommes entreprennent ces tâches une fois par semaine sauf lorsqu'ils se trouvent un emploi salarié pendant la saison pluvieuse (tableau 1).

Traditionnellement, les femmes sont libres d'aller seules dans la forêt ou en compagnie d'autres femmes, mais dans la zone du projet, on a remarqué qu'actuellement des groupes de femmes vont ensemble dans la forêt avec quelques hommes, certainement à cause de la peur de l'armée. Un calendrier de la collecte du fourrage est donné au tableau 2.

Les femmes préfèrent les petites herbes pour leurs champs comme fourrage et pour la protection de leurs terrasses. Le Katus (les châtaignes, *castanopsis tribuloides*, *castanopsis indica*), le dudhilo (*Ficus nemoralis*) le kutmiro (*litsea monopetala*), le falant (*Quercus gauca*) et le chilaune (*schima wallichii*) pour le fourrage et le bois de chauffe, sont aussi préférés par les femmes pour les plantations dans leur champs. Les cultivateurs hommes et femmes s'intéressent dans la plantation des herbes servant de balais et le bambou comme une activité génératrice de revenu en argent liquide. Les cultivateurs ont aussi exprimé leur souhait de réaliser des cultures et planter des arbres qui ne seront pas détruits par les sangliers.

Le projet a distribué le sallah (*pinus roxburghii*) l'utis (*Alnus nepalensis*), le Kavro (*ficus locor*) et le koiralo (*Bauhinia variegata*) pour la plantation dans les champs. Les cultivateurs se trouvant sur la zone ne connaissent pas bien le kavro et sa performance n'est pas satisfaisante. Les plantations privées de fourrage ou de bois de chauffe sont très limitées.

Le travail de plantation d'arbres sur les terrains communaux se fait sur la base de salaire ; le contrôle d'un tel terrain se fait avec le corps administratif du village et le projet du bassin versant. On n'a pas un chiffre exact du nombre de terrains communaux. Dans les villages, la plantation des arbres communautaires est

rare. Il y a quelques années la plantation communautaire était initiée par un groupe de femmes mais le groupe ne fonctionne plus à cause de l'existence de l'environnement socio-politique qui sème la confusion.

## Activités génératrices de revenu

Peu de femmes sont employées dans des activités rémunératrices et dans l'artisanat telle que la filature du coton pour l'usine de fabrication de tapis alors que quelques unes d'autres gèrent des cafés à domicile. Beaucoup d'hommes sont engagés dans les travaux saisonniers occasionnels, générateurs de revenu dans l'agriculture ou la construction dans leurs propres villages, ou dans la fabrication des tapis et dans d'autres activités à Kathmandu. Certains hommes ont des emplois réguliers à Kathmandu. Quelques familles (hommes et femmes travaillent comme tailleurs et forgerons. Cependant les occasions d'activités génératrices de revenu sont inadéquates. Les femmes de Tamang font le raskhi (alcool) pour boire à la maison aussi bien que pour commercialiser. La préparation du raskhi est une activité importante génératrice de revenu pour les femmes de toutes les familles pauvres. Ces familles représentent plus de 25 pour cent des villageois. Les femmes fabriquent le raskhi surtout entre Novembre et Février ( voir tableau 3) préparer le raskhi en quantités adéquates pour vendre prend le temps en terme de distillation et de la collecte du bois supplémentaire. On estime que pour un litre de raskhi il faut en gros 2 à 3 kg de bois de chauffe. On utilise le mil pour, faire le raskhi ce qui diminue la quantité de mil pour la consommation

**Tableau 1 : Fréquence de collecte par semaine et temps mis pour collecter un chargement de bois de chauffe et de fourrage**

Mois		homme personne/jrs	Femme personne- jours	Observations
Janvier	Combustible	1	3	7h/jour
	Fourrage	-	3	5h/j
Février	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	5	5h/j
Mars	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	3	5h/j
Avril	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	4	1h/j
Mai	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	1	1h/j
Juin	Combustible	1	1	7h/j
	Fourrage	-	-	
Juillet	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	-	
Août	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	-	
Septembre	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	4	3h/j
Octobre	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	3	4h/j
Novembre	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	4	4h/j
Décembre	Combustible	1	3	7h/j
	Fourrage	-	4	4h/j
Total annuel	"	48	136	M+F 184
	"	0	152	M+F 152

Ordures des feuilles ramassées avec le fourrage.

Entretien du foyer /Activités  
productives

Le travail journalier tel que  
la garde des bébés, les soins

des personnes âgées et des maladies, puiser l'eau à boire, préparer la nourriture et fendre le bois sont essentiellement exécutés par les femmes. Les filles souvent aident les mères à s'occuper des bébés, faire la lessive et la vaisselle, à fendre le bois, à arroser les plants et faire paître le petit bétail. Le ravitaillement d'eau est inadéquat et seuls les cultivateurs qui peuvent acheter la tuyauterie ont de l'eau courante.

la construction des maisons de leur réparation, de la fabrication des meubles simples pour usage personnel et de la fabrication des outils agricoles. D'autres devoirs masculins sont : *natter* les paniers en bambou (doko) et la fabrication des cordes. Ils s'emploient à cela selon les saisons. Le matériel pour les cordes et les paniers s'obtiennent de leurs propres ressources. Il n'existe pas de disposition légale pour s'en approvisionner dans la forêt.

l'offrande à "Bhume puja" (l'adoration du Dieu du pouvoir), les hommes nettoient le sentier qui mène à la place d'adoration, pendant que les femmes balayent le lieu saint. Les femmes cherchent aussi de la terre rouge pour nettoyer et peindre la maison pendant les festivals. Les hommes et les femmes participent aux travaux d'intérêt commun telle que la construction d'une école ou l'ouverture des sentiers. Pour la maintenance des sentiers environ un travail de 3 personnes par jour (2 hommes, 1 femme) par famille sont nécessaires chaque année.

Les hommes sont essentiellement responsable de

Dans les activités communautaires telle que

**Tableau 3 : Calendrier de culture, système saisonnier : l'hiver, la pluie du printanier, l'automne, l'hiver**

Culture	jan	Fév	Mar	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sep	oct	Nov	Déc
Maïs	x	x	x	x	x	x	x					
Mil*	x	x	x	x	x	x	x	x				
Paddy*		x	x	x	x	x	x					
Jardin potager	x	x	x	x	x	x	x	x	x			
Collecte bois de chauffe	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Collecte fourrage	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Soins bétail	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Puiser l'eau	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Préparer	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Soins enfants	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Entretien maison	x					x						
Préparation rakshi	x	x	x	x	x		x	x	x	x		
Entretien sentier				x	x							

Le mil intercalé avec le maïs

x Collecte du fourrage de la forêt

x Occasionnel

X Collecte du fourrage des champs

## Accès et contrôle des ressources

La terre, le capital le plus important appartient aux hommes et est sous leur contrôle. Dans les cas où l'homme chef de famille décède et il n'y a plus un autre homme adulte dans la famille, la terre est transférée à une femme de la famille. Le bétail constitue le second capital le plus important. La décision de vente des récoltes principales, des buffles et des chèvres sont prises par les hommes alors que la vente de la volaille et des produits des jardins potagers est décidée par les femmes.

Le "pewa" (les cadeaux de mariage ou les objets achetés avec leur argent) est la propriété des femmes. Le pewa peut être sous forme de bétail, de bijou, d'argent liquide, ou d'ustensiles. Les femmes gèrent la bijouterie et peuvent en profiter. Cependant les femmes ne sont pas libres d'acheter ou de vendre le pewa sous forme de bétail (parfois dans la famille conjointe le mari et la femme achètent le bétail et le garde comme pewa). Les hommes décident de l'acquisition et de la vente du bétail dans les deux familles conjointes et nucléaires dont les avantages reviennent à la famille. Le revenu issu du travail salarié des femmes et les grains obtenus de la

vente du rakshi sont gérés par les femmes. Elles dépensent ces revenus pour la scolarisation des enfants, l'achat du remède et la nourriture. Les femmes sont responsables de la production des légumes et des semences et les avantages qui en découlent, bénéficient à la famille. La sélection des semences est effectuée par les hommes et les femmes. Cependant, seuls les hommes vendent les intrants agricoles. La commercialisation pour les festivals est réalisée par les hommes et occasionnellement par les femmes parce qu'elles sont occupées à prendre soin du bétail, les femmes habituellement ne vont pas au marché. Les dépenses journalières de la maison sont décidées et exécutées par les femmes. Il n'existe pas de crédit institutionnel mais les hommes contactent des crédits de sources informelles pour faire face aux dépenses des besoins agricoles et pour les festivals et ils les remboursent. L'accès des hommes et des femmes à la formation de vulgarisation est limité. Quelques femmes et hommes ont reçu une formation sur les jardinages et sur la production des semences (pépinière privée). Les vulgarisateurs et vulgarisatrices ont essayé de faire prendre part aux femmes à une telle formation mais les femmes

vivant dans les villages où il y a des vulgarisatrices semblent mieux maîtriser les activités du jardinage potager que celles des autres villages.

# Nepal : Résumé du projet

## Projet Intégré de Développement du Bassin Versant du Shivapuri

### Historique

Déclaré zone protégée en 1972  
.Une frontière murale entourant 112 km<sup>2</sup> était érigée pour protéger la zone du bassin versant privant les villageois à l'intérieur et im-médiatement à l'extérieur de la clôture de revenu, du bois de chauffe et du fourrage.  
.La population de la zone du projet est environ 30.000 habitants environ 3.000 d'entre eux vivent à l'intérieur de la clôture.

### Les phases du projet

#### Première phase

.Contrôle de l'érosion et reboisement  
.Campagnes et conscientisation  
.Culture de conservation  
.Sources alternatives de revenu pour remplacer le revenu issu des activités forestières.

#### Deuxième phase

.Mettre d'avantage l'accent sur le contact avec les femmes et les familles pauvres

#### Stratégie du projet

. Promouvoir les organisations villageoises  
.Renforcer la formation des groupes  
.Fonds du crédit rotatif villageois  
.La formation des groupes villageois et la gestion de ce fonds préférablement transférée à une ONG expérimentée.

#### Objectif immédiat N°1

.Sauvegarde des valeurs biologiques et scéniques de la forêt naturelle et l'appro-

voisinement en eau à la vallée de Kathmandu

#### Les rendements

.Plan de gestion de la zone de Shivapuri  
.Gestion des espaces forestiers à l'intérieur de la zone protégée  
.Surveillance hydrologique  
.Travaux de contrôle de l'érosion  
. Les routes et les sentiers.

#### Objectifs immédiats n°2

Elever le niveau de vie des villageois en augmentant productivité de la terre et le revenu de la famille.

#### Les rendements

.Collecte des produits des petites forêts par les familles locales  
.Production privée du bois de chauffe et du fourrage  
. Production du bois de chauffe et du fourrage dans la forêt communautaire  
.Culture de conservation  
.Modifier les systèmes agricoles en introduisant des composantes génératrices de revenu, l'horticulture, la production du champignon la production des semences des légumes  
.Faisabilité de teste d'autres activités génératrices de revenu  
.Optimiser la gestion de l'énergie (reduire la consommation du bois de chauffe et y substituer d'autres sources d'énergie là ou cela est praticable  
. Optimiser la production animale dans les systèmes agricoles  
.Améliorer l'infrastructure villageoise  
.Fonds du crédit relatif.

#### Objectif immédiat n°3

.Contrôler les activités de gestion du bassin versant de manière participative.

#### Les rendements

.Système de surveillance et l'impact d'évaluation du projet  
.Organisation communautaire pour la gestion de la ressource  
.Accroître le savoir faire technique et la connaissance des cultivateurs  
.Accroître le rôle des femmes dans le développement du village et la génération du revenu.  
Accroître les savoirs faire du personnel du gouvernement et le personnel temporaire comme facilitateurs d'un developpement durable  
.Démontrer inutilité d'engager les ONGs et le les entreprises privées dans le developpement du bassin-versant  
.Disseminer les resultants du projet  
.Centre de visiteurs de Shivapuri  
.Documentaire/vidéo sur le développement de Shivapuri.

# NEPAL : NOTES DE FORMATION

(voir également atelier pilote, section 1 annexe 1-D)

## PROFIL DE CONTEXTE

Le profil du contexte montre que le projet de gestion du bassin-versant doit reconcilier la protection de la source d'eau vitale de Kathmandu avec la protection des moyens de sub-sistance des femmes et des hommes vivant dans la zone du bassin versant. Le déboisement rapide est une contrainte sérieuse à la protection de la source d'eau. Empêcher aux villageois d'accéder à l'espace forestier est une contrainte grave à la protection de leurs moyens de subsistance. Une contrainte politique est qu'il n'existe point de règles et réglementations qui permettent à la communauté d'utiliser la zone protégée pour faire face à leurs besoins journaliers en fourrage et en bois de chauffe. Le mur et l'armée qui le garde sont des appuis à la protection du bassin versant, mais représente des contraintes pour la population locale qui n'est pas autorisée à accéder à la forêt.

## PROFIL D'ACTIVITES

Le profil d'activités révèle que les activités des hommes sont mieux définies que celles des femmes. Dans la production agricole, les hommes sont habituellement responsables de certaines tâches liées à la préparation du sol (ex. le labour, le creusage, l'application des engrais), mais les femmes sont responsables de toutes les autres activités. Les femmes sont responsables de beaucoup de tâches liées aux forêts (ex. le combustible, la collecte du fourrage) mais ne disposent d'aucun droit de contrôle et aucun accès légal à cette ressource. Les femmes sont seules responsables des activités familiales, mais les hommes et les femmes sont ensemble engagés dans les activités communautaires. Les hommes vendent les produits agricoles et souvent trouvent des emplois, en dehors de leurs champs. Les femmes engagées dans certaines activités de ferme génératrices de revenu (e.g la filature de la laine et la préparation du rakshi).

## LE PROFIL DES RESSOURCES

Le profil des ressources montre que les femmes ont accès à toutes les ressources liées aux activités productrices qu'elles mènent exceptée les forêts mais elles ne disposent pas de droit de contrôle. Les hommes contrôlent l'accès à la terre et au bétail. Ni les femmes ni les hommes ne contrôlent les ressources naturelles vitales à leur subsistance. Elles sont contrôlées par le gouvernement, ou à un moindre degré par le projet de gestion du bassin versant. Les femmes contrôlent les ressources pour les activités familiales telles que l'élevage de la volaille et la préparation de rakshi. Les femmes disposent aussi d'un contrôle partiel sur leur dôt "le pewa" sauf s'il est sous forme de bétail.

## LE PROFIL D'ACTION DU PROGRAMME

Le projet de gestion du bassin versant de Shivapur vise à :

- (a) sauvegarder les valeurs biologiques et panoramique de la forêt naturelle et la distribution d'eau à la vallée de Kathmandu
- (b) élever le niveau de vie des villageois en

augmentant la productivité de la terre et le revenu familiale, et (c) contrôler la gestion des activités de manière participative. Les intérêts de la conservation de la nature et les intérêts des résidents sont souvent apparemment conflictuels. Comment est ce que les femmes et les hommes dans la zone de Shivapuri peuvent-ils s'engager dans les activités du projet? Comment est-ce que l'accroissement de la productivité de la terre affectera-t-il le travail des femmes et des hommes? Comment peuvent-ils avoir un effet sur un développement accru de la zone?

**FICHE 1**

**LE PROFIL DU CONTEXTE pour l'étude de cas du Nepal**

<b>CONTRAINTES</b>	<b>APPUIS</b>
<p>Environnementales</p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Taux rapide de déboisement</li><li>.Penurie cruciale de combustible, de fourrage, d'ordures de feuille</li></ul> <p>Economiques</p> <ul style="list-style-type: none"><li>.La pauvreté (PNB : est de US\$ 180 par tête d'habitant</li><li>.Distribution inadéquate d'eau dans les villages</li><li>.Absence de structures d'irrigation</li><li>.Un mur et en pierre interdiction d'accès aux produits forestiers par l'armée</li></ul> <p>Institutionnelles</p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Absence de règles et de règlement établis pour l'usage de la forêt</li><li>.Pas de forêt commuautaire</li></ul> <p>Sociales</p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Beaucoup de femmes chefs de famille de facto à cause de la migration des hommes</li></ul>	<p>Environnementaux</p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Gestion forestière et activités de protection débutées</li><li>.Le mur de pierre, et l'armée protègent le bassin versant</li></ul> <p>Sociaux</p> <ul style="list-style-type: none"><li>.Le système "parma" d'échange de main d'oeuvre pour la plantation et la recolte</li></ul>

*ex. Les normes, les tendances et changements environnementaux, économiques, démographiques sociaux institutionnels et politiques, convenables qui constituent des contraintes ou un appuis au developpement dans la zone concernée.*

Fiche N°2

PROFIL D'ACTIVITES : pour l'étude de cas du Nepal

EMPLACEMENT	ACTIVITES	H/F	TEMPS
Famille	Soins des enfants et des personnes âgées . puiser de l'eau . couper le bois de chauffe . préparer la nourriture cafétiariats/préparation du rakshi . culture des arbres fruitiers . soins du bétail	F F F F F M/F F	journalier journalier journalier journalier occasionnel occasionnel journalier
Village	Prise en charge communautaire des sentiers  . collecte d'argile rouge pour la peinture des maisons	M/F F	occasionnel occasionnel
Forêt	Bois de chauffe, collecte du fromage	F/M	frauduleuse-ment de nuit 3/semaine
Champs de maïs	labour, creusage des terrasses, fertilisation fumure, hersage, semence, désherbage	M M F	saisonnier
Champ de mil	récolte, transport, préparation des pépinières, labour, creusage tout le reste	F M M F	saisonnier
Jardin potagers	préparation de la terre semence, arrosage désherbage	M F	saisonnier
Extra-champêtre	commercialisation main d'oeuvre salariée	M M	saisonnier
<i>ex. espace forestier du gouvernement</i>	<i>ex. collecte du bois de chauffe et du foin, labour, le désherbage.</i>	<i>M-masculin seulement</i>	<i>ex. journalier, hebdomadaire, saisonnier</i>
<i>espace forestier de la communauté, les familles, les champs de plateaux, les champs de la plaine, le village, la ville</i>	<i>la récolte, la préparation des aliments, le soin des enfants, la main d'oeuvre salariée</i>	<i>M/f a prédominance masculin M/F masculin féminin également F/m préd. féminin F féminin seulement.</i>	<i>Nepal ex. 3h/j 35h/semaine ex. saison sèche, saison pluvieuse</i>

**FICHE 3**

**PROFIL DES RESSOURCES : pour l'étude de cas du NEPAL**

RESSOURCES	HOMME/FEMME	CONTROLE	AVANTAGE
Terrain pluvial (bari)	M/F	M	Maïs et mil
Terrain irrigué (khet)	M/F	M	paddy et blé
Jardins potagers	F	M/F	légumes et fruits d'arbres
Bétail	M/F	M/F	lait et viande
Volaille	F	F/M	
Forêt	aucun	Gouvernement	combustible, fourrage ordures de feuilles
Rakshi	F	F	revenu
Crédit	M	M	savoir faire
Vulgarisation	M	M	
"pewa"	F	F/M	capital
Revenu du champ	F	M	scolarité, médicament habillement
<i>ex. la terre, les arbres, la main d'oeuvre, le temps, la technologie, le capital, la formation de vulgarisation les connaissances des indigènes</i>	<i>M-masculin seulement M/f à prédominance masculin  M/F masculin féminin F/m prédominance féminin F- féminin seulement</i>	<i>ex. mari, première femme, chef du village, l'état département forestier</i>	<i>ex. la nourriture, le combustible, le revenu, le savoir faire, le statut.</i>

# SRI LANKA

Introduction à l'étude de cas du Sri Lanka

Etude de cas 1. "Rôle des hommes et des femmes et la foresterie communautaire à Illuktenna"

Etude de cas 2 "Rôles des hommes et des femmes et le sous développement à Kolabissa

Resumé du Projet : Projet de Foresterie Participatif

Notes de Formation

# Introduction d'études de cas du Sri Lanka

## Renseignements généraux sur le pays

### Géographie

Le Sri Lanka s'étend sur environ 6,5 million d'hectares avec une grande diversité quant à la morphologie du terrain d'altitude et du climat, le pays est situé entre la longitude 5,54 degrés N et 9,52 degrés N et la latitude 79,30 et 81,53 degré E. Le pays est divisé agro-écologiquement entre trois zones, humide, intermédiaire et sèche (figure 1). La zone humide reçoit plus de 3.000 mm de pluie par an. Dans la zone sèche la pluie va de 1.200 à 1.800 mm par an. La saisonnalité de la distribution de chute d'eau est un caractère prédominant dans la zone intermédiaire et sèche près de 75 pour cent de chute d'eau sont reçus pendant le mousson du nord-est entre octobre et février. La zone sèche est caractérisé par une chute de pluie bien distribuée et ses pluies de mousson du sud ouest qui arrivent entre juin et septembre.

L'agriculture est pierre angulaire de l'économie, elle garantit la sécurité alimentaire et l'emploi pour plus de la moitié de la population. Le secteur des plantations qui produit les récoltes commerciales telles que le thé, le caoutchouc et les noix de coco est distinct du secteur de subsistance. Le secteur de plantation couvre environ 27 pour cent du pays, environ 26 pour cent du total de la petite propriété sont occupés par les jardins potagers et environ 21 pour cent par le paddy. Traditionnellement le paddy et les jardins potagers sont des éléments importants des systèmes de survivance rurale les forêts naturelles occupent actuellement 27 pour cent de la surface de la terre qui s'étend sur 1,75 million d'ha. Environ 75.000 ha ont été reconquis à travers le reboisement. au cours des dernières décades le taux de déboisement de la forêt était environ de 42.000 ha par an.

La population du Sri Lanka est d'environ 17 millions, 79 pour cent rurale et 21 pour cent urbaine. Les groupes ethniques sont : 74 pour cent sinhalaïse, 18 pour cent Tamils, 7 pour cent Moors et 1 pour cent des autres. La majorité Sinhalaïse est *bouddhiste*. Les groupes religieux : 69 pour cent *Bouddhistes*, 16 pour cent Hindous, 8 pour cent musulmans et 7 pour cent chrétiens. La distribution géographique des groupes ethniques et religieux est complexe, mais la grande partie de la population tamil est concentrée dans la *péninsule* de Jaffna et dans ses zones voisines et secondairement dans les plateaux de la zone humide. La densité de la population au Sri Lanka est d'environ 250 habitants au km<sup>2</sup>. La zone la plus peuplée est la zone humide où plus de 50 pour cent de la population est concentré. L'un des traits frappants du Sri Lanka est son progrès social. Selon le recensement, l'accroissement de la population était de 1,2 pour cent en 1984 l'espérance de vie en 1984 à la naissance était d'environ 67,5 ans pour les hommes et 70,5 ans pour les femmes.

## Etude de cas 1 du Sri Lanka : Rôles des Hommes et des Femmes en matière de foresterie communautaire à Illuktenna

La division Niladari Grama d'Illuktenna comprend environ 425 familles en amas de trois colonies.

-Telbeddawatta, Pusselgolla et Illuktenna. Un total de 2.506 personnes est composé de 1.428 Sinhalases, 1072 Tamils cinq Burgers, et un autre. Environ 71 pour cent des familles reçoivent gratuitement des subventions alimentaires, ce qui veut dire 71 pour cent des familles sont en dessous du seuil de pauvreté avec des revenus qui sont moins de RS 750 par mois.

L'alphabétisme est de 73 pour cent parmi les familles inscrites dans le programme des bosquets des cultivateurs, 21 sont du village d'Illuktenna. Avant l'installation de la colonie dans les années 1970, la terre était une prairie Patana. Le terrain de la haute élévation de terrain est accidenté et incliné. En conséquence, la dégradation du sol a eu lieu à un taux alarmant. La terre arable est d'environ 470 ha dont 40 ha sont destinés au paddy et 320 ha destinés à la culture sur les plateaux constitués essentiellement de jardins. Environ 66 ha de terres empiétées ont été récemment régularisés. En plus 2 ha sont plantés de thé et 1,6 ha ne sont pas encore de terre empiétée. Le village d'Illuktenna est composé de 145 familles à l'accroissement de la population et de l'absence de terre pour expansion, la communauté traditionnelle villageoise a été réduite l'agriculture est la principale source d'emploi et de revenu. Les villageois travaillent dans les plantations de thé comme des travailleurs migrants journaliers. La plupart des collines sont situées sur les demi-pentes mais le système de distribution est éparpillé. Dans l'inclinaison de la terre, la terre attribuée aux bosquets des cultivateurs est située sur la partie supérieure ; les jardins potagers sont situés au milieu et sur la partie inférieure les quelques étendues de paddy sont essentiellement parsemées dans la partie inférieure ou en bas des pentes. La

de pluie d'eau annuelle est d'environ 1660 mm, environ 63 pour cent tombent durant les moussons nord est entre septembre et février. Selon le calendrier des cultivateurs c'est la saison de Maha, la première saison de recolte pendant la deuxième saison de recolte, entre Avril et Août, la saison de yala, il survient une chute de pluie comparativement basse mais elle n'est pas rassurante et une seconde recolte est difficile à réaliser.

Le programme de bosquet des cultivateurs introduit à Illuktenna a aidé à reconquérir de la terre dégradée tout en satisfaisant les besoins des villageois en bois de chauffe. Le département forestier a motivé les cultivateurs à planter des arbres sur leurs parcelles d'environ 0,4 ha. Deux blocs de terrain appartiennent à des familles dont les hommes en sont les chefs. En plus de la formation et des jeunes plants, des subventions de nourriture étaient distribuées aux participants. Quelques cultivateurs qui ne sont pas directement enrôlés ont aussi bénéficié du projet en obtenant des jeunes plants.

### Transect d'Illuktenna

#### Activités productives

Le travail productif consiste en la production de culture de subsistance, la production du petit bétail, le travail extra-champêtre et les activités forestières. Les cultures de subsistance comprennent la culture du paddy et les cultures sur les plateaux. Une seule culture de paddy est pratiquée pendant les pluies de moussons et c'est la culture principale. Les parcelles de paddy situées dans les vallées de la plus basse rivière s'y prêtent à une deuxième culture de paddy. La préparation du sol pour la culture du paddy est exclusivement le travail des hommes. Tout se déroule pendant environ trois semaines, mais pas au delà. Souvent des bêtes de trait sont utilisées. Les hommes également

préparent les semis et les pépinières mais ce sont les femmes qui transplantent. Si la main d'oeuvre de la famille n'est pas suffisante alors les groupes de femmes travaillent dans un système d'échange réciproque qui leur permet d'achever la transplantation en deux semaines ou un peu plus. Ce sont les femmes qui le plus souvent s'occupent du desherbage en deux semaines environ. L'application des produits chimiques et de l'engrais relèvent des tâches des hommes et dure environ deux à trois jours. Pendant les récoltes, le travail se fait de façon complémentaire. Les femmes transportent les récoltes sur leurs têtes jusqu'à la place de battage pendant que les hommes récoltent. Le travail se termine souvent en deux jours. Les hommes s'occupent du battage qui dure une journée ou plus après la récolte. Si des ventilateurs à vaner n'ont pas été loués, les hommes et les femmes traitent collectivement le paddy. Le traitement du paddy pour le stockage est fait à la maison par les femmes conjointement avec leur tâches domestiques. Trois veuves se trouvant sur le site du projet exécutent toutes les activités liées à la culture du paddy conjointement avec le groupe de travail des femmes. Le système le plus connu de la production des cultures de subsistance est la culture sur le plateau. Chaque propriété familiale comprend un jardin potager d'une superficie moyenne de 6 ha. Ici l'accent est mis sur la production des arbres et les variétés saisonnières sont produites à l'ombre ou à l'air libre. Les activités liées à la production des arbres sont l'élevage. La main d'oeuvre pendant la récolte, le traitement et l'utilisation. Quelques produits de longue durée comme le piment sont cultivés pour la commercialisation. Si la culture des baies peut être faite par les femmes et que seulement quelques vignes sont cultivées, ce sont elles qui s'occupent des récoltes. Dans le cas contraire, la récolte est faite par les hommes et les femmes ensemble. Il revient aux femmes de procéder au séchage et d'apprêter les produits pour la vente au marché alors que la vente est réalisée par le chef de famille ou son épouse. Cela dépend

des besoins en argent et la disponibilité de l'un ou l'autre pour aller au marché. La récolte des produits des arbres tels que les jague (*artocarpus heterophyllus*) le noix de coco (*cocos nucifera*), l'arecannut (*areca catechu*) et les mangues (*mangifera indica*), et l'exploitation des palmes (*caryota urens*) pour la sève est une activité qui relèvent des tâches des hommes. Le traitement et la préparation des produits pour la consommation domestique ou pour les marchés relève des tâches féminines. Les femmes exécutent souvent ces tâches conjointement avec leur travaux domestiques. La production animale est limitée seulement à huit familles à Illuktenna. Cela comprend la laiterie et les buffles. Traditionnellement on attache les animaux pour les nourrir bien que dans certaines circonstances telles que pendant la culture, ils sont nourris dans les étables. La collecte du fourrage, sur les herbes est faite par les hommes, les femmes et les enfants. Les hommes et les femmes coupent l'herbe de leurs champs et la transportent à la maison par ballot. Pendant les périodes de la saison sèche, on nourrit particulièrement les animaux avec du *Gliricidia*. Les femmes traitent le lait. La culture des légumes, des céréales et des tubercules tend à se populariser pendant la saison sèche. Comme cela est destiné essentiellement à la consommation familiale la majeure partie du travail est effectuée par les hommes, les femmes et les enfants aident dans la préparation des planches et le ramassage des bouses de vache pour, la fertilisation des cultures. Le travail extra-champêtre a pour objectif de procurer de l'argent. Travailler dans les plantations de thé comme ouvrier temporaire est une pratique courante. Environ 20 femmes d'Illuktenna travaillent dans les champs de café avoisinants comme migrantes journaliers. Leur travail se limite à la cueillette du thé. Environ 10 hommes travaillent aussi dans les plantations de thé comme migrants journaliers. Ils sont chargés de nettoyer les drains, d'appliquer les pesticides et l'engrais. Le travail dans les plantations commence de 7 h 30 de matin à 4

h 30 de l'après midi pour un salaire moyen de Rs 51,20 par jour pour les hommes aussi bien que pour les femmes. Le travail occasionnel pendant la saison cruciale de l'agriculture, surtout pendant la saison de Maha est ordinaire. Les occasions d'emploi sont limitées à la transplantation et au désherbage. Le salaire journalier des hommes est d'environ Rs 60 à 65 et 50 à 55 pour les femmes.

### **Activités reproductives**

Les femmes sont essentiellement responsables de la collecte du bois de chauffe et de l'approvisionnement en eau pour le besoin domestique. Mais l'on s'attend à ce que les hommes et les enfants puissent aider à les rentrer dans la cuisine, surtout lorsque les femmes sont employées comme migrantes journalières. Les hommes coupent les branches et fendent les gros bois et les racines pour le bois de chauffe. Comme elles ne peuvent obtenir suffisamment de bois dans leurs propriétés, les femmes cherchent le bois de feu dans les plantations de thé voisines. Une femme passe environ 9 h par semaine pour la collecte de trois ballots de bois de chauffe. Le temps de recherche d'eau est comparativement bas car il existe beaucoup de sources naturelles, mais pendant les périodes sèches, les femmes des hautes zones passent une à deux heures par jour à la recherche d'eau. Les tâches domestiques comprenant la lessive, la préparation de la nourriture, le nettoyage, le soin des enfants et des personnes âgées relèvent des tâches des femmes. Trouver le matériel pour la construction des maisons et des étables du bétail reviennent essentiellement aux hommes, mais les femmes les aident. Les hommes s'occupent des travaux de construction mais on s'attend à ce que les femmes les aident. Les femmes travailleuses migrantes commencent leur journée à 4 h du matin mais pendant la saison d'agriculture elles commencent à 2 h du matin. Elles achèvent la plupart de leurs tâches domestiques avant le crépuscule. En

moyenne les femmes dorment six heures environ et les hommes huit heures.

### **La foresterie et les activités environnementales**

Les cultivateurs ont une grande expérience dans la plantation des arbres dans leurs jardins potagers, sur les limites de leurs champs, dans les champs agricoles et les haies. Ils sauvegardent ceux qui poussent naturellement aussi bien que les essences plantées. Les arbres constituent une partie importante dans leur environnement.

Plus de 60 pour cent de la terre villageoise sont réservés aux cultures du plateau dans lesquelles la plantation d'arbres d'essences mixtes sont prédominantes. Il y a beaucoup d'arbres dans la portion intermédiaire des versants. Cela peut être décrit comme un système de foresterie de champ.

Le programme de bosquets villageois donne une occasion aux cultivateurs à s'engager dans les programmes de foresterie sponsorisés par l'état. Tous les membres de la famille devaient procurer la main d'oeuvre pour la plantation des arbres sur les parcelles qui leur sont attribuées. Parmi les motivations données, les plants étaient extrêmement importants. Cependant les cultivateurs ne s'étaient engagés ni dans la réalisation des pépinières ni dans la sélection des semences et des essences. Le projet avait distribué des eucalytus, mais deux ans après, quelques essences telles que les avocats, et les mangues furent distribués aux propriétaires des bosquets. Les femmes et les hommes nettoyaient les parcelles pour la plantation des arbres.

Les hommes, principalement préparaient les trous, mais les femmes pretaient main forte en cas de besoin. La plantation d'eucalyptus étaient effectuée par les hommes et les femmes. Les enfants transportaient les plants sur les parcelles. La terre était dégradée, ce qui limitait les options productives. On cultivait le manioc, les bananes, les céréales, les piments et les légumes pendant les deux premières années avant la fermeture de la voilure.

Comme les parcelles de forêt sont situées près des maisons, les hommes et les femmes peuvent travailler tout en exécutant d'autres tâches. Aucun travail de gestion de suivi n'a été mené en ce qui concerne les arbres. Les travaux de gestion tel que l'élaguage des arbres n'ont pas été fait ni même introduit. En guise de mesure de conservation de sol, des cordons pierreux ont été érigés pour empêcher l'érosion et refertiliser le sol. Les hommes et les femmes conjugent leurs efforts pour construire les cordons pierreux. Les femmes et les enfants vont chercher les blocs et les gros morceaux ; les hommes et les femmes mettent les pierres en tas, le long des contours. Les subventions alimentaires données à ces familles par le programme alimentaire mondial constituaient un encouragement pour la main d'oeuvre familiale au bénéfice des activités de foresterie. Le bail de ces bosquets est au nom du chef de famille homme, à l'exception des deux familles dirigées par les femmes. Les membres de la société "forestière villageoise" sont des propriétaires terriens et cependant, bien que des restrictions aient été introduites, elle est automatiquement constituée de vingt et un homme et de deux femmes. En conséquence, les hommes ont meilleur accès aux avantages de la formation et les excursions sur le terrain prévu par le centre de recherche.

### **Les contraintes de développement forestières**

La saisonnalité de la chute de pluie est l'une des conditions qui réduit l'agriculture et la plantation. Pendant les périodes sèches l'approvisionnement inadéquate d'eau pour l'agriculture constitue un problème majeur. Les conditions de dégradation et d'usure et la pauvreté du sol réduisent aussi la productivité. Les mesures de conservation utilisées par les cultivateurs pour améliorer les conditions du sol sont limitées à certaines parcelles. En conséquence, les cultures saisonnières réalisées dans les forêts sont limitées.

La rareté du sol ne permet pas aux villageois d'étendre leur terre de culture et les activités de foresterie. La pression de la population galopante engendre la fragmentation des terres familiales. La croissance de la population à un taux d'environ d'environ 1,3% depuis durant les quinze dernières années parce que la plupart de terres données en bail aux cultivateurs pour le développement de la foresterie est dégradée. La terre n'est pas un encouragement essentiel à cours terme.

La plupart des terres appartiennent aux chefs de famille hommes. En conséquence, les femmes ne peuvent pas revendiquer des droits sur des terres. La participation des femmes dans les activités de foresterie des bosquets des cultivateurs étaient seulement due au fait qu'elles étaient membres de famille. Les femmes n'avaient pas les mêmes occasions d'accès à la formation malgré leur contribution en main d'oeuvre aux activités de foresterie. Beaucoup d'arbres sont entretenus pour en faire du bois d'oeuvre qui procure plus de revenu financier. En conséquence, les objectifs originaux de la production du bois de chauffe ont été ignorés. Parce que les familles dépendent du travail extérieur en ce qui est de l'emploi et du revenu en argent liquide, le temps disponible pour les activités de foresterie est limité, la plantation des arbres et les activités agricoles ont toutes lieu pendant la saison pluvieuse quand la demande en main d'oeuvre est considérable. Le temps disponible pour les activités de foresterie est très limité ; il en est ainsi particulièrement pour les femmes.

## Etude de cas 2 du Sri Lanka : Rôle des Hommes et des Femmes en Matière de sous Développement au **Kolabissa**

**K**olabissa est un village dans l'Assistant gouvernement Agent Division (AGA) de Pathahewaheta dans le district administratif de Kandy. Contrairement à Illuktenna, Kolabassa et n'a jamais été inclu dans les activités de développement de la foresterie, il n'a jamais été touché par d'autres efforts de développement. Il y a environ 280 familles à Kolabissa. Environ 1.560 personnes vivent sur une surface de 1690 ha. Le taux de croissance de la population a été de 2,1 pour cent durant les 10 dernières années. Quatre vingt treize pour cent des familles sont dirigées par les hommes. Environ 73 pour cent de villageois sont lettrés et donnent de signes de progrès social. Le taux d'alphabétisation diffère selon le sexe et est d'environ 79 pour cent parmi les hommes et 67 pour cent parmi les femmes.

Kolabissa est situé dans la partie nord des plateaux centraux et est caractérisé par les conditions climatiques de la zone intermédiaire (voir schéma 1). La forme d'inclination du sol est complexe et comprend un terrain de collines aux pentes raides et une douce inclinaison de la plaine. Les arbres sont prédominants sur les plateaux. Les paddy sont cultivés dans les plaines. Par conséquent, la zone de plateau du village qui représente environ 62 pour cent de la terre ressemble à une forêt villageoise. Cela comprend les jardins familiaux traditionnels et des terres de culture utilisées de façon disparate avec quelques variétés d'essences d'arbres. Le plateau est caractérisé par des groupes d'espèces d'arbres mixte. L'absence d'agriculture alternée combinée à une bonne couverture d'arbres contribue à stabiliser le sol. L'érosion du sol survient parfois par la suite d'une chute de pluie très élevée pendant la saison de Maha.

La zone se distingue par sa condition climatique, avec une chute de pluie totale

d'environ 1.750 mm mal répartie au cours de l'année. Il y a une grande saison à en croire au calendrier qui coïncide avec la culture de Maha et une saison pluvieuse moins fiable qui coïncide avec la culture de Yala."

Contrairement à d'autres cultures, la culture du paddy ne dépend pas seulement de la chute de pluie parce que les champs des plaines sont partiellement irrigués. L'irrigation se fait par un canal appelé Murapola Ela, construit avec l'intention d'étendre les hameaux à cette zone vers la fin des années 1940. Le Murapola Ela sépare les plateaux des plaines (voir schéma 5) et ceci à certaines implications. Il brise la pente et divise les sentiers de paddy à partir des terrains de colline, et la source principale d'eau. Après le travail, les villageois descendent dans la Murapola Ela pour se laver. La dépendance de la population de l'agriculture, qui est souvent limité à une saison, et l'absence de la possibilité d'emploi en dehors du secteur agricole participent de la vie misérable des villageois.

Le champ d'une famille moyenne est d'environ 1,5 ha. La pauvreté est plus prononcée chez ceux qui n'ont presque pas de terre; de telles familles n'ont que 0,2 ha de jardin familial seulement. Environ 84 pour cent des villageois ont besoin de subventions alimentaires.

### **Activités productives**

Les tâches productives sont la culture du paddy, la culture sur les plateaux, la production animale, la foresterie des champs, et le travail extra champêtre. Le système de culture suit celui de la chute de pluie. Pendant le Maha, les familles cultivent le paddy dans la plaine et de minces planches de légumes sur les plateaux. Ces activités commencent en octobre. Les hommes préparent et labourent les champs de paddy. Pendant ce temps les

femmes préparent les planches de légumes. Ces activités commencent en octobre. Simultanément, la réalisation des pépinières est faite par les hommes et les femmes ensemble. Le repiquage du paddy qui se fait dans l'espace d'une semaine ou plus, en fin octobre début novembre est exclusivement le travail des femmes. L'épandage de l'engrais revient aux hommes, le desherbage est fait par les femmes. La pulvérisation des produits chimiques est un travail d'homme. La récolte, la seconde activité majeure, a lieu en février et est faite par toute la famille. Les hommes récoltent pendant que les femmes transportent la récolte sur l'aire de battage. Le battage se fait par usage d'animaux.

Le vannage se fait par les hommes et les femmes. La tâche la plus difficile consiste à transporter les récoltes sur la tête jusque dans les familles, tâche effectuée par les femmes et les enfants. Le temps mis pour accomplir ces activités après le repiquage se limite à quelques jours. Dans beaucoup de cas la distance située entre les hameaux et les champs de paddy est de 0,6 km. Beaucoup de variétés de légumes sont aussi cultivées pendant la saison pluvieuse. La culture des légumes demande un travail intensif. Les cultures réalisées sur de petites planches varient et souvent dans la propriété d'une même famille on cultive des légumes tels que les courges piantes, le piment rouge, l'aubergine et le haricot. Toutes les activités de production des légumes y compris la préparation du sol, le desherbage, la fumure, la récolte et l'arrosage sont réalisés par les femmes et les enfants sauf la pulvérisation des pesticides qui est faite par les hommes. Cela se poursuit pendant quatre à cinq mois. Dans le cas des grands champs les hommes aussi aident à préparer les sols et les plants. Après la culture du paddy, beaucoup d'hommes migrent pour trouver un travail occasionnel. La demande de la main d'oeuvre féminine est limitée au repiquage, au nettoyage et au

d'agriculture. La production animale est limitée à douze familles à Kolabissa. Ces familles ont des vaches laitières. La pénurie des prairies pour faire paître librement les animaux constitue une contrainte majeure. Pendant la période de culture, on attache les animaux et on les nourrit avec du fourrage des arbres dans les étables. Ce sont les femmes et les enfants principalement qui se chargent de la collecte du fourrage, mais pendant la saison sèche lorsque la pénurie devient sévère, les hommes aident à la recherche du fourrage à partir des sources extérieures.

### Activités de foresterie de ferme

Les activités de foresterie sont liées à l'agroforesterie parce que sur les plateaux les cultures et les arbres sont réalisées ensemble sur les parcelles familiales. La production laitière n'est pas très répandue. Mais là où elle est pratiquée, elle est intégrée dans le système de production du plateau. Les arbres constituent une source d'alimentation/fruit, de bois de chauffage, de paillis et de fourrage en plus des avantages de leur conservation. Les essences d'arbres les plus prédominantes sont : *l'artocarpus heterophyllus*, *le mangifera indica*, *le cacao mucifera* et *l'artocarpus altilis*. Des espèces telles que *le nilia dubia*, *l'adenantera pavenina*, *le néoclet seacassia*, *le caryota ureus*, *le filicium dicipien*, *le michelia champaca* et *le psidium guajava* qui poussent tout seul sont aussi protégés et entretenus. Où la voilure est ouverte, les femmes pratiquent des cultures saisonnières pour la consommation domestique et pour vendre au marché. Mais elles sont principalement réduites à la saison pluvieuse. Souvent les hommes vendent les produits et le revenu sert à l'entretien de la famille. La vulgarisation de l'arbre n'est pas institutionnaliser ; il n'existe pas de pépinières. Les semences importantes sont obtenues dans

directement liées à l'entretien et à l'usage des produits des arbres. Ceci est le domaine exclusif des femmes, peut-être parce que les produits des arbres sont consommés à la maison. La disponibilité des cueillettes sur les propriétés familiales procure de la nourriture aux femmes, des fruits, du fourrage et du bois de chauffe. Les mangues sont vendues au marché, souvent par les hommes, qui les vendent au marché ou dans le village.

### **Le travail reproductif**

Beaucoup de tâches domestiques destinées au bien-être familial sont effectuées par les femmes. Ces tâches comprennent : l'assemblage du bois de chauffe et la recherche d'eau. Dans ce village, chercher de l'eau pour la consommation domestique est l'une des tâches qui demande beaucoup de temps et d'énergie. Parce que les sources d'eau sont toutes situées en dessous du village. Ainsi donc, les femmes doivent transporter l'eau sur les collines. Il leur faut environ cinq à six heures pour chercher l'eau. Parce qu'il y a beaucoup d'arbres, la collecte du bois de chauffe demande moins d'énergie et de temps. Les hommes découpent les branches et les femmes les entassent dans les hûtes à bois. Beaucoup de familles sont capables d'amasser beaucoup de bois de chauffe, provenant de leur propre propriété. Entre autres corvées domestiques la lessive, le nettoyage, la préparation de la nourriture et les soins des enfants et des personnes âgées sont des tâches convenables exécutées par les femmes. La collecte des matériaux de construction est souvent réalisée par les hommes, mais habituellement les femmes les assistent dans la construction des maisons, des étables et des magasins de bois.

### **Les contraintes au développement**

Le problème majeur est le manque d'eau pour la consommation domestique. Plus de 150 familles dépendent d'un seul puit. La disponibilité de l'eau est influencée par

l'écoulement d'eau dans le canal d'irrigation du Murapola Ela, et sa fluctuation affecte négativement les familles pendant les périodes sèches. Cependant il est la seule source d'eau pour cette communauté pendant toute l'année. L'eau du canal est utilisée pour le bain, pour la lessive, pour l'agriculture et le bétail. Les difficultés pour transporter l'eau sur les collines amènent les gens à réduire leur consommation domestique. La saisonnalité de la chute de pluie et le manque d'irrigation sur les plateaux sont des problèmes qui conduisent à la sous utilisation de la terre. Le manque de fiabilité des cultures, les revenus bas et le chômage sont tous directement et indirectement associés à la pénurie d'eau. L'accroissement de la population, l'émiettement des propriétés et la dégradation des sols réduisent le potentiel productif de la terre. Il n'existe pas de service de vulgarisation agricole, d'horticulture et de foresterie à la disposition des villageois. En conséquence, ils continuent d'utiliser les essences qu'ils connaissent principalement pour leur multiples usages. Le manque des matériaux de plantation et des technologies constitue des contraintes à l'amélioration de la productivité sur les plateaux. Les revenus bas font que les villageois n'investissent pas dans la terre. Leurs gains et leurs produits ne suffisent pas à couvrir leurs besoins. La terre est généralement considérée comme une propriété familiale. Et les problèmes de propriétés entre les femmes et les hommes sont rares. Mais la récolte du bois d'oeuvre nécessite l'obtention d'une autorisation et les hommes sont les propriétaires légaux des terres. En conséquence, les femmes qui entretiennent les arbres et sont les premières utilisatrices de leurs produits dérivés n'ont pas le droit de prendre des décisions concernant le bois. Mais la récolte du bois d'oeuvre ne peut avoir lieu qu'une ou deux fois dans la vie d'un homme.

## ANNEXE 1.

# Modèle d'Utilisation de Terres des Projets de Foresterie Participative

Utilisation de terres	Caractéristiques	Intrants du Projet	Participation
Jardins familiaux et zone de développement des champs	Dimensions : . Zone humide 0,1 ha . Intermédiaire 0,2 ha . Installation 0,2 ha . Empiètement 0,8 ha . Cueillette des fruits, collecte du bois, utilisation de l'ombre comme épices et breuvage. Choix des essences dépend du propriétaire. Arbres et plantes appartiennent au propriétaire terrien. Espacement d'arbres variables	39% des arbres plantés sur les bosquets de cultivateurs et les jardins familiaux vont servir de nourriture et d'arbres fruitiers ; les arbres fruitiers qui produisent du bois font 44% et le reste sera planté comme haies, 17%. Les jardins familiaux devraient couvrir environ 13.706 ha, et les bosquets 310 ha dans le projet. Les zones de développement des champs reçoivent à peine 40 arbres chacun qui sont généralement plantés le long des démarcations. tout arbre en dehors de ceux-ci doit être acheté	Les membres de la famille plantent et entretiennent les arbres et les plantes ; ils ont le droit de les couper et de les vendre ainsi que leurs produits. Aucune prime n'est offerte à part les arbres.
Bosquets des cultivateurs	Dimension : . Zone humide 0,1 ha . Intermédiaire 0,4 ha . Sèche 1,0 ha . Espacement 5 x 2 m avec environ 5% des arbres fruitiers. Arbres appartiennent aux propriétaires terriens. Le sol et l'eau conservent les bandes de contours d'essences de haie à un taux de 800/ha dans les zones humides 600m/ha dans les zones intermédiaires et 400m/ha dans les zones sèches.	Un nombre d'arbre bois et un petit nombre fruitier espacement régulier création dense les blocs individuels familial ne pourrait pas être contigüe. Les blocs devraient être réguliers. L'on espère 3.110 ha de bosquets des cultivateurs seront créés durant le projet dont 70% seraient dans la zone sèche.	Les membres de la famille plantent et entretiennent les arbres sous contrat. Le paiement pourrait comporter la nourriture et de l'argent en liquide. D'autres primes sont l'accès aux terres et aux cultures des arbres. La famille a le droit de cueillir et de vendre les produits des arbres. La préparation du site et la plantation absorbera 220 md/ha, l'entretien, 100md/hapar an durant 3 ans. La conservation des terres, 20md/ha.
Bosquets de protection	Création de bosquets sur des petits terrains érodés et ou exéssivement escarpés. Les arbres plantés à 3 x 3 m, en gravis versé à kg/ha. Les bandes de contours végétatives à 500 m/ha. Réduction de 50% après 8 ans. Grandes plantations d'essences d'arbres fruitiers. Tous ceci revient au gouvernement	Environ 1.700 ha de bosquet de protection seront créés durant le projet. Environ 64 % seront dans la zone sèche. Pas d'éloignement des terres car les arbres restent la propriété du gouvernement. Des contrats de bail pourraient être considérés pour la culture ombragée d'épices et de produits de breuvage.	Contrats avec des familles individuelles sur la base de la nourriture pour le travail ou un salaire pour compenser 220 md/ha pour la création et 100md/ha par an pour les années d'entretien 1 à 3. La possibilité de réduction des récoltes sera une motivation supplémentaire ainsi, que la probabilité d'arbustes du sous-étage.

# Résumé du Projet de Foresterie Participative

## Les objectifs de développement

- 1) Pour augmenter la couverture forestière en satisfaisant les besoins de la plantation d'arbres des familles rurales, en réhabilitant les zones écologiquement dégradées ;
- 2) Créer des emplois et réduire la pauvreté dans les zones rurales ;
- 3) Elever le niveau de revenu des cultivateurs et en conséquence, élever de vie des familles rurales, en leur fournissant une alimentation variée, des produits de bois, du bois de chauffe et du fourrage pour le bétail ;
- 4) Créer des pépinières villageoises comme des entreprises indépendante, et de profitables et former les villageois dans l'entretien des pépinières.

formés sous la rubrique des bosquets de protection.

## Les objectifs immédiats

- 1) Créer des pépinières villageoises en nombre suffisant pour qu'elles puissent fournir les plants de bois d'oeuvre, les arbres fruitiers et du fourrage pour satisfaire les besoins du projet;
- 2) Encourager les cultivateurs et les villageois pour qu'ils investissent leurs temps, leurs efforts et leurs fonds dans les systèmes d'utilisation de terres liés aux arbres ; les récompenser pour le temps qu'ils consacrent à la création des bosquets en dehors de leur propriété et leur fournir les arbres de leur choix ;
- 3) Planter et entretenir pendant dix ans 2010 hectares de bosquets de protection ;
- 5) Accroître la connaissance des avantages liés aux arbres parmi les villageois ; et
- 6) Les encourager à investir le temps et les efforts dans la plantation d'arbres.

## Formation

8.144 cultivateurs formés dans les techniques de plantation d'arbres sous la rubrique des bosquets villageois et 2.010 travailleurs

# SRI LANKA : NOTES DE FORMATION

(VOIR AUSSI SRI LANKA ATELIER PILOTE, SECTION 1 ANNEXE 1-D)

*Deux études de cas de Sri Lanka sont comprises ici. Elles peuvent être utilisées séparément mais il est mieux de les utiliser ensemble pour mettre en lumière comment les rôles des hommes et des femmes diffèrent d'un endroit à l'autre, même au sein de la même culture. Cette découverte a des implications importantes pour un projet d'envergure nationale. Il est aussi très intéressant d'utiliser les deux études de cas, ensemble parce que la première zone de l'étude de cas Illuktenna, avait participé aux activités récentes de foresterie communautaire, alors que la seconde zone d'étude de cas, Kolabissa, n'a jamais connu un effort de développement ou de foresterie quelconque.*

## Références

FAO (1995). *A National Forest Inventory for Sri Lanka.*

Nanayakkara, V.R. (198).

*Wood and other industries.*

FAO, Bangkok.

Wickramasinghe, A. (1990).

*The farm and village forest and land use practices : A case study in Sri Lanka.*

*Multipurpose tree species network research series,*

*Report N°9, p50.*

*Forestry/fuelwood*

*Research and Development (F/FRED) Project, Bangkok;*

*Thailand*

Wickramasinghe, A. (1991 a). « *Women and forestry in Sri Lanka.* » *Institute for Development Research Amsterdam (INDRA), University of Amsterdam, The Netherlands, The Netherlands.*

(Draft). Wickramasinghe, A. (1991 b).

« *Gender issues in the management of home gardens : A case study of Kandyan Homegardens in Sri Lanka* » *Paper presented at the International Symposium on Man-made Community, Integrated Land use and Biodiversity in the Tropics. Kunming Institute of Ecology, Academia Sinica, 2-31 October 1991, jinghong Hotel, Xishuanbanna, Yunnan, The People's Republic of China.*

## PROFIL DU CONTEXTE

La tradition des jardins de famille est un facteur important dans le Profil du Contexte de développement forestier au Sri Lanka. Les jardins familiaux fournissent le bois de chauffe, le fourrage, les fruits, les légumes, etc...Néanmoins le Sri Lanka souffre d'un déboisement rapide dû essentiellement à

la densité élevée de la population dans la zone humide du pays. Illuktenna est un village de 145 familles vivant sur des collines aux pentes abruptes. Kolabissa est un village de 280 familles vivant sur les plateaux centraux comportant des collines aux pentes abruptes et des plaines. Les villageois d'Illuktenna et de Kolabissa sont pauvres ils manquent

la nourriture adéquate. Le taux d'alphabétisation est élevé. Les transects d'Illuktenna et de Kolabissa sont donnés dans les schémas 3 et 5.

## PROFIL D'ACTIVITES

a) A Illuktenna les hommes et les femmes travaillent dans les plantations de thé comme ouvriers

journaliers migrants. Les femmes doivent terminer leurs tâches domestiques avant l'aube pendant la saison de culture. En plus, ils produisent le paddy et travaillent dans leurs jardins familiaux. Les femmes et les hommes travaillent ensemble dans les bosquets. Dans les jardins familiaux, les hommes récoltent les produits des arbres et les femmes les trans-

forment. Les femmes et les hommes cherchent le bois de chauffe.

b) A Kolabissa, les collines sont bien boisées et les plaines servent à produire le paddy. Les hommes coupent les branches d'arbre et pulvérisent les parcelles de légumes, toute autre activité de la foresterie et de production de légume dans les jardins familiaux est réalisée par les femmes. Les femmes exécutent également toutes les tâches productives. L'eau est seulement disponible dans un canal au fond des collines, les femmes passent cinq à six heures par jour à s'approvisionner en eau.

#### PROFIL DES RESSOURCES

Le profil des Ressources

a) Pour Illuktenna, le profil des Ressources montre qu'en dehors des deux maisons dont les chefs de famille sont des femmes, les femmes étaient mises de côté dans le système de bail de terre pour les bosquets et dans l'attribution du travail pour l'alimentation dans les programmes de foresterie communautaire antérieure parce que les membres de la société "forestière villageoise" sont des propriétaires terriens, peu de femmes

participent dans les activités de formation sur la foresterie.

b) Pour Kolabissa le profil des Ressources montre que les hommes contrôlent la terre et le bétail. En plus, alors que ce sont les femmes qui prédominent dans les activités d'entretien des arbres, c'est seulement les hommes qui peuvent obtenir des autorisations pour la coupe du bois d'oeuvre. Kolabissa manque d'eau, d'emploi, de formation, d'intrants et de technologie.

#### PROFIL D'ACTIONS DU PROGRAMME

Le Projet de Foresterie participative pour le Sri Lanka vise à :

(a) Accroître la couverture forestière.

(b) Créer de l'emploi et réduire la pauvreté;

(c) Augmenter les revenus des cultivateurs et l'accès aux différentes sortes de nourritures et des produits de bois ; et

(d) Créer des pépinières villageoises. La zone de projet comprend le pays entier.

Le projet propose trois modèles d'usage de la terre : les jardins familiaux, les bosquets familiaux et les bosquets de protection. Des questions intéressantes pour ce projet comprennent :

Comment est ce participatif ?

"(voir la spécification donner dans le résumé du document du projet), et est ce les hommes; les femmes, ou les deux à la fois qui doivent participer dans chacune des activités de libre usage de la terre? A Illuktenna? A Kolabissa?"

## PROFIL DU CONTEXTE

pour les études de cas du Sri Lanka

CONTRAINTES	APPUIS
<p><b>Environnementales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Taux de déboisement des decennies passées : 42.000 hectares environ</li><li>. 4,6 million d'hectares de terre boisée en 1902 réduit à 1,75 million en 1991</li><li>. La dénudation est concentrée dans la zone humide</li></ul> <p><b>Economiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. La pauvreté : à Illuktenna 71% des familles sont en dessous du seuil de la pauvreté, à Kolabissa, 84% des villageois ont besoin d'une subvention en nourriture.</li></ul> <p><b>Démographique</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Une population de 17 millions, 79% est rurale</li><li>. La densité de la population est de 250 habitants/km<sup>2</sup></li><li>. Les 50% de la population sont concentrés dans la zone humide</li><li>. 75% sinhalaïse et 18% Tamils (conflits)</li></ul> <p><b>Sociales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Taux d'alphabétisation élevé, 90% masculin et 82,4% féminin</li></ul>	<p><b>Environnementaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. La forêt naturelle couvre les 27% de l'espace terrien soit 1.750.000 hectares.</li><li>. 75.000 hectares de terre récupérés par le reboisement</li><li>. Y compris les forêts et les plantations réalisées par les hommes, les 65% du pays sont couverts par les arbres.</li><li>. Environ 71% des besoins en énergie et plus de 94% de l'énergie domestique sont obtenus à partir des sources non forestières surtout à partir des jardins familiaux.</li></ul> <p><b>Economiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. L'agriculture procure la sécurité alimentaire et l'emploi à plus de la moitié de la population du Sri Lanka.</li><li>. 27% de terre utilisée pour la plantation</li><li>. 26% du secteur de petits propriétaires utilisés pour les jardins familiaux et 21% le paddy, tous deux nécessaires pour les systèmes de survie rurale.</li></ul> <p><b>Institutionnels</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. En 1982 le Sri Lanka a adopté une approche de "foresterie communautaire" à la foresterie, incluant les bosquets des cultivateurs, les bosquets communautaires, les bosquets de démonstration et les plantations collectives de bois de chauffe.</li></ul>
<p><i>ex. Tendances, normes et changements environnementaux, économiques, institutionnels, sociaux, démographiques, et politiques, adéquats, qui constituent des contraintes ou des appuis au développement dans la zone concernée..</i></p>	

Fiche de travail 2

## PROFIL D'ACTIVITES

### pour Illuktenna, Etude de Sri Lanka

EMPLACEMENT	ACTIVITES	HOMME- FEMME	TEMPS
<b>Champ de paddy</b> <b>Aire de battage</b>	préparation des champs, les pépinières	H	4 semaines
	Le repiquage, le désherbage,	F	4 semaines
	la pulvérisation, la fumure,	H	1 semaine
	la récolte,	H/F	2 jours
	le battage,	H	1 jour
	le vannage, traitement du paddy	H/F F	1-2 jours occasionnel
<b>Jardin familiaux</b>	Collecte du combustible	H/F	régulière
	coupe et découpage	H	occasionnel
	récolte des produits de l'arbre,	H	occasionnel
	séchage au soleil/ traitement	F	occasionnel
<b>Bosquets</b>	nettoyage des parcelles	H/F	1 fois
	plantation, plantation intercalaire,	H/F	occasionnel
	erection de cordons pierreux	H/F	occasionnel
	participation à la société forestière	H/F	occasionnel
<b>Foyers</b>	production animale, traire le lait,	H/F F	journalier
	puisage d'eau, préparation de la	F	journalier
	nourriture, nettoyage soins des enfants et des personnes âgées	F	journalier journalier
<b>Travail extra champêtre dans les plantations</b>	plantation du thé	H/F	journalier
<i>ex. espace forestier du Gvt, espace forestier communautaire, familles, champs des plateaux, plaines, village, villes</i>	<i>ex. bois de chauffe et du fourrage, labour, désherbage, récolte, préparation de la nourriture, soins des enfants, le travail salarié</i>	<i>H exclusivement H/f prédominance homme H/F nomme femme également F/m prédominance femme F- femme seulement</i>	<i>ex. journalier, hebdomadaire, saisonnier ex. 3 h/jour, 35h/semaine ex. saison sèche, saison pluvieuse</i>

## PROFIL DES RESSOURCES

pour Illuktenna, etude de Sri lanka

RESSOURCES	ACCES HOMME FEMME	CONTROLE	AVANTAGE
Terrain familial	H/F	Chef de famille homme (sauf quelques rares cas de chefs de familles femmes)	. fruit, légume et production animale pour la subsistence et le revenu
Terrain du bosquet	M/F	Les chefs de famille du Gvt ont des terres à bail	.Le combustible, le bois d'oeuvre, les récoltes
Formation en foresterie	M	Les "membres de la société forestière villageoise" du Gvt sont des propriétaires terriens et donc des hommes. Ils profitent de la formation et des excursions sur le terrain (les deux femmes seulement qui y prennent part sont les 2 femmes chefs de famille)	. Le savoir faire, l'information, l'accroissement de la productivité, le statut
Subvention en nourriture	M	Des suventions WFP de données aux hommes comme encouragement pour utiliser la main d'oeuvre familiale pour les activités forestières	Nutrition de la famille
ex. la terre, les arbres, la technologie le capital, la formation de vulgarisation, la connaissance indigène	H-seulement H/f prédo-minance femme H/f homme femme également F/m prédominance femme F- femme seulement	ex. le mari, la première femme, le chef du village, l'état, le département forestier	ex. nourriture, combustible, revenu, savoir faire, statut.

Fiche de travail 2

# PROFIL D'ACTIVITES

pour Kolabissa, étude de Sri Lanka

EMPLACEMENT	ACTIVITES	HOMME FEMME	TEMPS
Champ de paddy et aire de battage	Préparation du champ pépinières, repiquage desherbage, pulvérisation, fumure, recolte battage vannage	H H/F F	4 semaines quelques j 2 semaines quelques j 2 jours
Jardins familiaux	Foresterie plantation d'arbres, réalisation des pépinières, utilisation collecte du combustible, amassage du combustible, coupe des branches d'arbres	F F H	1 jour 12 jours occasionnel occasionnel occasionnel
	Culture des légumes préparation de la terre, fumure, desherbage, arrosage, pulvérisation recolte.	F F H F	sur 4-5mois sur 4-5mois quelques j sur 4-5mois
Maison/champ	Production animale puisage d'eau en bas de la colline. Lavage, nettoyage, cuisinage Soins des enfants et des personnes âgées Travail de construction	F F F F H	journalier journalier 5-6 h/j journalier occasionnel
<i>ex. l'espace forestier du gouvernement L'espace forestier de la communauté, les propriétés les champs de plateau / plaines, le village, la ville</i>	<i>ex. collecte du bois de chauffe et du fourrage, le labour, le déserbage, la recolte, le cuisinage. Les soins des enfants, le travail salarié</i>	<i>H-homme exclusivement H/f prédominance homme H/F-homme femme également F/m prédominance femme F-femme exclusivement</i>	<i>ex. journalier hebdoma- daire ex. 3h/j 35 h/ semaine ex. saison sèche / pluvieuse</i>

Fiche de travail 3

# PROFIL DES RESSOURCES

pour Kolabissa, Etude de Sri Lanka

RESSOURCES	ACCES HOMME FEMME	CONTROLE	AVANTAGE
Terrain familial	H/F	Chef de famille homme	le paddy, le fruit, les légumes et les animaux pour la subsistance et le revenu
Les arbres	H/F	Govt seuls les chefs de famille hommes obtiennent les autorisations pour la recolte du bois d'oeuvre	Le combustible, le bois d'oeuvre, les produits des arbres pour la subsistance
Le bétail	H/F	chef de famille homme	le lait
eau(manque) emploi (manque) Formation en Agriculture, en Horticulture ou en Foresterie (manque) Intrants et technologie (manque)			
<i>ex. la terre, les arbres, la main d'oeuvre, le temps, la technologie, le capital, la formation de vulgarisation les connaissances indigènes</i>	<i>H-homme exclusivement H/f prédo-minance homme H/F homme et femme également F/m prédominance femme F-femme exclusive-ment</i>	<i>ex. le mari, la première femme, le chef de village, le statut, le département forestier</i>	<i>ex. la nourriture, le combustible, le revenu le savoir faire, le statut</i>

# THAILANDE

Etude de cas : "Etude sur la Gestion des Relations Homme-Femme Dans Trois Villages  
de Khao Kho"

Resumé du Projet : Reboisement d'une forêt Denudée à Khao Kho

Notes de Formation

# Thaïlande : Etude sur la Gestion des relations homme-femme dans Trois Villages Khao Kho

## Persuasion positive

En tant qu'une équipe consultative nous travaillons sur une étude de cas sur les rôles des hommes et des femmes dans le projet de reboisement de la Thaïlande à Khao Kho. Nous avons passé cinq jours ensemble avec d'autres équipes d'autres pays dans un travail d'atelier de la F.A.O sur "la gestion des relations homme-femme en matière de foresterie en Asie". Cela c'était tenu au bureau régional de la FAO à Bangkok en fin novembre 1991. Après les discussions sur la formation nous avons commencé à comprendre comment mieux présenter les faits expliquant les différents rôles des hommes et des femmes dans des contextes spécifiques socio-économiques et culturels, et pourquoi il faut le faire. Avant de quitter l'atelier, pour travailler sur le terrain, notre équipe a rencontré l'expert en agro foresterie du projet de Khao Kho. Nous avons eu la chance d'écouter son briefing plein d'information. Il nous avait donné plus de dix documents à lire et nous avait donné plusieurs points de vue sur les situations passées et présentes. Il nous avait décrit les environnements devastés, le déboisement et l'empiètement sur les forêts, l'action militaire et l'influence des hommes riches. Il suggérait que nous cherchions de bonnes informations et que nous trouvions deux jeux de données contradictoires collectés par différents bureaux. L'expert a expliqué son plan sur la mise sur pied de différents modèles de système d'agroforesterie qui donneraient un espace aux fermiers pour réaliser des cultures annuelles ou perpétuelles sur les parcelles de reboisement. Le plan passé a débuté par une démonstration sur une petite échelle et la participation des cultivateurs qui s'y intéressent. Nous avons aimé ses idées. L'équipe réfléchissait sur le fait de savoir si oui ou non les femmes et les hommes étaient

intéressés par ce plan et si oui comment ils pouvaient s'y joindre. Aussi, si la démonstration se passait à une distance éloignée comment les femmes et les hommes pouvaient prendre part. Nous nous demandions si le mari et la femme ou les deux à la fois décidaient de la participation de la famille au projet et comment est ce que la préparation et les devoirs du personnel du projet pouvaient répondre aux besoins des femmes et des hommes. Le projet aussi s'est penché sur qui doit avoir une connaissance et des savoirs faire adéquats pour travailler avec les femmes - les femmes pauvres, les femmes Hmongs et lissu. Notre liste de question s'allongeait.

Nous avons commencé à développer une "sensibilité aux relations homme-femme", et voici comment nous avons commencé à poser ces questions. Quand cela était arrivé, un membre d'équipe qui posait souvent des questions et qui s'inquiétait au sujet de comment nous pouvions lier les relations homme-femme au plan et aux vraies activités, s'était senti soulagé. Un autre membre femme était devenu anxieux au sujet de la "sensibilisation". Elle disait <<j'ai senti que lorsque j'ai commencé à parler des problèmes de relations homme-femme, les gens ont ri et ont réagi de manière défensive ou même se sont senti mal à l'aise>>. Elle continuait <<je pense que cela est un travail difficile ; il se peut qu'il ne soit pas possible>>.

Après une longue discussion, nous nous sommes sentis tous soulagés. Nous nous sommes souvenus de notre expérience dans les travaux d'atelier. Non seulement nous avons des points de vue communs mais nous étions aussi handicapés par le fait que, dans beaucoup de pays, les femmes étaient déplacées et marginalisées des avantages du développement par indifférence ou par ignorance au sujet de comment associer

lentre la planification et la politique aux besoins spécifiques des relations homme-femme. Nous nous demandions si nous pouvions considérer la gestion des relations homme-femme comme une partie de la <<persuasion positive>>. Contrairement à d'autres méthodologies sur les problèmes de relations homme femme que l'on considère trop souvent comme offensives, la gestion des relations homme femme comporte un calendrier caché - "persuasions positives". La gestion des relations homme femme encourage les discussions continues plutôt qu'une escalade de confrontations - et constitue une expérience fascinante sur le plan des connaissances. La révélation de la vraie information peut doucement amener une meilleure compréhension et convaincre les gens. Ensuite nous avons commencé à penser qu'il existe une possibilité réelle pour les femmes et les hommes des villages ruraux d'améliorer les ressources de leurs propres communautés et forêts. La question se pose de savoir que devons-nous faire pour intégrer leurs efforts à la résolution des problèmes et à la réalisation des changements positifs. Comment est ce que les femmes et les hommes peuvent jouer un rôle important dans le processus de développement des forêts et se joindre à la communauté pour améliorer les conditions de vie dans les familles, les villages et les forêts? Ceux qui connaissent la réponse peuvent témoigner qu'il y a déjà des femmes qui plantent des arbres dans leurs jardins et leurs parcelles de champs. Pour ceux qui ne le sauraient pas, le travail des femmes est souvent sous estimé ou inconnu.

### **Khao Kho : Complexité et changement**

**A**u fur et à mesure que les jours passent, nous réalisons que nous aurons un lourd sac plein de livres de papiers, de formulaires de données, de statistiques et de nos propres notes. Beaucoup de questions ne cessaient de surgir en nous. Ainsi, nous ne cessons de lire et de lire encore. Khao Kho est une région

pleine de diversités. La zone est un district de la province de Petchabun avec des chaînes de montagne reliant le bord nord-est du Laos. La région descend du pic le plus élevé de 1.200 mètres à travers les collines à la plaine à une altitude d'environ 200 mètres. Les terrains divers correspondent à de différents groupes ethniques et pratiques culturelles. Différents profils de vie et de mode de vivre à Khao Kho dépendent du contexte local. Beaucoup de villages ont été créés par les familles des anciens militaires, les migrants et les groupes ethniques (Hmong et Lisu) après la période de l'insurrection.

Khao Kho était un champ de bataille pour l'armée nationale du gouvernement démocratique de la Thaïlande et des troupes d'opposition de 1968 à 1982. Avec la fin de la bataille vint un processus de repeuplement, de développement des infrastructures, d'occupations et de services sociaux pour les résidents.

Le projet de << reboisement des terres dénudées à Khao Kho >> a été mis sur pied par les efforts conjoints par l'armée Royale Thaï (ART) et le Département Forestier Royal (DFR) avec l'assistance internationale. Le projet est venu après le plan de repeuplement initial des ART qui ont créé 32 nouveaux villages pour 1.600 familles et construire des routes. En plus l'ART a attribué la terre aux familles et pour l'agriculture. Chaque famille recevait 0,5 rai (0,08 ha) pour une habitation, 20 rai (3,2 ha) pour l'agriculture et une somme d'argent supplémentaire de 14.000 Baht (environ 560 US). Les disputes entre les cultivateurs et les agences ne se limitaient pas seulement au groupe Khao Kho. Les disputes semblent être une façon de vivre propre au moment actuel. De plus en plus la population de la plaine y compris quelques personnalités influentes et des non résidents ont déménagé dans la zone du plateau de Khao Kho. Des estimations donnent 6544 familles empiéteuses et 22.903 ha d'espaces forestiers empiétés. La majorité des empiéteurs viennent des familles non résidentes qui sont essentiellement employés dans la culture du

maïs sur les pentes des plateaux pendant la saison pluvieuse. Cette utilisation intensive de la terre et cet influx rapide de la population ont eu lieu durant la dernière décennie.

Le système de migration de Khao Kho est différent de celles bien prononcées parmi les villages ruraux Thaï en ce qu'elle ne prend qu'un peu de temps pour qu'une grande population y déménage. Dans les années récentes, les bénéfices générés par les transactions et la spéculation des terres ont rapporté beaucoup de fortune aux familles des cultivateurs. L'investissement accru de par les citadins et les propriétaires terriens locaux pour les loisirs et les clubs de sports est devenu trop visible le long des voies principales. Alors il y a une tendance pour les empieteurs d'occuper de façon permanente l'espace forestier. A présent, il est courant de voir les cultivateurs qui transforment leurs champs de maïs en vergers fruitiers, puis essayer de revendiquer leur statut de propriétaire au DFR. En conséquence, on apprend que 13.300 ha ou 10 pour cent de la forêt naturelle des indigènes sont actuellement classés. Le reboisement à travers les plantations de groupe (3,320 ha) et les bosquets communautaires et familiaux (161 ha) a augmenté la couverture totale des forêts à 12,6 pour 16.781 ha.

La couverture naturelle des forêts a été détruite à un taux sans précédent, l'agriculture s'étend des pentes abruptes jusqu'à la plus haute élévation chaque année. Le district de Khao Kho donne 46 villages, 4.311 familles et 24.000 personnes. La population de la colline est de 8.455 - 4.207 hommes et 4.248 femmes. Le projet a commencé à Khao Kho en mars 1990 à encourager la participation de la communauté locale dans les efforts de reboisement pour améliorer les zones dénudées. Les plantations de groupe et les bosquets familiaux et communautaires furent créés pour augmenter la couverture forestière et les approvisionnements en bois de chauffe des communautés locales pour réduire éventuellement la pénurie en ressources et la

contrainte environnementale à Khao Kho. Cinq activités majeures du projet comprennent :

- 1- la réimplantation de 150 familles propriétaires dans (3) trois villages
- 2- la création de bosquets familiaux
- 3- la création de parcelles de démonstration
- 4- la mise sur pied de petites entreprises de transformation
- 5- la mise sur pied du système de contrôle des feux de forêt.

### Contexte local

Chaque membre d'équipe a eu la chance de visiter Khao Kho il y a des années. En retournant dans cette zone, nous étions enclins à croire qu'il nous fallait un peu de temps pour nous familiariser avec les conditions locales et avec la vie des cultivateurs résidents. Nous nous rappelons les petits villages dispersés, pétris de paix et de beauté, situés le long des sentiers forestiers au cours de nos dernières visites. Cela ne fut plus le cas, lorsque nous arrivâmes à Khao Kho en décembre 1991. La région, autre fois une forêt dense, avec quelques hameaux de maison dispersés et de petites parcelles de champs suédois, maintenant devenue des vastes côtes de collines nues, des pentes abruptes, érodées et un mélange de pauvreté et une forte expansion urbaine et de richesse. De prime abord nous avons vu un grand changement. Presque tous les villages qui étaient inaccessibles il y a 20 ans, sont maintenant reliés à de petites villes dispersées et à des marchés centraux par des routes asphaltées. Bien que atteindre les régions de collines éloignées signifie toujours un long et rude voyage sur des routes sales il y a eu une amélioration à partir de la dernière décennie surtout sur le plan des infrastructures..

Au point de vue technique et physique, nous voyons les problèmes de déboisement, d'érosion, de glissement de terrain, d'inondations, de sur-exploitation, d'utilisation instable de la terre et d'empiètement illégal. De plus, des tendances récentes montrent que la pratique générale

d'utilisation de terres peut devenir critique. La population croissante, la pauvreté l'empiètement illégal, les systèmes d'exploitation de la culture de spéculation peuvent tous provoquer des disputes, une concurrence, un conflit. Néanmoins, ces facteurs peuvent aussi procurer des réponses et des alternatives pour une coexistence pacifique de l'homme et de la nature. Souvent des problèmes techniques ne peuvent être résolus par de nouvelles mesures techniques, mais seulement par des solutions sociales et culturelles.

### Contexte du projet

Un matin en décembre 1991, nous arrivâmes au siège du bureau pour voir le personnel du projet et interrompîmes leur travail matinal habitue. Le directeur du projet nous a gentiment donné un aperçu sur le projet et nous a indiqué la localisation des activités du projet présentes et futures, il nous a dit ce qui a été fait et ce qui ne l'a pas été.

A l'exception de l'équipe de sciences humaines, tous les autres agents forestiers du projet ont obtenu un diplôme de l'Université de Kasetsart, comme tous les forestiers travaillant au bureau. Un moment de retrouvaille plein de joie et un sentiment de familiarité entre les élèves de la foresterie étaient un bon départ pour notre rencontre. Le directeur nous a parlé de la population, des villages et de la géographie de Khao Kho. Des statistiques et des documents introduits par le personnel forestier ont attiré notre attention sur les profils du village et sur le travail présent de l'installation de trois nouveaux villages. L'équipe était curieuse de savoir comment le plan d'installation avait été mis sur pied et si les résultats et les décisions avaient apporté quelques avantages aux groupes défavorisés, y compris les hommes et les femmes des familles pauvres, mais c'était trop tôt pour discuter de cela le premier jour. Des questions générales, essentiellement, étaient demandées au personnel du bureau et aux forestiers. Nous avons appris plus tard qu'un certain nombre de familles dirigées par

des femmes était sélectionné et qu'aussi les problèmes de pauvreté faisaient l'objet d'une grande attention. Nous avons remarqué que presque tous les postes de direction dans les bureaux étaient détenus par des femmes, excepté un seul homme, un comptable. Les forestiers étaient affectées à des postes sur le terrain tels que les chefs d'unité des terrains, les vulgarisateurs, les techniciens en foresterie et les superviseurs techniques. Beaucoup de membres du personnel mariés vivaient dans les maisons du projet loin de leur famille. Un seul forestier vivait avec sa femme et sa fille. Sans aucun doute, c'est la raison pour laquelle, nous avons souvent rencontré beaucoup de membres du personnel travaillant jusqu'à tard dans la nuit et le weekend. Avec l'appui des données du bureau et des agents vulgarisateurs, l'équipe a choisi trois villages à étudier. Une femme membre du personnel avait été désignée pour nous accompagner pendant toute la période de notre travail sur le terrain. La première visite des villages nous permettait d'avoir un aperçu général et de savoir à qui nous devrions parler si nous retournions. Nous avons promis que nous rencontrerions les familles riches et les familles pauvres sans oublier les familles dont les femmes en sont des chefs. Dans les villages Hmong nous voulions particulièrement interviewer un polygame. En plus de rencontrer des familles sélectionnées, nous avons interviewé des femmes et des hommes âgés, des groupes réunis sur les places publiques, des hommes responsables et l'expert en foresterie traditionnelle. Les chefs des unités de terrain nous ont dit que les travailleurs sont particulièrement recrutés hors de la zone du projet et que la plupart était des hommes. Le personnel du projet avait découvert une pénurie de main d'oeuvre à Khao Kho et un emploi permanent pendant toute l'année des familles résidentes. On payait les hommes deux baht de plus que les femmes dû à des connaissances spécifiques des travailleurs femmes et hommes. Les femmes étaient aptes dans tous les types de travail des pépinières et les hommes nettoyaient la terre, s'occupaient

de la construction , de l'entretien des bâtiments et des pépinières. Les familles des travailleurs vivaient et travaillaient sur les sites des camps. Les petits enfants allaient à l'école dans un village voisin ou au centre du district. Ils maintenaient la vie de leur village et menaient quelques activités agricoles à mi-temps pour la subsistance. Pendant la saison de pointe pour le repiquage et la récolte, beaucoup de femmes et d'hommes allaient aider dans les champs de leurs parents dans les villages de la plaine. Rarement les femmes ont l'occasion de demeurer actives dans un rôle de subsistance lié à la nourriture issue de la forêt, du fourrage et du bois de chauffe. Comme le disait une femme <<je n'ai pas assez de temps et la forêt est très loin ; la seule petite parcelle forestière proche n'a pas assez de provisions.>> Là dessus nous sommes d'accord. La formation et la tournée d'étude dont l'objectif d'améliorer les connaissances et le savoir faire des cultivateurs quant au système d'agroforesterie étaient évaluées comme étant satisfaisantes. Nous avons noté la tentative d'encourager les villageois à créer une pépinière du village qui augmenterait la participation du groupe. Le responsable de la pépinière du groupe du village nous a dit comment il s'est débrouillé pour mobiliser un grand nombre de villageois pour aider à réaliser les pépinières. Le groupe décidait du plan de travail sur les pépinières. Lorsque nous lui avons posé la question au sujet de la participation des hommes et des femmes, le responsable nous a répondu que peu de femmes y participaient. Nous avons aussi rencontré l'un des agents de vulgarisation le jour suivant et avons appris que deux cours de formation avaient été organisés ; principalement les hommes y avaient pris part. L'équipe a appris qu'environ 20 femmes étaient présentes à la formation sur les jardins potagers. Lorsque la formation correspondait à leur intérêt et à leur rôle de subsistance en matière de production de la nourriture familiale, les femmes étaient pressées d'apprendre. Nous n'avons pas eu d'informations adéquates si beaucoup de femmes formées avaient réalisé leur jardin.

Lorsque des sujets d'ordre culturel, ethnique et des relations homme-femme étaient débattus parmi le personnel du terrain, ils retenaient l'attention de l'équipe. L'un des agents vulgarisateurs disaient, "la population Hmong est différente. Il vit sur la colline du village, travaille dans les champs lointains de la forêt et ont plusieurs femmes et une grande famille". Sonon était un mélange d'amusement et de surprise. Une femme, membre du personnel, donnait son explication sur comment les problèmes des relations homme-femme doivent être le point focal de notre attention mais ne semblait pas savoir pourquoi les villages Hmong faisaient l'objet essentiel de discussions pendant la visite. L'administrateur était intéressé par comment les villageois de Hmong géraient leurs terres sous les nouveaux systèmes des cultures de spéculation sur les pentes des collines et les résultats de leur dernière tentative de cultiver le gingembre sur les parcelles de reboisement avec l'accord du projet. Plus tard l'expert en agroforesterie a recommandé que l'équipe mène une étude sur les cultivateurs Hmong et de Thaï vivant ensemble dans le même village. L'agent de vulgarisation pensait qu'il est malheureux d'être une femme Hmong qui doit travailler excessivement pendant que les hommes Hmong sont paresseux. L'équipe était contente de partager nos points de vue et d'écouter les remarques des forestiers et la discussions sur les relations homme-femme et la culture. Nous pensions que l'action du projet basée sur les relations homme femme était nécessaire. Nous avons réalisé qu'au niveau du village, il était important de comprendre comment les gens utilisaient leurs temps et les habitudes saisonnières. Nous ne pouvions pas nous attendre à ce que les villageois soient disponibles à tout moment, alors nous suivions quelques cultivateurs au champ. Nous rencontrions certains fortuitement dans la rue et certains trouvaient le temps de nous recevoir chez eux. Quand nous étions dans les villages en janvier, les femmes des villages du plateau étaient occupées dans la culture du murier et

dans la production des vers à soie. Seules quelques femmes restaient à la maison. Dans les villages Hmong, après la récolte du gingembre, les femmes restaient à la maison et se retrouvaient en groupe pour tricoter.

# Réalités des relations homme-femme dans trois villages

*<<Sans visiter les villages et parler à la population, ce serait impossible de comprendre la vie des hommes et des femmes. Nous étions excités le premier jour comme si nous attendions l'ouverture d'un pièce de théâtre.>>*

## **Ban Lao Lu, un village Hmong du plateau**

Comme nous nous approchions du village Hmong de Ban Lao Lu, nous voyons une touffe d'arbres verts et des maisons à la couleur grise apparaître du haut d'une montagne nue. C'était le soir et beaucoup de femmes et d'hommes revenaient des champs. Certaines personnes nous dépassaient rapidement sur les sentiers. Les enfants habillés en tenue d'école bavardaient et s'amusaient en allant à la maison. L'expression d'une jeune fille Hmong était simple et directe quand elle nous disait qu'elle était réellement fatiguée. Portant un gros et lourd panier de bois de chauffe sur le dos, elle retournait au village fatiguée après trois heures de travail qui consistait à aller chercher des branches et des brindilles dans la forêt lointaine. Mais avec son sourire luisant, elle s'excuse pour aller préparer le repas du soir de la famille. Au cours d'une rencontre fortuite le jour suivant, l'équipe découvrit que cette jeune fille venait d'une famille pauvre de neuf (9) enfants. Son cas fut choisi sur le site. Nous observions sa mère assise à côté d'elle pendant qu'elle travaillait ensemble le toit en paille en utilisant l'herbe collectée de la forêt. Pendant les temps libres de l'année, la mère et la fille apportaient l'herbe et le père les aidait à réparer le toit. Ayant appris que le père était malade notre scepticisme sur l'absence du mari sur le lieu du travail se dissipa. La famille a eu 20 Rai de terre cultivée qu'elle n'a jamais exploitée à cause de la pauvreté du sol. Elle cultivait du riz suidden, du céréale et du gingembre qui était la seule culture de spéculation. La mère et la fille accomplissaient toutes les activités, y compris la collecte des produits forestiers. Les deux femmes préparaient les repas, lavaient les

habits, nettoyaient la maison et s'occupaient des enfants. Elles appréciaient le nouveau système de distribution d'eau du village qui réduisait maintenant leurs travaux journaliers. Elles gagnaient de l'argent en vendant des champignons, du bambou et des herbes médicinales collectées dans plusieurs forêts partout où elles pouvaient en trouver. Parce que ces deux femmes supportaient totalement la famille de neuf enfants, ce fût une surprise pour l'équipe d'apprendre que la maison appartenait au mari et que la terre lui revenait légalement aussi. Il y avait du travail qui procurait de l'argent aux cultivateurs pauvres et ces deux femmes travaillaient dans un jardin commercial de légumes près de leur village et cela leur rapportait 50 baht par jour. La mère portait le plus jeune enfant sur son dos tout en travaillant au champ. Mais les filles les plus âgées restaient à la maison avec leur père ou allaient à l'école. Un matin nous avons vu beaucoup de familles Hmong, des maris, des femmes et des grands enfants chargés dans leurs camions et qui allaient dans les champs lointains pour récolter le gingembre. Seuls les parents et les personnes malades restaient à la maison et s'occupaient pendant la journée. Les familles pauvres font deux à trois heures de marche pour aller dans leurs champs. Certaines d'entre elles choisissent de passer plusieurs jours aux champs dans des abris loin des maisons pendant la saison pluvieuse.

Les hommes Hmong riches ont plusieurs femmes. Nous avons rencontré une famille avec trois femmes d'âge moyen. Quatorze enfants d'1 à 14 ans vivaient ensemble dans la même maison. Bien que la première femme avait plus d'autorité que les autres, elle participait à tous les travaux domestiques et

champêtres. Les jeunes filles allaient à l'école située près du village tout comme les garçons. La première fille avait obtenu son certificat à l'école du district. Cela était extraordinaire. On nous avait dit que le mari travaillait beaucoup aussi et vendait beaucoup de produits. Il revenait aussi vendre des aliments et des boubous dans le village à chaque fois qu'il allait à la ville. La maison, la terre, les camions et les machines appartenaient au mari qui était capable de manipuler tous les documents légaux. Aucune des femmes n'avait été à l'école et aucune d'elles ne parlait le Thaï couramment. Après le mariage beaucoup de filles doivent vivre avec la famille du mari. Bien que les familles riches avaient beaucoup d'enfants pour travailler, elles ne les gardaient pas à la maison pour les travaux champêtres mais les envoyaient tous à l'école. La collecte du bois de forêt, du fourrage et des herbes médicinales semblaient avoir été abandonnée. Le seul produit important était le bois de chauffe transporté en grandes quantités par un camion pour l'approvisionnement de la famille et la préparation des aliments du bétail. Généralement après le mariage les femmes étaient considérées comme étant la propriété du mari parce qu'une dot traditionnelle était donnée aux parents de la femme. Un Hmong disait, « nous achetons les femmes, elles doivent travailler beaucoup et transporter beaucoup de charges comme il est défini définit traditionnellement ». Un cultivateur Thaï qui travaillait dans son champ près d'un village Hmong disait, "je ne

sur l'intérêt qu'ils portent à la plantation d'arbres et aux essences d'arbres ils disent, "oui nous aimons cela ; cela nous rapporte de l'argent, chaque morceau de bois vaut environ 70 baht. L'équipe a pensé qu'un tel encouragement était explicite pour les hommes Hmong. Nous avons besoins de gens pleins d'énergie et de bonne volonté pour encourager le projet de reboisement. Les villageois de Lao Lu dépendent en grande partie des animaux tels que les porcs et les bovins, qui leurs procurent de l'argent. Les femmes collectaient le fourrage et préparaient l'aliment des porcs, mais nous avons noté que seuls les hommes possédaient les bovins. Dans les années passées, le nombre de bovins a augmenté, les Hmong ont trouvé que la gestion d'un grand troupeau par les familles est moins profitable. Les propriétaires des bovins ont employés quelques hommes pauvres pour prendre soins des bovins sur le pâturage communautaire. Nous avons remarqué que plus d'une centaine de bovins utilisaient sans cesse les zones forestières en rotation et la dégradation de la zone était apparente.

Voir schéma 1 et les profils des ressources et d'activités de Ban Lao Lu.

## Schema 1 : Calendrier des activités reproductives et productives: Ban Lao Lu

Activités

J F M A M J J L A S O N D

### ACTIVITE PRODUCTIVE

- Riz
- Maïs
- Gingembre
- Arbres fruitiers et bambou
- Elevage de porcs
- Mener le bétail
- Travail salarié

### ACTIVITE REPRODUCTIVE

- Faire la cuisine
- Lessive et nettoyage
- Protection infantile
- Tricotage
- Collecte de fourrage
- Légumes
- Pousse de bambou
- Tronc de bambou
- Herbes imperata
- Réparation des maisons

---

### Légende :

- o - femmes adultes
- . - enfant de sexe
- - féminin
- - hommes adultes
- \*-- machines
- activités continues
- activité intermittente
- FB - feux de brousse
- D - défrichements
- R - récolte
- PT - préparation des terres
- L - labour
- T - transportation
- D - désherbage
- B - battage

## Rim Si Muang, un village de plateau Thaï

En allant dans un autre village, Rim Si Muang, dans la zone du plateau on y observait beaucoup de haies vives en bambou et d'eucalyptus. Aussitôt que nous sommes arrivés au village, nous avons vu des jardins familiaux bien ordonnés avec des variétés d'arbres fruitiers et des légumes le long de chaque côté de la route du village. Nous étions surpris de constater que peu de gens restait à la maison. Presque toutes les familles étaient occupées toute la journée durant dans la production des vers à soie et dans les champs de muriers. Quelques familles quittent leur village pour aller vivre quelques semaines au champs pendant la période cruciale de la production des vers à soie. Il en est de même quant à l'agriculture, à l'utilisation de l'espace forestier, à l'utilisation des produits forestiers et d'autres arrangements entre les familles des cultivateurs concernant le travail domestique. Nous avons rencontré des familles aisées est des familles pauvres avec deux à cinq enfants. Beaucoup d'enfants semblait en être plus éduqués que les enfants Hmong. Cependant il était évident qu'une famille avait seulement deux à trois personnes pour exécuter tous les travaux agricoles. Ici, il y a de moins en moins de cultivateurs qui dépendent des produits forestiers y compris le bambou, les champignons et le bois de chauffe. En apprenant à utiliser les foyers améliorés et les épis de maïs, les familles réduisent leur demande en bois de chauffe. Fréquemment, les femmes se retrouvent en groupe pour aller chercher les champignons dans la forêt et non les bambous et les herbes. Une femme d'un âge moyen disait <<je ne connais aucune

herbe médicinale et ne suis jamais allée chercher de la nourriture dans la forêt>>.

Les femmes et les hommes exécutent ensemble, tous les types de travaux champêtre. Néanmoins on notait l'existence de quelques connaissances spécifiques aux hommes et des travaux traditionnellement exécutés par les hommes. Les travaux domestiques sont essentiellement exécutés par les femmes. Quelques hommes préparaient les repas, nettoyaient la maison mais rarement lavaient les habits. Les femmes et les hommes travaillaient dans les jardins familiaux et élevaient des animaux et cela à cause de leur valeur marchande et de l'argent qu'ils rapportent. Les femmes détenaient l'argent et les économies de la famille, et payaient les dettes. L'homme et la femme ensemble doivent signer les documents de crédit. Beaucoup de couples étendent leurs champs de culture jusque dans les forêts publiques pour cultiver le maïs qui procurait beaucoup d'argent dans les années de bonne récolte. Un homme disait, nous voyons d'autres cultivateurs non résidents des villages de la plaine empiéter sur la terre réservée, pourquoi nous n'en ferions pas de même? Nous pouvions nous rappeler la différence existant entre le village Hmong et le village Thaï. Lorsque la population Hmong se réunissait pour s'amuser ou pour travailler, les femmes se regroupaient ensemble et les hommes également. Les femmes se regroupaient pour fabriquer des objets d'art et pour tisser. Les hommes se retrouvaient pour bavarder ou pour jouer à Rim si Muang, les membres des familles voisines des deux sexes

se retrouvaient. Un jeune homme nous avait conduit pour voir comment est ce que la terre utilisée sous un arrangement informel entre les cultivateurs de son village s'est étendue jusque dans les zones empiétées où travaillaient les villageois de la plaine. L'équipe trouvait sa propre histoire intéressante. Il avait quitté l'école l'année dernière et ne voulant pas chercher du travail en ville, il était retourné à la terre.

Nous avons appris de l'un du personnel du projet que dans les dernières années, la population des familles résidentes a connu une augmentation à Khao Kho. Les familles nouvellement mariées pourraient ne pas avoir de terres dans un futur proche. La course à l'acquisition des terres pourrait engendrer la pauvreté et des querelles.

Voir schemas 2,3 et 4 et les profils des Ressources et d'activités de Rim si Muang.

## Schéma 2 : Calendrier des activités reproductives et productives dans le village de Ban Rim Si Muang

Légende :

o - femmes adultes

- - hommes adultes

\* - tracteur

- - activités continues

---- activité intermittente

B - brûlure

C - balayage

CN - nettoyage

D - creusage

F - fumure

FD - alimentation des vers

H - récolte

L - cueillette des feuilles

MN - entretien des mûriers

P - plantation

PL - labour

TH - battage

W - désherbage

WA - arrosage

## **Tha Pon, un village de plaine des empiéteurs**

Un problème d'expansion d'empiètement rapide par les cultivateurs de la plaine dans la zone du projet de Khao Kho nous a amené à visiter Tha pon, un village de la plaine. Géographiquement le village est en dehors des limites du projet mais en réalisé beaucoup d'empiéteurs viennent de ce village et occupent des parcelles empiétées. On dit que certains d'entre eux étaient des propriétaires terriens et des commerçants influents qui entretiennent des relations de patronnage avec les cultivateurs pauvres et endettés.

Les cultivateurs de Tha Pon étaient essentiellement occupés par leur culture de paddy sur leurs terres irriguées de la vallée. Ils étaient très bons dans la gestion des vergers, de tamarin doux un fruit de grande valeur. Au fil des années, ils ont étendu la culture du maïs jusque dans les zones du plateau de Khao Kho et demenageant rapidement après la construction d'une voie principale.

Le système de la famille Tha Pou était unique à son genre. Contrairement à d'autres systèmes de familles étendues dans lesquels les trois générations vivaient sous le même toit, les familles Tha pou entretenaient une relation étroite entre deux unités de famille élargie. La famille de la seconde génération - mari femme et grands enfants - vivent dans une seconde maison sur un terrain empiété mais entretien des liens étroits avec la famille des parents d'origine.

On abandonnait les jeunes enfants avec les vieux parents de Tha Pou. Par conséquent les rôles des hommes et des femmes au sein de la famille des empiéteurs étaient tout à fait différents parce que la seconde génération n'avait pas à prendre soin des personnes âgées et des enfants. Toute la famille - mari, femme, garçon, fille - exerce des activités agricoles et aussi des emplois salariés. Bien que l'équipe n'avait pas d'informations adéquates, nous avons noté une tendance du

mari de la plus jeune fille à déménager chez les parents de la fille pour constituer une unité de famille étendue. Avec le récent changement mentionné, l'unité étendue était divisée en deux familles reliées. Leur statut de propriété était moins sûr que celui d'autres cultivateurs de Khao Kho. Nous nous sommes souvenus à partir de nos lectures que ce problème complexe a été analysé par beaucoup de consultants et le personnel du projet. Avec la politique actuelle et les contraintes légales, aucune action n'a eu un impact réel sur la réduction de la tension dans la zone.

Les produits des arbres et de la forêt semblaient représenter aucune importance quant à la subsistance et au revenu des familles de Tha Pou. Leur intérêt majeur était l'espace forestier, et par conséquent, les cultivateurs étaient peu encouragés soit pour conserver la forêt ou pour reboiser les zones dégradées. Les femmes dépendaient à peine des produits forestiers. La tendance était aux objectifs à court terme, exploiter au maximum l'espace forestier. Cependant au cours de l'année dernière ils ont essayé d'améliorer l'utilisation de leurs terres et de pratiquer une agriculture plus soutenue.

Espérant une meilleure reconnaissance et le statut de propriété de la part du DFR, ils ont commencé à planter du tamarin doux et à pratiquer l'agro-foresterie. Voir schéma 5 et les profils des Ressources et de d'activités de Ban Tha Pou.

## Schema 5 : Calendrier des activités productives et reproductives Ban Lao Lu

### ACTVITE PRODUCTIVE

J F M A M J J L A S O N D

- riz
- maïs
- tamarrin doux
- autres arbres fruitiers et bambou
- travail salarié

### ACTVITE REPRODUCTIVE

- culture des légumes
- collecte du bois de chauffe
- fabrication du charbon
- collecte de pousses de bambou
- puiser de l'eau
- faire la cuisine
- lessive et nettoyage
- confection des paniers
- confection des coussins et des matelas
- construction et réparation

---

### LEGENDE :

- o - femmes adultes
- . - filles
- - hommes adultes
- \* - machines
- - activités continues
- activité intermittente
- FB - feux de brousse
- C - défrichage
- R - récolte
- PT - préparation des terres
- LC - lutte contre les insectes
- L - labour
- GS - culture des semence
- T - transportation
- W - désherbage
- A - arrosage
- B - battage

## Relations homme - femme en matière de foresterie

Avant que nous ne quittions Khao Kho, quelques questions restaient en suspens. Nous nous souvenions de notre expérience lorsque nous visitions et rencontrions des gens à plusieurs endroits. Nous nous demandions s'il ne manquait pas quelques informations. Ayant à l'esprit notre tâche qui est d'analyser les rôles des hommes et des femmes et le développement en matière de foresterie, nous avons discuté et finalisé nos observations essentielles et les résultats. Nous avons aussi formulé le thème et les objectifs de l'étude de cas afin que chaque membre de l'équipe puisse travailler indépendamment jusqu'à ce que nous puissions nous rencontrer à nouveau à la réunion de mise en commun à Bangkok. De l'hôtel au sommet de la colline où nous étions logés, nous entrevîmes des collines d'un paysage brun et des poches de verdure. Nous nous souvenions des derniers mots du personnel du projet : *"A cette étape le projet durera encore deux ans. Chaque année nous allons reboiser 6.000 rai, ainsi beaucoup de cultivateurs pourront intégrer le système de culture intercalaire dans la plantation de groupe. Nous devons poursuivre le travail d'installation de trois nouveaux villages, du bosquet communautaire et familial et de la pépinière villageoise, de la formation, de la construction etc...Nous avons reçu un soutien appréciable de la part de l'armée tout au long de notre travail mais elle va bientôt partir. Le bureau de la réforme agraire deviendra organisme qui travaillera avec plusieurs autres organismes des districts locaux."* Le dernier message était, "l'équipe a appris et compris beaucoup. Dites nous ce que nous devrions faire. Il est nécessaire que nous apprenions quelque chose à partir de vos observations que je crois, seront utiles pour l'amélioration du projet dans l'avenir." Nous nous souvenions de nos leçons lors de l'atelier de Bangkok que nous ne devrions pas fournir de solutions aux problèmes mais seulement stimuler les réflexions et de retenir

que des informations pratiques dans notre étude de cas. Nous avons quitté Khao Kho en nous souvenant de l'optimisme et du dynamisme des villageois et du personnel du projet.

## Mère-fille : une transition

L'équipe imaginait qu'au fur et à mesure que nous entrions dans les villages, nous apprendrions des histoires sur les vies et les épreuves. Plus l'équipe apprenait des choses sur Khao Kho, plus nous nous rendions compte de la complexité et de la dynamique de sa situation socio-économique, culturelle et politique. Nous nous souvenions de ce que l'expert en agroforesterie nous disait à l'atelier de Bangkok. C'était un sentiment mêlé d'inquiétude et de joie. Une inquiétude parce que nous avons peur de ne pas pouvoir comprendre les complications et les changements dans les villages au regard du temps limité qui nous était imparti. Mais nous étions contents parce que ce n'était tout le temps que nous rencontrions un scientifique parler des problèmes culturels et ethniques. A partir de maintenant, nous étions enclins à croire que la discussion et la recherche d'une meilleure façon d'intégrer les hommes et les femmes de différentes cultures dans cette situation spécifique serait une expérience appréciable pour donner une forme à la planification et à la mise en oeuvre futures. Nous avons réalisé que nos réflexions attentives et des informations détaillées sur les rôles des hommes et des femmes dans un contexte culturel était nécessaire. Des concepts des relations homme femme et gestion des relations homme femme nous encourageaient à penser des femmes en rapport avec les hommes - leurs différents rôles, besoins et décisions. C'était si remarquable pour nous qu'en cette période de transition dans les villages, nous trouvions beaucoup de différences entre les femmes de différents âges. Cela nous a conduit à penser aux femmes en terme de leur rapport avec les autres femmes. Cela ne serait-il pas plus compliqué? Serait-il plus compliqué de penser aux besoins des femmes et aux besoins des jeunes filles? L'idée des rôles des femmes en transition a germé quand nous avons pensé aux relations homme-femme à Khao Kho.

Nous avons rencontré beaucoup de jeunes filles et garçons à Khao Kho qui avaient les têtes pleines de questions : "vais-je me marier?" "vais-je aller à l'école?" "Ai-je le choix de mener une vie différente de celle de mes parents?" "Si je travaille beaucoup, ma famille ferait-elle le nécessaire pour que ma soeur et mon frère n'aient pas faim?" "Dois-je aller travailler en ville?" "Ma future famille aura-t-elle un champ?" "Si je gagne plus d'argent, nos conditions seraient-elles meilleures?".

Les relations homme femme et la génération nous ont appris beaucoup sur les complexités et la transition du village. D'une certaine manière, nous avons penser que ces faits présentés de manière adéquate donneraient des informations stratégiques pour stimuler de nouvelles solutions et pour sensibiliser les décideurs politiques, les planificateurs et le personnel sur le terrain. Nous avons continué à penser que armés de savoir faire supplémentaire pour mener leur propre recherches et conduire la gestion des relations homme femme les praticiens seraient capables de lier ces réalités à leurs plans et à leurs activités réelles.

### **Daranee, une jeune cultivatrice Thaï**

Daranee est une cultivatrice à plein temps âgée de dix huit ans, elle bénéficie de peu d'instruction. Elle est célibataire et accomplit courageusement toutes les activités familiales liées à l'agriculture tout au long de l'année. Sa famille est relativement aisée, mais pas riche. Son père est un ancien militaire qui pour ses qualités de leader est élu comme chef d'un village du plateau. Daranee a reçu une formation dans la culture des jardins potager et a commencé à exploiter une petite parcelle personnelle. Elle a beaucoup d'amis garçons et filles. Toutes ses soeurs sont grandes et participent aux travaux champêtres. A l'avenir, trois seulement se partageront la

terre, mais Daranee a plus de chance. La famille dépend en partie des terres empiétées illégalement pour la culture de maïs, ce qui veut dire qu'elle dépend de moins en moins des produits de la forêt - la nourriture, le fourrage, les médicaments, le bois de chauffe la famille y voit peu d'intérêt dans la forêt et les arbres. Pour elle, seuls l'espace forestier et l'eau représentent un certain intérêt. Lorsque Daranee aura l'âge de se marier elle pourra se marier à un homme d'un autre village avec lequel elle ira vivre elle pourra rester ici et gagner sa vie en travaillant la terre et préparer son avenir.

#### **Ai, une jeune cultivatrice Hmong, une ouvrière salariée**

Ai a quinze ans. Elle n'a pas été à l'école. Elle travaille avec sa mère comme seule ouvrière de la famille ; son père fut soldat pendant les dix années d'insurrection. Devenu faible, il quitta l'armée et abandonna le travail champêtre après s'être adonné à l'opium. Le frère aîné de Ai a eu la chance d'aller à l'école et travaille en ville. Il envoie un peu d'argent occasionnellement à la famille qui pourrait suffire juste pour une partie de la nourriture familiale mais malheureusement le père de Ai l'utilise pour son opium. La famille de Ai compte neuf enfants. Six d'entre eux vivent présentement avec les parents mais seule une est ouvrière à plein temps et exécute tous les travaux champêtres de la famille. Ai est très optimiste. Elle travaille beaucoup et très motivée par l'amour qu'elle a pour ses parents. Elle travaille dans le champ de maïs, de riz, de gingembre et accepte tous les emplois salariés qu'on lui offre. La famille dépend en grande partie des produits forestiers, le bois et les produits non issus du bois. La mère de Ai est une herboriste, formée par sa mère, et elle gagne un peu d'argent de la vente des herbes médicinales. Ai n'en sait rien du projet et n'a jamais pris part à une formation. Ayant beaucoup de choses à faire au cours de l'année elle n'est libre qu'en janvier, après les récoltes. Bien

que les filles de son âge se rencontrent dans le village à certaines occasions pendant leurs temps libres, la mère de Ai ne lui permet jamais d'aller à ces rencontres. Ai obéit toujours à sa mère ; les champs et la maison constituent la vie de Ai. Son expérience récente de la pratique coutumière du mariage forcé l'inquiète. Les parents des jeunes hommes ou jeunes filles habituellement marient leurs filles sans leur consentement. Ai fut forcée de passer des nuits avec un jeune homme d'une famille voisine. Ai n'en était pas contente et a décidé de rejoindre la famille comme si elle était une jeune veuve. Elle pourrait avoir besoin de savoir qu'elles sont les possibilités qui lui sont offertes et comment opérer un choix.

#### **Amee, une jeune cultivatrice Lisu**

Amee a 22 ans. Elle a son certificat d'étude primaire. Elle est mariée et travaille à plein temps dans le champ familial de son mari comme cultivatrice. Elle a un garçon d'environ deux ans et elle est une mère active dans les travaux champêtres et domestiques. Elle a reçu une bonne instruction à l'école de la ville où elle a rencontré son mari. Aucun d'eux ne pouvait supporter les problèmes de la ville et ils ont décidé de retourner à la terre au village. Il est très difficile pour les gens de la colline de se trouver du travail en ville. Amée vit avec la famille de son mari une fois mariée. Vivant à la limite de la subsistance, elle travaille beaucoup dans les champs de maïs et les parcelles familiales de gingembre. L'actuel champ où elle travaille a été empiété sur les pentes à deux heures de marche de la maison. Elle va chercher quelques aliments et du bois de chauffe dans la forêt lointaine. Amee est intelligente, travailleuse et confiante. Elle a choisi d'être une cultivatrice et mère et elle doit travailler beaucoup quoi qu'il en coûte pour survivre. Amee n'a jamais pris part à une formation quelconque. Imaginez qu'elle devienne un jour dirigeant d'un groupe communautaire, elle aimerait cela. Elle amènerait un temps pour être en famille, travailler au champ et pour être avec

d'autres femmes et les villageois si elle  
decidait de faire cela, l'accepterait-on?  
Comment faire pour que cela se réalise? Et si  
elle essayait de créer un groupe de pépinières  
des femmes?

# **Thaïlande : Résumé du projet Reboisement et des espaces forestiers dénudés à Khao Kho**

## **L'objectif du développement**

Améliorer le niveau de vie des populations vivant dans un espace montagneux dégradé à travers des activités liées à l'usage rationnel de la terre.

### **Objectifs immédiats 1**

Créer les infrastructures, l'environnement et les occasions, la pratique d'une agriculture durable par les cultivateurs dans les trois nouveaux villages et créer les conditions pour leur emploi productif.

1.1 Un plan d'amélioration des conditions de vie des cultivateurs dans les trois nouveaux villages.

1.2 Trois nouveaux villages (d'environ 50 familles chacune) implantées avec des structures et la terre pour l'agriculture et la foresterie.

### **Objectifs immédiats 2**

Réhabiliter l'espace forestier dénudé dans les trois nouveaux villages à travers des approches de reboisement tels que (1) les bosquets familiaux (2) les bosquets communautaire (3) les plantations de groupe.

2.1 Evaluation des besoins en main d'oeuvre et l'emploi généré par les programmes de reboisement.

2.2 Créer un minimum de 50 bosquets familiaux et 15 bosquets communautaires par an.

2.3 Apprêter les plans de gestion pour les plantations créées et pour l'utilisation et la vente des produits de bois.

2.4 Réaliser 6.000 rai de plantation de groupe chaque année.

2.5 Création d'une pépinière ayant la capacité de satisfaire les besoins en plants.

2.6 Mise sur pied d'un système d'approvisionnement adéquat en semence.

### **Objectifs immédiats 3**

Identifier et démontrer les options d'utilisation durable de la terre du point de vue environnemental, y compris le reboisement et les activités annexes génératrices de revenu.

3.1 Identification des sources alternatives de revenu des produits forestiers autre que le bois.

ex. la sériciculture, les champignons, les branches de bambou

3.2 Six parcelles de démonstration sur la gestion des plantations et l'agroforesterie.

### **Objectifs immédiats 4**

Renforcer la capacité institutionnelle du personnel national à travers des programmes de formation appropriés.

4.1 Formation des nationaux à travers les tournées d'étude et les bourses d'études.

### **Les bénéficiaires cibles**

Le projet vise à procurer de meilleures conditions de vie à travers une meilleure agriculture et la création d'opportunités génératrices de revenu à 1600 familles (dont 8.000 personnes).

Il sera créé environ 1.000 nouveaux emplois (toute l'année) pour la population de Khao Kho. La moitié des emplois reviendra aux femmes particulièrement les pépinières et les petites entreprises de transformation installées dans la forêt.

A la longue toute la communauté bénéficiera d'un meilleur approvisionnement en bois et en d'autres produits forestiers.

# NOTES DE FORMATION DE LA THAÏLANDE

*L'étude de cas sur le reboisement de l'espace forestier démodé à Khao Kho est très différente des autres dans ce groupe de formation. Elle est écrite en style Thaï. L'étude de cas est une histoire relatée pour des consultants Thaï sur leur initiation à la gestion des relations homme-femme, leur initiation au projet de Khao Kho, et sur les rôles des hommes et des femmes qu'ils trouvent dans chacun des trois villages.*

## PROFIL DU CONTEXTE

Khao Kho est en pleine transition sérieuse. Ses collines sont dénudées. Elles ont été détruites pendant la guerre il y a une dizaine d'années. Les glissements de terrain, les inondations et les feux de brousse sont fréquents. Seulement 10% de la forêt des indigènes sont classés. Le gouvernement est en train d'implanter les familles des militaires et des insurgés dans la zone en les dotant des infrastructures, des services sociaux et attribuant à quelques uns, la terre pour construire une habitation et pour la foresterie. En même temps, il arrive un nombre croissant de migrants qui empiètent sur l'espace forestier agricole. Beaucoup de villageois à Khao Kho sont pauvres. Quelques propriétaires aisés ont introduit un système qui exploite les cultivateurs et dégrade davantage les pentes des collines.

## PROFIL D'ACTIVITES ET DES RESSOURCES

L'étude de cas présente les stagiaires à la population vivant dans les trois villages de Khao Kho, en mettant en évidence les différents rôles des hommes et des femmes dans la foresterie et l'agriculture.

(a) Ban Lao Lu est un village Hmong dans les montagnes où la population cultive le riz, le maïs, le gingembre, les arbres fruitiers et élève les animaux. Les Hmong dépendent de la forêt pour le bois, la paille, le fourrage, le bambou, les bananes, les plantes médicinales. Le profil d'activités montre que les hommes et les femmes Hmong exécutent ensemble toutes les activités liées à la culture sauf celles liées à l'élevage qui reviennent aux hommes. Cependant l'élevage des porcs est du domaine des femmes. Les femmes exécutent la majeure partie des activités liées à la foresterie et à la reproduction. Le profil des ressources montre que la terre et les bovins appartiennent aux hommes. Ce sont eux qui bénéficient

du crédit et de la formation. La machinerie également leur appartient. Les femmes et les hommes se rencontrent en groupe distincts. Les forêts appartiennent au gouvernement.

(b) Ban Rim Si Muang est un village Thaï dans la zone du plateau où les gens pratiquent la sériciculture et le jardinage. Les villageois ici dépendent des forêts pour les champignons et le bois, mais en utilisant les foyers améliorés et les épis de maïs, ils réduisent leurs besoins en bois. Le profil d'activités a montré les femmes et les hommes travaillant ensemble presque dans tous les domaines des activités productives. Les femmes exécutent la majeure partie des activités reproductives bien que les hommes Thaï, parfois, aident à faire la cuisine et à nettoyer les maisons. Le profil des ressources ici diffère de celui des Hmong. Bien que la terre appartient aux hommes Thaï aussi, ceux-ci signent ensemble les documents de crédit avec leurs femmes et leurs femmes ont également

accès à la formation et à l'emploi. Il y a peu de contraintes à ce que les femmes et les hommes travaillent ensemble à Ban Rim Si Muang.

(c) Ban Tha Pon est un village de la plaine occupé par les empiéteurs qui s'adonnent à la culture du paddy et du tamarin doux. Ici l'on dépend très peu des produits forestiers. L'on veut plutôt utiliser l'espace forestier pour l'agriculture. Le profil d'activités montre les hommes et les femmes qui travaillent ensemble dans toutes les activités productives. Sauf quand il s'agit du jardinage qui est exclusivement exécuté par les hommes, puis l'emploi salarié des femmes qui est réservé aux femmes. Beaucoup de tâches reproductives sont menées par les femmes, mais ce sont les hommes qui cherchent le bois de chauffe, les champignons et préparent le charbon. Beaucoup de femmes et d'hommes ont accès aux ressources et exercent un droit de contrôle sur elles à l'exception des ressources forestières qui sont la propriété du gouvernement. La propriété foncière n'est pas assurée. Des détails sur les informations partiales en matières de relations homme femme sont donnés dans les schémas de l'étude de cas. L'étude de cas comprend des profils

d'activités et des ressources complètes de chaque village de sorte que les stagiaires peuvent se concentrer sur leur analyse, plutôt qu'à enregistrer les différences existant entre les trois groupes ethniques vivants sur la zone du projet et les implications de ces différences sur les efforts de développement de la foresterie. Les changements et les espoirs sont décrits dans les trois histoires personnelles à la fin de l'étude de cas.

## **PROFIL D'ACTIONS DU PROGRAMME**

Le projet de reboisement des terres forestières dénudées de Khao Kho vise à :

- (a) Planter les cultivateurs dans les villages et les doter des infrastructures et des terres pour l'agriculture et la foresterie.
- (b) Reboiser Khao Kho avec les bosquets familiaux, communautaires et les plantations de groupe ;
- (c) Introduire des activités génératrices de revenu et des produits non issus du bois ;
- (d) Renforcer les capacités institutionnelles.

L'étude de cas, en mettant en évidence les différents

systèmes des rôles des hommes et des femmes et la dépendance de la foresterie, suggère la nécessité qu'il pourrait y avoir à mettre sur pied plusieurs stratégies pour travailler avec chacune des groupes ethniques. Les rôles des hommes et des femmes et la culture sont liés même s'ils diffèrent énormément à l'intérieur d'un espace géographique.

*FICHE 1*

## **PROFIL DU CONTEXTE pour l'étude de cas de la Thaïlande**

<b>CONTRAINTES</b>	<b>APPUIS</b>
<p style="text-align: center;"><b>Environnementales</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Forêt dénudée à cause des batailles contre les insurgés</li><li>. Epiètement sur les espaces forestiers pour l'agriculture</li><li>. Glissement de terre, l'alimentation</li><li>. Seulement 10% des terres des indigènes sont classées</li><li>. Accroissement total de la couverture forestière de 12,6% par les plantations de groupe et les bosquets communautaires et familiaux</li></ul> <p style="text-align: center;"><b>Demographiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. Immigration rapide</li><li>. Implantation des anciens soldats, des anciens insurgés, et des nouveaux immigrants dans la zone du projet, avec des groupes ethniques divers.</li></ul> <p style="text-align: center;"><b>Economiques</b></p> <p>.La majorité est pauvre vulnérable au système d'exploitation des cultures de spéculation (maïs) par une poignée de riches propriétaires</p> <p style="text-align: center;"><b>Sociales</b></p> <p>Problème de querelles entre différents groupes d'intérêt.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Institutionnel</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>. L'implantation d'après guerre et les programmes de développement ont apporté les infrastructures, les services sociaux et les plans de propriété dans la zone du projet.</li></ul> <p>Les plans de réimplantation comprennent les familles pauvres et celles dirigées par les femmes.</p>
<p><i>ex. Tendances, normes et changements environnementaux, économique, institutionnels, démographiques, sociaux et politiques adéquats, qui posent des contraintes et un appui au développement dans la zone en concernée.</i></p>	

FICHE 2

**PROFIL D'ACTIVITES**

de Ban Lao Lu, Thaïlande

ACTIVITES	RELATIONS HOMME FEMME/AGE	TEMPS	EMPLACEMENT
<i>Culture de champ riz du plateau</i>			
Préparation du champ et brûlure	saisonnière	Champ	Champ
plantation	MA FA	saisonnier	champ
désherbage	" "	"	"
recolte	" "	"	"
battage	" "	"	"
transport	" "	"	"
<i>maïs</i>			
préparation de la terre et brûlure	" "	"	Champ
semence	" "	"	"
désherbage	" "	"	"
recolte	" "	"	"
transport	" "	"	champ à la maison
battage	" "	"	maison
	" "	"	
	" "	"	
<i>Le gingembre</i>			
préparation de la terre et brûlure			Champ
labour	HA+tracteur	"	
semence	HA FA	"	"
désherbage	" "	"	"
recolte	" "	"	"
transport	" "+chariot	"	champ
		"	
		"	
<i>Les arbres fruitiers et le bambou</i>	MA FA	"	
Préparation de la terre	MA	saisonnier	
Creusage des trous	"	"	
Plantation	MAHA	"	Maison
		"	champ
<i>Animaux domestiques</i>			
Elevage des bovins	MA	journalier	
Les porcs		journalier	
Collectes des repousses de banane	FA	"	Maison
Préparation des aliments de bétail	FA	"	champ
<i>Emploi</i>			
Travail salarié	FA	saisonnier	

<i>.Commercialisation</i>	HA>FA	"	maison
Préparation nourriture	FA	journalier	maison
Lessive et nettoyage	FA	journalier	"
Jardinage (légume)	FA	s.pluie	champ
Elevage poules	FA	journalier	maison
Collecte bois de chauffe	FA,HA	journalier	champs, maison
Branches de bambou et champignon	FA,HA	s.pluie	" "
Collecte			
Soins des enfants	FA/F	journalier	m.champ
tricottage	FA	journalier	maison
Collecte de branches de bambou et du bois	HA/FA	Janvier	maison
Collecte de l'herbe imperata	FA	"	champs, maison
réparation des maisons	HA/FA	"	maison

HA homme adulte FA femme adulte G garçon F fille

FICHE 3

**PROFIL DES RESSOURCES**  
de Ban Lao Lu, Thaïlande

RESSOURCES	ACCES HOMME- FEMME AUX RESSOURCES	CONTROLE DES RESSOURCES	AVANTAGES
<i>Agriculture</i>			
Champ	HA FA	HA	Revenu
Culture des champs	" "	HA FA	revenu consommation.
Arbres fruitiers	" "	" "	" "
Légumes	" "	" "	consommation
<i>Animaux domestiques</i>			
Bovins	HA	HA	revenu consommation
Porcs	HA FA	HA FA	" "
Poules	HA FA	FA	consommation
<i>Foresterie</i>			
Bois de chauffe	HA FA	HA FA	consommation
Bananes sauvages	FA	FA	revenu
Du bambou et du bois pour la construction	HA FA	HA > FA	Consommation
Champignons et branches de bambou	FA	FA	consommation
Paturage	HA	HA	revenu
L'herbe imperata	FA	FA	consommation
Plantes médicinales	HA FA	FA HA	consommation revenu
Sources d'eau	HA, FA G, F.	HA FA	revenu, consommation

**HA** homme adulte    **FA** femme adulte    **G** garçon    **F** fille.

FICHE 2

**PROFIL D'ACTIVITES**

de Ban Rim Muang, Thaïlande

ACTIVITES	HOMME/FEMME	TEMPS	EMPLACEMENT
<i>Cultures de champs</i>			
Maïs			
Nettoyage des champs et brûlure	HA FA	Saisonnier	Champ
Labour	HA+tracteur	"	"
Semence	HA FA	"	"
Désherbage	" "	"	"
Récolte	" "	"	"
Battage	HA FA+machine	"	"
Transport	HA		
<b>Gingembre</b>			
Nettoyage et brûlure des champs	HA FA	"	"
Labour	HA+tracteur	"	"
Semence	HA FA	"	"
Fumure	" "	"	"
Désherbage	" "	"	"
Récolte	" "	"	"
Transport	HA + camionnette		des champs à la maison
<i>Sériciculture</i>			
Entretien des muriers	HA FA	une fois	Champ
Construction des étables	HA	seulement	"
Récolte des feuilles	HA FA	saisonnier	"
Alimentation des vers à soie	HA	"	"
Récolte des cocons	HA	"	"
<i>Arbres fruitiers</i>			
Creusage des trous	HA	"	"
Plantation	HA FA	"	"
Fumure	HA FA	"	"

HA homme adulte    FA femme adulte    G garçon    F fille.

FICHE 3

## PROFIL DES RESSOURCES de Ban Rim Muang, Thaïlande

RESSOURCES	ACCES HOMME- FEMME AUX RESSOURCES	CONTROLE DES RESSOURCES	AVANTAGES
<b>Agriculture</b>			
Champ	HA FA	HA	revenu
Cultures des champs	" "	HA FA	"
Vers à soie/les cocons	" "	" "	"
Plantation des muriers			
Arbres fruitiers	" "	" "	revenu, consommation
Poules	" "	" "	consommation
Légumes	" "	" "	revenu consommation
<b>Foresterie*</b>			
Branches de bambou	HA FA	HA FA	consommation
Champignons sauvages	FA	FA	"
Animaux sauvages	HA	HA	"
Sources d'eau	HA FA	HA FA	"
<b>Capital</b>			
Crédit	HA FA	" "	revenu cons.
Savoir faire	" "	" "	" "
Formation	" "	" "	" "
Education	" "	" "	revenu
Main d'oeuvre	" "	" "	revenu
Information	" "	" "	"
Camionnette	" "	HA	revenu
Machine à pompe	" "	HA FA	revenu consommation
*Légalement contrôlé par le gouvernement			

HA homme adulte    FA femme adulte    G garçon    F fille.

FICHE 2

**PROFIL D'ACTIVITES**  
de Ban Tha Pon, Thaïlande

ACTIVITES	SEXE/AGE	TEMPS	EMPLACEMENT
<i>.Cultures de champs</i>			
<i>Riz (paddy)</i>			
Semence des graines	HA FA	saisonnier	champ
Labour	HA+buffles	"	"
Repiquage	FA F	"	"
Récolte	HA FA F	"	"
transport	Buffles	"	"
<i>Maïs</i>			
Préparation de la terre et brûlure	HA FA+tracteur	"	"
Labour	HA+tracteur	"	"
Semence	HA,FA,F	"	"
Désherbage	" " "	"	"
Lutte contre les insectes (souris)	HA	journalier mars à	"
Récolte	HA,FA,F	juin	"
Transport	" " "	saisonnier	"
Battage	HA	"	"
	FA+machine	"	"
<i>Tamarin doux</i>			
Nettoyage des champs et brûlures			"
Labour	HA FA F	"	"
Plantation des poteaux	HA+tracteur	"	"
Plantation	HA	"	"
Désherbage	HA FA	"	"
Arrosage	HA	"	"
	HA FA F	saisonnier (jusqu'à	"
Récolte		2 ans)	"
	HA FA F	saisonnier	"
<i>.Jardin familial</i>			
Plantation et entretien			propriété
Greffe	HA	"	familiale
<i>Emploi</i>	HA	"	
Travail salarié			champ
<i>.Commercialisation</i>	FA, F	"	champ maison
	HA, FA	"	maison
Préparation de la nourriture		Journalier	"
Lessive et nettoyage	FA	journalier	"
Puisage d'eau	FA	journalier	"
	FA		
Collecte du bois de chauffe	HA	occasionnel	Champ

Collecte des champignons	FA	saison de pluie	Forêt
Collecte des branches de bambou	HA	"	forêt
Fabrication du charbon	HA	occasionnel	champ
Fabrication des matelas et des coussins	FA	"	maison
Fabrication des paniers	HA FA	"	maison
Construction des cages des poulets	HA	"	maison familiale

*HA homme adulte    FA femme adulte    G garçon    F fille*

FICHE 3

**PROFIL DES RESSOURCES**

de Ban Than Pon, Thaïlande

Ressources	Accès aux ressources par les hommes et par les femmes	Contrôle des ressources	Avantages
<b>Agriculture</b>			
Champs	HA FA	HA FA	revenu
Cultures des champs	" "	" "	revenu
Arbres fruitiers	" "	" "	consommation.
Légumes	" "	HA	consommat <sup>o</sup>
Poules	" "	HA FA	"
Etang à poisson	" "	HA FA	"
<b>Foresterie*</b>			
Branches de bambou	HA	HA	consommation
Nourriture pour la construction	HA	HA	"
Sources d'eau	HA FA	HA FA	revenu cons.
<b>Capital</b>			
Crédit			
Savoir faire	HA FA	HA FA	" "
Formation	HA	HA	" "
Education	G, F	HA FA	revenu
Main d'oeuvre	FA, F	FA F	revenu cons.
Information	HA FA	HA FA	"
Bison en fer	HA FA	HA FA	revenu
*Légalement contrôlé par le gouvernement			

HA homme adulte, FA femme adulte G= garçon F= fille

## Liste des annexes

A. Carte du village de Jorkusma
B. Carte du village de Lekhiasole
C. Carte du village de Paljhari
D. Résolutions du gouvernement publiées par le Département Forestier du Bengal de l'Ouest sur le Comité de protection de la forêt
E. Utilisation des essences pour les plantations dans les champs et autour des habitations
F. Utilisation des ressources dans les villages de Jorkusma et de Lekhiasole
G. Produits forestiers autres que le bois (NTFP) dans le village de Lekhisole
H. Le choix des essences/NTFP avec le classement du village de Jorkusma
Ia. Division de la main d'oeuvre sur la base des relations homme-femme selon les plans du Département forestier
Ib. Emploi de temps pour le travail de la forêt sur une année
J. Calendrier de la main d'oeuvre avec la division de la main d'oeuvre sur la base des relations homme-femme.
K. Calendrier de la main d'oeuvre pour les castes et tribus programmés du village de Paljhari
L. Calendrier de la main d'oeuvre avec la division de la main d'oeuvre dans l'agriculture dans le village du Jorkusma

## **Annexe D**

Publication des résolutions du gouvernement par le Département forestier du Bengal de l'Ouest sur le comité de protection des forêts

### **Comité de protection des forêts**

Le gouvernement du Bengal de l'Ouest dans deux ordonnances politiques à savoir la 4461, du 12 juillet 1982, et la 8759 du 20 Novembre 1990, donne la composition, les devoirs et les fonctions des comités de protection de la forêt et les avantages usufruitiers au bénéfice des membres du comité.

### **Composition**

1. L'agent divisionnaire de la forêt devra sélectionner les bénéficiaires pour la création du/des comité (s) de protection des forêts ;  
.Chaque famille vivant dans le voisinage des forêts doit avoir le choix de devenir un membre du comité de protection de la forêt ;  
. L'adhésion de chaque famille doit être conjointe si le mari devient membre, la femme le devient automatiquement et ;  
. Chaque comité de protection des forêts doit avoir un comité exécutif pour exécuter toutes les activités diverses attribuées au comité.

### **Les devoirs**

- 2.1 Le comité de protection des forêts doit disposer d'un registre qui donne les identités nécessaires des bénéficiaires aussi bien des membres du comité.
- 2.2 Le comité de protection des forêts doit disposer d'un registre de "procès verbaux" où seront consignés le déroulement des réunions du comité exécutif tenues de temps en temps aussi bien que le déroulement de la réunion générale annuelle du comité de protection des forêts.
- 2.3 Le comité de protection des forêts doit tenir une réunion générale annuelle pendant laquelle les activités du comité aussi bien que les détails sur la distribution des avantages usufruitiers doivent être discutés.

### **Les fonctions**

- 3.a.1. Pour assurer la protection de la/des forêt (s) de la /des plantation (s);
- 3.a.2. Informer le personnel de la forêt de toute personnes tentant d'enfreindre et de volontairement ou malicieusement causer des dégâts ou le vol dans la/les dite (s) forêt (s)/plantation(s).
- 3.b.1 Pour assurer une bonne exécution de tous les travaux de foresterie entrepris dans la zone sous la protection du comité ;
- 3.b.2 Impliquer chaque membre du comité en matière de protection de la/des forêt (s)/plantation (s) aussi bien que d'autres tâches attribuées au comité.
- 3.c.1 Assurer un bon déroulement de la récolte du produit forestier par le Département Forestier.

3.c.2 Assister l'agent forestier dans la distribution adéquate de la portion allouée (c-à-d. 25 pour cent des revenus de la vente) parmi les membres du comité et;

3.c.3 S'assurer que les droits usufruitiers accordés par le gouvernement ne soient en aucune façon détournés par aucun des membres et que les sites de la/les forêts (s)/plantation (s) ne subissent aucun empiètement.

### **Les avantages usufruitiers**

4.1 Les membres doivent protéger la/les forêt (s) plantation (s) pendant au moins 5 ans pour prétendre au partage de l'usufruit sous ce programme :

4.2 Les membres seront autorisés à collecter les éléments suivants sans redevances et sans causer des dommages aux forêts/plantations :

a: Les brindilles tombées, l'herbe, les fruits, les fleurs, les graines sauf les noix de cajou etc ;

b)Un quart des produits obtenus comme production intermédiaire des taillis, des multiples coupes de repousses, de l'élaguement du D.R.F.etc. 25 pour cent de revenus de la vente des noix de cajou étaient disponibles pour être proportionnellement repartis.

4.3 Toutes les graines de sal et les feuilles de Kend récoltées doivent être déposées auprès de la corporation de la coopérative pour le développement de la tribu du Bengel de l'Ouest.

4.4 Le personnel de la forêt doit mettre de côté 25 pour cent des revenus nets de la vente de chaque dernière récolte de la plantation/des forêts en question (c-à-d. le bois, les poteaux, etc.) et doit payer à tous les membres éligibles ou à leurs mandataires la part proportionnelle qui leur revient.

**Annexe E : Utilisation des espèces dans le champ et les plantations familiales du village de Paljhari**

Essences		Utilisation	
Eucalyptus	Dans le champ	Argent et combustible	Hommes et femmes
Reetha (sapindus)	Autour de la maison	Argent	Femmes
Anjun (Terminalia)	"	Meuble	Hommes et femmes
Neem (Azadirachta)	"	Médicament, nourriture, meuble	"
Tentul (Taramindus)	"	Nourriture, meuble	Femmes
Am (mangue)	"	Nourriture, meuble	"
Kanthal (jaque)	"	Nourriture, meuble	"
Confiture (syzigium)	"	Nourriture, meuble	"
Bambou	"	Réparation maison argent	Hommes et femmes
Tal (barassus)	"	Nourriture	Hommes, femmes
Khejur (phoenix)	"	Nourriture, tapis, balais	Femmes
Simul (salmalia)	"	Argent (coton)	Femmes

**Annexe F. Utilisation des ressources forestières dans les villages  
de Jorkusma et le Lekhiasole**

Ressources	Utilisation	Qt/ha	Valeur (RS) ha	Aventage/famille (RS)
Ramassa des feuilles dans la forêt	Energie domestique	1,5 MT	1.000	jusqu'à 200 RS/an
Cueillette des feuilles de sal et fabrication des plats	Vendus au marché	Voir note 2	voir note 2	jusqu'à 1.000 RS/an
Brindilles pour bois de chauffe	Energie domestique	1,5 MT	375	Jusqu'à 750 RS/an
Elagage en un an	Energie domestique et vente interne au village	3,0 MT interne	1.500	jusqu'à 500 RS/an entre le 3è et le 6è
Recolte finale	Energie domestique et vente interne au village	poteaux (50) et 0,4 MT de bois de chauffe b	1.500	jusqu'à 2.000RS entre le 7è et 10è par la vente des poteaux et le salaire des hommes plus la collecte des brindilles et branches et feuilles etc évaluable a 200 Rs par les femmes
Cueillette et séchage des feuilles de kend (Diospyros)	Vendues au marché	poteaux (100) 0,6 MT de bois de chauffe	2.500	jusqu'à 3000/an entre le 10è et le 15 par la vente des poteaux et collecte des brindilles branche et feuilles par les hommes évaluable à 200 RS par les hommes.

Recolte de champignons	vendus au marché	2 sacs pleins	100	jusqu'à 1020/an
Collecte du Khejur feuilles (phoenix) et fabrication de tapis	vendus au marché	-	50	jusqu'a 150/an
Collecte des fruits et des plantes médicinales	consommés et vendus au marché	-	50	jusqu'à 150/an

Notes :

a : 6-7 feuilles font et un plat et un ballot de 150 plats rapporte 2,50 RS

b : Anticipé, sur la base 25 pour cent, engagé par le gouvernement

c : Environ 1.000 feuilles sèches.

**Annexe G, produits non issus de la forêt : village de Lekhiasole**

Non locale	Partie utilisée/saison	utilisation	Collecte	Collecte par	Prix du marché
Sal (shorea)	Feuilles sèches, brindilles	combustible	Jan.Mai Oct.Déc	les femmes surtout	
	Feuilles	fabrication des plats	Fév. Mai Oct.Déc	les femmes et les enfants	10-12 pour 1000 les plats
	Graines	huile	Mai, juin	les femmes	4 RS par kg
Khejur (phoenix)	Feuilles	tapis	Avril,Mai	les femmes	
Champignons	Tout le champignon	nourriture	Juin,Sept	les femmes et les enfants	5-15 RS par kg
Tubercules	Tubercule	nourriture	Sep.Déc	les femmes	5 RS par kg
Kalmegh (une plante médicinale)	Ecorse, feuilles tubercules	médicament		personnes âgées femmes,racine fruit	
Iswarmul (asparagus)					
Kurchi (holarhena)					
Parasi (Cleistanthus)					
Bhurru(gardexia)	Feuilles	fouillage de chèvre			

Les informations (et celles de l'annexe 1) ont été fournies par un groupe de femmes. Beaucoup des produits ici listés sont disponibles, d'autres sont des espèces potentielles qui ont existé et qui sont actuellement en train de se regener sous protection.

**Annexe H : Choix des espèces /PFNIB avec classement, village de Jorkusma Bengal de l'Ouest**

Nom local	An	Utilisation	Collecte	Collecté	Prix du marché
-----------	----	-------------	----------	----------	----------------

Sal ( <i>Shorea robusta</i> )	Forêt classée	Combustible bois d'oeuvre pour la réparation des maisons et des outils la feuille pour fabriquer les plats pour vendre les graines à usage médicinal	Mais juin (graines) Oct. Déc, (bois de chauffe) Fév, Mai, Oct, Déc (feuilles)	Femmes surtout et les enfants, les hommes aussi	10-12 RS pour 1000 plats fait de 6-7 feuilles chaque au marché local 4RS par kg de graines (sèches) 5RS par chargement de bois dans dans le village (environ 15 kg)
Khejur ( <i>phoenix sylvestris</i> )		Les feuilles pour faire des tapis	Avr, Mai	les femmes	Rarement vendu
Le champignon		Tout le champignon est consommée et vendu	Juin, sept	les femmes et les hommes	5-8 RS par kg au marché local
Les tubercules		La nourriture surtout mais vendues aussi	Sept, Déc	les femmes	5 RS par kg
Kalmegh		Médicinal, vendu surtout,		les femmes	Un ballot collecté en 4 h et vendu
Neem ( <i>Azadirachta indica</i> )	sur le terrain familial	médicinal, bois de chauffe meuble		les femmes	6-7 Rs acheté aux agents villageois
Essences fruitières comme la mangue	Sur terrain familial	Nourriture, occasionnellement comme combustible, meuble		les femmes	Rarement vendu
La jaque, la confiture ( <i>syzigium</i> )	Forêt classée	pour l'argent liquide		Les femmes	Vendu

**Annexe Ia : Division du travail sur la base des relations homme femme dans les projets du département de la foresterie**

Activité	Les femmes	Les hommes
La pépinière	.Remplissage des pots	. Nettoyage et nivellement du

	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Transplantation des jeunes plants</li> <li>. Entretien, désherbage, fourrage, tri</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>site</li> <li>. Creusage planche de mite</li> <li>. Arrosage</li> </ul>
Plantation	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Creusage des trous (25%) fumure surtout</li> <li>. Remplissage des trous (25%)</li> <li>. Transplantation des jeunes plants</li> <li>. Désherbage et épandage d'engrais</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Nettoyage de la brousse</li> <li>. Creusage des fosses et des trous (75%)</li> <li>. Remplissage des trous (75%)</li> <li>. Fourchage</li> <li>. Transport des pots sur les sites</li> <li>. Gardiennage/surveillance</li> </ul>
Réhabilitation des forêts dégradées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Assemblage du bois d'oeuvre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. coupe multiples des rejets</li> </ul>
Produits non issus de la forêt	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cueillette des feuilles de sal et vente</li> <li>- Collecte des graines (sal, mahua)</li> <li>- Cueillette des feuilles de kend</li> <li>- Collecte des plantes médicinales</li> <li>- Recolte des champignons</li> </ul>	
Travail opérationnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entassement</li> <li>- Transport par charriot</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- coupe</li> <li>- débarquement</li> <li>- cantonnement</li> </ul>

Le département forestier paie le salaire minimum journalier est le même pour les hommes et les femmes. Mais pour le travail de la terre un salaire non réglé est versé sur la base d'un contrat. Les gens dans ces cas préfèrent travailler par groupe de famille et ce sont les hommes qui perçoivent tout le salaire.

Annexe Ib : Emploi de temps de travail de la forêt étalé

sur un an

Collecte des feuilles dans la forêt	femme
Collecte des feuilles de sal et fabrication de plat	femme
Collecte des brindilles et des branches	femme
Recherche de bois de chauffe et coupe	femme
	homme
Elaguage	femme
Dernière récolte	homme
Collecte et séchage des feuilles de kend (Diospyros)	femme
Recolte des champignons	femme
Cueillette des feuilles de Khejur (phoenix) et fabrication de tapis	femme
Cueillette de fruits et collecte des plantes médicinales	femme
Faire paître les moutons	homme

**Annexe J Calendrier de travail avec la division de travail basée sur les relations homme femme du village de Lekasole**

	Jan	Fév	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	sept	Oct	Nov	Déc
Cycle du paddy travail dans le champ personnel et en temps qu'ouvrier agricole	Activités avant les récoltes	Labour nivellement M	Labour Egalistion M		plantation paddy graines F		Labour M épendage H			Engrais		
					Transplantation plants F					Désherbage F		
					H culture dans champ personnel avec boeufs 25/20 Rs/j. Mais							Salaires :H et W 15 Rs/jours
Carrière (exploitée par entrepreneur)	coupe,creusage,transport amassage H						H nourris					
transport travail en groupe	Salaires : 16-25Rs/j M et F habituellement en	10M reguliers 25-30 M irrégulier				pas de travail car pas de pluie		coupe creusage			en travaillant en groupe	8-10 w irrégulière
							amassage M et F					
Travail de la terre Panchayat Dept forestier ou plans de Gouv		Salariés : 22 RS/j			Creusage et transport							
					H F habituellement par une équipe de 2 personnes							

H = hommes F = Femmes

Préparé par : Bindu Kotal, Bibhuti Kotal, Renu kotal, Kiran Kotal, Bijay Kotal

Annexe K : Clendrier de travail de castes et tribues énumérés du village de palfhari

Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	
	Reparation des maisons et couverture dans le village H-5 F-3			Ouvrier agricole pour la culture du paddy H 35 ; F 22 et enfants				Travaux après recolte égrainnage et fumage du paddy				
	Salaire : 25Rs/j + 3 repas							F- contractuelles				
				Recolte F Labour H								
Carrière locale casse, creusage, transport, ammassage	H surtout	H 30		Transplantation H				Désherbage F et enfants				
	Pêche locale dans les étangs locaux partage du bénéfice 50% Investissement par pêche							Salaires : Labour avec materiels personnels et animaux 15 Rs/j + repas	Carrière locale salaire payé par l'entrepreneur local pour les femmes	20 H et F	90 Rs/J H et F	16-25
Rs/J et moins												
Emploi disponible toute l'année 10-15 jour par mois								Travail salarié pour les ouvriers non qualifiés pour la construction des immeubles à Kharagpar, Prembazar situé à côté.				

H = Homme F = Femme

Annexe L : Calendrier de main d'oeuvre avec le calendrier de la division  
de main d'oeuvre dans l'agriculture dans le village de Jorkusma

Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc														
Le cycle du paddy boro (2e culture)																									
Engrais			recolte			par H			Désherbage			Recolte et Labour			et	F	transplantation	F. 15 jrs	après						
recolte H			insecticide			par les F			de travail			F 45 /jour													
Transplantation			H			40 j de travail			pour 55 F			de travail F					pour 85 H et 95 F	et enfants	pour						
40 jours de travail pour 15 Het 20 F																									
Recolte des patates F				Taux agricoles				patate																	
5 jours de travail pour 20F				du waue				labour H																	
				par jour (3h a.m-6hpm				transport de																	
Recolte de la moutarde F				avec 1 h de récréation)				l'engrais et																	
5 Jours de travail				15 Rs + repas et				graines des				pour 10 H						rafraichissement	20 jours de						
				piment rouge				travail pour																	
				recolte				30 F et 20 H																	
				H 5j de				Labour avec du matériel																	
				travail pour				personnel + animaux				Moutarde													

10 F  
Travaux occasionnel  
offert par le gouver-  
nement 2/3 de jours de  
. 19 H  
15 F a 22 Rs par jour

30 Rs/j (7h a.m -12 h)

Fixé par le panchayat  
de commun accord avec

15 H.

plantation et  
insecticide

H+F 15 jour de  
travail pour travail pour 15 Fet

Repiquage piment  
irrigation 15 jours

H = Homme F = femme

les cultivateurs

rouge, insecticide  
de travail pour

15 F

**Tableau 5 : Essences d'arbres préférées par les villageois**

Arbres	Arbustes	Herbes	Végétales/Herbes
<i>Pinus roxburghii</i>	<i>Rubus ellipticus</i>	<i>Themeda anathera</i>	<i>Indigofera dosna</i>
<i>Quercus incana</i>	<i>Viburnum</i> <i>Coriaceun</i>	<i>Heteropogon contortus</i>	<i>Flemingia fruticosa</i>
<i>Ficus roxburghii</i>	<i>Leptodermis</i> <i>Lanceolata</i>	<i>Agrostis alba</i>	<i>Trifolium</i> <i>pratensel/subterraneum</i>
<i>Engelhardtia</i>	<i>Vitex</i> <i>Negundo</i>	<i>Chnysopogon</i> <i>martanus</i>	
<i>Pyrus pashia</i>	<i>Heteropogon</i> <i>Contortus</i>	<i>Cynbopogon</i> <i>martini</i>	<i>Swertia chirata</i>
<i>Symplocos spp</i>	<i>Daphne</i> <i>Cannabina</i>	<i>Sehima</i> <i>notata</i>	
<i>Robinia pseudoacacia</i>		<i>Vetineria</i> <i>zizanioides</i>	
<i>Banhinia variegata</i>			
<i>Pieris ovalifolia</i>			
<i>Mysica Sapida</i>	<i>Rosa</i> <i>Moschata</i>	<i>Cynadon</i> <i>dactylon</i>	

**Interaction Service Forestier/village**

Dans les deux villages on se plaignait de peu de développement occasionné par les interventions gouvernementales. Les hommes et les femmes considérés que l'introduction de l'irrigation à la citerne pour accroître la production des semences et d'autres nécessités étaient la priorité. Néanmoins ils n'étaient pas sûrs de la faisabilité de l'irrigation à la citerne. Le service forestier n'avait pas introduit de plantation dans aucun des deux villages car le personnel se plaignait que les fonds étaient inadéquats pour atteindre tous les villages de l'Etat. Néanmoins, une plantation fut créée en 1988 sous le Projet de Foresterie sociale dans une zone à côté de Déori ; le personnel, qui n'avait pas consulté les villageois, supposèrent que Déori avait tiré des avantages de la population. Les villageois de Khajret-Uperli Gaunuri tenaient à travailler avec le service forestier en matière de plantation communautaire ou privée, mais apparemment il

**Tableau 5 : Essences d'arbres préférées par les villageois**

Arbres	Arbustes	Herbes	Végétales/Herbes
<i>Pinus roxburghii</i>	<i>Rubus ellipticus</i>	<i>Themeda anathera</i>	<i>Indigofera dosna</i>
<i>Quercus incana</i>	<i>Viburnum</i> <i>Coriaceun</i>	<i>Heteropogon contortus</i>	<i>Flemingia fruticosa</i>
<i>Ficus roxburghii</i>	<i>Leptodermis</i> <i>Lanceolata</i>	<i>Agrostis alba</i>	<i>Trifolium</i> <i>pratense/subterraneum</i>
<i>Engelhardtia</i>	<i>Vitex</i> <i>Negundo</i>	<i>Chnysopogon</i> <i>martanus</i>	
<i>Pyrus pashia</i>	<i>Heteropogon</i> <i>Contortus</i>	<i>Cynbopogon</i> <i>martini</i>	<i>Swertia chirata</i>
<i>Symplocos spp</i>	<i>Daphne</i> <i>Cannabina</i>	<i>Sehima</i> <i>notata</i>	
<i>Robinia pseudoacacia</i>		<i>Vetineria</i> <i>zizanioides</i>	
<i>Banhinia variegata</i>			
<i>Pieris ovalifolia</i>			
<i>Mysica Sapida</i>	<i>Rosa</i> <i>Moschata</i>	<i>Cynadon</i> <i>dactylon</i>	

**Interaction Service Forestier/village**

Dans les deux villages on se plaignait de peu de développement occasionné par les interventions gouvernementales. Les hommes et les femmes considérés que l'introduction de l'irrigation à la citerne pour accroître la production des semences et d'autres nécessités étaient la priorité. Néanmoins ils n'étaient pas sûrs de la faisabilité de l'irrigation à la citerne. Le service forestier n'avait pas introduit de plantation dans aucun des deux villages car le personnel se plaignait que les fonds étaient inadéquats pour atteindre tous les villages de l'Etat. Néanmoins, une plantation fut créée en 1988 sous le Projet de Foresterie sociale dans une zone à côté de Déori ; le personnel, qui n'avait pas consulté les villageois, supposèrent que Déori avait tiré des avantages de la population. Les villageois de Khajret-Uperli Gaumuri tenaient à travailler avec le service forestier en matière de plantation communautaire ou privée, mais apparemment il

n'avait reçu une réponse encourageante de la part des services forestiers. Les villageois n'étaient pas au courant d'un Projet de plantation privée qui octroyait jusqu'à 50% de don, ou un Projet communautaire pour reboiser les zones dégradées. Les sont des composantes importante du Projet de Foresterie sociale.

Les interview montrèrent que les forestiers se gardaient de travailler avec les villageois ou les ONG formaient et mobilisaient les femmes ceci était dû au fait que les Mahilla Mandals organisés par les ONG se faisaient entendre et critiquaient les travaux du service forestier. Souvent les Mahilla Mandals n'étaient pas d'accord sur la création des plantations pour les essences exotiques à croissance rapide au lieu des essences indigènes préférées par les femmes (voir tableau 5 pour la liste des essences d'arbres importantes pour les villageois). Contrairement, dans les villages où l'ONG n'avait pas travailler, les Mahilla Mandals étaient timides et les femmes plantaient n'importe quelle essence d'arbres offertes par les forestiers.

		partout d'une sage femme		
Installation Sanitaire	7 familles en dehors du foyer	On aimerez que le gouvernement construisse des latrines	ONTG dénommée SUTRA	Tout le temps
Centre De Réunion Des Femmes	½ km	A l'intérieur de Balwadi mais l'on aimerait un centre à part	Pas disponible	Une fois le mois